

FREE BIBLE COMMENTARY

COMMENTAIRE BIBLIQUE GRATUIT

VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE!

Paul Lié, l'Évangile Non-lié: Les Lettres de la Prison (Colossiens, Ephésiens et Philémon, et plus tard, Philippiens)

BOB UTLEY
PROFESSEUR RETRAITÉ D'HERMÉNEUTIQUE
(INTERPRÉTATION BIBLIQUE)

SÉRIE DE COMMENTAIRE-GUIDE D'ÉTUDE
NOUVEAU TESTAMENT, VOL. 08 A

BIBLE LESSONS INTERNATIONAL
MARSHALL, TEXAS
2013

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979), et secondairement des versions Nouvelle Bible Segond, J.N. Darby, Parole de Vie, Colombe, Bible en Français Courant, Traduction Oecuménique de la Bible.

**Traduit de l'anglais par:
Freddy Lahula B.M.**

Édition Originale

YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE

**Paul Bound, the Gospel Unbound:
Letters from Prison
(Colossians, Ephesians and Philemon,
then later, Philippians)**

**By
Dr. BOB UTLEY
Retired Professor of Hermeneutics
(Biblical Interpretation)**

**Study Guide Commentary Series
NEW TESTAMENT, Vol. 08 A
Copyright© Bible Lessons International, Marshall, Texas, 2013
www.freebiblecommentary.org**

Copyright © 2013 Bible Lessons International. All rights reserved. Any copies or distribution of any part of this material must be made available at no cost. Such copies or distribution must give credit to Dr. Bob Utley and include a reference to www.freebiblecommentary.org

The primary biblical text used in this commentary is: New American Standard Bible (Update, 1995) Copyright ©1960, 1962, 1963, 1968, 1971, 1972, 1973, 1975, 1977, 1995 by The Lockman Foundation, P. O. Box 2279, La Habra, CA 90632-2279

TABLE DES MATIÈRES

Un Mot de l’Auteur: Comment Tirer Profit du Présent Commentaire?	6
Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable.....	9
Abréviations Contenus dans l’original du Présent Commentaire	18
Commentaire:	
Introduction à l’Épître aux Colossiens	19
Colossiens 1	29
Colossiens 2	69
Colossiens 3	90
Colossiens 4	112
Introduction à l’Épître aux Ephésiens	125
Ephésiens 1	134
Ephésiens 2	168
Ephésiens 3	198
Ephésiens 4	215
Ephésiens 5	236
Ephésiens 6	256

THÈMES SPÉCIAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

ENVOYÉ	31
LE MESSIE	32
LES SAINTS	34
LA FOI, LA CROYANCE, OU LA CONFIANCE	35
PÈRE	37
LES NOMS DE DIEU	38
L'ESPÉRANCE	43
USAGE DU TERME COSMOS (MONDE) PAR PAUL	44
L'HÉRITAGE DES CROYANTS	48
LE FILS DE DIEU	49
LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION	51
PREMIER-NÉ	55
ARCHÈ	55
L'ÉGLISE (<i>ekklesia</i>)	57
LA PAIX	58
LA CHAIR (<i>SARX</i>)	60
SANS TACHE, INNOCENT, SANS REPROCHE	61
JÉSUS ET L'ESPRIT	66
LE COEUR	70
LA GUERRE DANS LE CIEL	79
LA HARDIESSE/L'AUDACE (<i>parrhēsia</i>)	80
LES CHRÉTIENS DEVRAIENT-ILS SE JUGER LES UNS LES AUTRES?	81
DÉTRUIRE, RUINER, CORROMPRE (<i>phtheirō</i>)	86
LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE FACE À LA RESPONSABILITÉ CHRÉTIENNE	87
LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE POUR DÉCRIRE DIEU	92
LES TERMES RELATIFS AU RETOUR DU CHRIST DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	94
LES VICES ET LES VERTUS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	97
LE DISCOURS HUMAIN	99
LE RENOUVELLEMENT (<i>anakainōsis</i>)	100
LE RACISME	101
GÉNÉREUX/SINCÈRE (<i>haplotēs</i>)	110
LES ACTIONS DE GRÂCES	113
LA PRIÈRE D'INTERCESSION	116
USAGE DU TERME "PORTE" DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	119
LES TITRES DE L'ANCIEN TESTAMENT POUR CELUI QUI EST SPÉCIAL ET QUI VIENT	137
LA SAINTETÉ DANS LE NOUVEAU TESTAMENT/ LA SANCTIFICATION	138
LA TRINITÉ	140
SAINT	143
LA PRÉDESTINATION (CALVINISME) ET LE LIBRE ARBITRE (ARMINIANISME)	145
LES TEMPS DE CONJUGAISON GRECS USITÉS POUR LE SALUT	151
ABONDER ("PERISEUŌ")	153
LA VOLONTÉ ("THELĒMA") DE DIEU	154
ÉLECTION/PRÉDESTINATION ET NÉCESSITÉ D'UN ÉQUILIBRE THÉOLOGIQUE	156
LE TERME "VÉRITÉ" DANS LES ÉCRITS DE PAUL	158
LE SCEAU	159
LA NATURE PERSONNELLE DE L'ESPRIT	159
USAGE PAR PAUL DU TERME COMPLEXE (MOTS-COMPOSÉS DE) "HUPER"	163
L'ÂGE ACTUEL ET L'ÂGE À VENIR	165

LE MAL PERSONNIFIÉ	171
LE RÈGNE DANS LE ROYAUME DE DIEU	175
LA CROYANCE, LA CONFIANCE, LA FOI, ET LA FIDÉLITÉ DANS L'ANCIEN TESTAMENT	177
LA PREUVE DU SALUT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	181
SE GLORIFIER/SE VANTER	182
L'ALLIANCE	185
NUL ET DE NUL EFFET (<i>katargeō</i>)	188
LA LOI MOSAÏQUE ET LE CHRÉTIEN	189
LA PROPHÉTIE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT	192
PIERRE ANGULAIRE	195
ÉDIFIER/S'ÉDIFIER	197
LE MYSTÈRE	200
LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH	203
LA TRIBULATION	207
LOUANGE, PRIÈRE ET ACTIONS DE GRÂCE DE PAUL À DIEU	211
POUR TOUJOURS (IDIOME GREC)	212
AMEN	213
APPELÉ	217
LE MONOTHÉISME	220
LES CIEUX ET LE TROISIÈME CIEL	222
LA RICHESSE	231
LE ROYAUME DE DIEU	240
LA SOUMISSION (<i>hupotassō</i>)	245
LES FEMMES DANS LA BIBLE	246
LA TÊTE (<i>kephalē</i>)	251
EXHORTATIONS DE PAUL AUX ESCLAVES	259
FORTIFIEZ-VOUS	263
TENIR/DEMEURER FERME (<i>histēmi</i>)	264
LES ANGES DANS LES ÉCRITS DE PAUL	266
LES ANGES ET LES DÉMONS	266
LA PRIÈRE EFFECTIVE/EFFICACE	272

UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE?

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout coeur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants ou préjugés.

Premier Principe

Le premier principe consiste à relever le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière permettant l'identification de son auteur. L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc pas avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire-guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

Deuxième Principe

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles - chapitres, paragraphes, ou versets - ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'ensemble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirées (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais elles nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés sur un sujet unifié, souvent appelé "thème" ou "intitulé." Chaque mot, expression, proposition, et phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d'une manière ou d'une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l'auteur originel paragraphe par paragraphe, à travers les fractions littéraires qui constituent l'ensemble du livre biblique concerné.

Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [La version originale (en Anglais) du présent commentaire a recouru aux traductions ci-après, lesquelles ont été sélectionnées du fait qu'elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition révisée (UBS 4). La mise en paragraphes de ce texte a été l'oeuvre des chercheurs modernes.
2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l'étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.
3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l'identification des sujets.
4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d'une manière telle que le lecteur moderne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Evangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d'interprétation, elle n'est pas bénéfique. Il est intéressant de noter que les versions UBS4 et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.
5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction Française de l'Eglise Catholique. Elle est très utile en ce qu'elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d'une perspective Européenne.
6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d'étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principale à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

Troisième Principe

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d'en saisir la signification la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières.

Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n'affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d'essayer de remonter jusqu'au texte original écrit par l'auteur antique jadis inspiré.

Quatrième Principe

Le quatrième principe consiste à relever le genre littéraire. Les auteurs inspirés originels avaient choisi de consigner leurs messages sous différentes formes (par ex. sous formes de narration historique , de drame historique, de poésie, de prophétie, d’Evangile [parabole], de lettre, ou encore sous forme apocalyptique). Ces différentes formes possèdent des clés spéciales pour leur interprétation (voir les ouvrages de Gordon Fee et Doug Stuart, *“How to Read the Bible for All Its Worth”* ou de Robert Stein, *“Playing by the Rules”*).

En me forçant à “lutter” avec le texte antique, ces principes susmentionnés m’ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu’ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley
East Texas Baptist University
27 Juin 1996

UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Ce qui suit est une brève explication de la philosophie herméneutique de Dr. Bob Utley, ainsi que des procédures utilisées dans ses commentaires



Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous? ... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille.

Plus j'avais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais. Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intérêt, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production/rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intérêt de ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse (emportante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle/confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants/préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi:

I. Mes Présuppositions

1. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).
2. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité - Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui.
La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les forme et techniques normales de communication humaine.
3. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe, elle ne se contredit pas. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible c'est la Bible elle-même.
4. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
 - a. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message;
 - b. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
 - c. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
 - d. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
 - e. Les structures grammaticales spécifiques employées pour communiquer le message
 - f. Les mots choisis pour présenter le message
 - h. Les passages parallèles

L'étude de chacun de ces domaines (ou indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais

d’abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d’interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

II. Les Méthodes Inappropriées

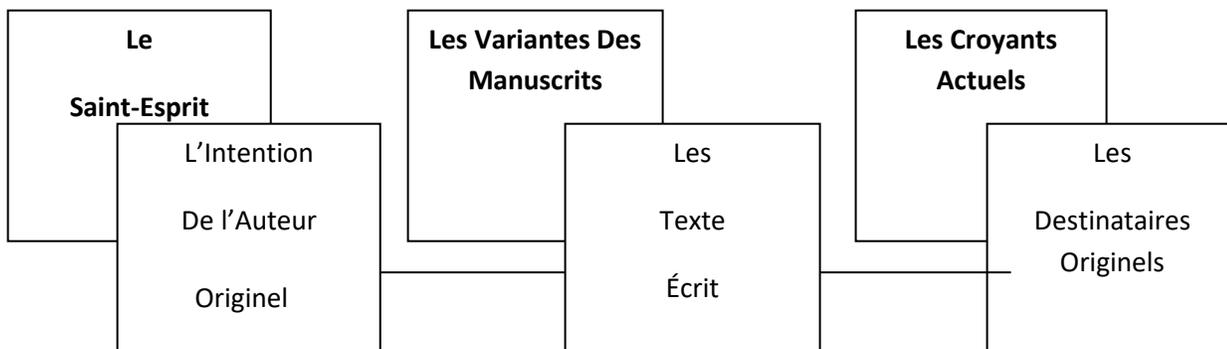
Consistent à:

1. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l’intention de l’auteur ou le contexte général. C’est ce qu’on appelle en anglais “proof-texting” (méthode d’interprétation par “extraits tronqués.”)
2. Ignorer le cadre/contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.
3. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.
4. Ignorer le cadre historique des livres et, d’une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l’intention de l’auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s’était adressé ledit message.
5. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l’objectif et le texte cité de l’auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l’autorité de l’orateur. C’est ce qu’on appelle la “réponse ou réaction du lecteur” (ou l’interprétation par “ce que le texte signifie pour moi”)

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l’accent sur l’une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l’inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir: L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai eu à observer, à savoir: (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par "réaction du lecteur" (ou par "ce que cela signifie pour moi"). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être?

III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

À ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "How To Read The Bible For All Its Worth", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence indue et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres outils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
 - a. son cadre/contexte historique
 - b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
 - a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
 - b. relatif à l'usage contemporain des mots
 - c. relatif au genre
3. S'agissant de votre compréhension de:
 - a. passages parallèles pertinents et appropriés
 - b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'accordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige!

Les 4 cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

A. Le premier cycle de lecture

1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente,

- de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente
- a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
 - c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
 3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
 4. Identifier le genre littéraire prédominant
 - a. Ancien Testament
 - (1) Narration Hébreue (historique)
 - (2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psaume)
 - (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
 - (4) Codes ou livres de Loi
 - b. Nouveau Testament
 - (1) Narration (Evangiles, Actes)
 - (2) Paraboles (Evangiles)
 - (3) Lettres/épîtres
 - (4) Littérature Apocalyptique
- B. Le deuxième cycle de lecture
1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs
 2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
 3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.
- C. Le troisième cycle de lecture
1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
 2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné:
 - a. l'auteur
 - b. la date
 - c. les destinataires
 - d. la raison spécifique de la rédaction
 - e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
 - f. les références aux peuples et événements historiques
 3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur originel.
 4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.
- D. Le quatrième cycle de lecture
1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions
 - a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
 - b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)
 - c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
 2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales

- a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
- b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
- c. les concepts opposés
- 3. Dresser la liste des détails suivants:
 - a. les termes significatifs, importants
 - b. les termes inhabituels
 - c. les structures grammaticales importantes
 - d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
- 4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
 - a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
 - (1) ouvrages relatifs à la “théologie systématique”
 - (2) références Bibliques
 - (3) concordances
 - b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l’interprétation par “proof-texting” de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l’équilibre scriptural à notre interprétation.
 - c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c’est la Bible elle-même, car elle n’a qu’un seul véritable auteur qui est l’Esprit-Saint.
- 5. Recourir aux aides d’étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques:
 - a. les Bibles d’étude ou avec notes (Bibles annotées)
 - b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
 - c. les manuels introductifs sur la Bible
 - d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d’apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle.)

IV. Application de l’Interprétation Biblique

Nous en arrivons maintenant à l’application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l’appliquer à/dans votre vie, ou votre culture. Je définis l’Autorité Biblique comme étant le fait de “comprendre ce que l’auteur biblique originel disait en son temps, et d’appliquer ladite vérité à notre époque.”

L’Application doit suivre l’interprétation de l’intention de l’auteur originel relativement à l’époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu’il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu’il n’a jamais signifié jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3^e cycle de lecture), sera votre guide. L’Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n’ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d’interprétation, est l’auteur originel. Nous n’avons qu’à suivre son orientation par l’illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n’est pas inspiration. Pour dire “Ainsi dit le Seigneur,” nous devons rester attachés à l’intention de l’auteur originel. L’Application doit se rapporter spécifiquement à l’intention générale de l’ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au

développement envisagé au niveau des paragraphes. Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu'on avance certains principes tirés du texte. Ceci n'est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les "nôtres"- et pas ceux du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu'il n'y a qu'une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l'intention de l'auteur originel tel qu'il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des "bénéficiaires," mais elles devront être conformes à la signification de l'auteur originel.

V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

- A. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
- B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
- D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
- E. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leadership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

- A. Tirée de James W. Sire, dans son livre "Scripture Twisting," pp. 17-18:

"L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n'y a pas une quelconque classe de guru, d'illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu'elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."

- B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans "Protestant Biblical Interpretation," p. 75:
D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible:

"Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son coeur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsiderée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c'est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit en tant que Parole de Dieu."

C. Tirée de H. H. Rowley dans *“The Relevance of the Bible,”* p. 19:

“Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n’est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu’une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l’étudiant de la Bible a besoin d’avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu’il peut lui-même s’abandonner à lui, s’il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l’héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres.”

VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d’Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d’interprétation, de la manière suivante:

- A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l’issue du “troisième cycle de lecture,” vérifiez cette information.
- B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l’unité littéraire.

C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:

1. Louis Segond
2. La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)
3. La traduction française de New King James Version (NKJV)
4. La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)
5. La traduction française de Today’s English Version (TEV)
6. La Bible de Jérusalem (BJ)

La division en paragraphes n’est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d’analyser la structure supposée de la pensée de l’auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé “thème,” ou “sujet,” ou “idée centrale du texte.” Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu’un paragraphe! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C’est pour cette raison qu’une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l’auteur inspiré originel.

D. L’approche ou méthode d’interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l’auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:

1. le contexte littéraire
2. les aperçus historiques, culturels
3. l’information grammaticale
4. l’étude des mots
5. les passages parallèles appropriés

- E. Dans l'édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes:
1. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de "Textus Receptus."
 2. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
 3. The Today's English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
 4. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l'Église Catholique.
- F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions françaises , car cela permet d'identifier certains problèmes relatifs au texte:
1. les variations des manuscrits
 2. les significations alternatives des mots
 3. les textes et structures grammaticalement difficiles
 4. les textes ambigus. Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d'étude plus approfondie.
- G. À la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d'interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS L'ÉDITION ORIGINALE DE CE COMMENTAIRE EN ANGLAIS

AB	Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
ABD	Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
AKOT	Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
ANET	Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
BDB	A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997
DSS	Dead Sea Scrolls
IDB	The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
ISBE	International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
JB	Jerusalem Bible
JPSOA	The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America)
KB	The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner
LAM	The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa
LXX	Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
MOF	A New Translation of the Bible by James Moffatt
MT	Masoretic Hebrew Text
NAB	New American Bible Text
NASB	New American Standard Bible
NEB	New English Bible
NET	NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition
NIDOTTE	New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem A. Van Gemeren
NIV	New International Version
NJB	New Jerusalem Bible
NRSV	New Revised Standard Bible
OTPG	Old Testament Parsing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith
REB	Revised English Bible
RSV	Revised Standard Version
SEPT	The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
TEV	Today's English Version from United Bible Societies
YLT	Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young
ZPBE	Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS

AVANT-PROPOS

- A. Merci à Dieu pour les hérétiques de Colosses; c'est à cause d'eux que Paul écrit cette puissante lettre. Rappelez-vous que pour comprendre un livre, il faut le rattacher à son contexte historique. Les lettres de Paul sont appelées des "documents occasionnels/circonstanciels" puisqu'il y abordait des problèmes locaux avec des vérités universelles de l'Évangile. L'hérésie de/à Colosses était un mélange inhabituel/bizarre de philosophie Grecque (Gnosticisme) et de Judaïsme.
- B. La Seigneurie cosmique de Jésus (autrement dit Jésus en tant que créateur, rédempteur, et Seigneur de toute la création et ce que cela a comme implications dans la vie Chrétienne) est le thème central du livre (cfr. Col. 1:15-17). La christologie de ce livre est sans pareil! Le livre de Colossiens constitue l'ossature de base de l'épître aux Ephésiens. Paul savait que l'hérésie allait se propager dans toute l'Asie mineure. Dans Colossiens il s'attaque aux faux enseignements, tandis que dans Ephésiens il révèle leurs principaux thèmes de manière à préparer les autres églises à l'hérésie à venir. L'accent de Colossiens est Christologique, tandis que celui d'Ephésiens est l'unité de toutes choses en Christ, qui est le Seigneur de toutes choses.
- C. Paul réfute le légalisme, aussi bien Juif que Grec, en des termes très puissants/durs (Col. 2: 6-23). En se référant à ce livre, on peut supputer sur comment Paul aurait réagi face aux hérésies modernes; Sans doute qu'il s'y serait opposé!

LA VILLE

- A. À l'origine, la ville de Colosses faisait partie du royaume de Pergame en Phrygie. En l'an 133 av. J.-C., elle fut cédée au sénat Romain.
- B. Colosses fut un grand centre commercial avant l'époque de Paul (cfr. Hérodote dans "Histoires VII:30" et Xénophon dans Anabase 1:2:6).
 - 1. La vallée Méditerranéenne dans laquelle Colosses était située était alors la première productrice mondiale de la laine, principalement la laine noire et la laine teintée, pourpre et écarlate. Son sol volcanique produisait d'excellents pâturages et son eau calcaire facilitait le processus de teintage (Strabon, 13:4:14).
 - 2. L'activité volcanique (Strabon 12:8:6) récurrente dans la région fit que la ville soit détruite plusieurs fois au cours de son histoire, dont la dernière fois en l'an 60 (Tacite) ou 64 av. J.-C. (Eusèbe).
- C. Colosses était située sur les rives du Fleuve Lycos, un affluent du Fleuve Méandre qui passait à 100 miles (160 km) en aval d'Ephèse. Cette même vallée comprenait plusieurs autres petites villes dans lesquelles Epaphras avait implanté des églises, notamment Hiéropolis (à 6 miles [9 km]) et Laodicée (à 10 miles [16 km], cfr. Col. 1:2; 2:1; 4:13,15-16) et Colosses.

- D. Après la construction par les Romains de la principale route reliant l'est à l'ouest, la Via Ignatia, qui passait par Colosses, la ville fut réduite à presque rien (Strabon). C'était similaire à ce qui arriva à Petra dans la région Trans-Jordanienne de la Palestine.
- E. La ville était majoritairement peuplée des Gentils/Païens (Phrygiens et colons Grecs), mais de nombreux Juifs y vivaient aussi. Flavius Joseph nous rapporte qu'Antiochos III (223-187 av. J.-C.) transplanta 2.000 Juifs de Babylone à Colosses. Les archives renseignent que vers l'an 76 av. J.-C., environ 11.000 Juifs mâles vivaient dans la région dont Colosses était la capitale.

AUTEUR

- A. Il y a deux expéditeurs, Paul et Timothée (cfr. Col. 1:1), mais l'auteur principal c'est Paul; Timothée n'intervient qu'en adressant ses salutations en tant que co-ouvrier de Paul et probablement son scribe (copiste/secrétaire).
- B. La littérature antique est unanime que l'Apôtre Paul en est l'auteur:
 - 1. Marcion (qui vint à Rome vers l'an 140 av. J.-C.), l'hérétique anti-Ancien Testament, a inclus l'épître dans son corpus Paulinien
 - 2. Il [l'épître] est répertorié avec les lettres de Paul dans le Canon Muratorien (une liste des livres canoniques, conçue à Rome autour de 180-200 av. J.-C.)
 - 3. Plusieurs pères de l'église primitive ont cité des passages de cet épître et ont identifié Paul comme étant son auteur:
 - a. Irénée (a écrit vers 177-190 av. J.-C.)
 - b. Clément d'Alexandrie (vécut vers 160-216 av. J.-C.)

LE LIEN LITTÉRAIRE ENTRE COLOSSIENS ET EPHÉSIENS

- A. Le lien historique entre ces deux lettres de prison peut être esquissé comme suit:
 - 1. Epaphras (Col. 1:7; 4:12; Philémon 1:23) fut converti au cours d'une campagne de Paul à Ephèse (Actes 19).
 - a. Epaphras amena sa nouvelle foi dans sa région natale, la vallée du Fleuve Lycos (cfr. Col. 4:12).
 - b. Epaphras implanta trois églises: Hiérapolis, Laodicée (cfr. Col. 4:13), et Colosses.
 - c. Epaphras demanda conseil à Paul sur la façon de combattre l'enseignement des hérétiques qui mélangeait le Christianisme avec le Judaïsme et la pensée Grecque. Paul était alors emprisonné (Col. 4: 3,18) à Rome (au début des années 60 ap. J. C.).
 - 2. Les faux docteurs enseignaient/prônaient la métaphysique Grecque, à savoir que:
 - a. l'esprit et la matière étaient co-éternels
 - b. l'esprit (Dieu) était bon/le bien
 - c. la matière était (la création) le mal
 - d. une série d'éons (niveaux angéliques), surtout dans les écrits des Valentiniens, existaient entre un Dieu supérieur bon et un dieu inférieur qui avait créé la matière
 - e. le salut était basé sur la connaissance des mots de passe secrets qui permettaient aux initiés de progresser à travers les niveaux angéliques (éons) jusqu'au bon dieu supérieur

- B. Le lien littéraire entre ces deux lettres de Paul:
1. Paul avait entendu parler de l'hérésie qui s'infiltrait dans ces églises qu'il n'avait jamais eu l'occasion de visiter personnellement (cfr. Col. 1:7-8).
 2. Paul rédigea alors une lettre tranchante, avec des phrases courtes et émotionnelles dirigées contre les faux docteurs. So thème central était la Seigneurie cosmique de Jésus. Elle est connue comme la lettre de Paul aux Colossiens.
 3. Apparemment, après avoir écrit Colossiens, mettant à profit son temps en prison, il en développa les thèmes dans la lettre que nous connaissons comme Ephésiens. Il savait que cette tendance à mélanger la pensée Grecque avec l'Évangile dans le but de "conformer" le Christianisme à la culture Grecque allait se propager dans toutes les nouvelles églises fondées en Asie Mineure. L'épître aux Ephésiens est caractérisé par de longues phrases et développe des concepts théologiques (Col. 1:3-14, 15-23; 2:1-10, 14-18, 19-22; 3:1-12, 14-19; 4:11-16; 6:13-20). Il prend Colossiens comme point de départ et révèle ses implications théologiques. Son thème central est l'unité de toutes choses en Christ, ce qui contrastait avec les éons (niveaux angéliques) du Gnosticisme naissant.
- C. Structure littéraire et théologique connexe
1. La structure de base
 - a. Les deux lettres ont des introductions très similaires
 - b. Elles ont chacune une section doctrinale traitant essentiellement du Christ
 - c. Chacune d'elles a une section pratique qui met l'accent sur le style de vie Chrétien, utilisant les mêmes catégories, termes et expressions
 - d. Leurs versets de conclusion sont pratiquement identiques; dans le texte Grec, ils se partagent 29 termes consécutifs; Colossiens n'y ajoute que deux termes supplémentaires ("mon compagnon de service" ["et le compagnon d'esclavage," N. B. Segond]). Comparez Eph. 6:21-22 avec Col. 4:7-9.
 2. Mêmes termes ou courtes expressions:

Eph. 1:1c et Col. 1:2a	"Fidèles"
Eph.1:4 et Col. 1:22	"Saints et Irrépréhensibles"
Eph. 1:7 et Col. 1:14	"Rédemption...Rémission"
Eph. 1:10 et Col. 1:20	"Toutes choses...Cieux...Terre"
Eph. 1:15 et Col. 1:3-4	"Entendu/Informé...Charité pour tous les saints"
Eph. 1:18 et Col. 1:27	"La richesse de la gloire"
Eph. 1:22 et Col. 1:18	"Tête/Chef...Église"
Eph. 2:1 et Col. 1:13	"Vous étiez morts"
Eph. 2:16 et Col. 1:20	"Réconcilier...Croix"
Eph. 3:2 et Col. 1:25	"Dispensation/Charge/Administration [J. N. Darby]"
Eph. 3:3 et Col. 1:26,27	"Mystère"
Eph. 4:3 et Col. 3:14	"Unité"
Eph. 4:15 et Col. 2:19	"Chef" et "Accroissement"
Eph. 4:24 et Col. 3:10,12,14	"Revêtir"
Eph. 4:31 et Col. 3:8	"Animosité," "Colère," "Méchanceté," "Calomnie"
Eph. 5:3 et Col. 3:5	"Impudicité," "Impureté," "Cupidité"
Eph. 5:5 et Col.3:5	"Idolâtrie"
Eph. 5:6 et Col. 3:6	"La colère de Dieu"
Eph. 5:16 et Col. 4:5	"Rachetez le temps"

3. Mêmes termes ou phrases
 - Eph. 1:1a et Col 1:1a
 - Eph. 1:1b et Col. 1:2a
 - Eph. 1:2a et Col. 1:2b
 - Eph. 1:13 et Col. 1:5
 - Eph. 2:1 et Col. 2:13
 - Eph. 2:5b et Col. 2:13c
 - Eph. 4:1b et Col. 1:10a
 - Eph. 6:21,22 et Col. 4:7-9 (29 termes consécutifs, excepté “*kai syndoulos*” dans Colossiens)

4. Expressions ou phrases similaires:
 - Eph. 1:21 et Col. 1:16
 - Eph. 2:1 et Col. 1:13
 - Eph. 2:16 et Col. 1:20
 - Eph. 3:7a et Col. 1:23d,25a
 - Eph. 3:8 et Col. 1:27
 - Eph. 4:2 et Col. 3:12
 - Eph. 4:29 et Col. 3:8; 4:6
 - Eph. 5:15 et Col. 4:5
 - Eph. 5:19,20 et Col. 3:16

5. Concepts théologiquement synonymes

Eph. 1:3 et Col. 1:3	“Rendre grâces/bénir”
Eph. 2:1,12 et Col. 1:21	“Étrangers et ennemis de Dieu”
Eph. 2:15 et Col. 2:14	“Hostilité de la Loi”
Eph. 4:1 et Col 1:10	“Marcher d’une manière digne”
Eph. 4:15 et Col. 2:19	“Accroissement du corps de Christ en la maturité de son Chef”
Eph. 4:19 et Col. 3:5	“Impureté sexuelle”
Eph. 4:22,31 et Col. 3:8	“Renoncement” des péchés
Eph. 4:32 et Col. 3:12-13	“Bonté Chrétienne, les uns envers les autres”
Eph. 5:4 et Col. 3:8	“Paroles dignes de Chrétiens”
Eph. 5:18 et Col. 3:16	“Abondance/Plénitude de l’Esprit = Parole de Christ”
Eph. 5:20 et Col. 3:17	“Actions de grâces à Dieu pour/en toutes choses”
Eph. 5:22 et Col. 3:18	“Soumission des femmes à leurs maris”
Eph. 5:25 et Col. 3:19	“Amour des maris envers leurs femmes”
Eph. 6:1 et Col. 3:20	“Obéissance des enfants envers leurs parents
Eph. 6:4 et Col. 3:21	“Que les pères n’irritent pas leurs enfants”
Eph. 6:5 et Col. 3:22	“Obéissance des esclaves/serviteurs envers leurs maîtres”
Eph. 6:9 et Col. 4:1	“Maîtres et esclaves/serviteurs”
Eph. 6:18 et Col. 4:2-4	“Requête de prière de Paul”

6. Termes et expressions usités uniquement dans Colossiens et Ephésiens, mais inexistantes dans les autres écrits de Paul:
 - a. “Plénitude” (qui était le terme Gnostique pour les niveaux angéliques)
 - Eph. 1:23 “La plénitude de celui qui remplit tout en tous”

- Eph. 3:19 "Soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu"
- Eph. 4:13 "À la mesure de la stature de la plénitude du Christ" [J. N. Darby]
- Col. 1:19 "Que toute plénitude habitât en lui"
- Col. 2:9 "Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité"
- b. Christ en tant que "Tête/Chef" de l'Église
Eph. 4:15; 5:23 et Col. 1:18; 2:19
- c. "Étrangers"
Eph. 2:12; 4:18 et Col. 1:21
- d. "Racheter le temps"
Eph. 5:16 et Col. 4:5
- e. "Enracinés"
Eph. 3:17 et Col. 1:5
- f. "La parole de la vérité, l'Évangile"
Eph. 1:13 et Col. 1:5
- g. "Supportez-vous"
Eph. 4:2 et Col. 3:13
- h. Expressions et termes inhabituels ("assemblage," "tire")
Eph. 4:16 et Col. 2:19

D. Résumé

1. Plus d'un tiers des termes usités dans Colossiens le sont également dans Éphésiens. On estime que 75 des 155 versets de l'épître aux Ephésiens ont des parallèles dans Colossiens. Tous les deux épîtres affirment la paternité de Paul pendant son emprisonnement:
2. Tous les deux furent acheminés à destination par l'ami de Paul, Tychique.
3. Tous les deux furent adressés/envoyés à la même région (Asie Mineure).
4. Tous les deux traitent du même sujet Christologique.
5. Tous les deux mettent l'accent sur Christ en tant que Tête/Chef de l'Église.
6. Tous les deux encouragent un style de vie Chrétien.

E. Principaux Points de Dissemblance

1. L'Église est toujours locale dans Colossiens, mais universelle dans Éphésiens. Cela est peut-être dû à la nature circulaire d'Éphésiens.
2. L'hérésie, qui est une caractéristique proéminente du livre de Colossiens, est totalement absente dans Éphésiens. Cependant, les deux lettres utilisent des termes Gnostiques caractéristiques ("sagesse," "connaissance," "plénitude," "mystère," "principautés et dominations" et "dispensation/charge").
3. La Seconde Venue est imminente/immédiate dans Colossiens, mais différée dans Éphésiens. L'Église était, et est, appelée à servir dans un monde déchu (Col. 2:7; 3:21; 4:13).
4. Plusieurs termes caractéristiques de Paul sont usités différemment. Un exemple est le terme "mystère." Dans Colossiens, le mystère c'est Christ lui-même (Col. 1:26-27; 2:2; 4:3), mais dans Éphésiens (Eph. 1:9; 5:32), c'est le plan de Dieu initialement caché, mais maintenant révélé, pour l'unité des Gentils/Païens et des Juifs.
5. Éphésiens contient plusieurs allusions à l'Ancien Testament (Éph. 1:22 – Ps. 8; Éph. 2:17 – Ésaïe 57:19) (Éph. 2:20 – Ps. 118:22) (Eph. 4:8 – Ps. 68:18) (Eph. 4:26 – Ps. 4:4) (Eph. 5:15 – Ésaïe 26:19; 51:17; 52:1; 60:1) (Éph. 5:31 – Gen. 2:24) (Eph. 6:2-3 – Exode 20:12) (Éph. 6:14 – Ésaïe 11:5; 59:17) (Eph. 6:15 – Ésaïe 52:7), mais il n'y en a qu'une ou deux dans Colossiens, Col. 2:3 – Ésaïe 11:2, et probablement Col. 2:22 – Ésaïe 29:13.

- F. Bien que les deux lettres aient des termes, des expressions, et souvent des esquisses très semblables, elles contiennent néanmoins des concepts uniques:
1. La bénédiction trinitaire de la grâce, Eph. 1:3-14
 2. Le passage sur la grâce, Eph. 2:1-10
 3. Le mélange des Juifs et des Gentils en un corps nouveau, Eph. 2:11-3:13
 4. L'unité et les dons du corps du Christ, Eph. 4:1-16
 5. "Le Christ et l'Église" comme types de "mari/époux et épouse," Eph. 5:22-33
 6. Le passage sur le combat spirituel, Eph. 6:10-18
 7. Le passage Christologique, Col. 1:13-18
 8. Les rituels et règles religieux humains, Col. 2:16-23
 9. Le thème du sens cosmique de Christ dans Colossiens contre le thème de l'unité de toutes choses en Christ dans Éphésiens.
- G. En conclusion, il convient d'admettre l'affirmation de A. T. Robertson et F. F. Bruce selon laquelle Paul a écrit les deux lettres dans un court intervalle de temps, et qu'il a développé les pensées/thèmes de Colossiens dans Ephésiens qui est sa présentation fondamentale de la vérité

DATE

- A. La date de Colossiens est liée à l'un des emprisonnements de Paul (Éphèse, Philppes, Césarée ou Rome). L'emprisonnement Romain correspond le mieux aux faits du livre des Actes.
- B. Si l'on retient Rome comme le lieu d'emprisonnement, la question suivante c'est: quand cela a-t-il eu lieu? Le livre des Actes indique que Paul fut emprisonné au début des années 60. Cependant, il avait été libéré et a alors écrit les lettres pastorales (1 & 2 Timothée et Tite) et a de nouveau été arrêté avant d'être tué le 9 juin de l'an 68 ap. J.-C. (date du suicide de Néron), ou probablement l'an 67 ap. J.-C.
- C. La conjecture la mieux appropriée pour la rédaction de Colossiens (Ephésiens et Philémon) est le premier emprisonnement de Paul, au début des années 60 (l'épître aux Philippiens fut la dernière des lettres de la prison, probablement écrite vers le milieu des années 60).
- D. Tychique est probablement celui qui, en compagnie d'Onésime, achemina les lettres de Colossiens, Ephésiens et Philemon en Asie Mineure. Plus tard, peut-être plusieurs années plus tard, Epaphrodite, après s'être rétabli de sa maladie physique, fit parvenir la lettre de Philippiens à son église locale.
- E. Chronologie probable des écrits de Paul selon F. F. Bruce et Murry Harris, avec quelques légères adaptations:

	<u>Livre</u>	<u>Date</u>	<u>Lieu de Rédaction</u>	<u>Rapport avec Actes</u>
1.	Galates	48	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2.	1 Thessaloniens	50	Corinthe	Actes 18:5
3.	2 Thessaloniens	50	Corinthe	

4.	1 Corinthiens	55	Ephèse	Actes 19:20
5.	2 Corinthiens	56	Macédoine	Actes 20:2
6.	Romains	57	Corinthe	Actes 20:3
7-10.	Les Lettres de Prison			
	Colosses	Début années 60	Rome	
	Philémon	Début années 60	Rome	
	Ephésiens	Début années 60	Rome	
	Philippiens	Fin 62-63	Rome	Actes 28:30-31
11-13	Quatrième Voyage			
	Missionnaire		Ephèse (?)	
	1 Timothée	63 (ou après,	Macédoine	
	Tite	63, mais au début		
	2 Timothée	64 ou 68 ap. J.-C.)	Rome	

DESTINATAIRES ET OCCASION

- A. L'initiateur de cette église semble avoir été Epaphras (cfr. Col. 1:7,8; 2:1; 4:12-13), qui fut probablement converti par Paul à Éphèse (cfr. Col. 1:7-8 et comparez avec Col. 2:1). C'était une église composée principalement des Gentils/Païens (cfr. Col. 1:21; 3:7). Epaphras vint informer Paul, alors en prison, du problème causé par les faux docteurs qui enseignaient un mélange de Christianisme et de philosophie Grecque appelée Gnosticisme (Col. 2:8) ainsi que le légalisme Juif (cfr. éléments Juifs, Col. 2:11,16; 17: 3:11, culte des anges, Col. 1:16; 2:15,18 et ascétisme Col. 2:20-23). Il y avait à Colosses une très grande communauté Juive qui était devenue très hellénique. Le fond du problème tournait autour de la personne et de l'oeuvre du Christ. Les Gnostiques, à cause de leur éternel dualisme antagoniste entre matière et esprit, niaient que Jésus était pleinement humain, mais affirmaient qu'il était pleinement divin. Ils affirmaient sa Divinité mais niaient son humanité. Ils niaient également sa prééminence médiatrice. Pour eux, il existait beaucoup de niveaux angéliques (éons) entre un dieu supérieur bon et les humains; Jésus, même s'il pouvait être le plus élevé, n'était qu'un des dieux. Ils avaient également tendance à faire partie de l'élite intellectuelle (cfr. Col. 3:11,14,16,17), et ils mettaient l'accent sur une connaissance spéciale secrète et exclusive (cfr. Col. 2:15,18,19) constituant le chemin vers Dieu, au lieu du sacrifice expiatoire et substitutif de Jésus et la réponse de foi repentante des humains à son don gratuit de pardon.
- B. En raison de cette atmosphère théologique et philosophique, le livre de Colossiens souligne:
1. La nature unique de la personne du Christ et de son oeuvre parfaite de salut.
 2. La propriété, le règne et la signification cosmologiques de Jésus de Nazareth: sa naissance, ses enseignements, sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension! Il est le Seigneur de tous et de tout!

BUT

Le but de Paul était de réfuter l'hérésie Colossienne. Pour atteindre ce but, il a exalté le Christ comme étant:

1. l'image du Dieu (Col. 1:15) Créateur (Col. 1:16)
2. celui qui soutient toutes choses (Col. 1:17)

3. la tête/le chef de l'Église (Col. 1:18)
4. le premier à être ressuscité (Col. 1:18)
5. la plénitude de la divinité sous forme corporelle (Col. 1:19; 2:9)
6. celui qui réconcilie Dieu et l'homme (Col. 1:20-22)

Ainsi, le Christ suffisait totalement. Paul usite le titre "Christ" 25 fois dans ce petit livre! Les croyants "ont reçu la plénitude en Christ" (Col. 2:10). L'hérésie Colossienne était théologiquement et totalement inadéquate pour apporter le salut spirituel. C'était une philosophie creuse et trompeuse (Col. 2:8), absolument incapable de contenir la vieille nature pécheresse (Col. 2:23).

Un thème récurrent de/dans Colossiens est la pleine suffisance de Christ par opposition au vide de la simple philosophie humaine. Cette suffisance/plénitude est contenue dans la Seigneurie cosmique de Jésus. Il est le propriétaire, le créateur et le souverain de toutes choses, visibles et invisibles (cfr. Col. 1:15-18).

ESQUISSE/STRUCTURE

- A. Traditionnelle introduction Paulinienne:
 1. Identification de l'expéditeur, Col. 1:1
 2. Identification des destinataires, Col. 1:2a
 3. Salutations, Col. 1:2b

- B. La Suprématie de Christ (les thèmes/titres 1-10 sont tirés de l'esquisse des paragraphes de New King James Version):
 1. La foi en Christ, Col. 1:3-8
 2. La prééminence du Christ, Col. 1:9-18
 3. La réconciliation en Christ, Col. 1:19-23
 4. Le service/l'oeuvre sacrificiel(le) de Christ, Col. 1:24-29
 5. Pas de philosophie, mais Christ, Col. 2:1-10
 6. Pas de légalisme, mais Christ, Col. 2:11-23
 7. Pas la chair, mais Christ, Col. 3:1-11
 8. Se revêtir de Christ, Col. 3:12-17
 9. Que Christ règne dans nos maisons/familles, Col. 3:19-4:1
 10. Que Christ règne dans notre vie quotidienne, Col. 4:2-6

- C. Les Messagers/Envoyés de Paul, Col. 4:7-9

- D. Salutations des amis de Paul, Col. 4:10-14

- E. Salutations de Paul, Col. 4:15-17

- F. Conclusion de Paul par sa propre main, Col. 4:18

LE GNOSTICISME

- A. Une grande partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits Gnostiques du deuxième siècle. Cependant, ses idées initiales étaient déjà présentes au premier siècle (Rouleaux de la Mer Morte).

- B. Le problème à Colosses était un Christianisme hybride, mélangé avec le Gnosticisme naissant et le Judaïsme légaliste.
- C. Ci-après sont quelques-uns des principes connus du Gnosticisme Valentinien et Cerinthien du deuxième siècle:
1. La matière et l'esprit sont co-éternels (un dualisme ontologique). La matière est le mal, l'esprit est le bien. Dieu, qui est esprit, ne peut pas être directement impliqué dans la formation/création de la matière qui est le mal.
 2. Il existe des émanations (des éons ou des niveaux angéliques) entre Dieu et la matière. Le dernier ou le plus bas des éons était YHWH de l'Ancien Testament qui créa l'univers (le cosmos).
 3. Jésus était une émanation comme YHWH mais situé à niveau plus élevé, plus proche du vrai Dieu. Certains le plaçaient comme le plus élevé des éons, mais néanmoins inférieur à Dieu et certainement pas une incarnation de la divinité (cfr. Jean 1:14). Puisque la matière c'est le mal, Jésus ne pouvait pas avoir un corps humain et être en même temps divin. Il n'était humain que d'apparence, mais était en réalité un esprit (cfr. 1 Jean 1:1-3 ; 4:1-6).
 4. Le salut s'obtient par la foi en Jésus plus une connaissance spéciale, laquelle n'est connue et détenue que par certaines personnes du groupe. Ladite connaissance (mots de passe) est requise pour pouvoir passer à travers les sphères célestes. Le légalisme Juif est également requise pour atteindre Dieu.
- D. Les faux docteurs/enseignants Gnostiques prônaient deux systèmes éthiques opposés:
1. Pour certains, le style/mode de vie n'avait absolument aucun lien avec le salut. Pour eux, le salut et la spiritualité étaient inclus dans des connaissances secrètes (mots de passe) à travers les sphères angéliques (éons).
 2. Pour les autres, le style/mode de vie était crucial pour le salut. Dans ce livre, les faux docteurs mettaient l'accent sur un style de vie ascétique comme preuve de vraie spiritualité (cfr. Col. 2:16-23).
- E. Quelques ouvrages de référence:
- "The Gnostic Religion"* de Hans Jonas, publié chez Beacon Press
- "The Gnostic Scriptures"* de Bentley Layton, Anchor Bible Reference Library
- "The Dictionary of New Testament Background, IVP, 'Gnosticism,'"* pp. 414-417

PREMIER CYCLE DE LECTURE (tiré de "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible")

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Par conséquent, il faut lire le livre biblique entier d'un seul trait. Énoncer, par vos propres termes, le thème central du livre entier (cycle de lecture #1):

1. Thème du livre entier
2. Type de littérature (genre)

DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE (tiré de “Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible”)

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lire une deuxième fois le livre entier, en identifier les thèmes/sujets majeurs (cycle de lecture #2) et énoncer le sujet/thème principal en une phrase:

1. Sujet/Thème de la première unité littéraire
2. Sujet/Thème de la deuxième unité littéraire
3. Sujet/Thème de la troisième unité littéraire
4. Sujet/Thème de la quatrième unité littéraire
5. Etc.

COLOSSIENS 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Adresse et salutation 1:1-2	Salutation 1:1-2	Adresse et salutation 1:1-2	Salutation 1:1-2	Salutation 1:1-2
Foi et charité des Colossiens. Prière de l'apôtre pour leurs progrès spirituels. Jésus-Christ, auteur de notre rédemption, image du Dieu invisible, créateur de toutes choses, et chef de l'Église. 1:3-8	La bonne nouvelle est parvenue chez vous 1:3-8	Action de grâce pour l'Évangile 1:3-8	Prière de reconnaissance 1:3-14	Paul remercie Dieu 1:3-14
1:9-11	Intercession 1:9-11	Prière pour l'Église 1:9-11		
1:12-23	Le Fils, image du Dieu invisible 1:12-23	Cantique au Christ, chef de l'univers 1:12-23	La personne et l'oeuvre du Christ 1:15-23	Chant de louange au Christ, le Seigneur du monde 1:15-23
Travaux et combats de Paul dans son ministère parmi les païens 1:24-29	Le combat de l'apôtre 1:24-29	Le combat de l'apôtre 1:24-29	La mission de Paul en faveur de l'Église: 1:24-29	Paul souffre et lutte au service de l'Église 1:24-29

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir Brèves Définitions de Structures Grammaticales Grecques, Critique Textuelle et Glossaire

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 1:1-2

¹Paul, apôtre de Jésus Christ par la volonté de Dieu, et le frère Timothée, ²aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses; que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père!

1:1 "Paul" Saul de Tarse est appelé Paul pour la première fois dans Actes 13:9. Il est probable que la plupart des Juifs de la "diaspora" (Juifs vivant en dehors de la Palestine) aient eu un nom Hébreu et un nom Grec. Si tel est le cas, c'est que Saul avait également reçu de ses parents le nom de Paul, mais pourquoi ce nom, "Paul," apparaît-il soudain dans Actes 13? Peut-être c'est alors que:

1. d'autres personnes avaient commencé à l'appeler par ce nom
2. il avait commencé à s'identifier par le terme "petit" ou "le moindre"

En effet, le nom Grec Paulos signifie "petit." Plusieurs théories ont été avancées à propos de l'origine de son nom Grec:

1. La tradition du 2^e siècle - selon laquelle Paul était court de taille, gros, chauve, avec des jambes bancales/arquées, des sourcils épais et des yeux en saillie - est une des sources possibles de l'origine de ce nom; et cette tradition dérive d'un livre non canonique de Thessalonique intitulé "Paul et Thekla"
2. Des passages bibliques (1 Cor. 15:9; Éph. 3:8; 1 Tim. 1:15) où Paul lui-même se qualifie "le moin-

dre des saints” pour avoir persécuté l’Église tel que rapporté dans Actes 9:1-2
Certains commentateurs considèrent cette “petitesse/modestie” comme étant l’origine de cette auto-désignation. Cependant, dans un livre comme Galates où il a mis en évidence son indépendance et son égalité avec les Douze de Jérusalem, cela semblerait peu probable (cfr. 2 Cor. 11:5; 12:11; 15:10).

■ **“apôtre”** C’est la traduction du terme Grec signifiant “envoyer/envoyé” (*apostellō*). Jésus avait choisi douze hommes qui devaient être avec lui d’une manière particulière et les a appelés “Apôtres” (cfr. Luc 6:13). Ce terme référait souvent à Jésus comme étant envoyé par le Père (cfr. Matthieu 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48; Jean 4: 34; 5:24,30,36,37,38; 6:29,38,39,40,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18, 21,23,25; 20:21). Dans les sources Juives, un apôtre était une personne envoyée comme représentant officiel d’une autre personne, similaire à un “ambassadeur” (cfr. 2 Cor. 5:20).

THÈME SPÉCIAL: ENVOYÉ (APOSTELLŌ)

C’est un terme Grec courant qui signifie “envoyer” (*apostellō*). Ce terme renferme plusieurs usages théologiques:

1. Usité en Grec Classique et par les rabbis pour désigner quelqu’un qui est appelé/choisi et envoyé comme représentant officiel d’un autre; similaire au terme français “ambassadeur” (cfr. 2 Cor. 5:20)
2. Dans les Evangiles ce verbe réfère généralement à Jésus comme étant envoyé par le Père; Dans l’Evangile de Jean, il prend des connotations ou sous-entendus Messianiques (cfr. Matth. 10:40 ; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48 et particulièrement Jean 5:36,38; 6:29,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21 [le terme “apôtre” et son synonyme “pempō” sont tous deux usités au v. 21]). Il est aussi usité en référence à l’envoi des croyants par Jésus (cfr. Jean 17:18; 20:21 [“apostellō” et son synonyme “pempō” sont tous deux usités dans Jean 20:21])
3. Le Nouveau Testament utilise le nom/substantif “apôtre” pour les disciples:
 - a. Le groupe des douze disciples d’origine (cfr. Marc 6:30; Luc 6:13; Actes 1:2, 26)
 - b. Le groupe spécial d’assistants ou compagnons Apostoliques:
 - (1) Barnabas (cfr. Actes 14:4,14)
 - (2) Andronicus et Junias (cfr. Rom. 16:7)
 - (3) Apollos (cfr. 1 Cor. 4:6-9)
 - (4) Jacques, le frère du Seigneur (cfr. Gal. 1:19)
 - (5) Silvain et Timothée (cfr. 1 Thess. 1:1)
 - (6) Probablement Tite (cfr. 2 Cor. 8:23)
 - (7) Probablement Epaphrodite (cfr. Phil. 2:25)
 - c. Comme un don en cours dans l’Eglise (cfr. 1 Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)
4. Dans la plupart de ses lettres, Paul se désigne lui-même par ce titre comme pour affirmer l’autorité qu’il a reçue de Dieu pour être un représentant de Christ (cfr. Rom. 1:1; 1 Cor. 1:1; 2 Cor. 1:1; Gal. 1:1; Eph. 1:1; Col. 1:1; 1 Tim. 1:1; 2 Tim. 1:1; Tite 1:1).
5. La difficulté à laquelle nous sommes confrontés en tant que croyants modernes est que le Nouveau Testament ne définit pas ce que ce don en cours implique ni comment l’identifier dans les croyants. Nous devons de toute évidence distinguer entre les Douze d’origine (# 3a) et l’usage ultérieur (# 3b). Voir Thème Spécial: L’Inspiration; et Thème Spécial Topic: L’Illumination. Si les “apôtres” modernes ne sont pas inspirés pour continuer à écrire les Écritures (le canon est clos, cfr. Jude v. 3; voir Thème Spécial: Le Canon), que font-ils alors de différent par rapport aux pro-

- phètes et évangélistes du Nouveau Testament (cfr. Eph. 4:11)? Ci-après sont mes suggestions:
- ils font l'oeuvre missionnaire d'implantation des églises dans les régions non évangélisées (telle est la conception de/dans la Didachè)
 - ils supervisent les pasteurs dans une région ou une dénomination donnée
 - ?
- Je préfère la première option.

☐ **“Jésus”** Ce nom Hébreu signifie “YHWH sauve,” “YHWH est le salut,” ou “YHWH apporte le salut.” C’est la même chose que le nom “Josué” de l’Ancien Testament. “Jésus” est dérivé du nom Hébreu signifiant salut, “Osée,” et est un suffixe du nom d’alliance de Dieu, “YHWH.” C’était le nom donné par Dieu et communiqué à Marie par un ange de l’Éternel (cfr. Matth. 1:21).

THÈME SPÉCIAL: LE MESSIE (extrait de Dan. 9:26)

La difficulté dans l’interprétation de ce terme est dûe au fait qu’il y a différents usages associés au terme “Messie” ou “l’oint” (BDB 603, KB 645). Le terme référait au fait de verser une huile spéciale sur une personne, dénotant l’appel de Dieu et le revêtement de sa puissance sur ladite personne pour la tâche de leadership lui attribuée:

- appliqué aux rois Juifs (p. ex.: 1 Sam. 2:10; 12: 3; 24:6,10; 2 Sam. 19:21; 23:1; Ps. 89:52; 132:10, 17; Lam. 4:20; Hab. 3:13; “l’Oint” dans Dan. 9:25).
- appliqué aux sacrificateurs Juifs (“sacrificateurs ayant reçu l’onction,” Exode 29:7; cfr. Lévit. 4:3, 5,16; 6:15; 7:36; 8:12; probablement Ps. 84:9-10; et 133:2)
- appliqué aux Patriarches et Prophètes (cfr. Gen. 26:7; 1 Chron. 16:22; Ps. 105:15, qui réfère au peuple de l’alliance collectivement; probablement Hab. 3:13)
- appliqué aux Prophètes (cfr. 1 Rois 19:16; probablement 1 Chron. 29:22)
- appliqué à Cyrus (cfr. Esaïe 45:1).
- les points # 1 et # 2 sont combinés dans le Psaume 110 et Zacharie 4
- appliqué au roi spécial venant de Dieu, par la lignée de David, pour apporter l’âge nouveau de justice
 - de la lignée de Juda (cfr. Gen. 49:10)
 - de la maison d’Isaï (cfr. 2 Samuel 7)
 - ayant un règne universel (cfr. Ps. 2; Esaïe 9:6; 11:1-5; Michée 5:1-4 et suivants)
 - ayant un ministère au profit des nécessiteux (cfr. Esaïe 61:1-3).

Personnellement, l’identification d’un “oint” avec Jésus de Nazareth (cfr. Jean 1:41; 4:25) m’attire en raison de:

- l’introduction d’un Royaume éternel dans Daniel 2 durant le règne du quatrième empire
- l’introduction d’un “fils de l’homme” dans Dan. 7:13 à qui est remis un royaume éternel
- déclarations de rédemption dans Dan. 9:24, qui pointent vers l’apogée de l’histoire du monde déchu
- L’usage par Jésus du livre de Daniel dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 24:15; Marc 13:14)

Il faut admettre que c'est un titre rare dans l'Ancien Testament, peut-être seulement dans Dan. 9:25. Il faut aussi reconnaître que Jésus ne correspond pas à la description générale du Messie de l'Ancien Testament:

1. il n'a pas été un chef [politico-militaro-religieux] en Israël
2. il n'a pas été officiellement oint par un sacrificateur
3. il n'a pas été le sauveur du seul Israël [mais du monde entier]
4. il n'a pas été que "fils de l'homme," mais étonnamment "Fils de Dieu"

☐ **"Christ"** C'est l'équivalent Grec du terme Hébreu "Messie," qui signifie un "oint." Il impliquait "une personne appelée et équipée par Dieu pour une tâche spécifique." Dans l'Ancien Testament, trois groupes de leaders étaient oints: les sacrificateurs, les rois, et les prophètes. Jésus remplit toutes ces trois fonctions d'onction (cfr. Hébr. 1:2-3).

☐ **"par la volonté de Dieu"** Cette même expression d'introduction est usitée dans 1 Cor. 1:1; 2 Cor. 1:1; Eph. 1:1; et 2 Tim. 1:1. Paul était convaincu que Dieu l'avait choisi pour être un Apôtre. Ce sentiment particulier d'un appel avait commencé lors de sa conversion sur la route de Damas (cfr. Actes 9:1-22; 23:3-16; 26:9-18). Cette expression met en évidence l'assurance de Paul que son autorité venait de Dieu. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:9: La Volonté de Dieu.

☐ **"le frère Timothée"** Le nom Timothée signifie "honoré par Dieu" ou "celui qui honore Dieu." Il avait une mère Juive (cfr. Actes 16:1; 2 Tim. 1:5) et un père Grec (cfr. Actes 16:1). Il fut converti lors du premier voyage missionnaire de Paul à Derbe/Lystre (cfr. Actes 16:1). Il fut invité par Paul à rejoindre son équipe missionnaire lors de son deuxième voyage missionnaire, probablement pour remplacer Jean Marc (cfr. Actes 15:36-41). Il fut circoncis par Paul afin de faciliter son travail parmi les Juifs (cfr. Actes 16:3). Il devint un fidèle représentant, disciple et pacificateur de Paul (cfr. Actes 16:1-17:14; 18:5-19:22; 20:4; Rom. 16:21; 1 Cor. 4:17; 16:10; 2 Cor. 1:1,19; Phil. 1:2; 2:19; Gal. 1:1; Philémon, Col. 1:4, et 1 et 2 Timothée).

Il est mentionné avec Paul dans plusieurs lettres (cfr. 2 Cor. 1:1; Phil. 1:1; 1 Thes. 1:1; 2 Thes. 1:1 et Philémon). Cela ne signifie pas la co-paternité, mais plutôt la présence et les salutations de Timothée. Timothée oeuvrait peut-être comme scribe de Paul, comme l'étaient Silas et Tychique.

1:2 "aux saints" Le terme pluriel "saints" (*hagioi*) est théologiquement lié au terme singulier "saint" (*kadosh*) de l'Ancien Testament, qui signifie "mis à part pour le service/l'oeuvre de Dieu" (cfr. 1 Cor. 1:2; 2 Cor. 1:1; Rom. 1:1; Éph. 1:1; Phil. 1:1). Dans le Nouveau Testament, il est généralement au pluriel, sauf une seule fois dans Phil. 4:21; mais même là, il est usité dans un contexte corporatif/collectif. Être sauvé c'est faire partie de la communauté de foi de l'alliance, la famille de croyants, que l'on est censé servir (cfr. 1 Cor. 12:7).

Le peuple de Dieu est saint de par la justice de Jésus leur imputée (cfr. Romains 4 et 2 Cor. 5:21). La volonté de Dieu est qu'ils mènent des vies saintes (cfr. Col. 1:22; 3:12; Eph. 1:4; 2:10; 4:1; 5:27; 1 Pi. 1:16). Les croyants sont à la fois déclarés saints (sanctification positionnelle) et appelés à mener un style de vie sainteté (sanctification progressive). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:1: La Sanctification.

THÈME SPÉCIAL: LES SAINTS (*hagios*)

C'est l'équivalent Grec du terme Hébreu "kadosh" (nom, BDB 871; verbe, BDB 872, KB 1066-1067; voir Thème Spécial: Saint), qui a comme sens fondamental le fait de mettre à part une personne, une chose, ou un lieu pour un usage exclusif de YHWH. Il dénote le concept Français du "sacré." Israël était "la nation sainte" de YHWH (cfr. 1 Pi. 2:9, qui cite Exode 19:6). YHWH est à l'écart (mis à part) de l'humanité de par sa nature (sainteté éternelle, non-crée) et son caractère (perfection morale). Il est la norme (l'unité de mesure) par laquelle tout le reste est mesuré et jugé. Il est le transcendant, le Saint, le Tout Saint.

Dieu a créé les humains pour la communion, mais la Chute (Genèse 3) a occasionné une barrière relationnelle et morale entre un Dieu Saint et une humanité pécheresse. Dieu a choisi de restaurer sa création consciente; par conséquent, il appelle son peuple à être "saint" (cfr. Lévit. 11:44; 19:2; 20:7, 26; 21:8). Par une relation de foi avec YHWH, son peuple devient saint de par leur position d'alliance en lui, mais ils sont également appelés à mener chacun une vie sainte (voir Thème Spécial: La Sanctification, cfr. Matth. 5:48; Eph. 4:1,17; 5:2-3,15; 1 Pi. 1:15).

Cette vie sainte est possible parce que les croyants sont pleinement acceptés et pardonnés par (1) la vie de Jésus et (2) l'oeuvre et la présence du Saint-Esprit dans leurs esprits et cœurs. Ce qui fait la situation paradoxale de croyants:

1. être saint en raison la justice imputée de Christ (cfr. Romains 4)
2. être appelé à vivre saint en raison de la présence de l'Esprit (voir Thème Spécial: La Sanctification)

Les croyants sont "saints" (*hagioi*) en raison de:

1. la volonté du Saint (le Père, cfr. Jean 6:29,40; 1 Pi. 1:15-16)
2. l'oeuvre du Saint Fils (Jésus, cfr. 2 Cor. 5:21; 1 Pi. 1:18-21)
3. la présence permanente du Saint-Esprit (Rom. 8:9-11,27)

Le Nouveau Testament réfère toujours aux saints au pluriel (sauf une fois dans Phil. 4:21, mais même là, le contexte est pluriel). Être sauvé c'est de faire partie d'une famille, d'un corps, d'un édifice! La foi Biblique commence avec une réception personnelle, mais aboutit à une communion collective. Chacun de nous reçoit un ou des dons (cfr. 1 Cor 12:11) pour la santé, la croissance et le bien-être du Corps du Christ – l'Église (cfr. 1 Cor. 12:7). Nous sommes sauvés pour servir! La sainteté est une caractéristique de la famille!

C'est devenu un titre pour les croyants (cfr. Actes 9:13,32,41; 26:10; Rom. 1:7; 1 Cor. 1:2; 2 Cor. 1:1; Eph. 1:1; Phil. 1:1; Col. 1:2) et une façon de désigner le service aux autres (cfr. Rom. 12:13; 16:2; Eph. 1:15; Col. 1:4; 1 Tim. 5:10; Hébr. 6:10). Paul fit une fois une collecte spéciale des offrandes des églises des Gentils pour les pauvres de l'Église-Mère de Jérusalem (cfr. Rom. 15:25-26; 1 Cor. 16:1; 2 Cor. 8:4; 9:1).

■ **"fidèles frères"** Dans un livre comme celui-ci, écrit pour combattre un groupe hérétique de faux docteurs/enseignants, cette qualification est significative! Paul croyait que l'église allait demeurer fidèle à l'Évangile de Jésus-Christ, transmis à Paul, transmis à Epaphras, transmis à eux!

Les termes “foi,” “confiance” et “croire” viennent tous de la même racine Grecque “*pistis*” (NOM/SUBSTANTIF) ou “*pisteuō*” (VERBE). Le terme met l’accent principalement sur la fiabilité de Dieu, et non sur l’enthousiasme ou la sincérité de la réponse humaine. Les croyants doivent accepter et se fier à son caractère digne de confiance et à ses promesses éternelles. La clé c’est l’objet de la foi du croyant, et non l’intensité de cette foi (cfr. Matth. 17:20; Luc 17:6). Le Christianisme est une réponse de foi et de repentance initiale, suivie d’un style de vie de fidélité. La foi biblique est une série de choix humains - la repentance, la foi, l’obéissance et la persévérance. La fidélité de Dieu est reproduite dans ses enfants. L’image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27) est restaurée et la communion intime est à nouveau possible!

THÈME SPÉCIAL: LA FOI, LA CROYANCE, OU LA CONFIANCE (*Pistis* [NOM/SUBSTANTIF], *Pisteuō* [VERBE], *Pistos* [ADJECTIF])

- A. La Foi est un terme très important de/dans la Bible (cfr. Hébr. 11:1,6). C’est le sujet des premières prédications de Jésus (cfr. Marc 1:15). La nouvelle alliance a tout au moins deux exigences, à savoir: la foi et la repentance (cfr. 1:15; Actes 3:16,19; 20:21).
- B. Son étymologie
1. Dans l’Ancien Testament, le terme “foi” signifiait loyauté, fidélité, ou fiabilité, et c’était une description de la nature de Dieu, et non la nôtre.
 2. Il était tiré d’un terme Hébreu (emun, emunah, BDB 53 BDB 53, Hab. 2:4) qui signifiait initialement “être sûr ou stable.” La foi qui sauve c’est:
 - a. une personne à recevoir (la foi, confiance personnelle, cfr. point E.1. ci-dessous)
 - b. croire les vérités à propos de ladite personne (l’Ecriture, cfr. point E. 5. Ci-dessous)
 - c. mener une vie semblable à celle de ladite personne (ressemblance avec Christ)
- C. Son usage dans l’Ancien Testament
- Il faut souligner que la foi d’Abraham ne portait pas sur un Messie futur, mais sur la promesse de Dieu selon laquelle il allait avoir un enfant et des descendants (cfr. Gen. 12:2; 15:2-5; 17:4-8; 18:14; Rom. 4:1-5). Abraham répondit à cette promesse en ayant foi [faisant confiance] en Dieu (voir Thème Spécial: La Croyance, la Confiance, et la Fidélité dans l’Ancien Testament) et en sa parole. Il avait certainement quelques doutes et questions relatifs à cette promesse, qui mit treize années à s’accomplir. Cependant, sa foi imparfaite fut acceptée par Dieu! Dieu est prêt à oeuvrer avec des êtres humains faibles, qui répondent avec foi (positivement) à son appel et à ses promesses, même si leur foi n’est que de la taille d’un grain de moutarde ou de sénevė (cfr. Matthieu 17:20) ou n’est qu’une foi mixte (cfr. Marc 9:22-24).
- D. Son usage dans le Nouveau Testament
- Le terme “croire” vient du verbe Grec “*pisteuō*” ou du nom Grec “*pistis*,” qui peuvent être traduits par “croire,” “foi,” ou “confiance.” Par exemple, le nom n’apparaît pas dans l’Evangile de Jean, tandis que le verbe y est souvent usité.
- Dans Jean 2:23-25, il ya incertitude quant à la sincérité de l’engagement de la foule à croire en Jésus de Nazareth comme étant le Messie. Les autres exemples de cet usage superficiel du terme “croire” se trouvent dans Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La vraie foi Biblique est plus qu’une simple réponse ou réaction initiale. Il doit s’en suivre un processus de maturation de disciple (cfr. Matth. 13:20-22,31-32; 28:19-20).

E. Son usage avec des PRÉPOSITIONS

1. 'eis' signifie "en/dans/à." C'est une construction unique qui met l'accent sur le fait que les croyants placent leur confiance/foi en Jésus
 - a. en Son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; 1 Jean 5:13)
 - b. en Lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5, 31, 39, 48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45, 48; 17:37, 42; Matth. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; 1 Pi. 1:8)
 - c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25, 26; 12:44, 46; 14:1, 12; 16:9; 17:20)
 - d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; 1 Jean 5:10)
 - e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
 - f. en la Lumière (Jean 12:36)
 - g. en Dieu (Jean 14:1)
2. 'en' signifie "en, à" comme dans Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
3. 'epi' signifie "en" ou "sur," comme dans Matth. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; 22:19; Rom. 4:5,24; 9:33; 10:11; 1 Tim. 1:16; 1 Pi. 2:6
4. Le DATIF sans PRÉPOSITION comme dans Jean 4:50; Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; 1 Jean 3:23; 5:10
5. 'hoti,' qui signifie "croire que," donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire:
 - a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
 - b. Jésus est Celui qui est, le "Je Suis" (Jean 8:24)
 - c. Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)
 - d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
 - e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
 - f. Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
 - g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
 - h. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)
 - i. Jésus s'est identifié au nom d'alliance du Père, "Je Suis" (Jean 8:24; 13:19)
 - j. Nous vivons avec Lui (Rom. 6:8)
 - k. Jésus mourut et fut ressuscité (1 Thes. 4:14)

● **"en Christ"** C'est une construction grammaticale appelée le LOCATIF (de sphère). C'était la manière préférée de Paul de décrire les Chrétiens. En tant que croyants, nous vivons, agissons et existons en lui (cfr. Actes 17:28)! Il est l'origine et la source de toutes les bénédictions spirituelles. Cette expression est usitée par Paul 64 fois ("en Christ," "en Lui," "en son Bien-aimé"). Voir mon commentaire sur Eph. 1:4.

● **"que la grâce et la paix vous soient données"** La salutation normale usitée dans les lettres Grecques était le terme "salut" ("*charein*," cfr. Actes 15:23; 23:36; Jacques 1:1). Paul a d'une manière particulière changé ledit terme en un terme à sonorité très similaire, mais Chrétien, qui signifie la grâce (*charis*). De nombreux commentateurs pensent que Paul aurait, d'une manière ou d'une autre, combiné la salutations Grecque, "salut," et celle Hébraïque, "paix" (*Shalom*). C'est une théorie sans doute attrayante, mais à même d'en rajouter à cette expression introductive typiquement Paulinienne (cfr. Rom. 1:7; 1 Cor. 1:3; 2 Cor. 1:2; Phil. 1:2 et Philémon 3).

Le terme "Grâce" décrivait spécialement le caractère affectueux et miséricordieux de Dieu. Les humains sont en règle avec Dieu en raison de qui il est, non en raison de qui ils sont. L'humanité déchue n'a pour seule espérance que la bonté de Dieu, sa générosité, son amour, son pardon, sa lenteur à la

colère, son abondante et compatissante miséricorde (cfr. Exode 34:6-7; Néh. 9:17; Ps. 103:8-14; Joël 2:13; Michée 6:18-20)! Le Christianisme est enraciné dans le caractère immuable de Dieu (cfr. Mal. 3:6; Jacques 1:17), l'œuvre parfaite de Jésus-Christ (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21) et le ministère de l'Esprit (cfr. Jean 14:25-26; 16:7-15).

Le terme "Paix" reflète le résultat de la découverte/compréhension du caractère de Dieu et des promesses de l'Évangile (cfr. Jean 14:27; 16:33). La paix est une joie et une stabilité internes indépendantes des circonstances, des faux enseignements perturbateurs ou des persécutions (cfr. Phil. 4:7; Col. 3:15).

■ **"Dieu notre Père!"** Cette expression apparaît dans les anciens manuscrits onciaux Grecs B, D, K, L, dans les versions antiques de la Vulgate, la Peshitta et les traductions Coptes, et dans les textes Grecs usités par Origène et Chrysostome. Les manuscrits κ , A, C, G ajoutent "et notre Seigneur Jésus-Christ." L'expression est présente dans Col. 1:3. C'était une expression habituelle de Paul dans ses prières d'introduction (cfr. Rom. 1:7; 1 Cor. 1:3; 2 Cor. 1:2; Gal. 1:3; Éph. 1:2; Phil. 1:2; 2 Thes. 1:2; 1 Tim. 1:2; 2 Tim. 1:2 et Tite 1:4). L'appréciation UBS4 attribue à la formulation plus courte la note "A" (certaine).

Le terme "Père" n'est pas usité ici dans le sens de génération sexuelle ou de séquence chronologique, mais plutôt dans le sens d'une relation familiale intime. Dieu recourt aux termes familiaux pour se révéler à l'humanité (cfr. Osée 2-3, où Dieu est présenté comme un amant passionné et fidèle, et au chapitre 11 où il est présenté comme un père et une mère affectueux).

La Divinité de la révélation n'est pas le Premier Principe/Premier Mû ou la Cause Première de la philosophie Grecque, mais plutôt le Père de Jésus-Christ. La Bible n'est pas une philosophie conçue/réfléchi par l'homme; elle est plutôt un auto-dévoilement de Dieu, une révélation [de Dieu] qui ne peut être découverte par l'analyse humaine.

THÈME SPÉCIAL: PÈRE

L'Ancien Testament introduit la métaphore familiale et intime de Dieu en tant que Père (voir Thème Spécial: La Paternité de Dieu):

1. La nation d'Israël est souvent décrite comme "fils" de YHWH (cfr. Osée 11:1; Mal. 3:17)
2. Même plus tôt dans Deutéronome il est fait analogie à Dieu en tant que Père (1:31)
3. Dans Deutéronome 32 Israël est qualifié par le terme "ses enfants" et Dieu par celui de "ton père"
4. Cette analogie est indiquée dans Psaume 103:13 et développée dans Psaume 68:5 (le père des orphelins).
5. Elle était courante dans les écrits des prophètes (cfr. Esaïe 1:2; 63:8; Israël en tant que fils, Dieu en tant que Père, 63:16; 64:8; Jér. 3:4,19; 31:9).

Du fait que Jésus parlait Araméen, on peut en déduire que la plupart d'endroits où le terme "Père" semble avoir été traduit du Grec "*Pater*" seraient plutôt le reflet du terme Araméen "*Abba*" (cfr. 14:36). L'usage de ce terme familial de "Père" ou "Papa" reflète l'intimité de Jésus avec le Père; et le fait pour lui d'avoir révélé cela à ses disciples encourage également notre intimité personnelle avec le Père. Dans l'Ancien Testament, le terme "Père" en référence à YHWH était usité sobrement/avec parcimonie, mais Jésus l'usait souvent et de manière envahissante. C'est une preuve majeure de la nouvelle relation que les croyants entretiennent avec Dieu à travers le Christ (cfr. Matthieu 6:9).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 1:3-8

³Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, et nous ne cessons de prier pour vous, ⁴ayant été informés de votre foi en Jésus Christ et de votre charité pour tous les saints, ⁵à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et que la parole de la vérité, la parole de l'Évangile vous a précédemment fait connaître. ⁶Il est au milieu de vous, et dans le monde entier; il porte des fruits, et il va grandissant, comme c'est aussi le cas parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et connu la grâce de Dieu conformément à la vérité, ⁷d'après les instructions que vous avez reçues d'Épaphras, notre bien-aimé compagnon de service, qui est pour vous un fidèle ministre de Christ, ⁸et qui nous a appris de quelle charité l'Esprit vous anime.

1:3-8 Dans le texte Grec, les versets 3-8 sont une seule phrase; ce qui signifie qu'ils sont une prière soutenue de gratitude pour la foi en Christ accordée à l'Église. Avoir en introduction une prière d'actions de grâces ou de gratitude en faveur des destinataires, était une pratique courante de/dans les lettres Grecques. Paul commence cette lettre par deux prières (cfr. Col. 1:3-8 et Col. 1:9-14).

1:3 "rendons grâces" Les "actions de grâces" ou la "gratitude" sont un thème récurrent dans cette lettre (cfr. Col. 1:12; 2:7; 3:15; 4:2), comme l'est "la joie" dans la lettre aux Philippiens. Rappelez-vous que Paul se trouvait alors en prison à Rome, et l'église de Colosses traversait une période difficile. Voir Thème Spécial relatif à Col. 4:2: Les Actions de Grâces.

☐ **"Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ"** Remarquez la Trinité dans Col. 1:3 et 8. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:3.

☐ **"Seigneur"** Le terme "seigneur" (*kurios*) peut être usité dans un sens général ou dans un sens théologique spécifique. Il peut signifier "monsieur" (cfr. Jean 4:11,15,19,49; 5:7; 12:21; 20:15), "maître," "propriétaire," "mari/époux," ou "le Dieu pleinement homme" (cfr. Jean 4:1; 6:34,68; 11:2,3,12,21,27, 34,39). Les exemples des deux usages dans un même contexte sont Jean 9:36 et 9:38.

L'usage de ce terme dans l'Ancien Testament (*adon*) a son origine dans la réticence des rabbis à prononcer le nom d'alliance de Dieu, YHWH, qui dérive du verbe "être" en Hébreu (Exode 3:14). Ils craignaient de transgresser le commandement qui stipulait: "Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu en vain" (cfr. Exode 20:7; Deut. 5:11). Ils pensaient qu'en s'interdisant de prononcer le nom de Dieu, cela allait leur éviter de le prendre en vain. Aussi le remplacèrent-ils par le terme Hébreu "*Adon*," qui a une signification similaire à celle du terme Grec "*Kurios*" (Seigneur).

Les auteurs du Nouveau Testament usitèrent ce terme pour décrire la pleine Divinité du Christ. L'expression "Jésus est Seigneur" était la confession de foi publique et la formule baptismale de l'église primitive (cfr. Rom. 10:9-13; 1 Cor. 12:3; Phil. 2:11).

THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU

A. El (BDB 42, KB 48)

1. La signification originale du terme générique antique référant à la déité est incertaine,

quoique plusieurs chercheurs pensent qu'il a des racines Akkadiennes signifiant "être fort," ou "être puissant" (cfr. Gen. 17:1; Nombres 23:19; Deut. 7:21; Ps. 50:1)

2. Dans le panthéon Canaanéen le dieu supérieur est appelé El (cfr. les textes de Ras Shamra

-), ou encore “le père des dieux” ou “seigneur du ciel”
3. Dans la Bible, El est souvent combiné avec d’autres termes. Les combinaisons sont un moyen pour caractériser Dieu:
 - a. El-Elyon (Le Dieu Très Haut, BDB 42 & 751 II), Gen. 14:18-22; Deut. 32:8; Esaïe 14:14
 - b. El-Roi (“Le Dieu qui voit” ou “Le Dieu qui se révèle,” BDB 42 & 909), Gen. 16:13
 - c. El-Shaddai (“Dieu Tout-Puissant” ou “Dieu de Toute Compassion” ou “Dieu de montagne” (BDB 42 & 994), Gen. 17:1; 35:11; 43:14; 49:25; Exode 6:3
 - d. El-Olam (Le Dieu Eternel, BDB 42 & 761), Gen. 21:33. Ce terme est théologiquement lié à la promesse faite à David par Dieu, 2 Sam. 7:13,16
 - e. El-Berit (“Le Dieu d’Alliance,” BDB 42 & 136), Juges. 9:46
 4. El est mis sur le même pied d’égalité avec:
 - a. YHWH dans Nbres 23:8; Ps. 16:1-2; 85:8; Esaïe 42:5
 - b. Elohim dans Gen. 46:3; Job 5:8, “Je suis Dieu [El], le Dieu [Elohim] de ton père”
 - c. Shaddai dans Gen. 49:25
 - d. “jalousie” dans Exode 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15
 - e. “miséricorde” dans Deut. 4:31; Néh. 9:31;
 - f. “grand et terrible” dans Deut. 7:21; 10:17; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4
 - g. “savoir” dans 1 Sam. 2:3
 - h. “ma puissante forteresse” dans 2 Sam. 22:33
 - i. “mon vengeur” dans 2 Sam. 22:48
 - j. “saint” dans Esaïe 5:16
 - k. “puissant” dans Esaïe 10:21
 - l. “mon salut” dans Esaïe 12:2
 - m. “grand et puissant” dans Jér. 32:18
 - n. “récompense, châtement” dans Jér. 51:56
 5. Une combinaison de tous les noms majeurs de Dieu dans l’Ancien Testament se trouve dans Josué 22:22 (“Dieu [El], Dieu [Elohim], l’Eternel [YHWH,], Dieu [El], Dieu [Elohim], l’Eternel [YHWH,] le sait...”)

B. Elyon (BDB 751, KB 832)

1. Sa signification fondamentale est “haut,” “exalté,” ou “élevé” (cfr. Gen. 40:17; 1 Rois 9:8; 2 Rois 18:17; Néh. 3:25; Jér. 20:2; 36:10; Ps. 18:13).
2. Il est usité dans un sens parallèle à plusieurs autres noms /titres de Dieu:
 - a. Elohim - Ps. 47:1-2; 73:11; 107:11
 - b. YHWH - Gen. 14:22; 2 Sam. 22:14
 - c. El-Shaddai - Ps. 91:1, 9
 - d. El - Nombres 24:16
 - e. Elah - souvent usité dans Daniel 2-6 et Esdras 4-7, associé avec “illair” (qui signifie en Araméen “Dieu Suprême”) dans Daniel 3:26; 4:2; 5:18, 21
3. Il est souvent usité par les non-Israélites:
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, Nomb. 24:16
 - c. Moïse, parlant des nations dans Deutéronome 32:8
 - d. L’Evangile de Luc dans le Nouveau Testament, adressé aux Gentils, emploie aussi le terme Grec équivalent “Hupsistos” (cfr. 1:32, 35, 76; 6:35; 8:28; Actes 7:48; 16:17)

C. Elohim (PLURIEL), Eloah (SINGULIER), usité principalement en poésie (BDB 43, KB 52)

1. Ce terme ne se trouve que dans l’Ancien Testament.
2. Ce mot peut désigner le Dieu d’Israël ou les dieux des nations (cfr. Exode 12:12; 20:3). La famille d’Abraham était polythéiste (cfr. Josué 24:2).
3. Il peut référer aux juges Israélites (cfr. Exode 21:6; Ps. 82:6).
4. Le terme “elohim” réfère également aux autres êtres spirituels (anges, démons), tel est le cas dans Deut. 32:8 (LXX); Ps. 8:5; Job 1:6; 38:7.
5. Dans la Bible, c’est le tout premier titre/nom de Dieu (cf. Gen. 1:1). Il est usité de manière exclusive jusqu’à Genèse 2:4, où il est combiné avec YHWH. Il réfère fondamentalement (théologiquement) à Dieu en tant que créateur, soutien, et pourvoyeur de toute vie sur cette planète (cf. Ps. 104). Il est synonyme avec El (cfr. Deut. 32:15-19). Il peut aussi être parallèle de YHWH, comme dans le Psaume 14 (Elohim, vv. 1,2,5; YHWH, vv. 2,6; et même Adon, v. 4).
6. Quoique PLURIEL et référant à d’autres dieux, ce terme désigne généralement cependant le Dieu d’Israël, et se conjugue au SINGULIER pour dénoter son usage monothéiste (voir Thème Spécial: Le Monothéisme).
7. Les non-Israélites appellent Dieu par ce nom:
 - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
 - b. Balaam, Nomb. 24:2
 - c. Moïse, en parlant des nations, Deut. 32:8
8. C’est étrange qu’un nom commun du Dieu monothéiste d’Israël soit au PLURIEL! Ci-après sont quelques théories qui tentent d’expliquer cela, bien que sans certitude:
 - a. La langue Hébreue contient plusieurs termes PLURIELS, souvent employés pour accentuer ou donner plus de force à un concept. Très proche de cette raison est la particularité grammaticale Hébraïque appelée “le pluriel majestueux,” par laquelle on emploie le PLURIEL pour magnifier un concept.
 - b. Cela peut référer au conseil ou collège des anges que Dieu réunit au ciel, lesquels exécutent ses décisions (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1:6; Ps. 82:1; 89:6,8).
 - c. Il est même possible que cela reflète la révélation du Nouveau Testament relative à un Dieu en trois personnes. Dans Genèse 1:1 Dieu crée; dans Genèse 1:2 l’Esprit couve ou plane, et dans le Nouveau Testament Jésus est l’agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3, 10; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15; Hébr. 1:2; 2:10).

D. YHWH (BDB 217, KB 394)

1. C’est le nom qui reflète la déité en tant que Dieu concepteur d’alliance; Dieu sauveur, rédempteur! Les hommes violent les alliances, mais Dieu est loyal/fidèle à sa parole, ses promesses, son alliance (cfr. Psaumes 103).
Ce nom est mentionné pour la première fois en combinaison avec “Elohim” dans Gen. 2:4. Il n’y a pas deux récits relatifs à la création dans Gen. 1-2, mais plutôt deux accents:
 - a. Dieu en tant que créateur de l’univers (le monde physique),
 - b. Dieu en tant que créateur spécial de l’humanité ou l’homme.Du chapitre 2:4 au chapitre 3:24 de Genèse commence la révélation spéciale relative à la destinée et à la position privilège de l’homme, ainsi que celle relative au problème du péché et de la rébellion, associée à cette position unique.
2. Dans Genèse 4:26 il est dit: “C’est alors que l’on [les hommes] commença à invoquer le nom de l’Eternel” (YHWH). Cependant, Exode 6:3 implique que le premier peuple d’al-

liance (les Patriarches et leurs familles) ne connaissaient Dieu que sous le nom d' "El Shaddai." Le nom YHWH n'est expliqué qu'une seule fois en Exode 3:13-16, particulièrement le verset 14. Mais, les écrits de Moïse interprètent généralement les mots selon les jeux des mots populaires, et non selon leurs étymologies (cfr. Genèse 17:5; 27:36; 29:13-35). Plusieurs théories ont tenté de donner la signification de ce nom (tiré de IDB, vol. 2, pp. 409-11):

- a. d'une racine Arabe, "qui montre un amour fervent"
 - b. d'une racine Arabe, "souffler, donner un coup" (YHWH en tant que Dieu d'orage ou tempête)
 - c. d'une racine Ougaritique (Canaanéenne), "parler"
 - d. suivant une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSAL signifiant "Celui qui soutient," ou "Celui qui établit"
 - e. de l'Hébreu "Qal" qui signifie "Celui qui est," ou "Celui qui est présent" (dans un sens futur, "Celui qui sera")
 - f. de l'Hébreu "Hiphil" signifiant "Celui qui fait naître ou fait exister"
 - g. d'une racine Hébraïque signifiant "Vivre" (ex. Gen. 3:20), dans le sens de "Celui qui vit éternellement"
 - h. dans le contexte d'Exode 3:13-16, le temps PASSÉ est utilisé à la place de l'IMPARFAIT, "Je continuerai à être ce que je fus" ou "Je continuerai à être ce que j'ai toujours été" (cfr. J. Wash Watts, "A Survey of Syntax in the Old Testament," p. 67). Le nom entier YHWH est souvent exprimé en abréviation ou dans sa forme originelle:
 - (1) Yah (Allélu - yah, BDB 219, cfr. Ex. 15:2; 17:16; Ps. 89:9; 104:35)
 - (2) Yahu (rendu en français par "ie," comme terminaison des noms, ex. Esaïe)
 - (3) Yo ("Jo" commencement des noms, ex. Josué ou Joël)
3. Dans le Judaïsme ultérieur ce nom devint si saint (le tétragramme) que les Juifs n'osaient pas le prononcer de peur de violer le commandement d'Exode 20:7; Deut. 5:11; 6:13. C'est ainsi qu'ils le substituèrent par le terme "Adon ou Adonai" (mon seigneur) qui englobe les termes "propriétaire," "maître," "mari/époux" ou "seigneur." Lors des lectures des textes de l'Ancien Testament, à chaque fois qu'ils voyaient le mot YHWH, ils prononçaient "Seigneur." C'est pour cette raison que dans les traductions en d'autres langues, dont le français, on trouve le terme Seigneur en lieu et place de YHWH.
4. Comme avec El, YHWH est souvent combiné avec d'autres termes pour exprimer ou souligner certaines caractéristiques du Dieu d'alliance d'Israël. Ci-après sont quelques-unes de ces nombreuses combinaisons:
- a. YHWH – Yireh ou Jehovah-Jireh (YHWH pourvoira, BDB 217 & 906), Gen. 22:14
 - b. YHWH – Rophekha ou Jehovah-Rapha (YHWH est celui qui te guérit, BDB 217 & 950, PARTICIPE de Qal), Exode 15:26
 - c. YHWH – Nissi ou Jehovah-Nissi (YHWH est ma bannière, BDB 217 & 651), Exode 17:50
 - d. YHWH – Meqaddishkem (YHWH qui te sanctifie, BDB 217 & 872, Piel PARTICIPE), Exode 31:13
 - e. YHWH – Shalom (YHWH est Paix, BDB 217 & 1022), Juges 6:24
 - f. YHWH – Sabaoth (YHWH des armées, BDB 217 & 878), 1 Sam. 1:3, 11; 4:4; 15:2; généralement dans les Prophètes (ou livres prophétiques)
 - g. YHWH – Ro'i (YHWH est mon berger, BDB 217 & 944, PARTICIPE de Qal), Ps. 23:1
 - h. YHWH – Sidqenu (YHWH est notre justice, BDB 217 & 841), Jér. 23:6
 - i. YHWH – Shammah (YHWH est ici, présent BDB 217 & 1027), Ezéch. 48:35

☛ **“nous ne cessons de prier pour vous”** “Nous ne cessons” [“toujours,” Bible en Français Courant] peut se rapporter grammaticalement à “prier” (NASB, NKJV, NJB, L. Segond]) ou à “rendons grâces [“remercions” B. Français Courant]” (NRSV, TEV, B. F. Courant, Parole de Vie). La prière et l’action de grâces/la gratitude sont indissociablement liées dans la théologie et la pratique de Paul. Paul priait pour eux (cfr. Col. 1:9; Éph. 1:16) et leur a demandé de prier pour lui (cfr. Col. 4:3; Eph. 6:18; 1 Thes. 5:25). Voir Thème Spécial relatif à Col. 4:3: La Prière d’Intercession. Paul mentionne à nouveau ceci au v. 9. Il semble y avoir deux prières réunies.

1:4 “ayant été informés” Le PLURIEL réfère à Paul et à son équipe missionnaire. Ils avaient été informés de problèmes des faux docteurs/enseignants et de la foi des croyants par Epaphras (cfr. Col. 1:7,8) qui avait fondé cette église.

1:4-5 “foi... charité... espérance” C’est une triade préférée de la théologie de Paul (cfr. Rom. 5:2-5; 1 Cor. 13:13; Gal. 5:5-6; 1 Thes. 1:3; 5:8). Elle exprime la confiance que les croyants ont à la fois maintenant (la foi) et dans une certaine consommation future (espérance). Cette confiance doit être vécue/manifestée quotidiennement avec/dans l’amour/charité.

1:4 “votre foi” Ce terme (*pistis*) peut avoir trois connotations distinctes:

1. Dans son background de l’Ancien Testament il signifie “fidélité” ou “fiabilité,” et à ce titre, il réfère à la vie pieuse des croyants.
2. Il réfère à l’acceptation et réception par les croyants du don gratuit du pardon de Dieu en Christ.
3. Il se rapporte à la doctrine Chrétienne dans un sens collectif, autrement dit des vérités à propos de Jésus (ou “la foi,” cfr. Actes 6:7 et Jude 1:3,20).

Le terme apparaît dans plusieurs passages dans lesquels il est difficile d’en déterminer le sens. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2: La Foi, la Croyance et la Confiance.

☛ **“en Jésus-Christ”** La PRÉPOSITION habituelle que Paul utilisait pour la foi était “dans” (*eis*) Christ, qui le présente comme objet de la foi, mais ici la préposition est “en” (*en*) qui réfère à Jésus comme la sphère de l’existence (cfr. Col. 1:2; Actes 17:28).

☛ **“votre charité pour tous les saints”** La foi envers Dieu est exprimée par l’amour envers les autres, en particulier ceux de la famille de la foi (cfr. Gal. 6:10). L’usage du terme “tous” est significatif dans ce contexte perturbé par l’exclusivisme des faux docteurs/enseignants. Les croyants doivent être en mesure de distinguer entre ceux qui sont saints et ceux qui ne le sont pas! S’agissant de “Saints,” voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2.

1:5 “l’espérance” Paul a usité ce terme dans plusieurs sens différents mais connexes/apparentés. Il est généralement associé à la consommation de la foi du croyant. Il peut être exprimé comme la gloire, la vie éternelle, le salut ultime, la Seconde Venue, etc. La consommation est certaine, mais l’élément temporel est futur et inconnu. L’espérance était/est souvent associée avec la “foi” et “l’amour/charité” (cfr. Rom. 5:2-5; 1 Cor. 13:13; Gal. 5:5-6; Eph. 4:2-5; 1 Thes. 1:3; 5:8).

THÈME SPÉCIAL: L'ESPÉRANCE (*elpis*, dans les écrits de Paul)

Paul utilise souvent ce terme dans plusieurs sens différents mais connexes. Il l'associe généralement à la consommation de la foi du croyant (cfr. 1 Tim. 1:1). Il peut être traduit comme la gloire, la vie éternelle, le salut ultime, la Seconde Venue, etc. La consommation est certaine, mais l'élément temps est futur et inconnu. L'Espoir est souvent associé avec la "Foi" et "l'Amour" (cfr. 1 Cor. 13:13; 1 Thes. 1:3; 2 Thes. 2:16). Ci-dessous est une liste partielle de quelques-uns des usages de Paul:

1. La Seconde Venue, Gal. 5:5; Eph. 1:18; 4:4; Tite 2:13
2. Jésus est notre espérance, 1 Tim. 1:1 (Dieu est notre espérance, 1 Tim. 5:5; 1 Pi. 3:5)
3. Le croyant se présentera devant Dieu, Col. 1:22-23; 1 Thes. 2:19
4. L'espérance est réservée dans les cieux, Col. 1:5
5. La confiance dans l'Évangile, Col. 1:23; 1 Thes. 2:19
6. Le salut ultime, Col. 1:5; 1 Thes. 4:13; 5:8
7. La gloire de Dieu, Rom. 5:2, 2 Cor. 3:12; Col. 1:27
8. Le salut pour les Gentils par Christ, Col. 1:27
9. L'assurance du salut, 1 Thes. 5:8
10. La vie éternelle, Tite 1:2; 3:7
11. Les résultats de la maturité Chrétienne, Rom. 5:2-5
12. La rédemption de la création entière, Rom. 8:20-22
13. La consommation de l'adoption, Rom. 8:23-25
14. Un titre de Dieu, Rom. 15:13
15. Un désir/souhait de Paul pour les croyants, 2 Cor. 1:7
16. L'Ancien Testament comme guide pour les croyants du Nouveau Testament, Rom. 15:4

☐ **"qui vous est réservée dans les cieux"** C'était une métaphore de la protection divine de/sur l'espérance des croyants (2 Tim. 4:8; 1 Pi. 1:4).

Les faux docteurs/enseignants ne pouvaient pas affecter le salut consommé des croyants (espérance).

☐ **"la parole de la vérité, la parole de l'Évangile"** Cette expression peut être comprise de plusieurs façons:

1. Instrumentalement, ils avaient entendu la vérité par le moyen de l'Évangile
2. Temporellement, ils avaient entendu l'Évangile
3. Appositivement, comme moyen d'identifier l'Évangile comme la parole véridique

Remarquez comment, dans Col. 1:6, l'Évangile est caractérisé comme "la grâce de Dieu conformément à la vérité." Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:13: La Vérité dans les Écrits de Paul.

☐ **"vous a précédemment fait connaître"** C'est un INDICATIF AORISTE ACTIF d'un terme-composé, "entendre/connaître" et "précédemment/avant." Ceci réfère à la prédication par Epaphras de l'Évangile que les Colossiens avaient précédemment accepté par la foi. Les croyants doivent entendre, répondre, obéir et persévérer.

1:6 “dans le monde entier” Ceci référait au monde Gréco-Romain. C’était une exagération courante dans le Nouveau Testament (hyperbole) qui, en raison de Matthieu 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8, devint une réalité.

Le terme Grec (kosmos) avait plusieurs usages. Il référait notamment à:

1. cette planète physique
2. aux humains qui habitent la surface de cette planète
3. aux philosophies, aux structures gouvernementales, aux institutions d’enseignement, et aux systèmes religieux des humains déçus qui les poussent à fonctionner indépendamment de Dieu

THÈME SPÉCIAL: : USAGE DU TERME COSMOS (MONDE) PAR PAUL

Paul use du terme cosmos de plusieurs manières:

1. Tout l’ordre créé ou la création dans son senssemble (cfr. Rom. 1:20; Eph. 1:4; 1 Cor. 3:22; 8:4,5)
2. Cette planète (cfr. 2 Cor. 1:17; Eph. 1:10; Col. 1:20; 1 Tim. 1:15; 3:16; 6:7)
3. Les humains (cfr. 1:27-28; 4:9,13; Rom. 3:6,19; 11:15; 2 Cor. 5:19; Col. 1:6)
4. Les humains organisés et fonctionnant en dehors/séparés de Dieu (cfr. 1:20-21; 2:12; 3:19; 11:32; Gal. 4:3; Eph. 2:2,12; Phil. 2:15; Col. 2:8,20-24). Ceci est très similaire à/de l’usage de Jean (cfr. 1 Jean 2:15-17)
5. Les structures actuelles du monde (cfr. 7:29-31; Gal. 6:14, similaire à Phil. 3:4-9, où Paul décrit les structures Juives)

À certains égards, ces divers usages se chevauchent et il est difficile de catégoriser chaque usage. Ce terme, comme tant d’autres dans la pensée de Paul, doit être défini selon le contexte immédiat et non être une définition préétablie. Paul avait une terminologie fluide (cfr. James Stewart, “*A Man in Christ*”). Il ne cherchait pas à rédiger un lexique théologique, mais simplement proclamer Christ!

☐ **“il porte des fruits, et il va grandissant”** Il y a ici deux PARTICIPES PRÉSENTS. Le premier est à la VOIX MOYENNE et le second à la VOIX PASSIVE, mais le contexte ici ne suggère pas de distinction théologique, mais illustre plutôt l’équilibre que l’alliance garantit entre les actions humaines et divines. Porter des fruits est un signe de régénération (cfr. Col. 1:10; Matth. 13:1-23; Jean 15:16; Gal. 5:22-23; Jacques 2:14-26).

Louis Segond “connu”
Parole de Vie “vous avez vraiment compris”
Français Courant “et avez découvert”
New Jerusalem Bible “reconnu”

C’est un INDICATIF AORISTE ACTIF intensifié du terme/verbe Grec “*epignōskō*” qui implique de “connaître pleinement et par expérience.” Les Colossiens avaient reçu l’Évangile qui est à la fois une personne et une vérité (combinant le sens de “connu” en Hébreu et en Grec). C’était la réaction de Paul au faux enseignement des hérétiques qui mettait l’accent sur la connaissance humaine (cfr. Col. 1:9,10).

☐ **“la grâce de Dieu conformément à la vérité”** Ceci réfère à l’évangile de Jésus-Christ, qui exprime/révèle pleinement et de manière ultime à la race humaine la nature et le caractère de Dieu. L’espérance ultime des croyants se trouve dans le caractère immuable et miséricordieux de Dieu (cfr. Mal. 3:6).

Le terme Grec traduit ici “grâce” (*charis*) était usité dans la langue Grecque koinè (200 av. J.-C-200 ap. J.-C) et dans la Septante (250-100 av. J.-C.) dans plusieurs sens différents: le charme, la beauté, la grâce/miséricorde, l’approbation, un bénéfice, un acte de faveur, ou une provision/disposition. Dans le Nouveau Testament, il réfère essentiellement à l’amour et la miséricorde du Dieu trinitaire accordés de manière imméritée à l’homme déchu, lesquels amour et miséricorde attribuent à l’homme la justice et rétablit la communion avec Dieu (cfr. Eph. 4:4-7). L’accent est toujours mis sur la valeur de celui qui donne (Dieu), et non sur celle de celui qui reçoit (l’homme). Dieu a pourvu tout ce qui était nécessaire! Tout ce que l’homme doit faire c’est y répondre/accepter (cfr. Eph. 2:8-9)!

S’agissant de “la vérité,” voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:13: La “Vérité” dans les Écrits de Paul

1:7 “Epaphras” (cfr. Col. 4:12-13; Philémon 23). Il implanta trois églises (Colosses, Hierapolis et Laodicée) dans la vallée du Fleuve Lycos et fut le représentant de Paul (cfr. Col. 1:7). Il fut probablement converti pendant le séjour de Paul à Éphèse (cfr. Actes 19:10). Son nom était une forme abrégée d’Ephroditite qui se rapportait étymologiquement à la déesse Aphrodite. Un autre homme portant ce même nom est mentionné dans Phil. 2:25; 4:18; mais il était originaire d’une région géographique différente.

Louis Segond “qui est pour vous un fidèle ministre de Christ”

Parole de Vie “Il nous remplace auprès de vous comme un fidèle serviteur du Christ”

Nouvelle Bible Segond “il est pour vous un ministre du Christ digne de confiance”

Les manuscrits antiques Grecs varient sur les pronoms. Certains ont “notre/nous” et d’autres ont “votre/vous.” Textuellement, “notre/nous” semble être meilleur puisqu’il figure dans les premiers manuscrits Grecs P46, κ^* , A, B, D*, F et G. Mais les érudits de la United Bible Society ont estimé que “votre/vous” était originel en raison de sa place dans les oeuvres des pères de l’église primitive et dans les premières traductions Latines, Araméennes et Coptes (cfr. Bruce M. Metzger, “*A Textual Commentary on the Greek New Testament*,” pp. 619-620).

1:8 “de quelle charité l’Esprit vous anime” Étonnamment, c’est ici la seule référence spécifique au Saint-Esprit dans cette lettre, bien que ce soit probablement à lui qu’il est fait allusion dans les termes/expressions “remplis de” dans Col. 1:9 et “habite” dans Col. 3:16. L’objet de l’amour engendré par l’Esprit peut être:

1. les autres croyants
2. Paul et son équipe missionnaire
3. Epaphras
4. tout ce qui précède ainsi que les perdus

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 1:9-14

⁹C’est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, ¹⁰pour marcher d’une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes oeuvres et croissant par la connaissance de Dieu, ¹¹fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. ¹²Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d’avoir part à l’héritage des saints dans la lumière, ¹³qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, ¹⁴en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.

1:9-20 Dans le texte Grec, tous ces versets sont une seule phrase. Col. 1:9-12 est la prière de Paul pour ces croyants. Col. 1:13-14 décrit ce que le Père a fait pour les croyants par le Fils. Les versets 15-18 sont peut-être une citation d'un hymne Chrétien du début ou d'une confession/profession relative au ministère du Fils (d'autres hymnes possibles, cfr. Phil. 2:6-11; 1 Tim. 3:16; 2 Tim. 2:11-12). C'est ici l'une des plus grandes confessions christologiques trouvées dans les écrits de Paul (comparez avec Phil. 2:6-11).

1:9 “en avons été informés” Paul n'avait pas implanté cette église, et ne connaissait pas ses membres personnellement. C'est par Epaphras, qui avait implanté cette église, que Paul avait entendu parler de leur foi et de leur amour (cfr. Col. 1:7-8).

☐ **“nous ne cessons de prier Dieu pour vous”** Le pluriel réfère soit à (1) Paul lui-même (pluriel éditorial), soit à (2) Paul et son équipe missionnaire. Les leaders doivent constamment rattacher leurs troupeaux au Seigneur. Voir Thème Spécial relatif à Col. 4:3: La Prière d'Intercession.

☐ **“que vous soyez remplis”** C'est un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF. Les croyants ne peuvent se remplir eux-mêmes; ils doivent laisser faire et coopérer avec l'Esprit (cfr. Eph. 5:18).

“Remplis” est le principal VERBE de Col. 1:9-12. C'est la première des deux requêtes de Paul auprès du Père en faveur des croyants Colossiens. La deuxième est que leur marche soit digne (cfr. Col. 1:10). Notez qu'il rattache la connaissance de Dieu avec un style de vie pieux (cfr. Eph. 4:1,17; 5:2,15). La foi sans œuvres est une foi morte (cfr. Jacques 2:14-26).

☐ **“la connaissance de sa volonté”** Le contenu de cette connaissance (*epignōskō*, ou la connaissance par expérience, cfr. v. 6) est l'Évangile. L'Évangile est (1) un ensemble de vérités à croire; (2) une personne à recevoir; et (3) une vie à l'image de celle de cette personne qu'il faut mener. La volonté de Dieu est que chaque humain puisse répondre/s'attacher personnellement à Christ (cfr. Jean 6:29,40) qui est le but de toute “sagesse et intelligence spirituelle.”

Ce verset est un jeu [de mots] sur la théologie de faux docteurs. Cela est confirmé par (1) l'usage par Paul du terme “remplis” (*plerōma*), qui fut l'un des termes préférés des Gnostiques en référence aux éons situés entre le dieu supérieur et les niveaux angéliques, et (2) leur insistance sur la connaissance secrète (cfr. Col. 2:3). Pour Paul, toute plénitude et connaissance étaient en Christ, qui était la sagesse de Dieu (*sophia*, cfr. Col. 1:28; 2:3,23; 3:16; 4:5; Eph. 1:8,17; 3:10) et la convergence de toute la vérité (*sunesis*, cfr. Col. 2:2).

Notez la triple répétition: “connaissance,” “sagesse” et “intelligence.” Cela reflète l'accent mis par les faux docteurs sur la vérité/connaissance secrète (cfr. Col. 2:3). Christ est la vérité de Dieu (cfr. Jean 15:6)!

1:10 “marcher d'une manière digne” C'est un INFINITIF AORISTE ACTIF. Il est défini par quatre PARTICIPES PRÉSENTS (cfr. Col. 1:10-12) qui décrivent la marche digne (cfr. Col. 2:6; 3:7; 4:5; Eph. 2:10; 4:1, 17; 5:2,15; 1 Thes. 2:12; 4:1). La volonté de Dieu est que ses enfants reflètent quotidiennement son caractère.

☐ **“portant des fruits en toutes sortes de bonnes oeuvres”** Pour ce qui est de “porter des fruits,” voir commentaire relatif à Col. 1:6. C'est le premier des quatre PARTICIPES PRÉSENTS (cfr. Col. 1:10-12) qui décrivent des vies dignes.

La volonté de Dieu est que les croyants mènent des vies pieuses. La transformation morale des croyants est la preuve que l'image de Dieu est restaurée! Elle sert de pont à l'évangélisation. Elle reflète les nouvelles caractéristiques familiales du croyant et montre qui est notre véritable père - Dieu.

Le salut biblique est un don gratuit, qui doit aboutir à une vie nouvelle et différente (cfr. Éph. 2:8-9, 10).

☐ **“croissant par la connaissance de Dieu”** C'est le deuxième PARTICIPE PRÉSENT. C'est un terme-composé fort référant à la connaissance expérientielle (*epignōskō*, cfr. Col. 1:9,10; 3:10; Éph. 1:17; 4:13). Les croyants doivent continuer à saisir le sens de l'Évangile et continuer à en manifester les implications.

1:11 “fortifiés à tous égards par sa puissance” C'est le troisième PARTICIPE PRÉSENT; il signifie “avec toute la puissance actionnée.” Comme le salut, la vie Chrétienne est un don surnaturel, et non un quelconque engagement ou effort acharné exclusivement humain (cfr. Gal. 3:1-3). Les croyants doivent s'attacher à l'Esprit pour pouvoir manifester des vies pieuses effectives (cfr. Eph. 5:18). Ce terme réfère toujours à la force surnaturelle (cfr. Éph. 1:19; Phil. 4:13).

☐ **“par sa puissance glorieuse”** Cette expression décrit comment les croyants doivent être “fortifiés à tous égards par sa puissance.” Ils doivent s'attacher à l'Esprit de Dieu, car l'énergie, la puissance et la gloire lui appartiennent!

☐ **“avec joie”** Ceci peut se rapporter grammaticalement à Col. 1:11 (NKJV) ou Col. 1:12 (NASB, NRSV, TEV, NJB).

☐ **“persévérants et patients”** On se demande si ces deux termes ont été usités de manière synonyme. Ils avaient des objectifs légèrement différents. La persévérance (*hupomonē*) signifiait une endurance et une persévérance patientes, tandis que la patience (*makrothumia*) signifiait endurer patiemment le mal ou la souffrance. Les deux termes étaient des exhortations fréquentes de Paul (cfr. 2 Cor. 6:4,6; 2 Tim. 3:10). Les croyants n'en sont capables qu'avec la puissance de Dieu. Ces termes étaient généralement usités pour décrire comment Dieu traite l'homme déchu (cfr. Rom. 2:4; 9:22; 1 Cor. 6:6) et comment les hommes rachetés devraient se traiter les uns les autres (cfr. Gal. 5:22- 23; Eph. 4:2; Col. 3:12).

1:12 “Rendez grâces” C'est le dernier des quatre PARTICIPES PRÉSENTS de Col. 1:10-12 qui décrivent la “marche digne” comme une action de grâce constante. Les actions de grâces sont une caractéristique d'une vie remplie de l'Esprit (cfr. Col. 3:17; Éph. 5:20; 1 Thes. 5:18).

☐ **“au Père”** Les Chrétiens doivent être constamment rappelés que l'accent du Nouveau Testament sur le ministère du Fils ne devrait pas diminuer leurs louanges à Dieu le Père; Il est celui dont le caractère et la grâce sont révélés en Jésus. C'est lui qui a envoyé et qui a soutenu le Fils (cfr. Eph. 1:3-14 et 15-23).

Il existe plusieurs variantes de cette expression dans les manuscrits Grecs. Cependant, cette formulation-ci est soutenue par les manuscrits Grecs antiques P61, A, C, D, K et P ainsi que par la traduction Latine de Vulgate. L'appréciation UBS4 lui attribue la note “B” (presque certaine). Ces variations, comme c'est souvent le cas, n'affectent pas le sens, la vérité ou la fiabilité du texte. Les premiers scribes faisaient de leur mieux pour rendre plus clairs les textes qu'ils copiaient. Voir Appendice Deux.

Louis Segond **“qui vous a rendus capables”**
J. N. Darby **“qui nous a rendus capables”**
NASB, NKJV **“qualifiés”**

Ce terme n'est usité qu'ici et dans 2 Cor. 3:5-6 (l'ADJECTIF est usité dans 2 Cor. 2:16; 3:5 et 2 Tim. 2:2). Dieu nous a rendus capables (1) en nous déclarant justes en Christ (justification et sanctification positionnelle) et (2) en développant l'image de Christ en nous (sanctification progressive). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:1: La Sanctification.

☐ **“vous” [“nous,” J. N. Darby]** Les textes Grecs antiques sont partagés entre le pronom “nous” (NASB, NKJV, J. N. Darby) et le pronom “vous” (NRSV, TEV, NJB, Louis Segond). L'appréciation UBS4 attribuée au pronom “vous” la note “B” (presque certaine). Le “vous” a peut-être été inséré ici par un copiste pour correspondre à Col. 1:13.

☐ **“d'avoir part à l'héritage”** Le terme traduit ici “héritage” se traduirait littéralement “part.” Dans l'Ancien Testament, Dieu promet à Abraham un pays et une postérité (cfr. Gen. 12:12). L'Ancien Testament se focalise sur le pays; tandis que le Nouveau Testament se focalise sur la postérité. Dans l'Ancien Testament, la terre de Palestine a été donnée comme un héritage tribal à tous les enfants de Jacob (cfr. Josué 12-19), exceptés les Lévites, parce qu'ils servaient Dieu d'une façon unique (cfr. Nombres 4:45). Dieu lui-même était dit être leur héritage (cfr. Nombres 18:24). En un sens, l'ensemble du peuple de Dieu de l'Ancien Testament était fait des sacrificateurs (cfr. Exode 19:4-6). Ils étaient un royaume de sacrificateurs pour amener le monde entier à Dieu. Le peuple de Dieu du Nouveau Testament est également qualifié par les mêmes termes de l'Ancien Testament, à savoir les sacrificateurs (cfr. 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6). De même que les Lévites avaient Dieu comme leur héritage, de même aujourd'hui tous les croyants du Nouveau Testament ont Dieu comme leur héritage (cfr. Actes 20:32; Rom. 8:17; Gal. 4:7).

THÈME SPÉCIAL: THÈME SPÉCIAL: L'HÉRITAGE DES CROYANTS (extrait de 1 Pierre 1)

Dans l'Ancien Testament, chaque tribu, à l'exception de celle de Lévi, avait reçu un héritage des terres (cfr. Josué 14-22). Les Lévites, en tant que tribu des sacrificateurs, serviteurs du temple, et enseignants locaux, étaient considérés comme ayant pour héritage YHWH lui-même (cfr. Ps. 16:5; 73:23-26; 119:57; 142:5; Lam. 3:24). Les auteurs du Nouveau Testament ont pris les droits et privilèges des Lévites et les ont appliqués à tous les croyants/Chrétiens. C'était leur façon d'affirmer que tous les disciples de Jésus étaient le véritable peuple de Dieu, et que dorénavant tous les croyants étaient appelés à servir en tant que sacrificateurs de Dieu (cfr. 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6), de même que l'Ancien Testament l'affirmait de tout Israël (cfr. Exode 19:4-6). Le Nouveau Testament met l'accent non pas sur l'individu en tant que sacrificateur avec certains privilèges, mais plutôt sur la vérité que tous les croyants en Christ sont des sacrificateurs, ce qui exige une attitude collective de serviteur (cfr. 1 Cor. 12:7). La tâche de l'évangélisation du monde trouvée dans l'Ancien Testament est désormais confiée au peuple de Dieu du Nouveau Testament (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5b; Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8; voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH).

Tel est le concept de Jésus en tant que propriétaire de la création entière ayant été l'agent du Père dans la création (cfr. Jean 1:3,10; 1 Cor. 8:6; Col. 1:16; Hébr. 1:2-3). Nous sommes co-héritiers parce qu'il est, lui, l'héritier (cfr. Rom. 8:17; Gal. 4:7; Col. 3:24). Les Écritures parlent des croyants héritant

(cfr. Actes 20:32; 26:18; Eph. 1:4; Col. 1:12; 3:24) de plusieurs choses en raison de leur relation familiale avec Jésus qui est l'héritier de toutes choses (cfr. Hébr. 1:2). Par conséquent, ils sont cohéritiers (cfr. Rom. 8:17; Gal. 4:7):

1. du royaume (cfr. Matth. 25:34, 1 Cor. 6:9-10; 15:50; Eph. 5:5)
2. de la vie éternelle (cfr. Matth. 19:29; Hébr. 9:15)
3. des promesses de Dieu (cfr. Hébr. 6:12)
4. de la protection de Dieu sur ses promesses (cfr. 1 Pi. 1:4; 5:4)

☐ **“des saints”** Voir Thème Spécial relatif au verset 2.

☐ **“dans la lumière”** C'est soit (1) une déclaration relative à l'éthique (cfr. Jean 3:19), soit (2) une déclaration se rapportant à la ressemblance avec Christ par opposition aux démons (cfr. Eph. 6:12; Actes 26:18).

1:13-14 Ces versets servent de transition vers le merveilleux crédo Christologique de Col. 1:15-20, qui décrit ce que Dieu le Père a fait pour les croyants par le Fils.

1:13 “qui nous a délivrés” Le PRONOM réfère au Père. Cet INDICATIF AORISTE MOYEN (déponent) est usité dans le sens de “secours” (NRSV, TEV, NJB).

☐ **“de la puissance des ténèbres”** Littéralement c'est “de l'autorité (*exousia*) des ténèbres” (cfr. Col. 1:12; Luc 22:53). La version New Jerusalem Bible parle “de la force dominante des ténèbres.” Dans le Judaïsme et dans les Rouleaux de la Mer Morte, la lumière et les ténèbres représentent généralement les deux mondes/domaines spirituels du bien et du mal (cfr. Jean 3:19-21). Paul a usité ce terme plusieurs fois dans Colossiens (cfr. Col. 1:13,16; 2:10,15).

☐ **“nous a transportés”** Littéralement c'est “réinstallés” ou “relocalisés.” Les deux VERBES de ce verset sont des AORISTES. Ce sont des choses déjà accomplies par Dieu pour les croyants.

☐ **“le royaume”** Jésus a usité ce concept comme une réalité présente avec une consommation future. Le contexte met l'accent sur ce que les croyants possèdent déjà en Christ (cfr. Eph. 2:5-6)! Voir Thème Spécial relatif à Eph. 5:5: Le Royaume de Dieu.

Paul n'a pas beaucoup usité l'expression exacte de Jésus, “le Royaume de Dieu,” peut-être parce que les Gentils n'auraient pas compris ce concept Juif.

☐ **“du Fils de son amour”** Ce titre a été donné par Dieu le Père à Jésus lors de son baptême et de sa transfiguration (Matth. 3:17; 17:5). Jésus est le Fils unique (*monogenēs*, cfr. Jean 1:18; 3:16,18; 1 Jean 4:9). Les croyants sont des fils et filles à travers lui.

THÈME SPÉCIAL: LE FILS DE DIEU

C'est l'un des principaux titres de Jésus dans le Nouveau Testament. Il a sûrement des connotations divines. Il inclut le fait pour Jésus d'être “le Fils” ou “Mon Fils,” et pour Dieu d'être appelé “

Père” (voir Thème Spécial: La Paternité de Dieu). Il apparaît dans le Nouveau Testament plus de 124 fois. Le titre par lequel Jésus se faisait souvent désigner de “Fils de l’Homme” a de même une connotation divine émanant de Daniel 7:13-14.

Dans l’Ancien Testament, la désignation “fils” faisait référence à quatre groupes spécifiques (voir Thème Spécial: “Les Fils de...”):

- A. Aux anges (généralement au pluriel, cfr. Gen. 6:2; Job 1:6; 2:1)
- B. Au Roi d’Israël (cfr. 2 Sam. 7:14; Ps. 2:7; 89:26-27)
- C. À l’ensemble de la nation d’Israël (cfr. Exode 4:22-23; Deut. 14:1; Osée 11:1; Mal. 2:10)
- D. Aux juges Israélites (cfr. Ps. 82:6)

C’est le deuxième usage qui est lié à Jésus. Dans ce sens, les expressions “fils de David” et “fils de Dieu” se rapportent tous deux à 2 Samuel 7; Psaumes 2 et 89. Dans l’Ancien Testament, l’expression “fils de Dieu” ne réfère pas spécifiquement au Messie, excepté dans le cas du roi eschatologique, entendu comme l’une des “fonctions sacrées/ointes” d’Israël. Cependant, le titre, avec ses implications Messianiques, est courant dans les Manuscrits de la Mer Morte (voir les références spécifiques dans “Dictionary of Jesus and the Gospels,” p. 770). Cette expression de “Fils de Dieu” est également un titre Messianique dans deux oeuvres apocalyptiques interbibliques Juives (cfr. 2 Esdras 7:28; 13:32,37,52; 14:9 et 1 Enoch 105:2).

Son fondement dans le Nouveau Testament comme étant relatif à Jésus est mieux résumé par plusieurs catégories:

1. Sa pré-existence (cfr. Jean 1:15-30; 8:56-59; 16:28; 17:5; 2 Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Heb. 1:3; 10:5-8)
2. Sa naissance unique (virginale) (cfr. Esaïe 7:14; Matth. 1:23; Luc 1:31-35)
3. Son baptême (cfr. Matth. 3:17; Marc 1:11; Luc 3:22. La voix de Dieu venant du ciel réunit le prince royal de Psaumes 2 avec le serviteur souffrant d’Esaïe 53).
4. Sa tentation satanique (cfr. Matth. 4:1-11; Marc 1:12, 13; Luc 4:1-13. Il était tenté dans l’optique d’être amené à douter de sa filiation (nature de Fils) ou tout au moins à accomplir sa mission par des moyens autres que la croix).
5. Son affirmation par des confesseurs non-acceptables
 - a. Les démons (cfr. Marc 1:23-25; Luc 4:31-37,41; Marc 3:11-12; 5:7; voir Thème Spécial: Les Démons [les esprits impurs])
 - b. Les incrédules (cfr. Matth. 27:43; Marc 14:61; Jean 19:7)
6. Son affirmation par ses disciples
 - a. Matthieu 14:33; 16:16
 - b. Jean 1:34,49; 6:69; 11:27
7. Sa propre affirmation
 - a. Matthieu 11:25-27
 - b. Jean 10:36
8. Son usage de la métaphore familiale en rapport avec Dieu en tant que Père
 - a. Son usage de “Abba” pour Dieu
 - 1) Marc 14:36
 - 2) Romains 8:15
 - 3) Galates 4:6
 - b. Son usage récurrent de Père (patēr) pour décrire sa relation avec Dieu.

En résumé, le titre “Fils de Dieu” avait une grande signification théologique pour ceux qui connaissaient l’Ancien Testament et ses promesses et catégories; mais les écrivains du Nouveau Testament étaient nerveux de voir son usage associé aux Gentils, en raison de leur arrière-plan païen constitué “des dieux” qui avaient des femmes, ce qui avait comme résultat la naissance des progénitures qualifiés des “titans” ou “géants.”

1:14 “en qui nous avons” C’est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF. En Christ, les croyants ont et continuent d’avoir les bénédictions familiales de Dieu.

■ **“la rédemption”** Ceci peut avoir été une allusion aux termes de l’Ancien Testament (paduh, “affranchir ou racheter” et gaal, “affranchir/libérer par l’intermédiaire d’un parent [go’el]). Jésus nous a rachetés de l’esclavage (cfr. Esaïe 53:11-12; Marc 10:45; Éph. 1:7). La rédemption est à la fois une réalité présente (cfr. Éph. 1:7) et une consommation future (cfr. Eph. 4:30).

THÈME SPÉCIAL: LA RANÇON/LE RACHAT/LA RÉDEMPTION

I. DANS L’ANCIEN TESTAMENT

A. Il y a essentiellement deux termes juridiques Hébreux qui véhiculent ce concept:

1. **Ga’al** (BDB 145, l), qui signifie fondamentalement “libérer à la faveur d’un prix payé.” C’est une forme du terme “go’el” qui ajoute au concept un intermédiaire personnel, généralement un membre de famille (un parent-rédempteur). Cet aspect culturel du droit de rachat sur les objets, animaux, terres (cfr. Lévit. 25,27), ou membres de famille (cfr. Ruth 4:15; Esaïe 29:22) est théologiquement transféré à la délivrance de YHWH en faveur d’Israël, hors de l’Egypte (cfr. Exode 6:6; 15:13; Ps. 74:2; 77:15; Jér. 31:11). Il devient alors “le rédempteur” (cfr. Job 19:25; Ps. 19:14; 78:35; Prov. 23:11; Esaïe 41:14; 43:14; 44:6, 24; 47:4; 48:17; 49:7, 26; 54:5, 8; 59:20; 60:16; 63:16; Jér. 50:34).
2. **Padah** (BDB 804), qui signifie essentiellement “délivrer” ou “secourir”
 - a. la rédemption des premiers-nés (Exode 13:13, 14 et Nombres. 18:15-17)
 - b. la rédemption physique est en contraste avec celle spirituelle (Ps. 49:8,9,16)
 - c. YHWH rachetera Israël de son péché et de sa rébellion (Ps. 130:7-8)

B. Le concept théologique implique rubriques/faits connexes:

1. Il y a un besoin, un esclavage, une forfaiture ou déchéance, un emprisonnement:
 - a. physique
 - b. social(e)
 - c. spirituel(le) (cfr. Ps. 130:8)
2. Un prix doit être payé pour la liberté, la libération, et la restauration:
 - a. de la nation d’Israël (cfr. Deut. 7:8)
 - b. des individus (cfr. Job 19:25-27; 33:28)
3. Quelqu’un doit agir en tant qu’intermédiaire ou bénéficiaire. Dans le cas de “gaal,” c’est généralement un membre de famille ou un proche parent (“go’el,” BDB 145).
4. YHWH se décrit lui-même généralement en termes familiaux :
 - a. Père
 - b. Mari, époux

- c. Proche Parent Rédempteur/Vengeur. La Rédemption a été garantie par l'oeuvre personnelle de YHWH; un prix a été payé, et la rédemption a été obtenue!

II. DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

A. Il y a plusieurs termes qui sont usités pour communiquer ce concept théologique:

1. **Agorazō** (cfr. 1 Cor. 6:20; 7:23; 2 Pie. 2:1; Apoc. 5:9; 14:3-4). C'est un terme commercial qui reflète un prix payé pour quelque chose. Nous sommes un peuple acheté avec du sang et nous ne contrôlons pas nos vies nous-mêmes. Nous appartenons à Christ.
2. **Exagorazō** (cfr. Gal. 3:13; 4:5; Eph. 5:16; Col. 4:5). C'est encore un terme commercial, qui reflète la mort par substitution de Jésus en notre lieu et place. Jésus a pris sur lui la "malédiction" de la loi fondée sur la performance (Loi Mosaïque. Cfr. Eph. 2:14-16; Col. 2:14) que les hommes pécheurs ne pouvaient accomplir. Il a porté cette malédiction (cfr. Deut. 21:23) pour nous tous (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)! En Jésus, la justice et l'amour de Dieu fusionnent pour donner place au pardon, à l'acceptation, et à un accès total!
3. **Luō**, "affranchir"
 - a. Lutron, "un prix payé" (cfr. Matth. 20:28; Marc 10:45). Il s'agit là des paroles très puissantes sorties de la bouche même de Jésus relatives au but de sa venue, à savoir être le Sauveur du monde en payant pour une dette (du péché) dont il n'était pas redevable (cfr. Jean 1:29).
 - b. Lutroō, "libérer"
 - (1) racheter Israël (Luc 24:21)
 - (2) se donner lui-même pour racheter et purifier un peuple (Tite 2:14)
 - (3) être un substitut sans péché (1 Pie. 1:18-19)
 - c. Lutrōsis, "rédemption," "délivrance," ou "libération"
 - (1) la prophétie de Zacharie relative à Jésus, Luc 1:68
 - (2) la louange adressée à Dieu par Anne pour la venue de Jésus, Luc 2:38
 - (3) le sacrifice de Jésus, l'unique (offert une fois pour toutes) et le meilleur, Hébr. 9:12
4. **Apolytrōsis**
 - a. rédemption lors de la Seconde Venue (cfr. Actes 3:19-21)
 - (1) Luc 21:28
 - (2) Romains 8:23
 - (3) Ephésiens 1:14; 4:30
 - (4) Hébreux 9:15
 - b. rédemption dans la mort de Christ
 - (1) Romains 3:24
 - (2) 1 Corinthiens 1:30
 - (3) Ephésiens 1:7
 - (4) Colossiens 1:14
5. **Antilytron** (cfr. 1 Tim. 2:6). Ceci est un texte crucial (de même que Tite 2:14) qui associe la libération à la mort par substitution de Jésus sur la croix. Il est le seul et unique sacrifice acceptable, celui qui est mort pour "tous" (cfr. Jean 1:29; 3:16-17; 4:42; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14).

B. Le concept théologique dans le Nouveau Testament.

1. L'homme est esclave du péché (cfr. Jean 8:34; Rom. 3:10-18; 6:23).
2. La servitude de l'homme au péché a été révélée par la Loi Mosaïque de l'Ancien Testament

(cfr. Galates 3) et par le Sermon sur la Montagne de Jésus (cfr. Matthieu 5-7). La performance ou activité humaine était devenue une condamnation ou une peine de mort (cfr. Col. 2:14).

3. Jésus, l'agneau sans tache de Dieu, est venu mourir à notre place (cfr. Jean 1:29; 2 Cor. 5:21). Nous avons été rachetés du péché afin de servir Dieu (cfr. Romains 6).
4. D'une manière implicite, YHWH et Jésus sont tous deux des "proches parents" qui agissent pour notre compte. Ce qui continue les métaphores familiales (père, mari, fils, frère, proche ou membre de famille).
5. La rédemption n'était pas un prix payé à Satan (Théologie médiévale ou moyen-âgeuse), mais plutôt une réconciliation entre d'une part la parole et la justice de Dieu, et, d'autre part, l'amour de Dieu et la provision complète en Christ. A la croix, la paix a été restaurée, la rébellion humaine pardonnée, et dès lors, l'image de Dieu dans l'homme était à nouveau pleinement fonctionnelle dans une communion intime!
6. Il reste encore un aspect futur de la rédemption (cfr. Rom. 8:23; Eph. 1:14; 4:30), qui implique nos corps de résurrection et notre intimité personnelle avec le Dieu Trinitaire (voir Thème Spécial: La Trinité). Nos corps de résurrection seront semblables au sien (cfr. 1 Jean 3:2). Il avait un corps physique, mais avec un aspect dimensionnel supplémentaire. Il est difficile de définir le paradoxe existant entre 1 Cor. 15:12-19 et 1 Cor. 15:35-58. Manifestement, il y a un corps physique terrestre, et il y aura un corps spirituel céleste. Jésus eut les deux!

☉ **"la rémission des péchés"** Il y avait plusieurs termes Grecs pour le "pardon." Celui usité ici (*aphesis*) avait le sens de "renvoyer," ce qui était une allusion au rituel du Jour de l'Expiation (cfr. Lévitique 16). Le bouc émissaire emportait symboliquement avec lui les péchés du peuple.

L'ouvrage d'Irénée, "*Hérésies 1:21:2*," nous renseigne que certains docteurs/enseignants Gnostiques séparaient/diffénciaient la rédemption de la rémission par un facteur de temps et de maturité. C'est peut-être à cette fausseté que Paul s'est attaqué.

La King James Version ajoute l'expression "par son sang," que des scribes ultérieurs ajoutèrent en la tirant du parallèle d'Eph. 1:7.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 1:15-20

¹⁵Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. ¹⁶Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. ¹⁷Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. ¹⁸Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. ¹⁹Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui; ²⁰il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

1:15-20 Ce merveilleux passage poétique pourrait refléter un hymne ou crédo de l'église primitive. Il traite de (1) la seigneurie cosmique de Jésus et de (2) ses actes rédempteurs. Le même aspect double est visible dans Hébr. 1:2-3. Il reflète plusieurs termes Gnostiques: "premier-né," "plénitude" et des concepts tels que les niveaux angéliques (ou les éons) de Col. 1:16, et l'humanité et la mort de Jésus dans Col. 1:20.

Notez que le terme “tout” est usité sept fois (cfr. Col. 1:15,16 [deux fois], 17 [deux fois], 18,20). Le ministère de Jésus est inclusif, tout ce qui existe, vient de lui:

1. En lui ont été créées toutes les choses
2. Tout a été créé par lui
3. Il est avant toutes choses
4. Toutes choses subsistent en lui
5. Afin d’être en tout le premier
6. Toute la plénitude habitât en lui
7. Par lui réconcilier tout avec lui-même (le PRONOM “lui-même” se rapporte probablement au père)

Notez combine de fois le PRONOM “lui” est présenté avec différentes PRÉPOSITIONS:

1. “En Lui,” Col. 1:16,17,19
2. “Par lui,” Col. 1:16,20
3. “Par/pour lui,” Col. 1:16,20 (remarquez la même chose dans Eph. 1:3-14)

1:15 “Il est l’image du Dieu invisible” Le même terme (*eikōn*) réfère à Jésus dans Col. 3:10 et 2 Cor. 4:4 . Une expression théologique similaire figure dans Jean 1:18; 14:9; Phil. 2:6; Hébr. 1:3. Le terme Grec le plus fort (“*charakter*,” qui signifie une représentation exacte, cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6; 1 Cor. 11:7; Jacques 3:9) se trouve dans le passage d’Hébreux 1:3. Voir Jésus c’est voir Dieu! Le Dieu invisible est devenu visible! Dieu est devenu un homme (cfr. Jean 14:9)!

Le ministère de Jésus devait restaurer l’image de Dieu dans l’homme. En un sens, le jardin d’Eden a été restauré à travers Jésus, le second Adam (cfr. Rom. 5:12-21; 1 Cor. 15:20-28; Phil. 2:6). Il est même possible que le ciel soit un Eden restauré:

1. La Bible commence avec Dieu, les humains et les animaux (cfr. Genèse 1-2) et se termine de la même manière, avec Dieu et les humains dans un jardin (implicitement avec les animaux, cfr. Apocalypse 21-22)
2. La prophétie d’Esaïe 11:6-9 décrit les enfants et les animaux ensemble dans l’âge nouveau
3. La Nouvelle Jérusalem descend vers/sur une terre re-créée (cfr. 2 Pi. 3:10-13; Apoc. 21:2)

☐ **“le premier-né de toute la création”** C’était une métaphore de l’Ancien Testament référant à la position unique et exaltée de Jésus:

1. Les rabbins disent que la métaphore signifiait la prééminence (cfr. Exode 4:22)
2. Dans l’Ancien Testament, elle réfère au fils aîné en tant que héritier et gérant de la famille
3. Dans Ps. 89:27, elle est usitée dans un sens Messianique
4. Dans Prov. 8:22, elle réfère à la Sagesse comme première création de Dieu et agent de création.

Les options # 1 et 2 combinées semblent les mieux adaptées à ce contexte-ci.

Cette expression ne doit pas être comprise comme référant à Jésus comme étant la première création (# 4). Cela conforterait les docteurs/enseignants Gnostiques qui enseignaient que Jésus était le niveau angélique le plus élevé près du dieu supérieur. Elle doit plutôt être interprétée dans son contexte Juif de l’Ancien Testament. Jésus était le fils unique de Dieu (cfr. Jean 1:18; 3:16,18; 1 Jean 4:9), mais Jésus a toujours été Dieu (cfr. Col. 1:17; Jean 1:1; 5:18; 10:30; 14:9; 20:28). Il devint un humain dans le temps , à Bethléhem, afin que l’humanité déchue puisse connaître et comprendre Dieu (cfr. Jean 1:14,18).

THÈME SPÉCIAL: PREMIER-NÉ

Ce terme “premier-né” (prōtotokos) est usité dans la Bible dans plusieurs sens distincts:

1. Son background de l’Ancien Testament réfère à:
 - a. le premier-né appartient à YHWH (BDB 114, KB 131, cfr. Exode 13:2,12; 22:29; 34:19; Nbres 3:13)
 - b. la prééminence du fils premier-né de la famille (cfr. Deut. 21:17; Ps. 89:28; Luc 2:7; Rom. 8:29; Hébr. 11:28)
2. Son usage dans Col. 1:15 réfère à Jésus comme le premier-né de la création, ce qui est peut-être une allusion à Prov. 8:22-31 dans l’Ancien Testament, autrement dit l’agent de Dieu dans la création (cfr. Jean 1:3; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15-16; Hébr. 1:2)
3. Son usage dans Col. 1:15,18; 1 Cor. 15:20,23; Apoc. 1:5 réfère à Jésus comme le premier-né d’entre les morts
4. C’est un titre de l’Ancien Testament référant au Messie (cfr. Ps. 89:27; Hébr. 1:6; 12:23); c’est un titre qui combine plusieurs aspects de la primauté et de la centralité de Jésus.

1:16 “en lui ont été créées toutes les choses” Jésus a été l’agent d’exécution de Dieu dans la création, tant du monde visible qu’invisible, terrestre que céleste (cfr. Jean 1:3,10; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Hébr. 1:2; 2:10). Ceci réfutait la vision du monde des Gnostiques de la relation antithétique entre l’esprit (Dieu) et la matière. C’est Jésus qui appela le cosmos à l’existence (cfr. Genèse 1). C’est Jésus qui forma Adam et souffla en lui le souffle de vie (cfr. Genèse 2).

Le VERBE “créé” est usité deux fois dans Col. 1:16. Le premier est un INDICATIF AORISTE PASSIF et le second, à la fin du verset (dans le texte Grec), est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. Le sens en est que Jésus est l’agent d’exécution dans la création, mais le Père en est la principale cause. La création était en (*en*) Jésus, par (*dia*) Jésus et pour (*eis*) Jésus!

▣ **“trônes, dignités, dominations, autorités”** Dans certains contextes, ces termes pourraient référer aux gouvernants terrestres (cfr. Romains 13), mais dans le contexte de Colossiens, ils réfèrent aux niveaux angéliques enseignés par les faux docteurs (les éons, cfr. Rom. 8:38; 1 Cor. 15:24; Éph. 1:21; 3:10; 6:12; Col. 1:16; 2:10,15; 1 Pi. 3:22). Les anciens voyaient le monde non seulement sous l’angle des rapports physiques de cause à effet, mais aussi comme un domaine spirituel. Il est impossible d’avoir une vision biblique du monde puis nier le domaine spirituel. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 6:12: Les Anges dans les Écrits de Paul.

THÈME SPÉCIAL: ARCHĒ

Le terme Grec “archē” signifie “commencement” ou “origine” de quelque chose:

1. Commencement de l’ordre de la création (cfr. Jean 1:1; 1 Jean 1:1; Hébreux. 1:10)

2. Le début de l'Évangile (cfr. Marc 1:1; Phil. 4:15; 2 Thess. 2:13; Hébr. 2:3)
3. Les Premiers témoins oculaires (cfr. Luc 1:2)
4. Les Signes de commencement (premiers miracles, cfr. Jean 2:11)
5. Les Principes de commencement ou élémentaires (cfr. Hébr. 5:12)
6. L'Assurance de commencement, basée sur les vérités de l'Évangile (cfr. Hébr. 3:14)
7. Le commencement, Colossiens 1:18; Apocalypse. 3:14

Le même terme a été employé pour parler de "règne" ou de "l'autorité"

1. des gouvernants humains
 - a. Luc 12:11
 - b. Luc 20:20
 - c. Romains 13:3; Tite 3:1
2. Des autorités angéliques
 - a. Romains 8:38
 - b. 1 Cor. 15:24
 - c. Eph. 1:21; 3:10; 6:12
 - d. Col. 1:16; 2:10,15
 - e. Jude v. 6

☐ **"et pour lui"** Jésus n'était pas seulement l'agent de Dieu le Père dans la création, mais il était aussi le but de la création (cfr. Rom. 11:36; Hébr. 2:10).

☐ **1:17 "Il est avant toutes choses"** Il n'y a jamais eu de temps où Jésus n'a pas existé! Jésus est une Divinité préexistante (cfr. Jean 1:1-2; 8:58; 17:5,24; 2 Cor. 8:9; Phil. 2:6-7; Col. 1:17; Hébr. 10:5-7)! Notez l'usage emphatique du pronom "il" (*autos*) dans Col. 1:17 et 18: "Il est avant toutes choses" et "Il est la tête du corps" !

Louis Segond	"toutes choses subsistent en lui"
Nouvelle Bible Segond	"c'est en lui que tout se tient"
Parole de Vie	"tout ce qui existe ne tient que par lui"
Bible en Français Courant	"c'est par lui qu'elles sont toutes maintenues à leur place."
Traduction Oecuménique	"tout est maintenu en lui"

C'est un INDICATIF PASSÉ ACTIF du terme-composé "*syn*," "se tenir avec" (*sunistēmi*), qui sous-entend "continuer," "endurer/supporter" ou "exister."

C'est la doctrine de la providence (cfr. Hébr. 1:3) et c'est personnel! L'expression "toutes choses" réfère à la création matérielle et spirituelle. Jésus est le soutien et le créateur de toutes choses. Dans l'Ancien Testament, ces fonctions décrivent l'oeuvre d'Elohim (Dieu).

1:18 "Il est la tête du corps de l'Église" De même que Jésus était prééminent dans la création; de même il l'est dans l'Église. Ceci réfère à l'église universelle (cfr. Éph. 1:22-23; 4:15; 5:23; Col. 1:18; 2:9). Les croyants sont individuellement (cfr. 1 Cor. 6:19) et collectivement (cfr. 1 Cor. 3:16) le corps du Christ (ou le nouveau temple). Paul a souvent parlé de l'église comme le corps du Christ (cfr. 1 Cor. 12:12-27), mais ce n'est que dans Éphésiens et dans Colossiens où Jésus est "la tête" de ce corps. En réalité, il est la tête de toutes choses, y compris les principautés et les puissances (cfr. Éph. 1:22).

THÈME SPÉCIAL: L'ÉGLISE (ekkleisia)

Ce terme Grec, "ekkleisia," vient de deux termes signifiant respectivement "hors de" et "appelé." C'était un terme usité dans le monde séculier (pour les citoyens appelés à une réunion, cfr. Actes 19: 32,39,41). Il prit un sens religieux après que la version de Septante l'avait emprunté pour référer à la "congrégation ou assemblée" d'Israël ("Qahal," BDB 874, KB 1078, cfr. Nombres 16:3; 20:4; Deut. 31: 30). L'église primitive se considérant comme étant la continuation du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, adopta le même terme. Ils constituaient, en effet, le nouvel Israël (cfr. Rom. 2:28-29; Gal. 6: 16; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6), l'accomplissement de la mission de Dieu dans le monde (cfr. Gen. 3:15; 12: 3; Exode 19:5-6; Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8; voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de Dieu).

Ce terme est usité dans plusieurs sens dans les Evangiles et le livre des Actes:

1. réunion/assemblée d'une ville séculaire, Actes 19:32,39,41
2. l'ensemble (universel) du peuple de Dieu en Christ, Matth. 16:18 et Ephésiens
3. une congrégation/assemblée locale des croyants en Christ, Matth. 18:17; Actes 5:11 (dans le cas de ces versets, l'église de Jérusalem); Actes 13:1; Rom. 16:5; 1 Cor. 16:19; Col. 4:15; Philémon v. 2
4. le peuple d'Israël collectivement, Actes 7:38, dans le sermon d'Etienne
5. le peuple de Dieu dans/d'une région donnée, Actes 8:3; Gal. 1:2 (Juda ou Palestine)

L'église c'est le peuple rassemblé, et non un bâtiment/immeuble. À ses débuts, l'église était sans bâtiment pendant des centaines d'années. Dans Jacques (l'un des tout premiers et plus anciens livres Chrétiens), on réfère à l'église par le terme "synagōgē" (l'assemblée); et cet usage du terme "synagōgē" appliqué à l'église n'apparaît que dans Jacques (cfr. Jacques 2:2; 5:14).

☐ **"il est le commencement"** À première vue, ceci semblerait être une autre allusion à la création (cfr. Gen. 1:1), mais le contexte ici est celui de l'église. Dans ce contexte, le terme "commencement" se rapporte probablement au sens Grec de l'origine ou source. Jésus est la tête ou la source de vie du nouveau peuple de Dieu, Juifs et Grecs, esclaves et libres, hommes et femmes (cfr. Col. 3:11; Gal. 3:28). Il est le nouvel Adam (cfr. Rom. 5:12-21). La tête d'une nouvelle race, la race Chrétienne (cfr. Éph. 2:11-3: 13).

☐ **"le premier-né d'entre les morts"** Le passage magistral du Nouveau Testament sur la résurrection est 1 Cor. 15. Jésus est prééminent, "le premier-né" (voir Thème Spécial relatif à Col. 1:15), dans la résurrection comme il l'a été dans la création (cfr. Col. 1:15; Rom. 1:4; Apoc. 1:5). Sa résurrection est une promesse et un signe que tous les croyants seront ressuscités.

Dans 1 Cor. 15:20 et 23 Jésus est appelé "les prémices." C'est une métaphore synonyme de l'Ancien Testament. Jésus est précurseur dans tous les domaines. Il est à la fois "premier-né" (cfr. Apoc. 1:5) et "prémices."

☐ **"afin d'être en tout le premier"** Cette expression sommaire est similaire à Eph. 1:22-23. Le Père a rendu le Fils suprême et prééminent en toutes choses (cfr. 1 Cor. 15:27-28).

1:19 Le verset commence avec le mot “car” (“*hoti*,” une conjonction de but). Il indique la volonté de Dieu pour le Messie, à savoir: (1) que la plénitude de la divinité soit révélée en lui (cfr. Col. 1:19) et (2) la réconciliation de toutes choses par lui (cfr. Col. 1:20) .

Louis Segond	“que toute plénitude habitât en lui”
Nouvelle Bible Segond	“de faire habiter en lui toute plénitude”
Parole de Vie	“Dieu a voulu habiter totalement dans son Fils”
J. N. Darby	“en lui, toute la plénitude s’est plu à habiter”
Bible en Français Courant	“Dieu a décidé d’être pleinement présent en son Fils”
Today’s English Version	“que le Fils ait en lui la pleine nature de Dieu”

C’est un jeu sur le mot “plein/plénitude” (*plerōma*), qui était usité par les faux docteurs/enseignants pour décrire les niveaux angéliques entre le bon dieu supérieur et la matière pécheresse (cfr. Col. 2:9; Éph. 1:23; 3: 19; 4:13). C’était plutôt une surprenante expression pour décrire un menuisier de Nazareth qui a été exécuté pour trahison! Voir Jésus c’est voir Dieu!

1:20 “par lui réconcilier” Le terme (cfr. Col. 1:22) signifiait “passer de l’hostilité à la paix,” en particulier entre personnes. Le péché avait causé une séparation entre le créateur et les créés. Dieu agit en Christ pour restaurer la communion (cfr. Rom. 5:18-19). C’est un double mot-composé (*apokatallassō*) pour accentuation théologique (cfr. Col. 1:22). Paul a usité le même terme dans Eph. 2:16 et la même racine dans 2 Cor. 5:18-20.

☐ **“tout”** Ceci réfère à toute la création, visible et invisible (cfr. Rom. 8:18 et suivants; 1 Cor. 15:27-28; Éph. 1:22-23).

☐ **“avec lui-même”** Ceci peut référer théologiquement au Père ou au Fils. Seul le contexte devrait nous guider, et ici, le Père semble convenir le mieux.

☐ **“tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux”** Cette expression est dirigée contre la fausse antithèse entre “esprit” (ciel) et “matière” (la terre, cfr. Col. 1:16).

☐ **“en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix”** Ceci réfère à la mort sacrificielle de Jésus (cfr. Rom. 5:9; Éph. 1:7; 2:13,16). La réconciliation n’a pas été sans grand prix! L’accent est mis aussi bien sur son humanité (sang) que sur son expiation substitutive (sacrifice, cfr. Ésaïe 53; 2 Cor. 5:21). Les faux docteurs/enseignants affirmaient sa divinité, mais niaient son humanité et sa mort.

THÈME SPÉCIAL: LA PAIX (*eirēnē*) [dans le Nouveau Testament]

Ce terme Grec réfère à l’absence de conflit, mais dans la version de Septante, il en vint à désigner une paix intérieure avec Dieu et avec ses semblables (cfr. Luc 2:14; 10:6). Le Nouveau Testament, comme l’Ancien Testament, l’utilise comme une salutation, “[Que la] Paix [soit avec] à vous” (cfr. Luc 10:5; Jean 20:19,21,26; Rom. 1:7; Gal. 1:3) ou “[Adieu,] va en paix” (cfr. Marc 5:34; Luc 2:29; 7:50; 8:-48; Jacques 2:16).

Ce terme grec est utilisé pour “lier ensemble des relations qui ont été brisées” (cfr. Rom. 5:10-11).

Il y a trois façons théologiques dont le Nouveau Testament parle de la paix:

1. Un aspect objectif, notre paix avec Dieu par Christ (cfr. Rom. 5:1; Col. 1:20)
2. Un aspect subjectif, notre état d'être en règle avec Dieu (cfr. Jean 14:27; 16:33; Phil. 4:7).
3. Que par Christ, Dieu a uni dans un nouveau corps les Juifs et les Gentils (cfr. Eph. 2:14-17; Col. 3:15). Une fois que nous avons la paix avec Dieu, cela doit déboucher sur la paix avec les autres! La [Paix] verticale doit devenir horizontale.

Dans leur livre intitulé "A Translator's Handbook on Paul's Letter to the Romans," p. 92, Newman et Nida ont fait un bon commentaire sur la "paix":

"Tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament, le terme "paix" a un large éventail de sens. Fondamentalement, il décrit le bien-être total de la vie d'une personne; il a même été adopté parmi les Juifs comme une formule de salutation (shalom). Ce terme avait un sens si profond qu'il pouvait également être usité par les Juifs comme une description du salut Messianique. À cause de ce fait, il y a des moments où il est usité presque de manière synonyme avec le terme traduit "être en bonne relation avec Dieu." Ici, le terme semble être usité comme une description de la relation harmonieuse entre l'homme et Dieu sur la base du fait que Dieu a justifié l'homme comme étant en règle avec lui" (p. 92).

☉ **"sa croix"** Il était dit dans Deutéronome 21:23 que quiconque était pendu au bois était sous une malédiction divine (cfr. Phil 2:8). À l'origine, cela référait à l'empalement public après la mort, au lieu d'un enterrement approprié. Cependant, à l'époque de Jésus, les rabbis interprétaient cela comme une crucifixion. Jésus a pris sur lui la malédiction de l'humanité pécheresse, la malédiction de l'Ancienne Alliance (cfr. Col. 2:14; Gal. 3:13; Phil. 2:8).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 1:21-23

²¹Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises oeuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, ²²pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche, ²³si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre.

1:21 "vous" Ceci réfère aux croyants Gentils. Notez les trois caractérisations/descriptions de leur vie antérieure dans le paganisme qui suivent ce verset.

☉ **"qui étiez autrefois étrangers"** Cest un PARTICIPE PASSÉ PASSIF d'un mot-composé rare qui signifie étranger, et qui décrit la relation antérieure des Gentils avec Dieu. La description théologique de cet éloignement figure dans Eph. 2:1,3,11-22. La description morale l'est dans Eph. 4:18-19. Il est possible que ce terme réfère aux esclaves dans le sens d'"être transférés à un autre maître/propriétaire." Si c'est le cas, le v. 13 en est l'arrière-plan.

☉ **"ennemis par vos pensées"** L'homme déchu a une mentalité d'indépendance (cfr. Rom. 1:28; 8:7; Jacques 4:4; 1 Jean 2:15-16). L'homme, plutôt que Dieu, était devenu la mesure de toutes choses (humanisme athée).

Louis Segond "par vos mauvaises oeuvres"
Parole de Vie "vous pensiez à faire le mal et vous le faisiez!"
Bible en Français Courant "tout le mal que vous pensiez et commettiez"

Les rabbins affirment qu'une personne devient telle qu'elle pense. Un cœur/esprit maléfique se révèle/manifeste par des actes de méchanceté contre Dieu et contre d'autres humains (cfr. Gal. 5:19-21; 2 Tim. 3:2-5; Tite 3:3).

☐ **"il vous a maintenant réconciliés"** "Réconcilié" est le principal VERBE de Col. 1:21-23. Voir mon commentaire relatif à Col. 1:20. Les actions de Dieu en Christ en faveur de ces Gentils déchus et étrangers sont un vrai changement/une vraie nouveauté (cfr. Col. 1:20)!

La promesse de Dieu dans Gen. 3:15 de racheter l'homme a été accomplie. Cette promesse a été accomplie complètement comme un acte de Dieu. L'homme déchu était dans l'incapacité de pouvoir retourner à son Créateur (cfr. Ésaïe 53:6, cité dans 1 Pi. 2:25; et Rom. 3:9-18 pour une série de citations de l'Ancien Testament). Quel amour que cet amour qui, à travers le temps, a été à la poursuite de l'homme pécheur et rebelle, et qui, en temps approprié, a donné son Fils unique pour mourir à notre place!

☐ **"par sa mort dans le corps de sa chair"** Ceci pourrait se rapporter au rejet par les faux docteurs de l'humanité de Jésus (cfr. Col. 1:20). Jésus était pleinement Dieu et pleinement humain (cfr. 1 Jean 4:1-6). Il avait un corps physique (cfr. Col. 2:11). Il était véritablement l'un de nous.

THÈME SPÉCIAL: LA CHAIR (SARX)

Ce terme est usité le plus souvent par Paul dans Galates et son développement théologique est dans Romains. Les chercheurs divergent sur la façon de caractériser les différentes connotations du terme. Il y a sûrement un certain chevauchement dans les significations. Ce qui suit n'est qu'une tentative visant à faire remarquer le vaste champ sémantique du terme:

- A. le corps humain, Jean 1:14; Rom. 2:28; 1 Cor. 5:5; 7:28; 2 Cor. 4:11; 7:5; 12:7; Gal. 1:16; 2:16,20; 4:13; Phil. 1:22; Col. 1:22,24; 2:5; 1 Tim. 3:16
- B. la descendance humaine, Jean 3:6; Rom. 1:3; 4:1; 9:3,5,8; 11:14; 1 Cor. 10:18; Gal. 4:23,29
- C. la personne humaine, Rom. 3:20; 7:5; 8:7-8; 1 Cor. 1:29; 2 Cor. 10:3; Gal. 2:16; 5:24
- D. une façon humaine de parler, Jean 8:15; 1 Cor. 1:26; 2 Cor. 1:12; 5:16; 10:2; Gal. 6:12
- E. la faiblesse humaine, Rom. 6:19; 7:18; 8:5-6,9; 2 Cor. 10:4; Gal. 3:3; 5:13,16,19-21; Col. 2:18
- F. l'hostilité des humains envers Dieu, se rapportant aux conséquences de la Chute, Rom. 7:14; 13:14; 1 Cor. 3:1,3; Eph. 2:3; Col. 2:18; 1 Pi. 2:11; 1 Jean 2:16

Il doit être souligné que la "chair" n'est pas considérée comme mal dans le Nouveau Testament, comme c'est le cas dans la pensée Grecque. Pour les philosophes Grecs, la "chair" était la source de

problèmes humains, et que la mort libérait de son influence. Mais dans le Nouveau Testament, la "chair" est le champ de bataille des conflits spirituels (cfr. Eph. 6:10-18), mais elle est neutre. On peut se servir de son corps physique pour bien ou pour le mal, selon le cas.

1:22 "pour vous faire paraître devant lui" Ceci peut référer: (1) au jour du salut; (2) au temps de la mort des croyants; ou (3) au Jour du Jugement/la Seconde Venue (cfr. Col. 1:28; Éph. 5:27).

☐ **"saints, irrépréhensibles et sans reproche"** Ces trois ADJECTIFS sont usités comme des SYNONYMES. Ceci décrit la pureté des croyants en Christ (cfr. Phil. 1:15). Ils ne sont pas seulement pardonnés, ils sont totalement changés! Ceci est très semblable à l'accent d'Eph. 1:4; 4:1; 5:27. Le but de la justification n'est pas seulement le paradis quand on meurt, mais aussi la sainteté dès à présent (cfr. Lévit. 19:2; Matth. 5:48)!

La sanctification est un don du Christ offert aux croyants comme une réalité présente (cfr. Actes 26:18; 1 Cor. 1:2,30; 6:11; Hébr. 10:10,14). C'est aussi une vie progressive à l'image du Christ (cfr. Eph. 1:4; 2:10; 2 Tim. 2:12; Jac. 1:4; 2 Pi. 3:14) et un but eschatologique (cfr. 2 Cor. 11:2; Eph. 5:27; 1 Thes. 3:13; 5:23; 1 Jean 3:2). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:4: Saint.

THÈME SPÉCIAL: SANS TACHE, INNOCENT, SANS REPROCHE

A. Avant-Propos

1. Théologiquement, ce concept décrit l'état originel de l'homme (dans Genèse 1, le Jardin d'Eden).
2. Le péché et la rébellion ont décimé cette condition de parfaite communion (Genèse 3).
3. Étant créés à l'image et ressemblance de Dieu (Gen. 1:26-27), les humains (hommes et femmes) désirent ardemment la restauration de la communion avec Dieu
4. Dieu a traité avec l'homme pécheur de plusieurs manières:
 - a. par des leaders ou conducteurs pieux (ex.: Abraham, Moïse, Esaïe)
 - b. par le système sacrificatoire (cfr. Lévitique 1-7)
 - c. par des exemples de la piété (Noé, Job)
5. Finalement, Dieu a pourvu le Messie
 - a. comme sa propre revelation (cfr. Jean 1:1-14; Col. 1:13-17; Hébr. 1:2-3)
 - b. comme le sacrifice parfait pour le péché (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)
6. Les Chrétiens sont rendus sans tache
 - a. légalement au moyen de la justice imputée de Christ (cfr. Rom. 4:3,6,8,11,22,23,24; Jacques 2:23)
 - b. progressivement par l'oeuvre de l'Esprit (Jean 16:8-11)
 - c. le but du Christianisme est la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-30; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3; 5:23; 2 Thes. 2:13; Tite 2:14; 1 Pi. 1:15), laquelle est en réalité la restauration de l'image de Dieu perdue lors de la chute d'Adam et Eve
7. Le ciel constitue la restauration de la communion parfaite du Jardin d'Eden. Le ciel c'est la Nouvelle Jérusalem descendant de la présence de Dieu (cfr. Apoc. 21:2) vers une terre purifiée (cfr. 2 Pierre 3:10). La Bible commence et se termine avec les mêmes thèmes:
 - a. La communion intime, personnelle avec Dieu

- b. Dans le cadre ou environnement d'un jardin (Genèse 1-2 et Apocalypse 21-22)
- c. Des déclarations prophétiques, la présence et compagnie d'animaux (Esaïe 11:6-9)

B. Dans l'Ancien Testament

1. Il y a tellement des termes Hébreux différents relatifs au concept de la perfection, sans tache, et innocence qu'il serait difficile de les nommer tous et en montrer les liens connexes.
2. Les principaux termes portant le concept de la perfection, sans tache, ou innocence (d'après Robert B. Girdlestone, dans "Synonyms of the Old Testament," pp. 94-99) sont:
 - a. "shalom" (BDB 1022)
 - b. "thamam" (BDB 1070)
 - c. "calah" (BDB 478)
3. La version de Septante (la Bible de l'église primitive) a traduit beaucoup de ces termes ou concepts en des termes Grecs Koïnè employés dans le Nouveau Testament (voir le point C ci-dessous).
4. Le concept-clé est lié au système sacrificiel.
 - a. amōmos (cfr. Exode 29:1; Lévi. 1:3,10; 3:1,6,9; Nomb. 6:14; Ps. 26:1,11)
 - b. amiantos et aspilus ont aussi des connotations culturelles

C. Dans le Nouveau Testament

1. Le concept légal
 - a. La connotation culturelle légale Hébreue est traduite par amōmos (cfr. Eph. 5:27; Phil. 2:15; 1 Pierre 1:19)
 - b. La connotation légale Grecque (cfr. 1 Cor. 1:8; Col. 1:22)
2. Christ est sans péché, sans tache, innocent (amōmos, cfr. Hébr. 9:14; 1 Pierre 1:19)
3. Les disciples de Christ doivent imiter leur maître (amōmos, cfr. Eph. 1:4; 5:27; Phil. 2:15; Col. 1:22; 2 Pie. 3:14; Jude v. 24; Apoc. 14:5)
4. Ce concept est aussi employé en référence aux leaders ecclésiastiques
 - a. aneeklētos, "irréprochable" (cfr. 1 Tim. 3:10; Tite 1:6-7)
 - b. anepileptos, "au-dessus de toute critique" ou "sans reproche" (cfr. 1 Tim. 3:2; 5:7; 6:14; Tite 2:8)
5. Le concept de "sans souillure" (amiantos) est employé en référence à:
 - a. Christ lui-même (cfr. Hébr. 7:26)
 - b. l'héritage des Chrétiens (cfr. 1 Pierre 1:4)
6. Le concept "tout entier" ou "en bon état" (holoklēria, cf. Actes 3:16; 1 Thess. 5:23; Jacq. 1:4)
7. Le concept "sans faute," innocence sans reproche, est communiqué par "amemptos" (cfr. Luc 1:6; Phil. 2:15; 3:6; 1 Thess. 2:10; 3:13; 5:23)
8. Le concept "irréprochable" est transmis par "amōmētos" (cfr. 2 Pierre 3:14)
9. Le concept "sans tache," "sans souillure" est souvent usité dans les passages qui contiennent aussi un des termes ci-dessus (cfr. 1 Tim. 6:14; Jacques 1:27; 1 Pi. 1:19; 2 Pi. 3:14)

- D.** Le nombre des mots Hébreux et Grecs qui véhiculent ce concept montre bien son importance. Dieu a pourvu à notre besoin par la personne de Christ, et il nous demande dès lors de devenir comme lui.

Du point de vue de leur position, les croyants sont légalement déclarés "justes," "sans tache," grâce à l'oeuvre parfaite de Christ. Les croyants sont dès lors appelés à jouir de leur position. "Marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière" (cfr. 1 Jean 1:7). "Marchons

d'une manière digne de la vocation" (cfr. Eph. 4:1,17; 5:2,15). Jésus a restauré l'image de Dieu. La communion intime est de nouveau possible, mais rappelons-nous que Dieu exige de son peuple qu'ils reflètent son caractère, comme l'a fait son Fils devant un monde perdu (les nations). Nous sommes appelés à rien de moins que la sainteté (cfr. Matth. 5:20,48; Eph. 1:4; 1 Pi. 1:13-16). La sainteté de Dieu, non seulement d'une manière légale, mais aussi et surtout d'une manière existentielle!

1:23 "si du moins vous demeurez ... dans la foi" C'est une phrase au CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lequel suppose la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Paul suppose ici leur persistance, ce qui était une preuve de leur véritable conversion (cfr. 1 Jean 2:19; Apoc. 2:7,11,17,26; 3:5,12,21). Voir Thème Spécial relatif à Phil. 1:9: La Persévérance.

La foi (un DATIF sans ARTICLE) réfère soit à (1) la confiance personnelle en Jésus, soit à (2) la fidélité à Christ; soit à (3) la doctrine Chrétienne (cfr. Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 6:10; Jude 1:3,20, ainsi que les ÉPÎTRES PASTORALES). La maturité Chrétienne implique (1) une foi personnelle; (2) une vie pieuse; et (3) une exactitude doctrinale. Dans un contexte de faux enseignements, chacun de ces éléments est crucial!

▣ **"fondés"** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF (même forme verbale que "étrangers" de Col. 1:21). "Ils ont été et continuent d'être fondés (implicitement, par Dieu)." C'est une métaphore de construction référant à un fondement ou une fondation sûr(e) (cfr. Col. 2:7; Matth. 7:25; Éph. 3:17). C'était peut-être un jeu de mots sur l'emplacement géographique de Colosses qui était dans une région sismique.

Louis Segond	"inébranlables"
Nouvelle Bible Segond	"fermement établis"
Colombe	"établis pour ne pas être emportés"
Traduction Oecuménique	"fermes, sans vous laisser déporter hors de l'espérance"

Dans le Nouveau Testament, ce terme n'est usité qu'ici. C'est l'expression négative de l'affirmation positive précédente. Elle peut être une VOIX PASSIVE (Dieu nous garde, cfr. NASB, NKJV) ou une VOIX MOYENNE (les croyants doivent faire preuve de diligence, cfr. NRSV, TEV, NJB).

▣ **"l'espérance de l'Évangile"** Paul a utilisé ce terme dans plusieurs sens différents mais connexes. Le terme est généralement associé à la consommation/réalisation de la foi du croyant. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:5: L'Espérance. Il peut être traduit "gloire," "vie éternelle," "salut ultime," "Seconde Venue," etc. La consommation [accomplissement] est certaine, mais le temps est inconnu.

▣ **"qui a été prêché à toute créature sous le ciel"** "Toute créature" est une hyperbole référant à l'Empire Romain (cfr. Col. 1:6).

La forme grammaticale ici est un PARTICIPE AORISTE PASSIF. Cependant, cela ne correspond pas au contexte, et doit être usité dans le sens d'un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Il faut se rappeler que la forme grammaticale est subordonnée au contexte littéraire, comme l'est la définition lexicale des mots. Le contexte, et non la forme grammaticale ou le sens lexicale, est toujours prioritaire!

▣ **"ministre"** C'est le terme générique pour "serviteur" ou "service" ("*diakonos*," cfr. Col. 1:7,23,25; 4:7; Éph. 3:7; 6:21). Jésus s'est identifié par ce terme dans Marc 10:45. Cela devint le titre appliqué aux serviteurs d'une église locale - les diacres (cfr. Phil 1:1).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 1:24-2:5

²⁴Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église. ²⁵C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu, ²⁶le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, ²⁷à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire. ²⁸C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. ²⁹C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi. ^{2:1}Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, ²afin qu'ils aient le coeur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, ³mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. ⁴Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants. ⁵Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ.

1:24 "Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous" Paul a considéré son emprisonnement comme étant bénéfique pour l'église (cfr. Phil. 2:17 et 2 Cor. 1:5). Paul a considéré sa vie comme une offrande à Dieu au profit de l'église. C'est la partie de la Bonne Nouvelle que l'on n'aime pas (cfr. Matth. 5:10-12; Rom. 5:3; 8:17; 2 Cor. 4:7-11; 6:3-10; Phil. 1:29; 2:17; 2 Tim. 3:12; Hébr. 5:8; 1 Pi. 1:7-8; 4:12-16)! De même que Jésus a souffert pour les autres, de même ses disciples doivent suivre son exemple (cfr. 2 Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; 1 Jean 3:16). Seul l'Esprit peut transformer la persécution en joie!

☐ **"et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève"** Ce VERBE-COMPOSÉ emphatique/absolu (*anti, ana, plēroō*) ne figure dans le Nouveau Testament qu'ici. Les PRÉPOSITIONS affirment fortement "au nom/en faveur de" ou "et d'achever complètement." C'est une phrase très difficile à interpréter. Ci-après sont quelques-unes des théories sur la signification de ce verset:

1. L'expiation du Christ est incomplète sans l'église, autrement dit les mérites des saints prônés par le Catholicisme Romain
2. Les croyants, en tant qu'église, partagent les souffrances du Christ (pas de manière substitutive), mais en faisant la volonté du Père dans un monde déchu (cfr. Matth. 5:10-12; Marc 10:39; Jean 16:1 et suivants; 2 Cor. 4:10; Gal. 2:20; Phil. 3:10)
3. Christ souffre avec les croyants (cfr. Actes 9:4-5; 2 Cor. 1:5; Ésaïe 63:9)
4. La souffrance est nécessaire pour la maturité (cfr. Hébr. 5:8)
5. Nous devons passer par les "douleurs d'enfantement" de l'âge nouveau (cfr. Marc 13:8)
6. Paul réfutait un slogan Gnostique

Il n'y a nulle part dans le Nouveau Testament où le terme traduit ici "souffrances" ne fait référence à la mort sur la croix du Christ. Le contexte de Col. 1:13-18 exclut totalement l'option # 1! L'option #5 me semble la meilleure!

☐ **"en ma chair"** Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:22.

☐ **“l’Église” “Ekklesia”** provient de deux termes Grecs qui signifient respectivement “hors de” et “appeler/appelé.” En Grec Koïnè, ce terme était usité pour décrire tout type d’assemblée, telle qu’une réunion municipale ou d’une ville (cfr. Actes 19:32). Ce terme fut adopté par l’Église du fait qu’il était utilisé dans la Septante (la traduction Grecque du Pentateuque, écrite vers l’an 250 av. J.-C. pour la bibliothèque d’Alexandrie, en Égypte). “Ekklesia” était la traduction Grecque du terme Hébreu “Qahal” qui était constitutive de l’expression “l’assemblée d’Israël” (cfr. Nombres 20:4). Les auteurs du Nouveau Testament affirmaient ainsi être les “divinement appelés hors de” pour former le peuple de Dieu de leur époque. Ils ne voyaient aucune rupture radicale entre le peuple de Dieu de l’Ancien Testament et eux-mêmes, le peuple de Dieu du Nouveau Testament. Les croyants doivent affirmer que l’Église de Jésus-Christ, et non le Judaïsme rabbinique moderne, est la véritable héritière des Écritures de l’Ancien Testament.

Dans Ephésiens, une lettre circulaire, le terme “église” a toujours un sens universel, tandis que dans Colossiens il a un sens local. L’église est à la fois corporative/collective - référant à tout le peuple de Dieu, - et individuelle - référant à une congrégation locale de croyants. - Dans ce texte-ci, Paul réfère de toute évidence à l’aspect universel de l’église. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:18: Église.

1:25 “j’ai été fait ministre” Paul réfère ici à son appel Apostolique pour prêcher aux Gentils (cfr. Actes 9:15; 22:21; 26:17; Rom. 1:5; 11:13; 15:16; Gal. 1:16; 2:7; Eph. 3:1-2,8; 1 Tim. 2:7; 2 Tim. 4:17). Et Paul considérait que son appel et son don faisaient de lui un serviteur, esclave, intendant! Dans la Bible, être leader c’est être serviteur.

☐ **“selon la charge que Dieu m’a donnée”** Les croyants sont tous des intendants ou consignataires de l’évangile (cfr. 1 Cor. 4:1-5; Eph. 3:2,9; Tite 1:7; 1 Pi. 4:10). Paul utilise ce terme dans plusieurs sens différents:

1. Un mandat/une mission apostolique pour proclamer l’évangile (cfr. 1 Cor. 9:17; Éph. 3:2; Col. 1:25)
2. Un plan de rédemption éternelle (cfr. Éph. 1:10; 3:9; 1 Cor. 4:1)
3. Une préparation dans le plan de rédemption et le style de vie y afférent (cfr. 1 Tim. 1:4)

Louis Segond	“afin que j’annonçasse pleinement la parole de Dieu”
Nouvelle Bible Segond	“afin d’accomplir la parole de Dieu”
Bible en Français Courant	“il m’a chargé d’annoncer pleinement son message”
Traduction Oecuménique	“achever l’annonce de la parole de Dieu”
New Revised Standard Version	“faire connaître pleinement la parole de Dieu”

Ce terme est issu de la même racine “achever” (*plēroō*) usitée dans Col. 1:24. L’emprisonnement et la prédication de Paul accomplissaient le dessein de Dieu pour les Gentils (cfr. Actes 9:15-16; 22:21; 26:17; Rom. 11:13; 15:16; Gal. 1:16; 2:7; Eph. 3:2,8; 1 Tim. 2:7; 2 Tim. 4:17).

1:26 “le mystère” See Special Topic at Eph. 3:3.

☐ **“caché de tout temps et dans tous les âges”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF; il avait été et continuait à être caché par Dieu (implicitement) dans le passé. Ce mystère était gardé secret envers (1) les Gentils, (2) les Juifs, et (3) même les anges (cfr. 1 Pi. 1:12). Les prophètes en avaient juste un aperçu, mais pas la pleine vérité (cfr. Héb. 1:1). L’expression “de tout temps et dans tous les âges” était usitée par les Gnostiques pour référer aux niveaux angéliques (éons).

☐ **“mais révélé maintenant à ses saints”** C’est un INDICATIF AORISTE PASSIF d’un VERBE qui signifie “révéler clairement” ou “mettre en lumière” (cfr. Col. 1:27; Rom. 3:21; 16:26). Ce qui était cache est dorénavant pleinement révélé. L’évangile est clair et ouvert à tous, et pas seulement à quelques-uns! Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2: Les Saints.

1:27 “la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens” Paul a utilisé le terme “richesse” plusieurs fois pour décrire les actes et provisions gracieux de Dieu accordés à l’homme déchu (cfr. Col. 1:27; 2:2; Rom. 2:4; 9:23; 11:33; 2 Cor. 8:2; Éph. 1:7,18; 2:7; 3:16).

Dieu avait depuis toujours un plan pour unir les Juifs et les Gentils dans le salut (cfr. Éph. 2:11-3:13). Les débuts de ce plan de rédemption peuvent être vus dans:

1. la promesse de Dieu dans Gen. 3:15, qui s’applique à tous les enfants d’Adam
2. l’appel de Dieu à Abraham pour bénir tous les peuples (cfr. Gen. 12:3)
3. la constitution par Dieu d’un royaume de sacrificateurs en vue d’atteindre le monde entier (cfr. Exode 19:5)
4. le fait que même le temple de Salomon avait des implications pour les Gentils de se repentir et de croire pour en faire partie (cfr. 1 Rois 8:43, 60)
5. les nombreuses références dans les livres prophétiques (surtout Esaïe) aux règne universel et invitation de Dieu à toute l’humanité

☐ **“la glorieuse richesse”** Paul utilise souvent le terme “richesse” pour décrire les avantages de l’évangile (cfr. Col. 1:27; 2:2; Eph. 1:7,18; 2:7; 3:8,16; Phil. 4:19).

☐ **“Christ en vous”** Il est grammaticalement possible que cette expression soit traduite “Christ parmi vous,” ce qui pourrait référer au mystère de l’Évangile et non à Christ. La même PRÉPOSITION Grecque, “en,” est traduite “parmi” dans la précédente expression, “parmi les Gentils.” Ceci semble correspondre mieux au contexte.

Il y a une fluidité entre l’oeuvre du Fils et l’Esprit. G. Campbell Morgan a dit que le meilleur nom pour l’Esprit est “l’autre Jésus.” Ce qui suit est une comparaison de l’oeuvre et des titres du Fils et de l’Esprit.

THÈME SPÉCIAL: JÉSUS ET L’ESPRIT

Il y a une fluidité entre l’oeuvre de l’Esprit et le Fils. G. Campbell Morgan a dit que le meilleur nom pour l’Esprit est “l’autre Jésus” (cependant, ils sont deux personnes distinctes, éternelles). Ci-après est un tableau comparatif de l’oeuvre et des titres du Fils et de l’Esprit:

1. L’Esprit appelé “Esprit de Jésus” par des expressions similaires (cfr. Rom. 8:9; 2 Cor. 3:17; Gal. 4:6; 1 Pierre 1:11).
2. Tous deux appelés par les mêmes termes:
 - a. “Vérité”
 - 1) Jésus (Jean 14:6)
 - 2) Esprit (Jean 14:17; 16:13)

- b. "Avocat"
 - 1) Jésus (1 Jean 2:1)
 - 2) Esprit (Jean 14:16,26; 15:26; 16:7)
- c. "Saint"
 - 1) Jésus (Marc 1:24; Luc 1:35; Actes 3:14; 4:27,30)
 - 2) Esprit (Luc 1:35)
- 3. Tous deux habitent dans les croyants
 - a. Jésus (Matth. 28:20; Jean 14:20,23; 15:4-5; Rom. 8:10; 2 Cor. 13:5; Gal. 2:20; Eph. 3:17; Col. 1:27)
 - b. Esprit (Jean 14:16-17; Rom. 8:9,11; 1 Cor. 3:16; 6:19; 2 Tim. 1:14)
 - c. Père (Jean 14:23; 2 Cor. 6:16)
- 4. La tâche de l'Esprit c'est de rendre témoignage de Jésus (cfr. Jean 15:26; 16:13-15)

☐ **"l'espérance de la gloire"** Ceci réfère au Jour de la Résurrection lorsque les saints recevront leurs nouveaux corps de gloire (cfr. 1 Jean 3:2). L'élection, la justification et la sanctification aboutiront à la glorification (cfr. Rom. 8:29-30). Voir mon commentaire sur Eph. 1:6: "la gloire."

1:28 "C'est lui que nous annonçons" Le Christianisme n'est pas essentiellement une théologie correcte, un ensemble des normes éthiques ou un rituel religieux, mais plutôt une relation personnelle avec Jésus. Une fois que cela est établi, les autres aspects auront leur place appropriée (cfr. 2 Tim. 3:15,16-17).

☐ **"exhortant"** Ce terme réfère à "l'éducation des enfants" dans la Septante (cfr. Job 5:17). Dans le Nouveau Testament, il réfère aux croyants s'exhortant les uns les autres (cfr. Actes 20:31; Rom. 15:14). Ce terme avait généralement une connotation négative de mise en garde contre un comportement Chrétien inapproprié (cfr. 1 Thes. 5:14; 2 Thes. 3:15).

☐ **"tout homme"** Cette expression est usitée trois fois dans ce verset pour accentuation. Cette inclusivité est très différente de l'exclusivité des faux docteurs/enseignants. L'Évangile est pour toute l'humanité (cfr. Jean 3:16; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9).

☐ **"en toute sagesse"** La sagesse de Dieu est très différente de l'exclusivisme et du caractère secret de la soi-disant connaissance des faux docteurs/enseignants.

☐ **"afin de présenter à Dieu tout homme"** Le but de Dieu pour l'Église est que chaque croyant soit mature en Christ (cfr. Col. 4:12; Eph. 4:13; 1 Cor. 2:6; 14:20; Phil. 3:15). Il n'y a pas de groupes, de rangs, de dons, de connaissances ou de privilèges spéciaux dans le corps de Christ, il n'y a que des serviteurs!

Louis Segond	"parfait"
Nouvelle Bible Segond	"porter tout être humain à son accomplissement"
Bible en Français Courant	"adulte"
Today's English Version	"mature"

C'est le terme Grec "*telos*" (qui était usité couramment dans la littérature Gnostique du 2^e siècle), qui signifiait "entièrement équipé pour une tâche assignée" (cfr. Eph. 4:12). Il réfère à:

1. à la guérison des membres brisés qui redeviennent à nouveau utiles
2. aux filets de pêche réparés qui pouvaient ainsi attraper de nouveau du poisson
3. aux navires équipés de cordes et de voiles pour la mer
4. aux volailles assez grands pour être emmenés au marché. Cela n'implique pas l'absence de pêche, mais plutôt la maturité fonctionnelle

1:29 “je travaille, en combattant” Ces mêmes deux termes Grecs sont usités dans 1 Tim. 4:10 pour décrire le ministère de Paul.

■ **“en combattant”** C'est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN (déponent). C'est un terme à la fois sportif (cfr. 1 Cor. 9:25; 1 Tim. 6:12; 2 Tim. 4:7) et militaire (cfr. Col. 2:1; Jean 18:36). C'est de cette racine Grecque que provient le terme Français “agonie.” Le travail de l'Église n'est pas facile!

■ **“sa force, qui agit puissamment en moi”** C'est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN. C'est la puissance de Dieu, et non celle des croyants, qui “dynamise” tout ministère (cfr. 1 Cor. 2; Éph. 1:19; 3:7,20; Phil. 3:21; 1 Tim. 1:12) Ce NOM/SUBSTANTIF et ce PARTICIPE proviennent de la même racine Grecque qui signifie “Son énergie [Sa puissance] me dynamise.”

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Paul utilise-t-il une introduction standard dans ses lettres? En quoi cette introduction-ci est-elle différente?
2. Qui a commencé cette église? Quelle était la raison pour laquelle Paul a écrit cette lettre?
3. Donnez les raisons de l'action de grâce [gratitude] de Paul pour ces saints.
4. Citez trois aspects de la volonté de Dieu (1: 9).
5. Citez quatre éléments de la prière de Paul se rapportant à des “vies dignes” (1:10-12).
6. Énumérez les choses que Paul dit à propos de Jésus (1:15-19; 2:9-10).
7. Pourquoi Paul met-il autant d'accent sur la mort de Jésus?
8. Peut-on perdre l'état de grâce (1:23; 2:16-23)?
9. Quelle est la signification du chap. 1:24?
10. Définissez le “mystère.”

COLOSSIENS 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
2:1-3	2:1-5	2:1-5	2:1-5	2:1-5
Avertissements contre les fausses doctrines 2:4-7	Vous avez tout pleinement dans le Christ 2:6-19	Tout pleinement en Christ 2:6-19	La vie pleinement reçue en Christ 2:6-19	Le Christ seul donne la vie 2:6-23
2:8-15				
2:16-23	Morts et ressuscités avec le Christ 2:20-23	La liberté des baptisés 2:20-23	Mourir et vivre avec le Christ 2:20-23	

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 2:1-5

¹Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, ²afin qu'ils aient le coeur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, ³mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. ⁴Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants. ⁵Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ.

2:1 "combien est grand le combat" "Combat" est un terme sportif ou militaire (cfr. Col. 1:29; 4:12). Ici, il est usité comme (1) une métaphore de la prière d'intercession ou (2) du travail de Paul en faveur de tous les Gentils.

☐ **"Laodicée"** C'était une ville voisine, à seulement 10 milles de Colosses, dans la même vallée (cfr. Col. 4:13, 15,16; Apoc. 3:14). Apparemment, Epaphras avait implanté/commencé une église dans chacune des villes de la vallée du Fleuve Lycos: Colosses, Laodicée et Hierapolis (cfr. Col. 4:13). Cette lettre devait être lue dans chacune d'elles.

☐ **"tous ceux qui n'ont pas vu mon visage"** Paul n'avait pas commencé cette église ni les deux autres de la vallée du Fleuve Lycos. C'est Epaphras qui l'avait commencée (cfr. Col. 1:7). Cependant, Paul a agonisé en prière pour eux. Paul aimait l'Église et les églises!

2:2 "afin qu'ils aient le coeur rempli de consolation" C'est une PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE DE BUT avec un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF. Elle provient de la même racine que "*paracletos*," qui réfère au Saint-Esprit dans Jean 14:16,26; 15:26; 16:7 et à Jésus dans 1 Jean 2:1. Son sens fondamental est de "solliciter de l'aide et de l'encouragement." C'était une métaphore du système juridique Romain; Le concept d'avocat de la défense provient de ce terme "*paracletos*."

☐ **"le Coeur"** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LE COEUR (NOUVEAU TESTAMENT)

Le terme Grec "*kardia*" est usité dans la version de Septante et dans le Nouveau Testament pour refléter le terme Hébreu 'lēb' (BDB 523, KB 513). Il est usité de plusieurs manières (cfr. Bauer, Arndt, Gingrich and Danker, "A Greek-English Lexicon," pp. 403-404):

1. Le centre de la vie physique, une métaphore pour la personne (cfr. Actes 14:17; 2 Cor. 3:2-3; Jacques 5:5)
2. Le centre de la vie spirituelle (morale)
 - a. Dieu connaît le coeur (cf. Luc 16:15; Rom. 8:27; 1 Cor.14:25; 1 Thes. 2:4; Apoc.2:23)
 - b. usité pour parler de la vie spirituelle des humains (cfr. Matth. 15:18-19; 18:35; Rom. 6:17; 1 Tim. 1:5; 2 Tim. 2:22; 1 Pie. 1:22)
3. Le centre de la pensée (l'intellect, cfr. Matth. 13:15; 24:48; Actes 7:23; 16:14; 28:27; Rom. 1:21;

10:6; 16:18; 2 Cor. 4:6; Eph. 1:18; 4:18; Jac. 1:26; 2 Pie. 1:19; Apoc. 18:7; le coeur est synonyme de l'esprit ou la pensée, dans 2 Cor. 3:14-15 et Phil. 4:7)

4. Le centre de la volition (ou volonté, cfr. Actes 5:4; 11:23; 1 Cor. 4:5; 7:37; 2 Cor. 9:7)
5. Le centre des émotions ou sentiments (cfr. Matth. 5:28; Act. 2:26,37; 7:54; 21:13; Rom. 1:24; 2 Cor. 2:4; 7:3; Eph. 6:22; Phil. 1:7)
6. Une place unique pour les activités de l'Esprit (cfr. Rom. 5:5; 2 Cor. 1:22; Gal. 4:6 [Christ dans nos coeurs, Eph. 3:17])
7. Le coeur est une façon métaphorique de référer à la personne entière (cfr. Matth. 22:37, citant Deut. 6:5). Les pensées, mobiles, et actions attribués au coeur révèlent complètement le type d'individu concerné. L'Ancien Testament contient quelques usages frappants de ce terme
 - a. Gen. 6:6; 8:21, "L'Eternel ... fut affligé en son coeur," notez aussi Osée 11:8-9
 - b. Deut. 4:29; 6:5, "... de tout ton coeur, et de toute ton âme"
 - c. Deut. 10:16, "un coeur circoncis" et Rom. 2:29
 - d. Ezéch. 18:31-32, "un coeur nouveau"
 - e. Ezéch. 36:26, "un coeur nouveau" contre "un coeur de pierre" (cfr. Ezéch. 11:19; Zach. 7:12)

☐ **"qu'ils soient unis"** C'est un PARTICIPE AORISTE PASSIF du mot-composé "*syn.*" Dans la Septante, il réfère à "l'instruction/conseil" (cfr. Esaïe 40:13; 1 Cor. 2:16). Dans les écrits de Paul, c'est une métaphore du corps physique qui grandit vers une unité mature (cfr. Col. 2:19; Eph. 4:16). Cette croissance et cette unité ne sont possibles (VOIX PASSIVES) qu'en Christ, avec l'Esprit et dans l'amour. L'unité était un facteur très important dans cette situation hérétique (cfr. Eph. 4:1-6).

Louis Segond	"enrichis"
Nouvelle Bible Segond	"qu'ils soient (...) riches"
Parole de Vie	"totalement remplis"
Traduction Oecuménique	"en toute sa richesse"

Paul utilise souvent le terme "richesse" pour décrire l'amour de Dieu en Christ (cfr. Rom. 2:4; 9:23; 11:12,33; Éph. 1:7,18; 2:7; 3:8,16; Phil. 4:19; Col. 1:27; 2:2). Les croyants sont spirituellement riches (cfr. Jacques 1:9) en raison de la richesse et de la générosité de Dieu en Christ (cfr. 2 Cor. 8:9; 9:15). Ici, le terme "enrichis" ("tous les trésors," cfr. Col. 2:3) réfère à la compréhension par les croyants de l'Évangile. Arrêtez-vous un moment et méditez sur le don de la révélation!

☐ **"d'une pleine intelligence"** Paul continue d'utiliser les termes et les concepts utilisés par les faux docteurs/enseignants Gnostiques. Dans cette expression, "pleine intelligence" est un composé de "*plērōma*," que les hérétiques utilisaient en référence aux niveaux angéliques.

Le terme traduit "intelligence" (*sunesis*) est également un mot-composé de "*syn.*" Il est lié à "*plērōma*" dans Col. 1:9. Son origine étymologique était l'association/combinaison des flux de pensée. Ces faux docteurs/enseignants essayaient de rendre le Christianisme compréhensible, pertinent et adapté/applicable à la société et à la culture Grecques. Ce même mobile pousse de nombreux hérétiques modernes à forcer l'Évangile dans des formes ou des catégories de pensées modernes.

☐ **"connaître"** Encore une fois, ceci doit être vu dans le contexte de la prétention et insistance des faux docteurs à détenir des connaissances "secrètes" ultimes relatives au salut. Pour Paul, "la connaissance véritable" (*epignōskō*) ne se trouve que dans l'Évangile du Christ, qui est le "mystère de Dieu."

Louis Segond	“le mystère”
Parole de Vie	“le projet caché”
Bible en Français Courant	“le secret de Dieu”
New Jerusalem Bible	“une raison cachée de tout ceci”

Dieu avait un dessein unique de la rédemption de l’humanité (cfr. Éph. 2:11-3:13) avant même la chute (cfr. Genèse 3). Les indices de ce plan sont révélés dans l’Ancien Testament (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6 et les passages universels dans les livres prophétiques). Cependant, cet agenda n’a pas été clair jusqu’à la révélation de l’Évangile de Jésus-Christ (cfr. 1 Cor. 2:1-8). Avec l’avènement de Jésus et de l’Esprit, cela commença à devenir plus évident. Paul a utilisé le terme “mystère” pour décrire ce plan de rédemption totale (cfr. 1 Cor. 4:2; Éph. 6:19; Col. 4:3; 1 Tim. 3:9). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 3:3.

Louis Segond	“savoir Christ”
Bible en Français Courant	“c’est-à-dire le Christ lui-même”
Parole de Vie	“C’est le Christ qui le réalise”
New King James Version	“du Père et du Christ”

Il existe plusieurs variantes de manuscrits Grecs. La syntaxe inhabituelle de P46, “de Dieu et du Christ,” explique mieux l’origine de toutes les autres variantes (cfr. Appendice Deux, II, B. 1-6). Le mystère de Dieu c’est Christ: sa vie, ses enseignements, sa souffrance, sa mort, sa résurrection, son ascension et sa Seconde Venue! Le mystère du plan éternel et universel de la rédemption du Père est mis en œuvre par le Fils incarné.

Voir Thème Spécial relatif à Eph. 3:3: Le Terme “Mystère” dans les Écrits de Paul.

2:3 “mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science” Ce verset réfute la prétention de faux docteurs et magnifie la personne du Christ. Le mystère de Dieu (la révélation) est une personne, le plan de Dieu est une personne (cfr. NASB, NKJV, NRSV, TEV, L. Segond), et le salut de Dieu est une personne, et non une connaissance ou un effort humain.

Il est grammaticalement possible que cette expression d’introduction soit neutre (“dans lequel”), et non masculine (“en qui”) et, par conséquent, réfère au mystère (cfr. NJB).

2:4 “afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants” C’est une PROPOSITION DE CIRCONSTANCIELLE DE BUT avec un SUBJONCTIF PRÉSENT MOYEN (déponent). Ce VERBE était usité de deux façons: (1) se tromper ou se faire des illusions (cfr. Jacques 1:22) et (2) raisonner faussement, frauder ou déformer.

Cette illusion/tromperie était réalisée par le moyen de raisonnements éloquentes, des arguments plausibles et/ou des discours séduisants/persuasifs. Les faux docteurs/enseignants étaient/sont toujours des individus logiques, attrayants et persuasifs (très différents de Paul, cfr. 1 Cor. 2:1-5).

2:5 “Car, si” C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suppose la vérité du point de vue de l’auteur ou de ses objectifs littéraires. Paul n’était de toute évidence pas avec eux physiquement, mais il priait pour eux et se sentait uni avec eux.

☐ **“absent de corps”** Littéralement c’est “absent dans la chair.” Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:22: La Chair (Sarx).

☐ **“je suis avec vous en esprit”** Le cœur et les prières de Paul étaient constamment avec cet avant-poste isolé, petit et persécuté du Royaume de Dieu! Ici, le terme “esprit” réfère à la véritable nature de la personne humaine. Cette même expression est usitée dans 1 Cor. 5:3.

Louis Segond	“le bon ordre... la fermeté”
Nouvelle Bible Segond	“le bon ordre...la solidité”
Bible en Français Courant	“tenir bon et rester solides”
NASB	“bonne discipline...stabilité”

Ce sont (1) des termes militaires pour l’organisation et la fermeté (cfr. Eph. 6:10-17) ou (2) des termes de construction pour une base/fondation solide et sûre (cfr. 2 Tim. 2:14-19; 1 Pi. 5:9). Ces termes décrivent la foi des croyants Colossiens même au milieu des attaques et de la confusion des faux docteurs/enseignants.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 2:6-7

⁶Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, ⁷étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d’après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces.

2:6 “Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ” Le VERBE usité ici (*paralambanō*, INDICATIF AORISTE ACTIF) a deux connotations:

1. L’accueil d’une personne (cfr. Matth. 1:20; Jean 1:11; 14:3)
2. La réception/adoption de la “tradition” (cfr. 1 Cor. 11:23; 15:1,3; Gal. 1:9,12; Phil. 4:9; 1 Thes. 2:13; 4:1; 2 Thes. 3:6)

C’est par la prédication d’Epaphras que les Colossiens avaient entendu le contenu de l’Évangile, et ils avaient personnellement accueilli la Personne de l’Évangile (cfr. Jean 1:12). La foi biblique est une alliance. Dieu définit l’ordre du jour et fait le premier contact (cfr. Jean 6:44,65), mais les individus doivent y répondre par la repentance, la foi, l’obéissance et la persévérance (cfr. Col. 2:6)! Le message des faux docteurs/enseignants a déformé la théologie du contenu et de la Personne de l’Évangile.

☐ **“le Seigneur Jésus-Christ”** “Jésus est Seigneur” était la profession publique de foi de l’église primitive lors des baptêmes (cfr. Rom. 10:9-13; 1 Cor. 12:3; 2 Cor. 4:5; Phil. 2:11). C’était une affirmation que Jésus de Nazareth était/est le Messie de l’Ancien Testament et l’incarnation de Dieu (cfr. Phil. 2:6-11).

☐ **“marchez en lui”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Le Christianisme n’est pas seulement une croyance théologique; c’est aussi une vie de foi (“marche,” cfr. Col. 1:10; Eph. 4:1,17; 5:2,15). Le salut n’est pas un produit que les croyants possèdent, mais c’est plutôt une personne qui les possède! Paul se focalise ici à l’aspect personnel de la foi Chrétienne comme le fait l’Évangile de Jean (cfr. Jean 1:12; 3:16; 6:40; 11:25-26).

2:7 Ce verset contient quatre PARTICIPES (usités comme des IMPÉRATIFS) qui décrivent ce qu’est une marche digne (cfr. Col. 2:6):

1. **“étant enracinés”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF qui est un état d’être stable produit par Dieu. Cette expression métaphorique agricole est unique à Colossiens et Ephésiens (cfr. Col. 3:17).
2. **“et fondés en lui”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT PASSIF qui est un processus continu initié par Dieu. C’est une métaphore de construction que Paul a beaucoup utilisé pour décrire le peuple de Dieu (cfr. 1 Cor. 3:5; Éph. 2:20,22). Il peut référer aux saints comme un temple (individuel-

lement, 1 Cor. 6:19 et collectivement, 1 Cor. 3:16).

3. **“et affermis par la foi”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT PASSIF qui est un processus continu initié par Dieu. Le NOM/SUBSTANTIF (“confirmation”) figure dans Phil. 1:7; et Hébr. 6:16. Le VERBE implique de “confirmer” (cfr. 1 Cor. 1:6,8; 2 Cor. 1:21), “fortifier,” et “vérifier” souvent par des arguments (cfr. Rom. 15:8; 1 Cor. 1:8).

L’expression “par la foi” peut être comprise comme (1) la foi subjective, avoir confiance en Christ ou comme (2) la foi objective, les doctrines relatives à Christ (cfr. Jude 3,20).

4. **“et abondez en actions de grâces”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF qui est un processus continu initié par Dieu. La vie Chrétienne est une vie d’actions de grâces envers Dieu pour sa grâce en Christ. Cela se manifeste par l’obéissance et la persévérance joyeuses! Connaître l’Évangile c’est se réjouir avec une joie inexprimable (cfr. Col. 1:12) et vivre de manière appropriée (cfr. Col. 1:10-11) avec des actions de grâces (cfr. Col. 3:17). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:8: Abonder (*Perisseuō*).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 2:8-15

⁸Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s’appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. ⁹Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. ¹⁰Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. ¹¹Et c’est en lui que vous avez été circoncis d’une circoncision que la main n’a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair: ¹²ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l’a ressuscité des morts. ¹³Vous qui étiez morts par vos offenses et par l’incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; ¹⁴il a effacé l’acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l’a détruit en le clouant à la croix; ¹⁵il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d’elles par la croix.

2:8-15 C’est une seule longue phrase, une présentation soutenue en Grec.

2:8

Louis Segond	“Prenez garde”
Parole de Vie	“Attention!”
Traduction Oecuménique	“Veillez”

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Les Chrétiens doivent continuellement protéger leur liberté en Christ contre les faux docteurs/enseignants, mais la fléchir/la rendre souple face aux frères plus faibles (cfr. Rom. 14:1-15:13; 1 Cor. 8; 10:23-33). C’est souvent difficile de distinguer ces deux groupes. Les faux docteurs pervertissent la vérité, tandis que les frères faibles défendent les préférences personnelles.

☐ **“que personne ne fasse de vous sa proie”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF NÉGATIF. Ce terme Grec fort, usité dans le Nouveau Testament seulement ici, signifie (1) kidnapper/enlever, (2) séduire (cfr. 2 Tim. 3:6), ou (3) prendre comme esclave. Les faux docteurs veulent toujours contrôler les gens!

☐ **“par la philosophie”** Ceci n’est pas une condamnation de la réflexion rationnelle humaine. Les humains sont créés à l’image de Dieu et doivent l’adorer avec leur être entier, y compris leurs esprits/

pensées (cfr. Deut. 6:5; Matth. 22:32; Marc 12:29-30; Luc 10:27). Il s'agit ici du rejet de la philosophie/théologie spéculative des faux docteurs (cfr. Col. 2:23; 1 Cor. 1:26-2:8; Éph. 4:13; 5:6; 1 Tim. 6:20).

☐ **“par une vaine tromperie”** Ce terme peut être traduit “duplicité, tromperie, ou illusion” (cfr. Matth. 13:22; Éph. 4:22; 2 Thes. 2:10; Hébr. 3:13). Les faux docteurs/enseignants sont souvent sincères, mais trompés!

☐ **“s'appuyant sur”** C'est la traduction du terme Grec “kata.” Il est répété trois fois pour définir “la philosophie et la vaine tromperie”:

1. **“la tradition des hommes”** Une grande partie de la religiosité humaine est culturelle, et non biblique (cfr. Ésaïe 29:13; Col. 2:23). Souvent, nous transmettons ce que nous avons reçu sans vérifier cela dans la Bible nous-mêmes!
2. **“les rudiments”** La plupart des mots évoluent d'un sens littéral et physique à une extension métaphorique. Ce terme (*stoicheia*) référait à l'origine à quelque chose dans une rangée, une série. Il a évolué en prenant plusieurs connotations:
 - a. Les composantes physiques fondamentales de la construction du monde (l'air, l'eau, le feu, et la terre, cfr. 2 Pi. 3:10,12).
 - b. Les enseignements fondamentaux d'un sujet (cfr. Hébr. 5:12; 6:1 pour le Judaïsme).
 - c. Les puissances angéliques derrière les corps célestes (cfr. 1 Enoch 52:8-9; les pères de l'église primitive; Col. 2:8,20; 1 Cor. 15:24) ou les rangs angéliques (éons) des faux docteurs Gnostiques (cfr. Col. 2:10,15; Eph. 3:10).
 - d. Des anges hostiles aux humains qui essayèrent d'empêcher la transmission de la Loi à Moïse (cfr. Actes 7:38; Hébr. 2:2)
 - e. Peut-être les structures impersonnelles de notre monde déchu qui permettent à l'homme déchu de paraître indépendant de Dieu (éducation, gouvernement, médecine, religion...) (cfr. Gal. 4:3, 8-9 et le livre de Hendrik Berkhof, “Christ and the Powers,” éd. Herald Press, p. 32).
3. **“et non sur Christ”** C'était basé sur le raisonnement, l'expérience et/ou la spéculation humains.

☐ **“et non sur Christ”** C'est le troisième usage de “kata.” Le problème avec la philosophie du monde est qu'elle définit la vérité selon des normes autres que la révélation de Dieu, l'Évangile de Jésus-Christ. Elle est une découverte humaine, et non une révélation divine.

2:9 “en lui” Cette expression est dans une position emphatique/catégorique. “En lui” est une expression-clé de/dans la théologie de Paul (“en qui,” Col. 2:3; “en Christ,” Col. 2:5; “en lui,” Col. 2:6,9,10,11; “avec lui,” Col. 2:12,13). Remarquez aussi Eph. 1:3,4,7,9,10,12,13,14). Paul revient ici à la Christologie comme il l'a fait dans Col. 1:15-20. C'est le principal problème et le principal problème est une personne!

☐ **“habite”** C'est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF. Certains des faux docteurs Gnostiques pensaient que “l'esprit du Christ” était descendu sur Jésus pendant un temps limité. Ce verset affirme que les deux natures de Jésus étaient en union permanente.

☐ **“corporellement”** C'était une vérité que le Gnosticisme ne pouvait pas affirmer en raison de son dualisme Grec entre un dieu bon et une matière maléfique. Elle est cruciale dans le Christianisme (cfr. 1 Jean 4:1-3).

● **“toute la plénitude de la divinité”** Ce double aspect de la nature du Christ réfutait les faux docteurs (cfr. Col. 1:15-20). Ils acceptaient qu’il était pleinement Dieu, mais niaient qu’il était pleinement humain (cfr. 1 Jean 1 et 4:1-3). Le terme traduit ici “plénitude” (*plērōma*) était un terme Gnostique référant aux niveaux angéliques (éons) existant entre un dieu supérieur et la matière maléfique (cfr. Jean 1:16; Col. 1:19; Éph. 1:23; 3:19; 4:13).

Ce terme abstrait de “divinité” (*theotās*) n’est usité que dans le Nouveau Testament. Jésus est la pleine et complète révélation de Dieu, et non un des niveaux angéliques (éons) ni la connaissance secrète des faux docteurs. Il est possible que ce terme ait été l’un des termes-clés des docteurs Gnostiques. Paul utilisait souvent leur terminologie pour décrire Christ.

2:10 “Vous avez tout pleinement en lui” C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF de *plerōma* (cfr. Col. 2:9; Jean 1:16; Eph. 3:19). Le Chrétien a été et continue à être rempli par lui et pour lui! Jésus nous a accordés tout pleinement!

● **“qui est le chef de toute domination et de toute autorité”** Ceci réfère au point de vue des faux docteurs Gnostiques sur le salut. Pour eux, le salut consistait en une connaissance secrète (un mot de passe ou un nom secret) qui leur permettait de parcourir les sphères angéliques entre la matière (le monde) et l’esprit (Dieu, cfr. Col. 1:16; 2:15; Éph. 1:22-23; 3:10; 6:12). Paul a affirmé que le salut est en Christ. Il est le chef de tous les anges/démons (cfr. Rom. 8:38-39)! Voir Thème Spécial relatif à Eph. 6:12: Les Anges dans les Écrits de Paul.

Le livre de George Ladd, “*A Theology of the New Testament*,” contient un paragraphe intéressant sur la terminologie de Paul:

“Une étude du langage usité par Paul pour désigner ces esprits angéliques suggère que Paul a délibérément employé une terminologie vague et variée. Cela se voit notamment dans son alternance entre le singulier et le pluriel de plusieurs des mots. Il est impossible de regrouper avec succès cette terminologie dans des ordres clairement définis des êtres angéliques, et il n’est pas du tout clair que, par ces divers termes, Paul avait l’intention de désigner différents types ou rangs d’anges. Probablement que Paul était confronté à des points de vues qui élaboraient des ordres distincts d’anges, et il avait ainsi l’intention, par son langage extrêmement flexible que l’on peut qualifier de symbolique, d’affirmer que toutes les puissances du mal, qu’elles soient personnelles ou impersonnelles, ont été soumises par la mort et l’exaltation du Christ et finiront par être détruites au cours de son règne messianique” (p. 402).

S’agissant de “autorité,” voir Thème Spécial relatif à Col. 1:16

2:11 “vous avez été circoncis d’une circoncision” Paul utilise le signe de l’alliance de l’Ancien Testament (cfr. Gen. 12:8-14) dans un sens spirituel (cfr. Deut. 10:16; 30:6; Jér. 4:4; Rom. 2:28-29; Phil. 3:3). Ceci doit être un langage figuratif ou alors les faux docteurs avaient des tendances Judaïstes. Il y a tant de choses inconnues et incertaines sur les groupes hérétiques du Nouveau Testament. D’une certaine manière, ces faux docteurs étaient une combinaison du Gnosticisme Grec et du légalisme Juif (cfr. Col. 2:11,16,18). Le commentateur Lightfoot a affirmé qu’ils étaient semblables aux Esséniens (la communauté productrice des Rouleaux de la Mer Morte, qui était un groupe séparatiste des Juifs sectaires du 1er siècle qui vivaient dans le désert).

☐ **“une circoncision que la main n’a pas faite”** C’est un usage métaphorique de la circoncision comme signe de l’alliance dans l’Ancien Testament. La “nouvelle” circoncision est un cœur nouveau et une relation nouvelle avec Dieu par Christ (cfr. Rom. 2:28-29; Phil. 3:3). Même dans l’Ancien Testament lorsque l’on évoque la nouvelle alliance (cfr. Jér. 31:31-34 et Ezéch. 36:22-38), la circoncision n’est jamais mentionnée, encore moins soulignée.

☐ **“le dépouillement du corps de la chair”** Ceci réfère à la vieille nature déchue, et non au corps physique (cfr. Rom. 6:6; 7:24; Gal. 5:24; Col. 3:5).

2:12 “ayant été ensevelis avec lui par le baptême” C’est un PARTICIPE AORISTE PASSIF du mot-composé “*syn*” qui signifie “co-ensevelis.” C’est une métaphore du baptême comme immersion, analogue à l’ensevelissement (cfr. Rom. 6:4). De même les croyants partagent les souffrances, la mort et l’ensevelissement de Jésus, de même ils partageront sa résurrection et sa gloire (cfr. Col. 2:12b; Rom. 8:17; Éph. 2:5-6).

Pour Paul, le baptême était une façon d’affirmer la mort à la vieille vie (vieil homme) et la liberté de la nouvelle vie (nouvelle créature, cfr. 2 Cor. 5:17; Gal. 6:15) pour servir Dieu (cfr. Rom 6:2-14; 1 Pi. 2:24).

☐ **“vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui”** Ce composé de “*syn*” est parallèle de “ayant été ensevelis” (cfr. Col. 2:13; 3:1; Rom. 6:4-5; Éph. 2:6). L’ensevelissement et la résurrection des croyants sont liés comme deux parties d’un événement complet. Ils sont “co-ensevelis” et “co-ressuscités” dans Eph. 2:5-6, qui utilise également des composés “*syn*” qui signifient “participation conjointe avec.”

☐ **“qui l’a ressuscité des morts”** Jésus est les prémices de la Résurrection (cfr. 1 Cor. 15:20,23). L’Esprit qui l’a ressuscité ressuscitera aussi les croyants (cfr. Rom. 8:10-11,23).

Cette expression est une excellente opportunité de montrer que le Nouveau Testament attribue souvent les œuvres de la rédemption aux trois personnes de la Divinité:

1. Dieu le Père a ressuscité Jésus (cfr. Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30,33,34,37; 17:31; Rom. 6:4, 9)
2. Dieu le Fils s’est ressuscité lui-même (cfr. Jean 2:19-22; 10:17-18)
3. Dieu l’Esprit a ressuscité Jésus (cfr. Rom. 8:11)

Ce même accent/énoncé trinitaire est visible dans Col. 2:9-10.

2:13 “Vous qui étiez morts” C’est un PARTICIPE PRÉSENT signifiant “être mort.” Ceci reflète le résultat/la conséquence de la Chute: la mort spirituelle (cfr. Genèse 3; Rom. 5:12-21; Éph. 2:1-3). Les Gentils/Païens étaient des pécheurs coupés du peuple de l’alliance (cfr. Éph. 2:11-12). La Bible parle de trois étapes de la mort:

1. La mort spirituelle (cfr. Genèse 3; Ésaïe 59:2; Rom. 7:10-11; Éph. 2:1; Jacques 1:15)
2. La mort physique (cfr. Genèse 5)
3. La mort éternelle, “la seconde mort,” “l’étang de feu” (cfr. Apoc. 2:11; 20:6,14; 21:8)

☐ **“l’incirconcision de votre chair”** C’était une façon de référer aux Gentils/Païens (cfr. Col. 2:11).

☐ **“il”** Ce pronom doit référer au Père. Si c’est le cas, les PRONOMS figurant dans Col. 2:15 réfèrent au Père.

■ **“vous a rendus à la vie avec lui”** Il y a trois composés “syn” dans Col. 2:12-13 (co-ensevelis, Col. 2:12; co-ressuscités, Col. 2:12, et co-vivifiés, Col. 2:13) qui montrent ce qui était déjà arrivé aux croyants spirituellement (AORISTES). Ceci est très semblable à Eph. 2:5-6. Dans Éphésiens, Dieu agit en faveur de Jésus dans Eph. 1:20 et Jésus agit en faveur des croyants dans Eph. 2:5-6.

■ **“en nous faisant grâce pour toutes nos offenses”** C’est un PARTICIPE AORISTE MOYEN (déponent). “En nous faisant grâce” provient de la même racine que “pardonnés” (cfr. Rom. 5:15,16; 6:23; 2 Cor. 1:11; Col. 3:13; Eph. 4:32). Remarquez que Dieu pardonne librement “tous” nos péchés par Christ (sauf incrédulité)!

2:14

Louis Segond “il a effacé l’acte”
Bible en Français Courant “il a annulé le document”
New American Standard B. “ayant annulé le certificat de dette”

Ce langage plutôt énigmatique se rapporte probablement aux faux docteurs. Il réfère à l’Alliance Mosaïque (cfr. Éph. 2:15), que l’on pourrait qualifier de “Fais/Obéis et vis” – “Pèche et Meurs” (cfr. Deut. 27:26; Ezéch. 18:4). Paul enseigne clairement que tous les humains ont une nature pécheresse (cfr. Rom. 3:9,19,23; 11:32; Gal. 3:22). Par conséquent, l’Ancien Testament est devenu une sentence de mort pour tous les humains!

Le terme traduit ici “acte/document/certificate” référait à (1) un acte de reconnaissance de dette dûment signé, (2) une confession signée, ou (3) un acte d’accusation judiciaire. L’Ancien Testament était une malédiction! Ce terme Grec deviendra en Français un “autographe” (écrit par soi).

■ **“il l’a détruit”** C’est un INDICATIF PASSÉ ACTIF. Ce même verbe est usité dans Jean 1:29 et 1 Jean 3:5 pour référer à l’absolution des péchés. Jésus vécut sous l’alliance Mosaïque et se conforma à ses exigences. Il fit ce que l’homme pécheur et déchu ne pouvait faire. Sa mort n’était pas dûe à un péché personnel quelconque, aussi devint-elle un sacrifice parfait (cfr. Lévitique 1-7) pour le péché. Il devint la “malédiction” (cfr. Deut. 21:23) afin d’affranchir l’homme de la malédiction de la Loi (cfr. Gal. 3:13)!

■ **“en le clouant à la croix”** Ceci se rapporte à (1) un avis public ou à (2) l’accusation placée au-dessus de la tête d’une personne crucifiée. La croix (la mort de Jésus) triompha de l’hostilité de la Loi (les ordonnances de l’Ancien Testament, cfr. 2 Cor. 5:21).

2:15

Louis Segond “il a dépouillé”
Bible en Français Courant “Dieu a désarmé”
Parole de Vie “Dieu a enlevé”
Today’s English Version “affranchi”

C’est un terme rare, un PARTICIPE AORISTE MOYEN (déponent). Son étymologie de base était de se dévêtir. Il semble qu’il signifiait “s’égarer.” Il référait au fait de récupérer les armes de soldats morts (cfr. Arndt et Gingrich, “*A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature*,” p. 82). Dans ce contexte-ci, il réfère à la destruction par Dieu (le Père et le Fils) des pouvoirs/puissances spirituelles hostiles à l’homme. La victoire du croyant vient de Dieu par Christ et par l’Esprit.

Si ce VERBE rare est interprété comme une VOIX MOYENNE, il y a lieu de considérer la pensée exprimée par la version TEV, “Il s’est affranchi de la puissance des dominations spirituelles.” S’il est interprété comme une VOIX ACTIVE, ce sera “Il a désarmé les dominations” (cfr. NASB, NKJV, NRSV).

☐ **“les dominations et les autorités”** Ces termes étaient usités par les Gnostiques (faux docteurs) pour les niveaux angéliques (éons, cfr. Col. 2:10; Éph. 1:21; 3:10; 6:11-12; Rom. 8:38-39; 1 Cor. 15:24). Voir Thèmes Spéciaux relatifs à Col. 1:16 et Eph. 6:12.

Louis Segond “et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d’elles par la croix”
Nouvelle B. Segond “il les a publiquement livrés en spectacle, en les entraînant dans son triomphe”
B. Français Courant “il les a donnés publiquement en spectacle en les emmenant comme prisonniers dans le cortège triomphal de son Fils.”
Parole de Vie “Il a présenté ces esprits devant tout le monde et il les a traînés comme des prisonniers dans le défilé victorieux de son Fils”

Le background historique de ceci fut un défilé triomphal à Rome pour un général victorieux (cfr. 2 Cor. 2:14). Les prisonniers marchaient derrière lui enchaînés. Par sa mort sur la croix et sa résurrection, Jésus a vaincu (1) la malédiction de la Loi et (2) les puissances angéliques hostiles.

Il apparaît évident dans les traductions modernes que le PRONOM à la fin du verset peut être compris de deux manières connexes, à savoir qu’il se rapporte: (1) à Christ ou (2) à la croix. Il est neutre et la plupart des traductions le relie à la victoire du Christ sur le mal au moyen de sa mort sacrificielle.

THÈME SPÉCIAL: LA GUERRE DANS LE CIEL (extrait du commentaire sur Apocalypse 12:7-9)

Il y a beaucoup de débats quant à la date de cette confrontation. Jésus a semblé mentionner cela dans Luc 10:18 et Jean 12:31. Mais, essayer d’attribuer une datation chronologique à cet événement est extrêmement difficile:

1. Avant Genèse 1:1 (avant la création)
2. Entre Genèse 1:1 et 1:2 (Théorie de l’intervalle)
3. Dans l’Ancien Testament, après Job 1-2 (Satan dans le ciel)
4. Dans l’Ancien Testament, après 1 Rois 22:21 (Satan dans le conseil/ la réunion céleste)
5. Dans l’Ancien Testament, après Zacharie 3 (Satan dans le ciel)
6. Dans l’Ancien Testament comme dans Esaïe 14:12; Ezéchiel 28:15 et 2 Enoch 29:4-5 (les rois Orientaux condamnés)
7. Dans le Nouveau Testament, après la tentation de Jésus (Matthieu 4)
8. Dans le Nouveau Testament lors de la mission des soixante-dix (Je voyais Satan tomber du ciel, cfr. Luc 10:18)
9. Dans le Nouveau Testament, après l’entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (le prince de ce monde jeté dehors, cfr. Jean 12:31)
10. Dans le NT après la résurrection et l’ascension de Jésus (cfr. Eph. 4:8; Col. 2:15)
11. À la fin des temps (cfr. Apocalypse 12: 7, peut-être quand Satan aura pris d’assaut le ciel à la recherche de l’enfant)

Nous devrions tout simplement considérer cela comme la bataille éternelle entre Dieu et l’armée du mal; ce conflit se terminera par la défaite totale du dragon et son armée. Dans Apocalypse 20, ils sont écartés et isolés! Voir Thème Spécial: La Chute de Satan et ses Anges (Apocalypse 12:4).

☐ **“livrées publiquement”** Voir Thème Spécial ci-dessous, deuxième paragraphe.

THÈME SPÉCIAL: LA HARDIESSE/L'AUDACE (*parrhēsia*)

Ce mot-composé Grec combine les termes “tout” (*pan*) et “discours” (*rhēsis*). Cette liberté ou hardiesse de discours avait généralement la connotation de l'audace face à l'opposition ou rejet (cfr. Jean 7:13; 1 Thes. 2:2).

Dans les écrits de Jean (usité 13 fois), il dénote souvent une proclamation ou annonce publique (cfr. Jean 7:4, de même que dans les écrits de Paul, Col. 2:15). Parfois, il signifie simplement “ouvertement/franchement/clairement” (cfr. Jean 10:24; 11:14; 16:25,29).

Dans le livre des Actes les Apôtres proclament le message de Jésus de la même manière (avec hardiesse) que Jésus parlait du Père et de ses plans et promesses (cfr. Actes 2:29; 4:13,29,31; 9:27-28; 13:46; 14:3; 18:26; 19:8; 26:26; 28:31).

Paul sollicita qu'on prie pour lui afin d'être à même d'annoncer hardiment (avec assurance) l'Évangile (cfr. Eph. 6:19; 1 Thess. 2:2) et de vivre conformément à l'Évangile (cfr. Phil. 1:20).

L'espérance eschatologique que Paul avait en Christ lui procurait de la hardiesse et de l'assurance pour pouvoir prêcher l'Évangile dans ce siècle méchant (cfr. 2 Cor. 3:11-12). Il avait en outre la confiance que les adeptes de Jésus allaient se comporter de manière appropriée (cfr. 2 Cor. 7:4).

Ce terme contient un autre aspect supplémentaire; c'est que le livre des Hébreux s'en sert dans un sens unique de l'assurance qu'on a en Christ pour s'approcher de Dieu et lui parler (cfr. Hébr. 3:6; 4:16; 10:19,35). Les croyants sont pleinement acceptés et accueillis dans l'intimité du Père à travers le Fils!

Il est employé de plusieurs manières dans le Nouveau Testament:

1. Une confiance, hardiesse, ou assurance en rapport avec
 - a. les hommes (cfr. Actes 2:29; 4:13,31; 2 Cor. 3:12; Eph. 6:19)
 - b. Dieu (cfr. 1 Jean 2:28; 3:21; 4:12; 5:14; Hébr. 3:6; 4:16; 10:19)
2. Le fait de parler ouvertement, franchement, ou sans ambiguïté (cfr. Marc 8:32; Jean 7:13; 10:24; 11:14; 16:25; Actes 28:31)
3. Le fait de parler publiquement (cfr. Jean 7:26; 11:54; 18:20)
4. La forme connexe (*parrhēsiastomai*) fait allusion au fait de prêcher hardiment au milieu des circonstances difficiles (cfr. Actes 18:26; 19:8; Eph. 6:20; 1 Thes. 2:2)

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 2:16-19

¹⁶Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: ¹⁷c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ. ¹⁸Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, ¹⁹sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

2:16-23 Les versets 16-23 sont les plus fortes condamnations du légalisme religieux dans les écrits de Paul. Vis-à-vis des croyants “faibles,” Paul était doux (cfr. Rom. 14:1-15:13; 1 Cor. 8-10), mais lorsqu’il confrontait les légalistes religieux qui s’auto-justifiaient (les faux docteurs), il était intransigeant. C’est cette auto-justification qui suscita la farouche condamnation des Pharisiens et des Scribes par Jésus. Paul connaissait bien la religion-performance. Sa rencontre avec Jésus sur la route de Damas (cfr. Actes 9) avait tout changé!

Il y avait deux types de faux docteurs/enseignants Gnostiques: (1) Ceux qui soutenaient que le salut s’obtenait par une connaissance secrète et, par conséquent, le style de vie d’une personne importait peu (les libertins antinomiens) et (2) ceux qui soutenaient le salut exigeait la connaissance secrète plus un mode de vie très restrictif (les légalistes).

2:16

Louis Segond

“Que personne donc ne vous juge”

Parole de Vie

“personne ne doit vous condamner”

Traduction Oecuménique

“que nul ne vous condamne”

Bible en Français Courant

“ne laissez personne vous juger”

New Jerusalem Bible

“ne laissez personne vous critique”

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique d’arrêter une action déjà en cours. Il s’agissait ici des questions relatives à (1) la nourriture (cfr. 1 Tim. 4:3); (2) aux jours spéciaux (cfr. Rom. 14:5; Gal. 4:10); ou (3) au culte de ces niveaux angéliques (cfr. Col. 2:8,20). C’est évident que Col. 2:16 (“ne vous juge”) et Col. 2:18 (agir comme un “arbitre”) sont parallèles. Méfiez-vous du légalisme religieux qu’il soit Juif, Grec ou moderne.

THÈME SPÉCIAL: LES CHRÉTIENS DEVRAIENT-ILS SE JUGER LES UNS LES AUTRES?

- A. Dans 1 Corinthiens 5:12 Paul et l’église doivent s’occuper des membres (le v. 12 attend comme réponse un “oui”), mais les croyants doivent laisser Dieu s’occuper de non-membres. Les croyants ne doivent pas se juger les uns les autres (cfr. Matth. 7:1-5,15-20; Rom. 14:1-15:13), mais:
1. nous devons examiner les fruits des uns et des autres quand il s’agit d’occuper des positions de leadership (cfr. 1 Cor. 6:1-3; Matthieu 7)
 2. nous devons exercer la discipline de l’église quand la réputation de l’église est en danger
- La ligne de démarcation est généralement fine! Par implication, Paul affirme que l’homme pécheur de 1 Corinthiens 5 doit être placé dans l’arène du jugement de Dieu (en dehors de l’église). On peut se demander comment concilier ce contexte avec les sociétés modernes où il y a des opportunités pour les croyants et les non-croyants de voter ensemble pour régler les normes sociales. Les croyants devraient-ils ou pas participer vigoureusement dans le processus politique? Ce contexte est limité au jugement relatif à la discipline de/dans l’église, et non à la démocratie occidentale moderne. Les croyants sont citoyens de deux royaumes à la fois, avec des obligations et des privilèges dans les deux! L’Esprit de Dieu, la volonté de Dieu, et le Livre de Dieu nous aident en tant que croyants à nous en sortir dans ce monde déchu, mais les incroyants sont exploités et manipulés par le péché, leur propre ego, et Satan. Ils ont besoin non pas de notre justice personnelle et incriminatrice, mais plutôt de notre témoignage et compassion. Ils ne sont pas capables de comprendre nos mobiles, desseins et actions.

La question de quand et comment les Chrétiens devraient “se juger” les uns les autres a causé plusieurs manuscrits Grecs à modifier ce texte:

1. Le tout premier manuscrit en papyrus P 46 (datant d'environ 200 ap. J.-C.) ainsi que les traductions Copte (du 3^e siècle) et Syriacque de la Peshitta (5^e siècle) ont simplement omis la formulation négative et ont traduit la phrase sous forme impérative: “Jugez ceux qui sont de l'intérieur [l'église]” (cfr. Bruce M. Metzger, “A Textual Commentary on the Greek New Testament,” p. 551).
 2. La traduction Copte Sahidique (3^e siècle) a mis la forme négative dans la phrase précédente, “Car qu'ai-je à juger ceux du dehors et pas ceux de l'intérieur? Jugez ceux de l'intérieur” (Metzger, p. 51).
 3. Le texte de UBS4 ne reconnaît même pas la possibilité pour ces variantes d'être originelles.
- B. Cette question nécessite d'être traitée de deux manières.
1. Les croyants sont exhortés à ne pas se juger les uns les autres (cfr. Matth. 7:1-5; Luc 6:37,42; Rom. 2:1-11; Jacques 4:11-12)
 2. Les croyants sont exhortés à évaluer leurs leaders (cfr. Matth. 7:6,15-16; 1 Cor. 14:29; 1 Thes. 5:21; 1 Tim. 3:1-13; et 1 Jean 4:1-6)

Quelques critères utiles pour une bonne évaluation:

1. L'évaluation devrait avoir comme but l'affirmation (cfr. 1 Jean 4:1 – “Eprouver” en vue d'approbation)
2. L'évaluation doit se faire avec humilité et douceur (cfr. Gal. 6:1)
3. L'évaluation ne doit se focaliser sur des questions de préférences personnelles (cfr. Rom. 14:1-23; 1 Cor. 8:1-13; 10:23-33)
4. L'évaluation doit identifier des leaders qui sont “sans reproche” au sein de l'église ou de la communauté (cfr. 1 Timothée 3).

2:17

Louis Segond	“mais le corps est en Christ”
Nouvelle Bible Segond	“mais la réalité, c'est le corps du Christ”
Parole de Vie	“mais ce qui existe réellement, c'est le Christ”
New King James Version	“mais la substance est du Christ”

Il y a un contraste entre “ombre” (“*skia*,” Col. 2:17a) et “substance” (“*sōma*,” lit. “corps,” Col. 2:17b). Le rituel religieux, la dévotion et les jours spéciaux de culte ne sont pas mauvais en eux-mêmes, à moins qu'ils ne deviennent des buts ultimes. La finalité de l'Évangile c'est Christ, et non la performance humaine dans n'importe quel domaine.

Paul considérait le ritualisme religieux et les exigences religieuses des faux docteurs comme simplement l'ombre de la spiritualité réelle. Ce qu'il faut interpréter c'est que signifie “le corps du Christ”? À ce propos, il y a deux théories principales: (1) Philon d'Alexandrie et Flavius Josèphe ont interprété le “corps” dans le sens de “substance” (NASB, NKJV) ou “réalité” (TEV, N.B. Segond), ou la “vraie spiritualité en Christ” ou (2) la véritable spiritualité se manifeste dans l'Église qui est le corps du Christ (NJB, cfr. Rom. 12:4-5; 1 Cor. 10:17; 12:12,27).

L'auteur de l'épître aux Hébreux a également usité le terme “ombre” (“*skia*,” Col. 2:17a) pour comparer l'alliance Mosaique à la nouvelle alliance en Christ (cfr. Hébr. 8:5; 10:1).

2:18

Louis Segond	“Qu’aucun homme... ne vous ravisse à son gré le prix de la course”
Nouvelle Bible Segond	“Ne vous laissez pas frustrer
Parole de Vie	“Personne ne doit vous priver de la victoire”
Colombe	“Ne vous laissez pas condamner”
New American Standard B.	“Ne laissez personne continuer à escroquer votre prix”
New King James Version	“Ne laissez personne vous escroquer votre récompense”
New Revised Standard V.	“Ne laissez personne vous disqualifier”

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui implique d’arrêter une action déjà en cours. Ce terme n’est usité dans le Nouveau Testament qu’ici. C’est l’une des métaphores sportives de Paul pour la vie Chrétienne (cfr. 1 Cor. 9:24,27; Gal. 2:2; Phil. 3:14; 2 Tim. 4:7). Les croyants ne doivent pas laisser les légalistes agir comme des arbitres qui leur privent de leur liberté en Christ (cfr. Rom. 14:1-15:13; 1 Corinthiens 10-12. La traduction de Williams suit également l’orientation sportive, et traduit ainsi l’expression: “vous frustrer comme arbitre”). Le “prix” c’est la vraie liberté en Christ (cfr. Gal. 2:4; 5:1,13; 1 Pi. 2:16)! La liberté de servir Dieu, et non soi-même. Libéré des peurs et des tabous passés; Libéré de, et non libéré pour (Romains 6)!

Louis Segond	“sous une apparence d’humilité”
Parole de Vie	“qui se font tout petits devant les anges”
Colombe	“sous prétexte d’humilité”
Traduction Oecuménique	“qui se complaisent dans une “dévotion”
Bible en Français Courant	“qui prennent plaisir à des pratiques extérieures d’humilité”
New King James Version	“qui se délectent d’une fausse humilité”

Cette expression est théologiquement liée à Col. 2:23. Dans le monde Gréco-Romain antique, l’ascétisme était considéré comme un dévouement religieux. Cela faisait partie de la dépréciation Gnostique du monde physique. Pour eux, comme pour la pensée Grecque en général, le corps était mauvais. Par conséquent, renier le corps était un signe de spiritualité. Ce point de vue a encore ses adeptes dans l’église!

Ce terme Grec, traduit “auto-abaissement” dans la version NASB, signifie “petitesse,” “modestie,” “humilité” et n’est pas un terme négatif dans le Nouveau Testament. Paul l’usite dans un sens positif dans Actes 20:19; Eph. 4:2; Phil. 2:3; Col. 3:12. C’est le mobile qui le transforme en une mascarade spirituelle!

☐ **“et par un culte des anges”** Ceci réfère manifestement aux niveaux angéliques Gnostiques (cfr. Col. 2:8,10,15). Il est également possible que cela se rapporte à une obsession théologique Juive pour les anges. Le mouvement “New Age” de nos jours semble se diriger dans cette direction. Les anges sont des “esprits au service” des humains rachetés (cfr. Hébr. 2:14).

☐ **“tandis qu’il s’abandonne”** Ce terme réfère aux initiés dans les religions mystérieuses (cfr. Moulton et Milligan, *“The Vocabulary of the Greek New Testament,”* p. 206). Il réfère aux prétendues révélations secrètes ou mots de passe des Gnostiques qui, selon eux, accordaient le salut à travers les sphères angéliques jusqu’à atteindre la présence du dieu supérieur et saint.

☐ **“à ses visions”** Ceci réfère probablement aux prétentions des faux docteurs de détenir des révélations spéciales. La traduction de King James Version ajoute une forme négative, rendant le verset sous-entendre qu’ils ne voyaient rien, mais prétendaient avoir des visions. Cet ajout est cependant l’oeuvre d’un scribe ultérieur qui a ajouté aux manuscrits κ 2 et D2. Les manuscrits Grecs antiques P46, κ^* , A, B

et D* n'ont pas cette forme négative. L'appréciation UBS4 attribuée au texte plus court la note "B" (presque certain).

☐ **"enflé d'un vain orgueil"** C'est un PARTICIPE PRÉSENT PASSIF. Paul a plusieurs fois usité ce terme dans sa première lettre aux Corinthiens (cfr. 1 Cor. 4:6,18,19; 5:2; 8:1; 13:4). Le sujet non-exprimé de la VOIX PASSIVE était leur propre esprit déchu. Les incrédules et les faux docteurs sont souvent sincères et enthousiastes.

☐ **"par ses pensées charnelles"** Pour Paul, il existe une dichotomie évidente entre la façon de penser du monde déchu et celle des Chrétiens. Les croyants ont reçu l'esprit du Christ qui est en conflit avec l'esprit du monde qui opère et fonctionne en dehors de Dieu (cfr. Col. 1:21; Rom. 7:22-23; 8:5-7; 11:34; 1 Cor. 2:16; Éph. 2:3; 4:17-23). Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:22: La Chair (Sarx).

Ces légalistes religieux doivent être rejetés pour trois raisons:

1. Leurs aperçus/idées ne sont que l'ombre de la réalité (Col. 2:17)
2. Leurs visions sont fausses car ils sont informés par un esprit charnel (Col. 2:18)
3. Ils ont cessé de s'attacher à Christ (Col. 2:19)

Il y a encore des faux docteurs/enseignants légalistes parmi nous aujourd'hui! Il faut se méfier d'eux! Soyons informés!

2:19 Paul souligne de nouveau la vérité majeure du besoin de l'homme déchu d'avoir une relation avec le Christ (individu) et aussi avec son corps, l'église (communauté, cfr. Col. 2:8; Éph. 4:16). Nous avons besoin d'être sauvés du péché et d'acquérir la sagesse de Dieu sur comment vivre. Christ donne les deux!

Louis Segond "sans s'attacher au chef"
Nouvelle Bible Segond "ils ne s'attachent pas à la tête"
Bible en Français Courant "ils ne restent pas attachés au Christ"

C'est un PARTICIPE PRÉSENT à la forme négative. L'implication est que, à un moment donné, les faux docteurs étaient attachés au Christ. Cela peut être compris de plusieurs façons:

1. Ils étaient comme les deux semences dans la Parabole du Semeur (cfr. Matth. 13:20-23) qui germèrent, mais tombèrent sans porter des fruits
2. Ils étaient comme "les croyants" de Jean 8:31-59 qui se retournèrent contre Jésus
3. Comme les membres de l'église qui quittèrent dans 1 Jean 2:18-19
4. Ils étaient comme les croyants dans l'église d'Éphèse qui abandonnèrent leur "premier amour" (cfr. Apoc. 2:4)

☐ **"chef" ["la tête," N. B. Segond]** Paul a beaucoup usité l'analogie du peuple de Dieu comme un corps (cfr. Rom. 12:4; 1 Cor. 10:17; 12:12,14,20; Eph. 4:4,16; Col. 3:15), mais cela seulement dans Éphésiens (1:22; 4:15; 5:23) et Colossiens (1:18; 2:19), et le Christ y est spécifiquement identifié comme "la tête" (voir Thème Spécial relatif à Eph. 5:23: La Tête).

Tout ce verset parle du Christ comme l'indispensable fondateur, leader et soutien de l'Église.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 2:20-3:4

²⁰Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes: ²¹Ne prends pas! ne goûte pas! ²²préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doc-

trines des hommes? ²³Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair. ^{3:1}Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. ²Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. ³Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. ⁴Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

2:20 "Si" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suppose la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Les croyants sont unis à Christ et doivent être séparés des puissances et des structures du système de ce monde déchu.

● **"vous êtes morts"** C'est un INDICATIF AORISTE ACTIF. Cette mort est symbolisée par/dans le baptême (cfr. Col. 2:12; Rom. 6:4), et est une image de la mort du croyant à la vieille vie et de sa résurrection à la vie nouvelle de/en Dieu, la vie éternelle. Le baptême, comme la circoncision, est un signe extérieur d'une réalité spirituelle intérieure (cfr. Col. 2:11,13).

La mort quotidienne à l'ambition personnelle et aux préférences personnelles est un mandat du ministère effectif (cfr. Rom. 6:7; 2 Cor. 5:14-15; 1 Jean 3:16). Cependant, ceci n'est pas un légalisme des règles, mais une libération de la tyrannie de l'égo déchu! La mort spirituelle quotidienne en soi apporte une vraie vie!

● **"avec Christ"** C'est un autre usage de la PRÉPOSITION Grecque "syn" qui signifie une participation conjointe avec. Ces trois caractéristiques grammaticales: (1) composés *syn*; (2) temps aoristes de Col. 2:11,12,13,15,20; et (3) la phrase conditionnelle de première classe de Col. 2:20 montrent ce que les croyants sont déjà en Christ!

Louis Segond	"aux rudiments du monde"
Nouvelle Bible Segond	"aux éléments du monde"
Bible en Français Courant	"des forces spirituelles du monde"
Colombe	"aux principes élémentaires du monde"
Today's English Version	"des esprits dirigeants de l'univers"

Ce terme (*stoicheia*) est défini comme:

1. principes fondamentaux (cfr. Hébr. 5:12; 6:1)
2. éléments fondamentaux du monde, comme la terre, le vent, l'eau ou le feu (cfr. 2 Pi. 3:10,12)
3. esprits élémentaires (cfr. Gal. 4:3,8-9; Col. 2:8; Éph. 6:10-12)
4. Les corps célestes (cfr. Enoch 52:9-10 et les pères de l'église primitive qui pensaient qu'il référerait aux sept sphères planétaires, voir Baur, Arnt, Ginrich, et Diker, "A Greek-English Lexicon of the New Testament," p. 776)

L'étymologie de base était "quelque chose en série" ou "rangée." Voir commentaire relatif à Col. 2:8. Paul percevait la vie comme une lutte spirituelle (cfr. Éph. 2:2-3; 6:10-18). Les humains étaient assaillis par le mal de l'intérieur (une nature déchue, cfr. Genèse 3), par un système du monde déchu (cfr. Genèse 3) et par le mal personnifié (Satan, les démons et les *stoicheia*).

James Stewart, dans son livre "A Man in Christ," a fait un commentaire intéressant:

Le péché n'est pas quelque chose que l'homme a créé; c'est quelque chose qui possède l'homme, quelque chose que l'homme est, quelque chose qui le transforme en un ennemi patent du Dieu qui l'aime. Il inflige des sanctions extérieures: " Tout ce qu'un homme sème, il le récolte. Mais beaucoup plus épouvantables que cela sont ses résultats intérieurs: Il tourmente la cons-

cience; 'O misérable que je suis!' Il réduit la volonté à l'esclavage abject: 'Le bien que je veux, je ne le fais pas; mais le mal que je hais, je le fais.' Il détruit la communion avec Dieu: les hommes deviennent 'aliénés/étrangers,' 'sans Dieu dans le monde.' Il endurecisse le cœur, aveugle le jugement et pervertit le sens moral: 'Dieu les a livrés à leur sens réprouvé.' Il détruit la vie même: 'Le salaire du péché c'est la mort.'

Tel est le constat de l'apôtre sur la gravité écrasante du péché. Et à travers tout cela, même lorsque le péché est considéré comme une force extérieure qui attend pour profiter de la nature humaine dans sa fragilité, il ne permet pas le flou/la confusion du fait de la responsabilité personnelle. Les principautés et les puissances peuvent être en expectative, mais en dernier ressort, c'est le choix de l'homme, la responsabilité de l'homme et la décision de l'homme" (pp. 106-107).

S'agissant du terme "monde," voir Thème Spécial relatif à Col. 1:6: Usage de Kosmos par Paul.

▣ **"préceptes"** Ce terme a la même racine que Col. 2:14. Christ n'a pas libéré les croyants de la loi Moïsaïque pour les voir s'empêtrer à nouveau dans des règles Gnostiques ou autres exigences humaines. Les croyants sont libres en Christ! N'en déplaisent les légalistes religieux bien intentionnés!

2:21 "Ne prends pas! ne goûte pas! ne touche pas!" Cette série n'a ni VERBES ni CONNECTEURS, ce qui la rend emphatique/catégorique! C'était peut-être un slogan des faux docteurs. Ce sont des exemples de règles religieuses humaines qui n'apportent pas la justice véritable. Les humains ont toujours eu une tendance ascétique et légaliste (cfr. Ésaïe 29:13; Matth. 15:10-12; Marc 7:19; Rom. 14:17,21), mais c'est une religion creuse d'auto-mérite, auto-glorification et autosuffisance (cfr. Col. 2: 22-23).

2:22 "qui tous deviennent pernicieux par l'abus" Dans Matthieu 15:7-20 et Marc 7:6-23, Jésus traite de ce même type de problème lié aux lois alimentaires de Lévitique 11.

▣ **"pernicieux"** voir Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: DÉTRUIRE, RUINER, CORROMPRE (phtheirō)

Le sens/la signification fundamental(e) du terme "phtheirō" est détruire, ruiner, corrompre, ou gâcher. Il peut référer à:

1. la ruine financière (probablement le cas dans 2 Cor. 7:2)
2. la destruction physique (cfr. 1 Cor. 3:17a)
3. la corruption morale (cfr. Rom. 1:23; 8:21; 1 Cor. 15:33,42,50; Gal. 6:8; Apoc. 19:2)
4. la séduction sexuelle (cfr. 2 Cor. 11:3)
5. la destruction éternelle (cfr. 2 Pi. 2:12,19)
6. aux traditions/préceptes pernicieux des hommes (cfr. Col. 2:22; 1 Cor. 3:17b)

Souvent, ce terme est usité dans le même contexte que son contraire (cfr. Rom. 1:23; 1 Cor. 9:25; 15:50,53). Notez les contrastes parallèles entre nos corps physiques terrestres et nos corps célestes éternels:

1. corruptible c/ incorruptible, 1 Cor. 15:42,50
2. méprisable c/ gloire, 1 Cor. 15:43
3. infirme c/ plein de force, 1 Cor. 15:43
4. corps animal c/ corps spirituel, 1 Cor. 15:44
5. premier Adam c/ dernier Adam, 1 Cor. 15:45
6. image du terrestre c/ image du céleste, 1 Cor. 15:49

2:23 “une apparence de sagesse, en ce qu’ils indiquent un culte volontaire, de l’humilité, et le mépris du corps” C’est ce que Jésus reprochait aux Scribes et aux Pharisiens (cfr. Esaïe 29:13).

Paul décrit les pratiques religieuses des faux docteurs par trois termes:

1. **Louis Segond** “un culte volontaire”
Bible en Français Courant “religion personnelle”
New King James Version “religion auto-imposée”
New Revised Standard V. “divinité auto-imposée”
Today’s English Version “culte forcé des anges”
New Jerusalem Bible “la culture de la volonté”

Ce terme n’est usité dans le Nouveau Testament qu’ici; Il a peut-être été inventé par Paul ou par les premiers Chrétiens. Les versions NASB et Bible en Français Courant semblent traduire l’essence du terme, “religion personnelle.” La version Today’s English Version suppose qu’il reflète Col. 2:18.

2. **Louis Segond** “l’humilité”
Parole de Vie “se faire tout petits”
Traduction Oecuménique “dévotion”
New American Standard B. “s’auto-abaisser”
New King James Version/TEV “fausse humilité”
New Jerusalem Bible (combine les second et troisième termes)

Ce même terme Grec est usité dans Col. 2:18. Littéralement, il signifie “humilité,” mais le contexte favorise la traduction de NKJV et de TEV.

3. **Louis Segond** “le mépris du corps”
Nouvelle Bible Segond “rigueur pour le corps”
Bible en Français Courant “obligation de traiter durement son corps”
Traduction Oecuménique “ascèse”
New King James Version “négligence du corps”

Ceci reflète la vision religieuse ascétique qui, pour refuter les besoins corporels, développa la piété religieuse. Ses exemples sont (1) se priver la nourriture; (2) le célibat; (3) le manque de vêtements en hiver, etc. Cela se conformait à la conception Grecque selon laquelle le corps (matière) était le mal.

THÈME SPÉCIAL: LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE FACE À LA RESPONSABILITÉ CHRÉTIENNE **(extrait de Rom. 14:1-15:13)**

- A. Romains 14:1-15:13 essaie d’équilibrer le paradoxe entre la liberté et la responsabilité Chrétiennes. L’unité littéraire va Rom. 14:1 à 15:13.

- B. Le problème ayant occasionné la rédaction de ce chapitre était peut-être la tension entre les croyants Gentils et Juifs au sein de l'église de Rome. Avant leur conversion, les Juifs avaient tendance à être légalistes, et les Païens avaient tendance à être immoraux. Rappelons-nous que ceci est adressé à des sincères disciples de Jésus. Ce chapitre ne traite pas de croyants charnels. Le mobile le plus élevé est imputé à tous les deux groupes. Il y a danger dans les extrêmes des deux côtés. Cette argumentation n'est pas un feu vert pour le légalisme pinailleur [qui cherche la petite bête] ou la libéralité d'impression.
- C. Les croyants doivent faire attention à ne pas faire de leur théologie ou éthique la norme pour tous les autres croyants (cfr. 2 Cor. 10:12). Les croyants doivent marcher dans la lumière qu'ils ont, mais aussi comprendre que leur théologie n'est pas automatiquement la théologie de Dieu. En effet, les croyants sont encore affectés par le péché. On doit s'encourager, s'exhorter, et s'enseigner les uns les autres à partir des Ecritures, de la raison, et de l'expérience, mais toujours dans l'amour. Plus on sait/connait, plus on sait/connait qu'on ne sait/connait pas (cfr. 1 Cor. 13:12)!
- D. L'attitude et les mobiles d'une personne devant Dieu sont les véritables clés dans l'évaluation des actions d'un frère ou d'une soeur en Christ. Les Chrétiens se tiendront devant Christ pour être jugés sur la façon dont ils se sont traités les uns les autres (cfr. Actes 15:10,12 et 2 Cor. 5:10).
- E. Martin Luther a dit: "Le Chrétien est l'homme le plus libre; seigneur [maître] de toutes choses, il n'est soumis à personne. Le Chrétien est en toutes choses un serviteur, il est soumis à tout le monde." La vérité Biblique est souvent présentée sous forme de tension pleine de paradoxe (voir Thème Spécial: Les Paradoxes dans les Ecritures).
- F. Ce sujet difficile mais crucial est traité dans l'unité littéraire entière de Romains 14:1-15:13, ainsi que dans 1 Corinthiens 8-10 et Colossiens 2: 8-23.
- G. Cependant, il y a lieu de dire que le pluralisme parmi les croyants sincères n'est pas une mauvaise chose. Chaque croyant a ses points forts et ses points faibles. Chacun doit marcher dans la lumière qu'il a, et demeurer toujours ouvert à l'Esprit et à la Bible pour plus de lumière. En ce temps où l'on voit à travers un miroir obscur (1 Cor. 13: 8-13), il faut marcher dans l'amour (Actes 15:15) et la paix (Actes 15: 17,19) pour l'édification mutuelle. Nos différences en tant que croyants sont la porte ouverte de Dieu par laquelle différents incroyants trouvent le pardon et la restauration en Christ. Le pluralisme Chrétien, dans des limites bibliques, est une bonne chose pour l'évangélisation!
- H. Les titres "les forts" et "les faibles" que Paul attribue à ces groupes les préjudicent par rapport à nous. Tel n'était certainement pas l'intention de Paul. Tous les deux groupes étaient des croyants sincères. On ne doit pas tenter de façonner/transformer d'autres Chrétiens en soi-même! On doit s'accepter les uns les autres en Christ!
- I. L'argument entier pourrait être esquissé comme suit:
1. acceptons-nous les uns les autres parce que Dieu nous accepte en Christ (Actes 15:14:1,3; 15:7
 2. ne nous jugeons pas les uns les autres, car Christ est notre seul Maître et Juge (cfr. Actes 14:3-12)

3. l'amour est plus important que la liberté personnelle (cfr. Actes 14:13-23)
4. suivons l'exemple du Christ et renonçons à nos droits pour l'édification et le bien (cfr. Actes 15: 1-13) des autres.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Décrivez la doctrine des faux docteurs. Pourquoi étaient-ils si dangereux?
2. Qui ou quels sont les "principes élémentaires" (*"stoicheia,"* cfr 2:8,15)?
3. Jésus est-il Dieu ou un homme? Pourquoi est-ce si important?
4. Quel rapport y a-t-il entre Jésus et les puissances angéliques?
5. Pourquoi le légalisme-ascétisme est-il si dangereux (Col. 2: 16-23)?
6. Citez les termes Gnostiques contenus dans cette section.

COLOSSIENS 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
3:1-4	3:1-4	3:1-4	3:1-4	La vie ancienne et la vie nouvelle 3:1-17
Exhortation à la sainteté, à la charité, à la piété 3:5-17	L'homme ancien et l'homme nouveau 3:5-17	Du vieil homme à l'homme nouveau 3:5-17	La vie ancienne et la vie nouvelle 3:5-17	
Devoirs domestiques 3:18-25	Maris et femmes, enfants et parents 3:18-21 Esclaves et maîtres 3:22-25	Les relations nouvelles 3:18-25	Les rapports personnels dans la vie nouvelle 3:18-25	Les relations nouvelles 3:18-25

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL

- A. Col. 3:1-4 est la base théologique de l'éthique et du style de vie Chrétiens. Les croyants doivent manifester leur nouvelle vie spirituelle en Christ. Ils sont ensevelis et ressuscités avec Christ (cfr. Col. 2:12-13 ; Rom. 6:3-11). Sa vie coule en eux.
- B. Paul énumère les choses dont il faut se séparer ("renoncez," Col. 3:8-9) et celles à adopter ("ayant revêtu," Col. 3:10), ce qui forme une exhortation équilibrée à la piété. Paul dresse souvent des listes de péchés (cfr. 1 Cor. 6:9-10 ; Gal. 5:19-21; Éph. 5:3-5) et des vertus (cfr. Gal. 5:22-23; Eph. 5:18-20; Phil. 1:4-7; 1 Thes. 5:12-22). À bien des égards, ces listes vont de pair avec les moralistes Grecs de l'époque de Paul. Mais, pour Paul, le mobile et le mécanisme étaient Christ/Esprit, et non l'effort personnel. Voir Thème Spécial relatif à Col. 3:5.
- C. Le puissant appel de Paul à l'unité, à l'instar de l'unité de la Trinité, magnifiquement énoncé dans Eph. 4:1-10, trouve son parallèle dans Col. 3:12-17. De même la puissante requête de Paul dans Eph. 5:18 pour que chaque croyant soit rempli de l'Esprit a pour parallèle Col. 3:16. Ce parallélisme ne porte pas sur les termes/mots, mais sur leurs esquisses/structures. Rappelez-vous que Colossiens et Éphésiens ont presque exactement la même esquisse/structure.
- D. Les exhortations de Paul en rapport avec la famille (cfr. Col. 3:18-14:1) montrent comment la vie nouvelle des croyants en Christ doit toucher tous les domaines de la vie. La foi biblique est une rupture radicale avec la vieille nature (nature déchue). La preuve du changement est qu'on ne vit plus pour soi, mais pour les autres (cfr. 1 Jean 3:16). On imite la vie de Jésus. Cette orientation totalement nouvelle est la preuve qu'on est racheté!
- Le chapitre 3 (3:18-4:1) est un contexte unifié (cfr. Eph. 5:22-6:9).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 3:1-4 (une correcte division en paragraphes inclut 2:20-3:4)

...¹Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. ²Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. ³Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. ⁴Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

3:1 "Si donc" Ceci relie la section doctrinale (les chapitres 1-2) avec la section pratique (les chapitres 3-4). C'est une forme littéraire standard dans les écrits de Paul (cfr. Rom. 12:1; Eph. 4:1; Phil. 4:1).

☐ **"Si"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suppose la vérité du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Les croyants ont été/sont ressuscités avec Christ.

☐ **"vous êtes ressuscités avec Christ"** C'était un composé de "syn," "co-ressuscités" (cfr. Col. 2:12,13; Rom. 6:3-11; Éph. 2:5-6). Les croyants ont une vie de résurrection dès à présent, ils doivent donc la manifester! Les versets 1-4 sont la base théologique de l'éthique et du style de vie Chrétiens.

☐ **“cherchez les choses d’en haut”** Ceci est soit un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, soit un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Par conséquent, c’est une exhortation à aspirer aux pensées et aux choses spirituelles (cfr. Col. 3:2; Phil. 2:1-2; 4:8).

Les versets 1 et 2 sont parallèles. Probablement que les deux sont des IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS. Les croyants deviennent tels qu’ils pensent. Les yeux et les oreilles sont les fenêtres de l’âme. Certains chercheurs pensent que ce contexte est un contraste entre ce que nous sommes en Christ (INDICATIF) et ce que nous devrions être en Christ (IMPÉRATIF). C’est une caractéristique grammaticale beaucoup usitée par Paul.

☐ **“où Christ est assis à la droite de Dieu”** Cette expression anthropomorphique (cfr. Ps. 110:1), rarement usitée par Paul, réfère à l’autorité et la place d’honneur du Christ (cfr. Luc 22:69; Actes 7:55; Rom. 8:34; Éph. 1:20; Hébr. 1:3; 8:1; 10:12, 12:2; 1 Pierre 3:22). Décrire le Christ comme étant assis à la droite du Père est aussi une manière de référer à son ministère continu d’intercession pour les saints (cfr. Rom. 8:34; Hébr. 7:25; 9:24; 1 Jean 2:1). C’était une expression métaphorique de salles de trônes des rois du Moyen-Orient. J’espère que nul [d’entre les croyants] ne s’attend à voir, lorsqu’on arrive au ciel [paradis], “un vieillard et un jeune homme assis dans une grande chaise avec une colombe voltigeant autour d’eux!” La Bible utilise des termes humains et physiques pour décrire un Dieu éternel, spirituel et saint. Tous les termes utilisés pour le décrire sont des métaphores, des analogies ou des négations; ils sont vrais mais pas exhaustifs.

THÈME SPÉCIAL: LANGAGE ANTHROPOMORPHIQUE POUR DÉCRIRE DIEU

I. Ce type de langage (qui décrit Dieu en termes humains) est très fréquent dans l’Ancien Testament (quelques exemples):

A. En rapport avec les parties du corps physique

1. Les yeux - Gen. 1:4,31; 6:8; Exode 33:17; Nomb. 14:14; Deut. 11:12; Zach. 4:10
2. Les mains - Exode 15:17; Nomb. 11:23; Deut. 2:15
3. Les bras - Exode 6:6; 15:16; Deut. 4:34; 5:15; 26:8
4. Les oreilles - Nombres 11:18; 1 Sam. 8:21; 2 Rois 19:16; Ps. 5:1; 10:17; 18:6
5. Le visage (ou la face) - Exode 33:11; Nomb. 6:25; 12:8; Deut. 34:10
6. Les doigts - Exode 8:19; 31:18; Deut. 9:10; Ps. 8:3
7. La voix - Gen. 3:8,10; Exode 15:26; 19:19; Deut. 26:17; 27:10
8. Les pieds - Exode 24:10; Ezéch. 43:7
9. La forme humaine - Exode 24:9-11; Ps. 47; Esaïe 6:1; Ezéch. 1:26
10. L’ange de l’Eternel - Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 3:4,13-21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22

B. En rapport avec les actions physiques

1. Le parler (la parole) comme mécanisme de création - Gen. 1:3,6,9,11,14,20,24,26
2. La Marche (le son de) en Eden - Gen. 3:8; Lévit. 26:12; Deut. 23:14
3. Fermer de la porte de l’arche de Noé - Gen. 7:16
4. Sentir l’odeur des sacrifices - Gen. 8:21; Exod. 29:18,25; Lévit. 26:31
5. Descendre - Gen. 11:5; 18:21; Exode 3:8; 19:11,18,20

6. Enterrer Moïse - Deut. 34:6

C. En rapport avec les émotions humaines (quelques exemples)

1. Le regret/repentir - Gen. 6:6,7; Exode 32:14; Juges. 2:18; 1 Sam. 15:29,35; Amos 7:3,6
2. La colère - Exode 4:14; 15:7; Nomb. 11:10; 12:9; 22:22; 25:3,4; 32:10,13,14; Deut. 6:15; 7:4; 29:20
3. La jalousie - Exode 20:5; 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15; 32:16,21; Josué 24:19
4. L'indignation/le dégoût; Avoir en abomination/en horreur - Lévit. 20:23; 26:30; Deut. 32:19

D. En rapport avec les termes familiaux (quelques exemples)

1. Un Père
 - a. pour Israël - Exode 4:22; Deut. 14:1; Esaïe 1:2; 63:16; 64:8; Jer. 31:9; Osée 11:1
 - b. pour le roi - 2 Sam. 7:11-16; Ps. 2:7
 - c. métaphores des actions paternelles - Deut. 1:31; 8:5; 32:6-14; Ps. 27:10; Prov. 3:12; Jér. 3:4,22; 31:20; Osée 11:1-4; Mal. 3:17
2. Un Parent - Osée 11:1-4
3. Une Mère - Esaïe 49:15; 66:9-13 (analogie d'une mère nourricière)
4. Un Jeune amant fidèle Osée 1-3

II. Raisons justifiant l'usage de ce type de langage

- A. C'est une nécessité pour Dieu de se révéler aux êtres humains. Il n'y a pas d'autre vocabulaire par lequel il ne puisse le faire que par la terminologie du monde déchu. La conception très répandue et envahissante de Dieu en tant que mâle n'est que de l'anthropomorphisme, car Dieu est esprit!
- B. Dieu se sert des aspects les plus significatifs ou compréhensibles de la vie humaine pour se révéler à l'humanité déchue (père, mère, parent, amant)
- C. Quoique parfois nécessaire (cfr. Gen. 3:8), Dieu n'aime pas être limité à une forme physique quelconque (cfr. Exode 20; Deutéronome 5)
- D. L'anthropomorphisme ultime est l'incarnation de Jésus! Dieu devint physique, palpable (cfr. 1 Jean 1:1-3). Le message de Dieu devint la Parole de Dieu (cfr. Jean 1:1-18).

III. Pour une bonne analyse succincte, voir G. B. Caird, *"The Language and Imagery of the Bible,"* chapitre 10, *"Anthropomorphism,"* dans *The International Standard Bible Encyclopaedia*, pp. 152-154.

3:2 "Affectionnez-vous aux choses d'en haut" Ceci est parallèle à Col. 3:1 et est soit un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, soit un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. C'est probablement un IMPÉRATIF. Le Christianisme est à la fois la connaissance et l'action (cfr. 1 Pi. 1:13-21)! Ce verset est parallèle à Col. 3:1.

■ **"et non à celles qui sont sur la terre"** Cette expression définit le contraste prévu par Paul; les croyants doivent penser et vivre dans l'Esprit, et non dans la chair (cfr. Rom. 8:1-17). Ils ont le choix et doivent définir leurs priorités de vie. Être sauvé n'implique pas automatiquement une vie pieuse, mais devrait l'être.

Paul aussi parle d'un contraste dualiste, mais pas entre l'esprit et la matière, comme les Gnostiques; mais son contraste est plutôt ce monde (âge) et le Royaume de Dieu (âge nouveau). Les croyants sont des citoyens de deux royaumes. Cette connaissance (vision du monde) donne de l'espérance, du courage et de la paix au milieu des épreuves de la vie (faux enseignement, souffrance, emprisonnement, persécution, etc.).

3:3 “vous êtes morts” C'est une autre métaphore fondée sur le baptême pour décrire la nouvelle position des croyants en Christ (cfr. Rom. 6:1-11; Col. 2:11-12). Les croyants sont morts au péché et vivants pour Dieu! Ils sont exhortés à reconnaître leur nouvelle position en Christ (cfr. Col. 3:5, Éph. 2:5-6) et à l'imiter (cfr. 2 Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; Eph. 5:1-2; 1 Jean 3:16).

☐ **“cachée”** C'est un INDICATIF PASSÉ PASSIF. Les croyants sont morts (en Christ) et ont été et continuent d'être cachés en Dieu. Les religions mystérieuses de la période Gréco-Romaine devaient le sens de ce terme pour le référer aux rites initiatiques. Ce concept d'être caché peut référer à (1) la protection ou à (2) la gloire de Christ entièrement partagée avec les croyants, alors que le Christ n'est pas encore visible dans le monde (cfr. Col. 3:4).

3:4 “Christ, votre vie” Ceci reflète le concept théologique d'une “vie changée/transformée” (cfr. Gal. 2:20; Phil. 1:21).

☐ **“paraîtra”** Ceci réfère à la Seconde Venue (cfr. 1 Jean 3:2).

☐ **“alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire”** Les croyants sont morts avec Christ, ressuscités avec Christ et feront partie de son retour glorieux (cfr. 1 Thes. 4: 13-18). Ce qui est “caché” (Col. 3:3) sera révélé (Col. 3: 4). Voir mon commentaire sur Eph. 1:6, à propos de “la gloire”; et Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LES TERMES RELATIFS AU RETOUR DU CHRIST DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

L'accent eschatologique d'un jour spécial à venir où les humains rencontreront Jésus (comme Sauveur et Juge) comporte plusieurs désignations dans les écrits de Paul:

1. “Le Jour de notre Seigneur Jésus-Christ” (cfr. 1 Cor. 1:8)
2. “Le Jour du Seigneur” (cfr. 1 Thess. 5:2; 2 Thes. 2:2)
3. “Le Jour du Seigneur Jésus” (cfr. 2 Cor. 1:14; MS \times contient cela dans 1 Cor. 5:5)
4. “Le Jour de Jésus-Christ” (cfr. Phil. 1:6)
5. “Le Jour de Christ” (cfr. Phil. 1:10; 2:16)
6. “Son Jour (Fils de l'Homme)” (cfr. Luc 17:24)
7. “Le Jour où le Fils de l'Homme Paraîtra” (cfr. Luc 17:30)
8. “La Manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ” (cfr. 1 Cor. 1:7)
9. “Lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel” (cfr. 2 Thes. 1:7)
10. “devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement” (cfr. 1 Thes. 2:19)

Il y a au moins 4 manières par lesquelles les auteurs du Nouveau Testament réfèrent au retour de Jésus:

1. “Epiphaneia,” qui réfère à une clarté éblouissante, laquelle est théologiquement (quoique pas étymologiquement) liée à la “gloire.” Dans 2 Tim. 1:10; Tite 2:11 et 3:4 ce terme réfère à la première venue de Jésus (l’incarnation) et à sa Seconde Venue. Il est usité dans 2 Tim. 4:8 où il inclut tous les trois termes majeurs relatifs à la Seconde Venue: 1 Tim. 6:14; 2 Tim. 4:1,8; Tite 2:13.
2. “Parousia,” un terme qui implique la présence et qui, à l’origine, référait à une visite royale. C’est le terme le plus usité (cfr. Matth. 24:3,27,37,39; 1 Cor. 15:23; 1 Thes. 2:19; 3:13; 4:15; 5:23; 2 Thes. 2:1,8; Jacques 5:7,8; 2 Pi. 1:6; 3:4,12; 1 Jean 2:28).
3. “Apokalupsis (ou Apocalypsis),” qui signifie un dévoilement en vue de révéler. C’est le nom que porte le dernier livre du Nouveau Testament (cfr. Luc 17:30; 1 Cor. 1:7; 2 Thes. 1:7; 1 Pi. 1:7; 4:13).
4. “Phaneroō,” qui signifie amener à la lumière ou reveler/manifeste clairement. Ce terme est généralement usité dans le Nouveau Testament en rapport avec plusieurs aspects de la révélation de Dieu. Comme pour epiphaneia, il peut référer à la première venue de Christ (cfr. 1 Pi. 1:20; 1 Jean 1:2; 3:5,8; 4:9) ou à sa Seconde Venue (cfr. Matth. 24:30; Col. 3:4; 1 Pi. 5:4; 1 Jean 2:28; 3:2).
5. Le terme très courant pour la “venue,” erchomai, est aussi usité occasionnellement pour parler du retour de Christ (cfr. Matth. 16:27-28; 23:39; 24:30; 25:31; Actes 1:10-11; 1 Cor. 11:26; Apoc. 1:7,8).
6. Il est aussi usité avec l’expression “Jour du Seigneur” (1 Thes. 5:2), laquelle constitue un titre de l’Ancien Testament relatif au jour de bénédiction (résurrection) et de jugement de Dieu.

Le Nouveau Testament en tant que tout est écrit dans les limites de la vision du monde de l’Ancien Testament, laquelle vision affirmait:

- a. un âge actuel rebelle, un âge du mal
- b. un âge à venir de justice
- c. un âge initié par l’entremise de l’Esprit à travers l’oeuvre du Messie (L’Oint)

La présomption théologique de la révélation progressive est requise ici parce que les auteurs du Nouveau Testament ont légèrement modifié l’attente d’Israël. Au lieu d’une venue Messianique à caractère militaro-nationaliste, focalisée sur Israël (physique), il y a maintenant deux venues: La première fut l’incarnation de Dieu dans la conception et naissance de Jésus de Nazareth. Il est venu comme un “serviteur souffrant,” non-militaire et non-judiciaire tel que prédit dans Esaïe 53; monté sur un petit d’âne (et non sur un cheval de guerre ou un mulet royal), de Zacharie 9:9. Cette première venue a inauguré le Nouvel Âge Messianique, autrement dit le Royaume de Dieu sur terre (voir Thème Spécial: Le Royaume de Dieu). Dans un sens le royaume est ici, mais il est bien entendu que dans un autre sens il est encore éloigné. C’est cette tension entre les deux venues du Messie (voir Thème Spécial: Le Messie) qui, dans un sens, constitue le chevauchement (imbrication) de deux âges Juifs (voir Thème Spécial: L’Âge Actuel et l’Âge à venir), lequel chevauchement fut invisible, ou tout au moins pas clair dans l’Ancien Testament. En réalité, cette venue double met en évidence l’engagement de YHWH à racheter l’humanité entière (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5 et la prédication des prophètes, particulièrement Esaïe et Jonas).

L’Eglise n’attend pas l’accomplissement de la prophétie de l’Ancien Testament, car la plupart des prophéties réfèrent à la première venue (cfr. “How to Read the Bible For All Its Worth,” pp. 165 -166).

Ce que les croyants anticipent c'est la glorieuse venue du ressuscité Roi des rois et Seigneur des seigneurs, l'accomplissement historique attendu de l'âge nouveau de justice sur la terre comme cela l'est au ciel (cfr. Matth. 6:10). Les présentations ou descriptions de l'Ancien Testament n'ont pas été incorrectes, mais incomplètes. Jésus reviendra encore, et exactement comme prédit par les prophètes, avec la puissance et l'autorité de YHWH.

La Seconde Venue n'est pas un terme biblique, mais le concept forme la vision du monde et la structure de l'entièreté du Nouveau Testament. Dieu mettra tout en ordre. La communion entre Dieu et l'homme créé à son image sera restaurée. Le mal sera jugé et ôté. Les desseins de Dieu ne peuvent faillir et ne failliront jamais!

L'église primitive se réunissait pour le culte les Sabbats et les premiers jours de la semaine (Dimanche, jour de résurrection).

L'église primitive se réunissait pour les cultes le Sabbat et le premier jour de la Semaine (Dimanche, jour de la résurrection). Puis, la Synagogue commença à exiger des membres du mouvement croissant des Chrétiens de rejeter Jésus en tant que Messie (Les 18 Bénédictions). C'est à ce moment (l'an 70 ap. J.-C.) que les Chrétiens commencèrent à se réunir exclusivement les Dimanches.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 3:5-11

⁵Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. ⁶C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, ⁷ parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. ⁸Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. ⁹Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses oeuvres, ¹⁰et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. ¹¹Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous.

3:5

Louis Segond	"Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre"
Nouvelle Bible Segond	"Faites donc mourir ce qui n'est que terrestre"
Colombe	"Faites donc mourir votre nature terrestre"
Parole de Vie	"faites mourir ce qui en vous appartient à la terre"
Today's English Version	"vous devez faire mourir les désirs terrestres qui oeuvrent en vous"

C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF qui dénote l'urgence (cfr. Col. 3:8,12). Il commence une section qui souligne la nécessité pour les croyants de se dépouiller du mal une fois pour toutes (Col. 3: 5-11). Paul a plusieurs fois utilisé le vêtir comme une métaphore de la vie spirituelle (cfr. Rom. 6:6,11; 8:13; Eph. 4:22,24,25,31, probablement en rapport avec Zacharie 3). Les croyants doivent mourir en eux-mêmes, au péché et aux mondanités. La section suivante souligne que les Chrétiens doivent revêtir les vertus du Christ (Col. 3: 10-17).

Paul a plusieurs fois énuméré les péchés de la vieille vie et du vieil homme sur des listes qui, à bien des égards, correspondaient aux moralistes Grecs (comme les Stoïciens) de son époque.

THÈME SPÉCIAL: LES VICES ET LES VERTUS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Les listes tant des vices que des vertus sont courantes dans le Nouveau Testament. Généralement, elles reflètent les listes rabbiniques et culturelles (stoïques). Les listes des caractéristiques contraires dans le Nouveau Testament peuvent être vues dans les écrits de:

	Les Vices	Les Vertus
1. Paul	Rom. 1:28-32	---
	Rom. 13:13	Rom. 12:9-21
	1 Cor. 5:9-11	---
	1 Cor. 6:10	1 Cor. 6:6-9
	2 Cor. 12:20	2 Cor. 6:4-10
	Gal. 5:19-21	Gal. 5:22-23
	Eph. 4:25-32	---
	Eph. 5:3-5	---
	---	Phil. 4:8-9
	Col. 3:5,8	Col. 3:12-14
	1 Tim. 1:9-10	---
	1 Tim. 6:4-5	---
	2 Tim. 2:22a, 23	2 Tim. 2:22b,24
	Tite 1:7, 3:3	Tite 1:8-9; 3:1-2
2. Jacques	Jacques 3:15-16	Jacques 3:17-18
3. Pierre	1 Pierre 4:3	1 Pierre 4:7-11
	2 Pierre 1:9	2 Pierre 1:5-8
4. Jean	Apoc. 21:8; 22:15	---

☐ **“l’impudicité, l’impureté”** Le premier terme (en Grec *“porneia”*) signifiait à l’origine “prostituée,” mais il en vint à référer à l’immoralité sexuelle en général (cfr. 1 Cor. 6:9). C’est de ce terme que derive le terme Français “pornographie.” Le deuxième terme, “impureté” (*“akatharsia”*), était également un terme générique pour l’immoralité sexuelle, quoiqu’à l’origine il était usité dans l’Ancien Testament dans le sens de l’impureté cérémoniale ou impureté morale. Paul faisait allusion ici à la deuxième connotation.

☐ **“les passions, les mauvais désirs”** Ces deux termes sont également usités ensemble dans 1 Thes. 4:5 et traduits “convoitise passionnée.” Le premier terme, “passions” (*“pathos”*), est usité dans deux sens très différents: (1) la souffrance et (2) le désir sexuel.

Le deuxième terme, “mauvais désirs” (*“épithumia”*), est également usité dans deux sens très différents, un désir fort de quelque chose (1) de bon/bien ou (2) de mal. C’est le contexte qui détermine quel aspect du champ sémantique d’un mot est voulu par l’auteur.

Cette liste de péchés sexuels peut être liée aux faux docteurs/enseignants. Les faux docteurs Gnostiques étaient de deux types: (1) ceux qui menaient la vie ascétique de l’auto-abaissement et (2) les autres qui considéraient que le corps n’avait aucun rapport avec la vie spirituelle, et par conséquent, se livraient aux désirs du corps. Bien souvent, l’exploitation sexuelle et financière caractérise les faux docteurs.

☐ **“la cupidité”** Ce terme réfère généralement au désir des choses, mais dans un contexte d’exploitation sexuelle comme c’est le cas, il peut avoir signifié davantage de plaisir sexuel à tout prix! Certaines personnes ne considèrent les autres que comme des objets pour leur gratification sexuelle personnelle.

☐ **“qui est une idolâtrie”** Tout ce qui domine, contrôle ou exige l’allégeance devient une idole qui remplace Dieu. Le plaisir sexuel devient pour certains individus le point focal de leur vie, de leurs pensées et de leurs plans.

3:6 “la colère de Dieu vient” Ceci ressemble, à bien des égards, aux dires de Paul dans Rom. 1:18-2:16. Dans la Bible, la colère de Dieu est appréhendée sous l’angle de deux cadres temporels: (1) Le péché entraîne une punition immédiate, dans la vie présente (temporel) et (2) un jour vient, où Dieu jugera tous les hommes (eschatologique).

Il existe une variante de manuscrit Grec à ce niveau. Le texte plus long, qui comporte l’idiome Sémitique “sur les fils de la rébellion,” figure dans les MSS onciaux κ , A, C, D, F, G, H, K, L et P. Il est omis dans les MSS P46 et B. La formulation plus longue apparaît dans tous les manuscrits d’Eph. 5:6, ce qui peut être la source de cet ajout (voir Bruce M Metzger, “*A Textual Commentary On the Greek New Testament*,” p. 824).

3:7 “parmi lesquels vous marchiez autrefois” Les croyants Colossiens avaient comme background le paganisme (cfr. Rom. 6:19; 1 Cor. 6:11; Tite 3:3). Ces croyants pensaient et commettaient ces genres de péchés autrefois.

3:8 “Mais maintenant” Notez le contraste (vieil homme c/ homme nouveau).

☐ **“renoncez à toutes ces choses”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN qui dénote l’urgence. Les croyants doivent être différents. Paul utilise les vêtements comme une métaphore des choix de vie d’une personne. Les croyants sont encouragés à se dévêtir de la vieille vie comme d’un vêtement (cfr. Col. 3:8,9; Eph. 4:22,25,31; Jacques 1:21; 1 Pi. 2:1). Ils doivent revêtir Christ (cfr. Col. 3:10,12,14; Eph. 4:24; Rom. 13:14; Gal. 3:27). Ces croyants étaient autrefois contrôlés et dominés par leurs mauvais désirs, mais maintenant, grâce à Christ, ils peuvent s’en détourner (cfr. Rom. 5-6).

☐ **“la colère”** Ce terme signifie une colère continue, durable et mijotante/bouillonnante (cfr. 2 Cor. 12:20; Gal. 5:20; Eph. 4:31).

☐ **“l’animosité”** Ce terme signifie une explosion brusque de colère ou de rage (cfr. 2 Cor. 12:20; Gal. 5:20; Eph. 4:31).

☐ **“la méchanceté”** Le terme Grec usité ici signifie “pensées vicieuses” (cfr. Rom 1:29; 1 Cor. 5:8; Eph. 4:31). Il implique un désir de blesser/faire du mal aux autres.

☐ **“la calomnie, aux paroles déshonnêtes”** Les gens écoutent; nos paroles reflètent ce que nous sommes réellement (cfr. Matth. 12:34-35; 15:11,18; Marc 7:20; Éph. 4:29; 5:4; Jacques 2:3-12).

THÈME SPÉCIAL: LE DISCOURS HUMAIN

I. QUELQUES PENSÉES PRÉLIMINAIRES TIRÉES DES PROVERBES

- A. Le langage (ou la parole) est une partie de l'image de Dieu dans l'homme (la création est venue à l'existence par la parole, et Dieu parle à sa création humaine). Elle constitue une partie vitale de notre nature personnelle (ou d'homme).
- B. Le discours humain [la langue, la parole] permet de communiquer aux autres ce que l'on pense de la vie. Ainsi, il révèle ce qu'un homme est réellement (Prov. 18:2; 4:23 [20-27]). Le discours constitue le test d'acidité d'une personne (Prov. 23:7).
- C. Nous sommes des créatures sociales. Nous avons besoin de l'acceptation et de l'affirmation de Dieu et des autres humains. La parole/les mots ont la capacité de répondre à ce besoin aussi bien positivement (Prov. 17:10) que négativement (Prov. 12:18).
- D. Le discours humain (la parole) contient une puissance énorme (Prov. 18:20-21) — le pouvoir de bénir et de guérir (Prov. 10:11, 21) et le pouvoir de maudire et de détruire (Prov. 11:9).
- E. Nous récoltons ce que nous semons (Prov. 12:14).

II. DES PRINCIPES TIRÉS DES PROVERBES

A. Le potentiel négatif et destructif du discours humain

- 1. les paroles des hommes méchants (1:11-19; 10:6; 11:9,11; 12:2-6)
- 2. les paroles des femmes adultères (5:2-5; 6:24-35; 7:5; 9:13-18; 22:14)
- 3. les paroles des menteurs (6:12-15,19; 10:18; 12:17-19,22; 14:5,25; 17:4; 19:5,9,28; 21:28; 24:28; 25:18; 26:23-28)
- 4. les paroles des insensés (10:10,14; 14:3; 15:14; 18:6-8)
- 5. les paroles de faux témoins (6:19; 12:17; 19:5, 9, 28; 21:28; 24:28; 25:18)
- 6. les paroles calomnieuses (6:14,19; 11:13; 16:27-28; 20:19; 25:23; 26:20)
- 7. les paroles hâtives (6:1-5; 12:18; 20:25; 29:20)
- 8. les paroles flatteuses (29:5)
- 9. les paroles excessives (10:14,19,23; 11:13; 13:3,16; 14:23; 15:2; 17:27-28; 18:2; 21:23; 29:20)
- 10. les paroles perverses (17:20; 19:1)

B. Le potentiel positif, de guérison et d'édification du discours humain

- 1. les paroles des hommes intègres (10:11, 20-21, 31-32; 12:14; 13:2; 15:23; 16:13; 18:20)
- 2. les paroles de discernement (10:13; 11:12)
- 3. les paroles de connaissance (15:1, 4, 7, 8; 20:15)
- 4. les paroles de guérison (15:4)
- 5. les paroles d'une réponse douce (15:1, 4, 18, 23; 16:1; 25:15)
- 6. les paroles agréables (12:25; 15:26,30; 16:24)
- 7. les paroles du droit, de la justice (22:17-21)

III. CONTINUITÉ DU MODÈLE DE L'ANCIEN TESTAMENT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

- A. Le discours humain [la langue, la parole] permet de communiquer aux autres ce que l'on pense de la vie. Ainsi, il révèle ce qu'un homme est réellement (Matth. 12:33-37; 15:1-20; Marc 7:2-23).
- B. Nous sommes des créatures sociales. Nous avons besoin de l'acceptation et de l'affirmation de Dieu et des autres humains. Les mots/la parole ont la capacité de répondre à ce besoin aussi bien positivement (2 Tim. 3:15-17) que négativement (Jacques 3:2-12).

- C. Le discours humain contient une puissance énorme; le pouvoir de bénir (Eph. 4 :29) et le pouvoir de maudire (Jacques 3:9). Nous sommes responsables de tout ce que nous disons (Matth. 12:36-37; Jacques 3:2-12).
- D. Nous serons jugés aussi bien pour nos paroles (Matt. 12:33-37; Luc 6:39-45) que pour nos actes (Matth. 25:31-46). Nous récoltons ce que nous semons (Gal. 6:7).

3:9 “Ne mentez pas” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) avec PARTICULE NÉGATIVE qui implique d’arrêter une action en cours. La phrase Grecque va de Col. 3:9 à Col. 3:11. Les Chrétiens doivent avoir un discours [les paroles] vrai, honnête, édifiant et exprimé avec amour (cfr. Eph. 4:15).

3:10 “l’homme nouveau, qui se renouvelle” C’est un PARTICIPE PRÉSENT PASSIF ayant comme agent [d’exécution] implicite Dieu ou l’Esprit. La vie Chrétienne est à la fois un état (Éph. 2:5,8) et un processus de développement (1 Cor. 1:18). Son but est la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:29; Gal. 4:19; Éph. 1:4), être restauré à l’image de Dieu. Ce “renouvellement” (cfr. 2 Cor. 4:16 et le NOM/SUBSTANTIF usité dans Rom. 12:2 et Tite 3:5) est une œuvre de Dieu qui exige l’aval et la collaboration de chaque croyant avec Dieu pour qu’il accomplisse cela en eux (comme pour la “plénitude” de l’Esprit, un autre PARTICIPE PRÉSENT PASSIF dans Eph 5:18).

THÈME SPÉCIAL: LE RENOUVELLEMENT (*anakainōsis*)

Ce terme Grec dans ses diverses formes (*anakainōō*, *anakainizō*) a deux significations de base:

1. “pousser quelque chose/quelqu’un à devenir nouveau et différent (s’améliorer, devenir meilleur/mieux)” - Rom. 12:2; Col. 3:10
2. “provoquer un changement à un précédent état confortable/préférable”- 2 Cor. 4:16; Hébr. 6: 4-6 (tiré de Louw et Nida, “Greek-English Lexicon,” vol. 1, pp. 157, 594)

Moulton et Milligan, dans “The Vocabulary of the Greek Testament,” ont dit que ce terme (*anakainōsis*) est introuvable dans la littérature Grecque antérieurement à Paul. Paul peut avoir inventé ce terme lui-même (p. 34).

Frank Stagg a fait un commentaire intéressant dans son livre “New Testament Theology”:

“La régénération et le renouvellement appartiennent à Dieu seul. ‘Anakainōsis,’ traduit ‘renouvellement,’ est un substantif d’action, et est usité dans le Nouveau Testament, avec ses formes verbales, pour décrire un renouvellement continu, comme dans Romains 12:2: ‘Soyez transformés selon le renouvellement de votre esprit,’ et dans 2 Corinthiens 4:16: ‘Notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.’ Colossiens 3:10 décrit ‘l’homme nouveau’ comme ‘celui qui est renouvelé jusqu’à la connaissance approfondie selon l’image de la personne ayant créé lui.’ Ainsi, ‘l’homme nouveau,’ ‘la nouveauté de vie,’ ‘la régénération,’ ou ‘le renouvellement,’ peu importe l’intitulé, est imputable à l’acte initial et continu de Dieu comme celui qui donne et soutient la vie éternelle” (p. 118).

☐ **“la connaissance”** Littéralement c’est “dans la pleine connaissance” (“*epignōsin*”). Par opposition à la fausse connaissance des Gnostiques.

3:11 Ce verset exprime la même vérité que Rom. 3:22,29; 10:12; 1 Cor. 12:13; Gal. 3:28 et Eph. 2:11-22 . L'Évangile supprime toutes les barrières et distinctions humaines. Cela ne signifie pas suppression de toutes les distinctions bibliques, comme par exemple la relation/le rapport entre maris et femmes (cfr. Eph 5:21-31) ou riches et pauvres (cfr. Jacques 1:9-10), mais suppression de toute inégalité !

☐ **“ni barbare ni Scythe”** Ceci référerait aux Gentils/Païens cultivés/civilisés et non-cultivés/civilisés. Le terme onomatopéique “barbare” référerait à l'origine à la manière dont les peuples de l'Empire Greco-Romain entendaient les tribus Européennes parler; ils surnommaient cela “Bar Bar Bar.” La société Gréco-Romaine considérait les Scythes comme l'entité nationale la moins civilisée et la plus barbare.

THÈME SPÉCIAL: LE RACISME

I. Introduction

- A. Cette attitude de supériorité est une expression universelle de l'homme déchu au sein de la communauté/société. C'est le moi/l'égo de l'homme, s'appuyant sur les dos des autres. Le Racisme est, à bien des égards, un phénomène plutôt moderne, tandis que le Nationalisme (ou tribalisme) est une expression plus ancienne.
- B. Le Nationalisme a commencé à Babel (Genèse 11) et est originellement lié aux trois fils de Noé, à partir de qui les prétendues races se sont développées (Genèse 10). Il est cependant évident, du point de vue des Écritures, que toute l'humanité descend d'une même source (cfr. Genèse 1-3; Actes 17:24-26).
- C. Le Racisme n'est qu'un de nombreux préjugés/préjugés subséquents. Certains autres étant:
 1. le snobisme éducatif;
 2. l'arrogance socio-économique;
 3. le légalisme religieux d'auto-justification;
 4. les affiliations politiques dogmatiques.

II. Support Matériel Biblique

A. Ancien Testament

1. Genèse 1:27 – La race humaine, hommes et femmes, fut créée à l'image et ressemblance de Dieu; ce qui fait d'eux une création unique. Cela indique en outre leur valeur et dignité individuelles (cfr. Jean 3:16).
2. Gen. 1:11-25 – Rapporte dix fois l'expression “...selon son espèce...”; et elle fut utilisée par certains pour soutenir la ségrégation raciale. Cependant, l'évidence du contexte indique que cela référerait non pas aux humains, mais plutôt aux animaux et plantes.
3. Gen. 9:18-27 – Cette section aussi a été utilisée pour soutenir la domination raciale. Il faut rappeler cependant que Dieu n'avait jamais maudit Canaan. C'était plutôt son grand-père, Noé, qui l'avait maudit (à cause du péché de son père, Cham) après qu'il s'était réveillé de sa stupeur d'ivresse. La Bible n'a jamais rapporté que Dieu avait confirmé cette malédiction (ou ce serment). Et quand bien même il l'aurait confirmé, cela n'affecterait pas la race noire. Car, en effet, Canaan fut le père de ceux qui habitaient la Palestine, et l'art

mural Egyptien démontre que ces derniers n'étaient pas de noirs.

4. Nombres 12:1 – Moïse s'était marié à une femme noire
5. Josué 9:23 – Ce verset a été utilisé pour prouver qu'une race allait servir une autre. Mais, d'après le contexte, les Gabaonites sont de la même souche raciale que les Juifs.
6. Esdras 9-10 et Néhémie 13 – Ces versets sont souvent cités dans un sens racial, mais le contexte montre que ces mariages ont été condamnés, non pas à cause de la race (ils descendaient, du reste, du même fils de Noé, cfr. Genèse 10), mais pour des raisons religieuses.

B. Nouveau Testament

1. Les Evangiles

- a. Jésus a illustré, par plusieurs exemples, la haine entre Juifs et Samaritains, montrant par là que la haine raciale est inappropriée:
 - (1) La parabole du Bon Samaritain (Luc 10:25-37)
 - (2) La femme au puits d'eau (Jean 4)
 - (3) Le lépreux reconnaissant (Luc 17:7-19)
- b. L'Evangile est pour l'humanité entière
 - (1) Jean 3:16
 - (2) Luc 24:46-47
 - (3) Hébreux 2:9
 - (4) Apocalypse 14:6
- c. Toute l'humanité sera incluse dans le Royaume:
 - (1) Luc 13:29
 - (2) Apocalypse 5

2. Actes

- a. Actes 10 est un passage définitif de l'amour universel de Dieu et du message universel de l'Evangile.
- b. Pierre fut attaqué pour ses actions dans Actes 11 et ce problème demeura sans solution jusqu'à la réunion du Concile de Jérusalem dans Actes 15 où une solution fut trouvée. La tension fut très intense entre Juifs et Gentils du 1er siècle.

3. Paul

- a. Il n'y a point de barrières en Christ
 - (1) Gal. 3:26-28
 - (2) Eph. 2:11-22
 - (3) Col. 3:11
- b. Dieu ne fait point acception de personnes
 - (1) Rom. 2:11
 - (2) Eph. 6:9

4. Pierre et Jacques

- a. Dieu ne fait point acception des personnes, 1 Pierre 1:17
- b. Puisque Dieu ne fait pas montre de partialité, son peuple doit faire de même, Jacques 2:1

5. Jean

- a. Une des plus fortes affirmations relatives à la responsabilité des croyants se trouve dans 1 Jean 4:20

III. Conclusion

- A. Le Racisme - et tous autres préjugés y relatifs,- est totalement inapproprié pour les enfants de Dieu. Ci-après est une citation tirée du discours prononcé par Henlee Barnette lors du forum organisé par la Christian Life Commission à Glorieta, New Mexico, en 1964: "Le Racisme est hérétique parce qu'il est non biblique et non Chrétien, pour ne pas dire non scientifique."
- B. Ce problème de racisme offre aux Chrétiens l'opportunité de montrer à ce monde perdu leur amour, pardon et compréhension à l'image du Christ. Le racisme chez un Chrétien prouve son immaturité et devient une occasion pour le malin de retarder sa foi, son assurance, et sa croissance. Cela servira aussi de barrière à ceux qui sont perdus pour pouvoir venir à Christ.
- C. Que puis-je faire? (Cette section est un extrait d'une brochure de la Christian Life Commission intitulée "Les Relations Raciales")

"AU NIVEAU PERSONNEL"

- Acceptez votre propre responsabilité dans la résolution des problèmes liés à la race.
- Par la prière, l'étude Biblique, et la communion avec les frères/soeurs des autres races, efforcez-vous de débarrasser votre vie de tout préjugé racial.
- Exprimez vos convictions à propos de la race, surtout là où ceux qui attisent la haine raciale ne sont pas défiés.

"EN FAMILLE"

- Reconnaissez l'importance de l'influence de la famille dans le développement des attitudes affichées vis-à-vis des autres races.
- Engagez-vous à développer des attitudes Chrétiennes en anéantissant ce que parents et enfants écoutent à propos des questions raciales en dehors du foyer.
- Les Parents doivent veiller à montrer un exemple Chrétien dans leurs rapports avec les personnes d'autres races.
- Trouvez des opportunités de créer des amitiés familiales extra-raciales.

"DANS VOTRE EGLISE"

- En prêchant et en enseignant la vérité biblique relative à la race, la congrégation peut être motivée à montrer un exemple pour la communauté entière.
- Rassurez-vous que l'adoration, la communion, et le culte au sein de l'église sont ouverts à tous, comme ce fut le cas dans les églises du Nouveau Testament où il n'y avait point de barrières raciales (Eph. 2:11-22; Gal. 3:26-29).

"DANS LA VIE QUOTIDIENNE"

- Contribuez à surmonter toute discrimination raciale dans le milieu du travail.
- Engagez-vous dans les organisations communautaires de toutes sortes pour garantir l'égalité des droits et opportunités, en se rappelant que c'est la question raciale qu'il faut attaquer, et non les personnes. Le but est de promouvoir la compréhension mutuelle, et non de créer de l'amertume.
- Si possible, organisez un comité spécial des citoyens soucieux d'ouvrir des canaux de communication dans la communauté pour l'éducation du public en général, et pour des actions spécifiques d'amélioration des relations inter-raciales.

- Soutenez la législation et les législateurs dans l'adoption des lois promouvant la justice raciale, et opposez-vous à ceux qui exploitent des préjugés à des fins politiques.
- Louez les officiels de l'ordre public qui appliquent les lois sans discrimination.
- Evitez la violence, et encouragez la promotion du respect de la loi, en faisant tout votre possible en tant que citoyen Chrétien de manière à ce que les structures légales/judiciaires ne deviennent pas des instruments entre les mains de ceux qui favoriseraient la discrimination.
- Inculquez, par des exemples concrets, l'esprit de Christ dans toutes les relations humaines

☐ **“Christ est tout et en tous”** Jésus est l'influence et la sphère de nivellement. En Lui, toutes les distinctions humaines sont supprimées dans l'amour de Dieu! Tous peuvent venir, tous sont les bienvenus, tous deviennent une même famille (cfr. Gal. 3:28). Le salut en Christ est le renversement de la Chute (cfr. Col. 3:10, “image”) et de la Tour de Babel (cfr. Genèse 10-11, division du peuple).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 3:12-17

¹²Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. ¹³Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. ¹⁴Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. ¹⁵Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos coeurs. Et soyez reconnaissants. ¹⁶Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos coeurs sous l'inspiration de la grâce. ¹⁷Et quoi que vous fassiez, en parole ou en oeuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

3:12 “élus de Dieu, saints et bien-aimés” Ces termes étaient utilisés pour décrire Israël (cfr. Exode 19:5-6; Deut. 4:37; 7:7,8; 10:15), mais dorénavant ils décrivent l'église (cfr. Gal. 6:16; 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:4: Saint.

Remarquez que le but du Peuple de Dieu est la sainteté par élection (cfr. Éph. 1:4), et non une position privilégiée. Israël fut choisi comme un outil pour atteindre tous les humains créés à l'image de Dieu. Israël a failli à sa mission évangélique (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5). Et cette mission a été clairement confiée à l'Église (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8). Les croyants sont appelés à être des saints et des témoins. Voir Aperçu Contextuel d'Ephésiens 1:1-23, point C.

Notez également que l'élection ne peut être isolée de la responsabilité du croyant à agir. La souveraineté de Dieu et le libre-arbitre humain sont unis dans ce concept de l'alliance. Dieu initie et définit la condition, mais les humains doivent y répondre et continuer à y répondre!

☐ **“revêtez-vous”** C'est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN qui dénote l'urgence. C'est l'usage continu du vêtir comme métaphore et mission de la vie Chrétienne (cfr. Col. 3:8,10; Eph. 4:22,24,25). Il est même possible que cette expression ait été de la terminologie baptismale (cfr. Gal. 3:27). Ce contexte, qui commence avec l'appel à “renoncer/se dépouiller” (Col. 3:8-10), est parallèle à Gal. 5:19-21 (“les oeuvres de la chair”) et 5:22-25 (“le fruit de l'Esprit”). La vie éternelle a des caractéristiques visibles!

Louis segond	“entrailles de miséricorde”
Nouvelle Bible Segond	“tendresse magnanime”
Bible en Français Courant	“affectueuse bonté”
Parole de Vie	“un coeur plein de tendresse”
Colombe	“ardente compassion”
Traduction Oecuménique	“sentiments de compassion”

Litéralement c’est “entrailles de compassion” (cfr. 2 Cor. 6:12; Philip. 1:8; 2:1; Philémon 7,12,20). Les anciens croyaient que le siège des émotions était situé dans les viscères inférieurs (abdomen).

☐ **“bonté”** C’est ce que doit être la réponse du Chrétien aux autres (cfr. Rom. 2:4; 9:23; 11:22; 2 Cor. 6:6; Gal. 5:22; Eph. 4:32; Col. 3:12; Tite 3:4).

☐ **“humilité”** C’est une vertu unique aux Chrétiens (cfr. Eph. 4:2; Phil. 2:3). Les Stoïciens considéraient la douceur (humilité) comme une faiblesse et n’incluaient pas cela sur leur liste de vertus. Dans la Bible, seuls deux individus sont appelés humbles: Moïse (cfr. Nombres 12:3) et Jésus (cfr. Matth. 11:29; Phil. 2:8). Cette caractéristique est la volonté de Dieu pour tout croyant (cfr. Matth. 18:4; 23:12; Jacques 4:6,10; 1 Pi. 5:5,6). Ce terme est usité dans un sens négatif dans Col. 2:18,23.

☐ **“douceur”** Le terme référait à l’origine aux animaux domestiques (chevaux, chameaux, ânes) dont la force était canalisée pour les besoins de leurs maîtres/propriétaires. Dieu ne cherche pas à nous briser, mais plutôt à orienter ses dons vers sa gloire. Paul a plusieurs fois usité cette métaphore pour référer à la vie Chrétienne (cfr. 1 Cor. 4:21; 2 Cor. 10:1; Gal. 5:23; 6:1; Eph. 4:2; Col. 3:12; 1 Tim. 6:11; 2 Tim. 2:25).

☐ **“patience”** Le terme Grec usité ici réfère généralement à la patience de Dieu envers son peuple (cfr. Rom. 2:4; 9:22; Tite 3:2; 1 Pi. 3:20) ou encore à la patience de Jésus (cfr. 1 Tim. 1:16; 2 Pi. 3:15). Il est usité ici pour exhorter les croyants dans leur façon de se traiter mutuellement (cfr. 1 Cor. 13:4; Gal. 5:22; Eph. 4:2; 2 Tim. 4:2).

3:13

Louis Segond	“Supportez-vous les uns les autres”
J. N. Darby	“vous supportant l’un l’autre”
Today’s English V.	“tolérant les uns avec les autres”

C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN (usité comme un IMPÉRATIF), qui implique de s’interdire volontairement d’user des représailles envers quelqu’un (cfr. Éph. 4:2; Phil. 2:3-4).

☐ **“si l’un a sujet de se plaindre”** C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE, qui suppose une action future probable. Des sujets de se plaindre, il y en aura! Les Chrétiens seront en désaccord les uns les autres, mais la croix de Jésus devrait y mettre fin (cfr. Rom. 14:1-15:13).

☐ **“pardonnez-vous réciproquement”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN (déponent). Il vient de la même racine Grecque que le terme grâce, “pardonner librement, sans condition.” Un des signes qui montrent que les croyants sont pardonnés c’est qu’ils pardonnent les autres (cfr. Matth. 5:7; 6:15; 18:22-35; Marc 11:25; Luc 6:36-38; Éph. 4:32; Jacques 2:13; 5:9). Pardonnez les autres n’est pas la base du pardon, mais c’est son fruit.

☐ **“De même que Christ vous a pardonné”** C’est la base des actions des croyants envers les autres (cfr. Eph. 4:32; Rom. 15:7).

Il y a une variante de manuscrit Grec entre les termes “Seigneur,” “Christ,” “Dieu” et “Dieu en Christ.” “Seigneur” figure dans les manuscrits Grecs antiques P⁴⁶, A, B, D*, et est probablement originel.

3:14 “revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection” L’amour, qui produit l’unité, est la marque distinctive du Chrétien véritable (cfr. Eph. 4:2-3; 1 Cor. 13; Gal. 5:22).

3:15 “que la paix de Christ” Ce terme signifiait à l’origine “lier ensemble ce qui est brisé” (cfr. Jean 14:27; 16:33; Phil. 4:7). Le Nouveau Testament mentionne la paix de trois manières:

1. en tant qu’aspect objectif (doctrinal) de notre paix avec Dieu par Christ (cfr. Col. 1:20)
2. en tant qu’aspect subjectif (expérientiel) de notre relation harmonisée (être en règle) avec Dieu (cfr. Jean 14:27; 16:33; Phil. 4:7)
3. en tant que réunion, par Dieu, des croyants Juifs et Gentils en un peuple nouveau (le corps) en Christ, qui est le mystère de Dieu (cfr. Éph. 2:14-17; Col. 3:15)

Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:20: La Paix.

☐ **“vous avez été appelés”** Dieu prend toujours l’initiative d’appeler, d’élire et de courtiser les croyants pour qu’ils viennent à lui (cfr. Col. 3:12; Jean 6:44,65; Éph. 1:4-5,11). Le terme “appelé” (*kaleō*) est usité dans plusieurs sens théologiques:

1. Les pécheurs sont appelés au salut par Dieu à travers le Christ
2. les pécheurs appellant/invoquent le nom de l’Éternel pour être sauvé (cfr. Rom. 10:9-13)
3. Les croyants sont appelés à mener une vie à l’image de Christ (cfr. Eph. 4:1)
4. Les croyants sont appelés aux tâches du ministère (cfr. 1 Cor. 12:4-7)

Voir Thème Spécial relatif à Eph. 4:1.

☐ **“un seul corps”** Ceci réfère à l’unité dans la diversité (cfr. Col. 1:18,24; Éph. 4:4-6)! Notez que l’accent est mis non sur l’élection personnelle/individuelle, mais plutôt sur l’élection collective. Le salut est collectif, et pas seulement individuel.

En réaction aux abus du pouvoir dans l’Église Romaine, les réformateurs Protestants mirent l’accent sur les droits et les responsabilités de l’individu devant Dieu. Cependant, leur formulation devint une surestimation biblique. La Bible n’enseigne pas le “sacerdoce du croyant,” mais “le sacerdoce des croyants.” C’est une doctrine qui met l’accent non pas sur la liberté de l’individu, mais plutôt sur (1) la responsabilité que chaque croyant a envers la vie du corps (cfr. 1 Cor. 12:7) et sur (2) le Christianisme de la Grande Commission (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8).

☐ **“règne”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Contrairement aux faux docteurs agissant comme des arbitres dans Col. 2:18, Christ est notre seul juge, guide et arbitre.

☐ **“coeurs”** Voir Thème Spécial relatif à Col. 2:2: Le Coeur.

☐ **“soyez reconnaissants”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, “soyez continuellement reconnaissants.” La reconnaissance est un signe de maturité Chrétienne, d’une vie remplie de l’Esprit (cfr. Col. 3:17; Éph. 5:20; 1 Thes. 5:18). Ce n’est pas une résignation au déterminisme (Islam), mais une vision biblique du monde que Dieu est avec nous et pour nous, même au milieu des difficultés et des circonstances de ce monde déchu!

3:16 “Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF À LA DEUXIÈME PERSONNE DU PLURIEL. “La parole de Christ” peut référer à (1) l’Évangile; à (2) sa présence personnelle; ou à (3) l’Esprit. Notez que cette habitation n’est pas automatique (individuellement ou collectivement). La vie Chrétienne exige la coopération des croyants comme l’exige le salut.

Il existe une autre variante de manuscrit Grec qui est semblable à Col. 3:13 et 15. Les scribes avaient tendance à unifier les expressions de Paul. L’expression “parole de Christ” est une expression unique qui n’apparaît dans le Nouveau Testament qu’ici. Par conséquent, certains scribes l’ont changée en “parole de Dieu” (MSS A, C*) ou “parole du Seigneur” (MS κ^*). Les manuscrits Grecs P⁴⁶, κ^2 , B, C², D, F, et, qui sont de loin les meilleurs, ainsi que la plupart de traductions les plus anciennes contiennent “parole de Christ.”

Les structures d’Ephésiens et de Colossiens sont très semblables. Le parallèle de ce verset dans Ephésiens c’est son chap. 5:18! La vie remplie de l’Esprit c’est ressembler à Christ quotidiennement ou permettre à la Parole du Christ et à l’esprit du Christ de guider tous les domaines de notre vie, en particulier les relations interpersonnelles.

Il y a une ambiguïté dans ce verset concernant la PRÉPOSITION Grecque (“en”) traduite ici “parmi. Elle peut également être traduite “en vous.” “En” aurait un accent individuel, tandis que “parmi” a un accent collectif (cfr. Col. 1:27).

☐ **“en toute sagesse”** C’est un jeu de mot sur l’accent exagéré de faux docteurs sur la connaissance humaine. La parole du Christ (la vie remplie de l’Esprit) est la vraie sagesse. La sagesse est une personne (cfr. Prov. 8:22-31) et un style de vie, et non une vérité ou des credos/croyances isolés.

☐ **“par des psaumes”** Les traductions NKJV et NASB impliquent “des enseignements avec des cantiques,” mais les versions NRSV et NJB impliquent “des enseignants avec des cantiques dans leurs cœurs.” La version TEV implique d’adorer Dieu avec des cantiques.

La controverse moderne sur le choix musical approprié pour les cultes/messes pourrait être résolue par ce verset (et Ephésiens 5:19) en ce que plusieurs types de musique sont mentionnés ici: (1) les psaumes; (2) les hymnes; et (3) cantiques spirituels. C’est évident, quoiqu’on ne puisse identifier tous les types, que l’église primitive jouait plusieurs formes différentes de musique. La clé c’est le cœur de l’adorateur, et non la forme de musique (cfr. Col. 3:17).

3:16-17 Il y a un parallèle théologique et structurel entre Eph. 5:18-21 et Col. 3:16-17. Dans Éphésiens, il y a un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF, “soyez remplis,” tandis que dans Colossiens il y a un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, “que la parole de Christ habite parmi vous.” En outre, dans Éphésiens l’IMPÉRATIF est suivi par cinq PARTICIPES PRÉSENTS qui décrivent la vie remplie de l’Esprit:

- (1) Eph. 5:19, entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels (PRÉS. AC.)
- (2) Eph. 5:19, chantant (PRÉSENT ACTIF)
- (3) Eph. 5:19, célébrant (PRÉSENT ACTIF)
- (4) Eph. 5:20, rendez continuellement grâces (PRÉSENT ACTIF)
- (5) Eph. 5:21, vous soumettant les uns aux autres (PRÉSENT MOYEN)

Dans Colossiens, on retrouve certains des mêmes PARTICIPES:

- (1) Col. 3:16, instruisez-vous (PRÉSENT ACTIF)
- (2) Col. 3:16, exhortez-vous...par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels (PRÉS. ACTIF)
- (3) Col. 3:16, chantant (PRÉSENT ACTIF)
- (4) Col. 3:17, en rendant ... des actions de grâces (PRÉSENT ACTIF)

3:17 “quoi que vous fassiez, en parole ou en oeuvre” Ceci est une vérité spirituelle majeure. Les croyants doivent conformer tous leurs mobiles et tous leurs actions à Dieu par Christ. Chaque aspect de notre vie devrait être “comme il convient dans le Seigneur.” Les croyants ne vivent pas pour eux-mêmes (cfr. Col. 3:23; Rom. 14:7-9; 1 Cor. 10:31; 2 Cor. 5:15; Éph. 6:7; 1 Pi. 4:11). Cette vérité est à même de révolutionner l’église occidentale moderne, axée sur l’individu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 3:18-21

¹⁸Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. ¹⁹Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. ²⁰Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. ²¹Pères, n’irritez pas vos enfants, de peur qu’ils ne se découragent.

3:18 “Femmes, soyez soumises à vos maris” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN. Lorsque la parole du Christ (c.-à-d. la vie remplie de l’Esprit, cfr. Eph. 5:18) habite un croyant, elle influence tous les domaines de sa vie! Les parallèles de ce verset sont Eph. 5:21-22; Tite 2:5; 1 Pi. 3:1, mais rappelez-vous que Colossiens a été écrit en premier. Ephésiens exprime le principe universel de soumission pour tous les croyants dans Eph. 5:21 (PARTICIPE PRÉSENT MOYEN), et prend le foyer Chrétien comme un triple exemple domestique de la façon dont la “vie remplie de l’Esprit” devrait être dans la vie quotidienne: 1) maris-femmes, 5:22-31; (2) parents-enfants, 6:1-4 et (3) maîtres-esclaves, 6:5-9. Cette argumentation peut nous sembler aujourd’hui négative, mais en son époque, elle était très positive. Les trois groupes qui avaient un contrôle culturel total (maris, parents et maîtres d’esclaves) sont autant exhortés que ceux qui n’avaient aucun pouvoir ou droit civique (femmes, enfants et esclaves). Ce mandat désintéressé est un exemple du renversement [des conséquences] de la Chute. Christ fait toute la différence! Voir Thème Spécial relatif à Eph. 5:21: La Soumission (*hupotassō*).

3:18-19 Dans ce contexte-ci et ses parallèles, la soumission s’exerçait dans les couples mariés, et non entre les hommes et les femmes en général. Le principe selon lequel l’homme/le mari est le chef du foyer est énoncé dans toute la Bible, partant de Genèse 3. Cependant, il est commandé (IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF) au leadership masculin Chrétien d’être caractérisé par l’amour sacrificiel, le don de soi à l’instar de Christ (cfr. Eph. 5:25,28-29). Dans le Nouveau Testament, être la tête/le chef c’est être serviteur (cfr. Matth. 20:25-27; 23:11) à l’image de Christ, notre modèle.

De nos jours, la “soumission” est un terme négatif et sexiste. À l’origine, c’était un terme militaire lié à l’obéissance basée sur la chaîne de commandement. Mais dans le Nouveau Testament, il réfère généralement à l’attitude de Jésus envers ses parents terrestres (Luc 2:51) et son Père céleste (1 Cor. 15:28). Paul était friand de ce terme qu’il a usité 23 fois. Ephésiens 5:21 montre que c’est un principe spirituel universel lié à la vie remplie de l’Esprit. La soumission est à l’opposé de notre mentalité dans la culture occidentale, axée sur l’individu. L’égoïsme est si enraciné (cfr. Rom. 12:10; Gal. 5:13; Phil. 2:3; 1 Jean 4:11) en nous! Voir Thème Spécial relatif à Eph. 5:21: La Soumission.

☐ **“comme il convient dans le Seigneur”** Le parallèle de/dans Ephésiens c’est “comme au Seigneur.” Today’s English Version traduit ainsi l’expression: “car c’est cela que vous devez faire en tant que Chrétiens” (cfr. Col. 3:20). Les croyants devraient traiter les autres avec amour et humilité, non pas parce que les autres le méritent, mais parce qu’ils sont Chrétiens (cfr. Col. 3:23-23). L’Esprit permet à l’homme déchu de transformer son égoïsme en altruisme, comme l’a fait Jésus (cfr. 2 Cor. 5:14-15; 1 Jean 3:16).

3:19

Louis Segond "et ne vous aigrissez pas contre elles"
Parole de Vie "et ne soyez pas durs avec elle"
Bible en Français Courant "et ne leur montrez point de mauvaise humeur"
New King James Version "et ne soyez pas amers envers elles"

C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) avec PARTICULE NÉGATIVE qui implique généralement d'arrêter une action en cours. "Vous-mêmes, cessez d'être amers." Cette expression n'a pas de parallèle direct dans Ephésiens 5, mais Col. 3:28-29 exprime la même vérité dans un sens positif. Dans le contexte biblique de "une seule chair" (cfr. Genèse 2) dans leur mariage, les maris qui traitent leurs femmes de manière affectueuse, se bénissent eux-mêmes et vice-versa. Aimer son conjoint c'est, dans un sens, s'aimer soi-même. Dans un foyer Chrétien, notre amour pour la famille reflète notre amour pour Dieu et est un témoignage puissant à un monde perdu et confus.

3:20 "Enfants, obéissez" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, "continuez à être obéissants." Dans Eph. 6:1-4, cet ordre est élargi pour se rapporter à Exode 20:12 et Deut. 5:16, "Honore ton père et ta mère." Dans ce contexte, l'expression "cela est agréable au Seigneur" rattache le commandement aux enfants Chrétiens.

Remarquez que les enfants sont commandés d'être obéissants, mais les femmes sont commandées à se soumettre. Dans les deux cas, ce sont des familles Chrétiennes qui sont concernées. Une question qui concilie difficilement ce prescrit et notre époque, c'est "Quel est l'âge des enfants?" Dans la culture Juive, un garçon devient responsable vis-à-vis de la loi et apte à se marier à l'âge de 13 ans, et une fille à 12 ans. Dans la culture Romaine, un garçon devenait homme à l'âge de 14 ans; et dans la culture Grecque à l'âge de 18 ans.

3:21 "Pères, n'irritez pas vos enfants" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE qui implique d'arrêter une action en cours, "arrêtez d'irriter vos enfants." La responsabilité réciproque est claire (cfr. Eph. 6:4).

Il a toujours existé une barrière générationnelle/un conflit des générations. Les Chrétiens (parents et enfants) devraient gérer les relations différemment en raison de leur engagement ultime envers Christ. L'argument de Paul sur les relations appropriées dans la famille était radicalement différente de la norme culturelle de son époque. Paul s'adressait directement aux personnes qui avaient le pouvoir et l'autorité culturels (maris, parents et maîtres d'esclaves) et les exhortait à traiter ceux qui étaient sous leur contrôle (femmes, enfants et domestiques) avec dignité et amour Chrétien (un peu comme Philémon). Les croyants sont des intendants de Dieu, et non des propriétaires! Notre façon de nous traiter les uns les autres permet de révéler l'âge nouveau à un monde perdu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 3:22-4:1

²²Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de coeur, dans la crainte du Seigneur.

²³Tout ce que vous faites, faites-le de bon coeur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes,

²⁴sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur.

²⁵Car celui qui agit injustement recevra selon son injustice, et il n'y a point d'acceptation de personnes. ^{4:1}Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le ciel.

3:22 “Serviteurs, obéissez en toutes choses” Il ne devrait pas y avoir de rupture de paragraphe au niveau de Col. 3:22. C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, “continuez à obéir.” C’est le troisième exemple tiré du foyer Chrétien (cfr. Eph. 6:5-9). De nos jours, cela pourrait se rapporter (s’appliquer) aux employeurs et employés Chrétiens. Dans Éphésiens, et probablement aussi ici dans Colossiens, cela réfère à des maîtres à la fois sauvés et perdus.

Personnellement, je ne crois pas que l’expression “en toutes choses” réfère au mal ou au péché (cfr. Actes 5:29). C’est une déclaration générale qui exhorte à l’obéissance, et non un visa aux croyants pour se permettre des choses qui sont interdites par/dans l’Écriture. Ceci vaut également pour les femmes (cfr. Col. 3:18; Éph. 5:22). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 6:5: Exhortations de Paul aux Esclaves.

☐ **“simplicité de coeur”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: GÉNÉREUX/SINCÈRE (*haplotēs*)

Ce terme (*haplotēs*) a deux connotations: “généreux” ou “sincère.” C’était une métaphore relative à la vision. Dans l’Ancien Testament l’œil était usité comme une métaphore du mobile de deux façons :

1. mauvais œil (radin, cfr. Deut 15:9 et Prov. 23:6; 28:22,27)
2. bon œil (généreux, cfr. Prov. 22:9).

Jésus a suivi cet usage (cfr. Matth. 6:22-23; 20:15).

Paul utilise ce terme dans deux sens:

1. “simplicité, sincérité, pureté” (cfr. 2 Cor. 1:12; 11:3; Eph. 6:5; Col. 3:22)
2. “libéralité” (cfr. Rom. 12:8; 2 Cor. 8:2; 9:11,13)

3:23 Servir le Seigneur est le mobile de tous les Chrétiens dans toutes leurs activités (cfr. Col. 3:17; Eph. 6:7; 1 Cor. 10:31)! Les croyants doivent être quotidiennement des témoins vivants de la puissance rédemptrice de Dieu!

3:24 Dans le monde antique, les esclaves n’avaient aucun droit d’héritage. Mais maintenant, en Christ, ils l’ont! Dieu récompensera ceux qui l’aiment, l’adorent et le servent (cfr. Col. 3:23; Eph. 6:8).

3:25 Le jugement divin est dispensé sans partialité (cfr. Deut. 10:17; Actes 10:34; Rom. 2:11; Éph. 2:9; 6:9; 1 Pi. 1:17). Ce principe est clairement exprimé dans Gal. 6:7. Même les croyants rendront compte à Dieu, non pour le péché, mais pour la gérance/l’intendance (cfr. 2 Cor. 5:10). Le péché a des conséquences dans le temps et dans l’éternité!

4:1 Ceci montre la responsabilité réciproque (cfr. Col. 3:19,21). Contrairement à Éphésiens, ce texte s’adresse aux maîtres/propriétaires d’esclaves Chrétiens (cfr. Philémon). La NIV Study Bible (p. 1817) ajoute un commentaire intéressant:

“La raison pour laquelle Paul s’étend sur les esclaves et leurs maîtres plus que sur les femmes, les maris, les enfants et les pères pourrait être que le fait que l’esclave Onésime (cfr. Col. 4:9) allait accompagner Tychique pour transmettre cette lettre de Colossiens et la lettre à Philémon, le maître d’Onésime, qui vivait aussi à Colosses.”

Contextuellement, ce verset devrait faire partie du chapitre 3, car il conclut l'exemple du foyer que Paul donne sur le style de vie à l'image de Christ. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 6:5: Exhortations de Paul aux Esclaves.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Comment sommes-nous morts avec Christ? Qu'est-ce que cela signifie dans notre vie quotidienne?
2. Pourquoi/En quoi les versets 11 et 17 sont-ils si importants dans la foi Chrétienne?
3. Définissez le terme "soumission." Réfère-t-il à l'infériorité? Pourquoi ou pourquoi pas?
4. Pourquoi le foyer Chrétien est-il choisi comme exemple de soumission réciproque?

COLOSSIENS 4

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
4:1	4:1	4:1	4:1	4:1
Exhortation à la prière et à la sagesse	Attitude à l'égard de ceux du dehors	Préoccupations missionnaires et messages personnels	Recommandations	Conseils
4:2-6	4:2-6	4:2-18	4:2-6	4:2-6
Envoi de Tychique et d'Onésime. Salutations	Messages personnels et salutations		Salutations finales	Salutations
4:7-18	4:7-18		4:7-18	4:7-18

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 4:2-4

²Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. ³Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes, ⁵et le faire connaître comme je dois en parler.

4:2

Louis Segond	“Persévérez dans la prière”
Nouvelle Bible Segond	“Consacrez-vous assidûment à la prière”
Traduction Oecuménique	“Tenez-vous à la prière”
Parole de Vie	“Continuez à prier fidèlement”

C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, “continuez à vous consacrer à la prière.” La prière n'est pas facultative. La prière est cruciale pour une vie et un ministère Chrétiens efficaces (cfr. Eph. 6:18-19; Rom. 12:2; Phil. 4:6; 1 Thes. 5:17). Si Jésus, qui était/est Dieu incarné, était caractérisé par la prière publique et privée, à combine plus forte raison les croyants doivent-ils prier davantage pour l'Évangile, pour eux-mêmes et pour les autres? Voir Thème Spécial relatif à Eph. 6:19: La Prière Efficace.

Louis Segond	“veillez-y”
Bible en Français Courant	“demeurez vigilants”
Traduction Oecuménique	“qu'elle vous garde sur le qui-vive”
Parole de Vie	“vous serez toujours prêts”

C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF qui fonctionne comme un IMPÉRATIF. La prière exige la planification, la persévérance et la vigilance. Elle doit être un style de vie, et non un événement.

☐ **“avec actions de grâces”** Notez les trois aspects de la prière dans Col. 4:2. Rappelez-vous également que Paul était alors emprisonné, mais cette lettre met l'accent sur les “actions de grâces” (cfr. Col. 1:3, 12; 2:7; 3:15-17; 4:2). La vérité biblique (vision du monde) change radicalement la perspective qu'on a de la vie (cfr. Rom. 8:31-39). Les actions de grâces sont une caractéristique d'une vie remplie de l'Esprit (cfr. Éph. 5:20; 1 Thes. 5:18).

THÈME SPÉCIAL: LES ACTIONS DE GRÂCES

I. Introduction

- A. C'est l'attitude appropriée pour les croyants vis-à-vis de Dieu:
 - 1. C'est la source de notre louange à Dieu par Christ
 - a. 2 Corinthiens 2:14
 - b. 2 Corinthiens 9:15
 - c. Colossiens 3:17
 - 2. C'est le mobile qui convient pour le ministère, 1 Cor. 1:4
 - 3. C'est le continuel thème du ciel:
 - a. Apocalypse 4:9
 - b. Apocalypse 7:12
 - c. Apocalypse 11:17
 - 4. C'est le continuel thème des croyants
 - a. Colossiens 2:7
 - b. Colossiens 3:17
 - c. Colossiens 4:2

II. Données Bibliques

- A. Dans l'Ancien Testament

1. Deux termes fondamentaux:
 - a. "yadah" (BDB 392, KB 398), qui signifie louange
 - b. "todah" (BDB 392, KB 1695), qui signifie action de grâce. Il réfère généralement aux sacrifices offerts (cfr. 2 Chron. 29:31; 33:16)
2. David avait choisi des Lévites spéciaux pour louer et rendre grâces à Dieu. Cela fut poursuivi par Salomon, Ezéchias, et Néhémie:
 - a. 1 Chroniques 16:4,7,41
 - b. 1 Chroniques 23:30
 - c. 1 Chroniques 25:3
 - d. 2 Chroniques 5:13
 - e. 2 Chroniques 7:6
 - f. 2 Chroniques 31:2
 - g. Néhémie 11:12
 - h. Néhémie 12:24,27,31,38,46
3. Le Psautier est la collection des louanges et actions de grâces d'Israël.
 - a. Rendre grâces à YHWH pour sa fidélité à l'Alliance
 - (1) Psaumes 107:8
 - (2) Psaumes 103:1 et suivants
 - (3) Psaumes 138:2
 - b. Rendre grâces faisait partie de la procession du Temple
 - (1) Psaumes 95:2
 - (2) Psaumes 100:4
 - c. Les actions de grâces accompagnaient les sacrifices
 - (1) Psaumes 26:7
 - (2) Psaumes 122:4
 - d. Rendre grâces pour les actions de YHWH
 - (1) Pour la délivrance des ennemis
 - (a) Psaumes 7:18
 - (b) Psaumes 18:50
 - (c) Psaumes 28:7
 - (d) Psaumes 35:18
 - (e) Psaumes 44:9
 - (f) Psaumes 54:8
 - (g) Psaumes 79:13
 - (h) Psaumes 118:1,21,29
 - (i) Psaumes 138:1
 - (2) Pour la délivrance de la prison (métaphore), Psaumes 142:8
 - (3) Pour la délivrance de la mort
 - (a) Psaumes 30:5,13
 - (b) Psaumes 86:12-13
 - (c) Esaïe 38:18-19
 - (4) Il abaisse le méchant et élève les justes
 - (a) Psaumes 52:11
 - (b) Psaumes 75:2
 - (c) Psaumes 92:2
 - (d) Psaumes 140:14

- (5) Il pardonne
 - (a) Psaumes 30:5
 - (b) Esaïe 12:1
- (6) Il pourvoit pour son peuple
 - (a) Psaumes 106:1 et suivants
 - (b) Psaumes 111:1
 - (c) Psaumes 136:1,26
 - (d) Psaumes 145:10
 - (e) Jérémie 33:11

B. Dans le Nouveau Testament

1. Les principaux termes usités pour les remerciements et actions de grâces (quelques références):
 - a. "eucharisteō" (cfr. 1 Cor. 1:4,14; 10:30; 11:24; 14:17,18; Col. 1:3,12; 3:17)
 - b. "eucharistos" (cfr. Col. 3:15)
 - c. "eucharistia" (cfr. 1 Cor. 14:16; 2 Cor. 4:15; 9:11,12; Col. 2:7; 4:2)
 - d. "charis" (cfr. 1 Cor. 15:57; 2 Cor. 2:14; 8:16; 9:15; 1 Pi. 2:19)
2. L'exemple de Jésus:
 - a. Il rendait grâces pour la nourriture:
 - (1) Luc 22:17,19 (1 Cor. 11:24)
 - (2) Jean 6:11,23
 - b. Il rendait grâces pour les prières exaucées, Jean 11:41
3. Autres exemples de gratitude/reconnaissance:
 - a. Pour le don de Christ par Dieu, 2 Cor. 9:15
 - b. Pour la nourriture
 - (1) Actes 27:35
 - (2) Romains 14:6
 - (3) 1 Corinthiens 10:30; 11:24
 - (4) 1 Timothée 4:3-4
 - c. Pour la guérison, Luc 17:16
 - d. Pour la paix, Actes 24:2-3
 - e. Pour la délivrance du danger
 - (1) Actes 27:35
 - (2) Actes 28:15
 - f. Pour toutes les circonstances, Philippiens 4:6
 - g. Pour tous les hommes, surtout les leaders, 1 Timothée 2:1-2
4. Autres aspects de gratitude/reconnaissance
 - a. C'est la volonté de Dieu pour tous les croyants, 1 Thessaloniens 5:18
 - b. C'est une évidence/preuve d'une vie remplie de l'Esprit, Ephésiens 5:20
 - c. Négliger cela est un péché
 - (1) Luc 17:16-17
 - (2) Romains 1:21
 - d. C'est un antidote du péché, Ephésiens 5:4
5. La gratitude de Paul
 - a. Ses bénédictions sur l'église
 - (1) Pour la proclamation de l'évangile

- (a) Romains 1:8
- (b) Colossiens 1:3-4
- (c) Ephésiens 1:15-16
- (d) 1 Thessaloniens 1:2
- (2) Pour la grâce accordée
 - (a) 1 Corinthiens 1:4
 - (b) 2 Corinthiens 1:11; 4:15
- (3) Pour l'acceptation/reception de l'Évangile, 1 Thessaloniens 2:13
- (4) Pour la communion dans la propagation de l'Évangile, Philippiens 1:3-5
- (5) Pour la croissance/les progrès dans la grâce, 2 Thessaloniens 1:3
- (6) Pour la connaissance de l'élection, 2 Thessaloniens 2:13
- (7) Pour les bénédictions spirituelles, Colossiens 1:12; 3:15
- (8) Pour la libéralité en donnant, 2 Corinthiens 9:11-12
- (9) Pour la joie éprouvée pour les nouveaux croyants, 1 Thessaloniens 3:9
- b. Sa gratitude personnelle
 - (1) Pour être devenu croyant, Colossiens 1:12
 - (2) Pour la délivrance de la servitude/esclavage du péché, Romains 7:25; 2 Cor. 2:14
 - (3) Pour le labeur sacrificiel des autres croyants, Romains 16:4; 2 Cor. 8:16
 - (4) Pour le non lieu de certains actes, 1 Corinthiens 1:14
 - (5) Pour les dons spirituels personnels, 1 Corinthiens 14:18
 - (6) Pour la croissance spirituelle de ses amis, Philémon 4-5
 - (7) Pour la force physique pour le ministère, 1 Timothée 1:12

III. Conclusion

- A. Rendre grâce est notre réponse centrale à Dieu une fois que nous sommes sauvés. Cela donne lieu non seulement à l'assentiment verbal, mais aussi à un style de vie de gratitude.
- B. Rendre grâce en toutes choses, tel est le but d'une vie mature prise en charge par Dieu (cfr. 1 Thes. 5:13-18).
- C. Rendre grâce est un thème récurrent de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Est-ce aussi le thème de votre vie?

4:3 "Priez en même temps pour nous" Paul avait besoin de prière d'intercession. Dans Col. 4:3,4 (cfr. Eph. 6:19-20), il prie pour trois choses liées à sa prédication de l'Évangile:

1. une porte ouverte pour prêcher (cfr. Actes 14:27; 1 Cor. 16:9; 2 Cor. 2:12; Apoc. 3:8)
2. la capacité à expliquer le mystère de l'Évangile
3. la capacité d'annoncer l'Évangile clairement

THÈME SPÉCIAL: LA PRIÈRE D'INTERCESSION

I. Introduction

- A. La prière est importante en raison de l'exemple donné par Jésus:
 1. La prière personnelle, Marc 1:35; Luc 3:21; 6:12; 9:29; 22:29-46
 2. La purification du Temple, Matth. 21:13; Marc 11:17; Luc 19:46

3. La Prière-Modèle, Matth. 6:5-13; Luc 11:2-4

- B. La prière c'est mettre en action de manière tangible notre foi en un Dieu personnel, attentionné, présent, disposé et capable d'agir en notre faveur ou en faveur des autres, à travers nos prières.
- C. Dieu s'est personnellement imposé de répondre aux prières de ses enfants dans plusieurs domaines (cfr. Jacques 4:2).
- D. L'objectif principal de nos prières est notre communion et temps avec le Dieu Trinitaire
- E. L'ampleur de la prière dépend de la chose ou de la personne qui préoccupe le croyant. On peut prier avec foi pour un sujet une seule fois, ou autant de fois - encore et encore- selon que la pensée ou la préoccupation concernée vous revient à l'esprit
- F. La prière implique plusieurs éléments:
 - 1. Louange et adoration du Dieu Trinitaire
 - 2. Actions de grâce à Dieu pour sa présence, communion, et provisions
 - 3. Confession de notre état de péché, à la fois passé et présent
 - 4. Pétition de nos besoins et désirs manifestes
 - 5. Intercession où l'on présente les besoins des autres devant le Père
- G. La prière d'intercession est un mystère. Dieu aime ceux pour qui nous prions plus que nous les aimons, cependant nos prières apportent un changement, une réponse, un besoin, non seulement en nous-mêmes, mais aussi en eux.

II. Données bibliques

A. Ancien Testament

- 1. Quelques exemples de prière d'intercession:
 - a. Abraham plaidant pour Sodome, Gen. 18:22 et suivants
 - b. Prières de Moïse en faveur d'Israël :
 - (1) Exode 5:22-23
 - (2) Exode 32:31 et suivants
 - (3) Deutéronome 5:5
 - (4) Deutéronome 9:18, 25 et suivants
 - c. Prières de Samuel en faveur d'Israël:
 - (1) 1 Samuel 7:5-6, 8-9
 - (2) 1 Samuel 12:16-23
 - (3) 1 Samuel 15:11
 - d. David pour son fils, 2 Samuel 12:16-18
- 2. Dieu cherche des intercesseurs, Esaïe 59:16
- 3. Un péché conscient, non confessé ou une attitude impénitente (non repentante) affecte nos prières
 - a. Psaumes 66:18
 - b. Proverbes 28:9
 - c. Esaïe 59:1-2; 64:7

B. Nouveau Testament

1. Le ministère d'intercession du Fils et de l'Esprit
 - a. Jésus
 - (1) Romains 8:34
 - (2) Hébreux 7:25
 - (3) 1 Jean 2:1
 - b. Saint-Esprit, Romains 8:26-27
2. Le Ministère d'intercession de Paul
 - a. Prières en faveur des Juifs
 - (1) Romains 9:1 et suivants
 - (2) Romains 10:1
 - b. Prières en favours des églises
 - (1) Romains 1:9
 - (2) Ephésiens 1:16
 - (3) Philippiens 1:3-4, 9
 - (4) Colossiens 1:3, 9
 - (5) 1 Thessaloniens 1:2-3
 - (6) 2 Thessaloniens 1:11
 - (7) 2 Timothée 1:3
 - (8) Philémon, v. 4
 - c. Paul a demandé aux églises de prier pour lui
 - (1) Romains 15:30
 - (2) 2 Corinthiens 1:11
 - (3) Ephésiens 6:19
 - (4) Colossiens 4:3
 - (5) 1 Thessaloniens 5:25
 - (6) 2 Thessaloniens 3:1
3. Le Ministère d'intercession de l'Eglise
 - a. Prier les uns pour les autres
 - (1) Ephésiens 6:18
 - (2) 1 Timothée 2:1
 - (3) Jacques 5:16
 - b. Prière exigée pour certains groupes spéciaux
 - (1) nos ennemis, Matth. 5:44
 - (2) les ouvriers et conducteurs chrétiens, Hébreux 13:18
 - (3) les autorités, 1 Timothée 2:2
 - (4) les malades, Jacques 5:13-16
 - (5) ceux qui rechutent dans le péché, 1 Jean 5:16

III. Conditions d'exaucement de prière

A. Notre relation avec Christ et avec l'Esprit

1. Rester attaché à lui, Jean 15:7
2. En son nom, Jean 14:13, 14; 15:16; 16:23-24
3. En Esprit, Ephésiens 6:18; Jude 20
4. Selon la volonté de Dieu, Matthieu 6:10; 1 Jean 3:22; 5:14-15

B. Nos Mobiles

1. Ne pas hésiter, Matthieu 21:22; Jacques 1:6-7
2. Humilité et repentance, Luc 18:9-14
3. Mal demander, Jacques 4:3
4. Egoïsme, Jacques 4:2-3

C. Autres aspects

1. Perseverance
 - a. Luc 18:1-8
 - b. Colossiens 4:2
2. Continuer à demander
 - a. Matthieu 7:7-8
 - b. Luc 11:5-13
 - c. Jacques 1:5
3. Désaccord au foyer, 1 Pierre 3:7
4. Affranchi du péché conscient
 - a. Psaumes 66:18
 - b. Proverbes 28:9
 - c. Esaïe 59:1-2
 - d. Esaïe 64:7

IV. Conclusion Théologique

- A. Quel privilege! Quelle opportunité. Quels devoir et responsabilité!
- B. Jésus est notre exemple. L'Esprit est notre guide. Le Père attend impatiemment.
- C. Cela peut vous changer, votre famille, vos amis, et le monde.

☐ **“afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: USAGE DU TERME “PORTE” DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le Nouveau Testament utilise le terme “porte” dans plusieurs sens:

1. Sens littéral

- a. des maisons, Matth. 6:6; Marc 1:33; 2:2; 11:7, chambre haute, Jean 20:19,26
- b. du temple, Actes 3:2; 21:30
- c. d'une prison, Actes 5:19,23; 12:6; 16:26-27
- d. d'un tombeau, Matth. 27:60; 28:2; Marc 15:46; 16:3
- e. d'une bergerie, Jean 10:1,2
- f. d'une cour, Jean 18:16; Actes 12:13

2. Sens métaphorique

- a. la proximité du temps, Matth. 24:33; Marc 13:29; Actes 5:9; Jacques 5:9

- b. restriction à l'accès à la vraie foi, Matth. 7:13-14; Luc 13:24; 3:20
- c. opportunité perdue d'être sauvé par la foi, Matth. 25:10; Luc 13:25; Apoc. 3: 7
- d. opportunité d'être sauvé par la foi, Actes 14:27; Apoc. 3: 7
- e. opportunité pour le ministère, 1 Cor. 16:9; 2 Cor.2:12; Col. 4:3; Apoc. 3: 8
- f. révélation, Apoc. 4:1; 19:11

3. Titre pour Jésus, Jean 10:7,9

☐ **“le mystère de Christ”** Voir coomentaire relatif à Col. 2:2 et Thème Spécial relatif à Eph. 3:3.

☐ **“pour lequel je suis dans les chaînes”** Si la recherche/l'érudition actuelle est correcte, d'après elle, Paul était emprisonné à Rome au début des années 60 ap. J.C. (cfr. Col. 4:18). Paul n'était pas à Rome ni en procès devant César par accident! Cela avait été prédit lors de sa conversion (cfr. Actes 9:15-16; Phil. 1:13).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 4:5-6

⁵Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, et rachetez le temps. ⁶Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.

4:5-6 Ces deux versets concernent l'évangélisation. Les croyants doivent vivre d'une manière telle que les non-croyants (1) ne soient pas détournés, mais (2) attirés. Tout croyant doit être un témoin verbal et un témoin par son style de vie (cfr. 1 Pi. 3:15)!

4:5

Louis Segond	“Conduisez-vous avec sagesse”
Nouvelle Bible Segond	“Comportez-vous avec sagesse”
J. N Darby	“Marchez dans la sagesse”
Traduction Oecuménique	“Trouvez la juste attitude à l'égard des non-chrétiens”

C'est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, “Conduisez-vous toujours avec sagesse.” Les croyants doivent être des évangélistes intentionnels. L'évangélisation est la volonté de Dieu pour l'Église (cf. Matth. 28:19-20). Tout croyant est un ministre de l'Évangile à temps plein (cfr. Eph. 4:11-12).

Louis Segond	“rachetez le temps”
Traduction Oecuménique	“saisissez l'occasion”
Parole de Vie	“Profitez du temps que Dieu vous laisse”
Bible en Français Courant	“en profitant de toute occasion”
Today's English Version	“en faisant bon usage de toute opportunité que vous avez”

C'est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN. C'était le terme (*exagorazō*) usité pour décrire la rédemption (cfr. Gal. 3:13; 4:5). Il avait la connotation de l'Ancien Testament de rachat d'un esclave, parfois par l'intervention personnelle d'un parent proche (*go'el*). Il (le terme) signifiait métaphoriquement tirer le meilleur parti d'une opportunité en achetant quelque chose à bon prix ou à un moment approprié (cfr. Eph. 5:16).

Les croyants sont tenus de mener une vie pieuse et d’user de sagesse divine de sorte que, lorsque des opportunités évangéliques et spirituelles se présentent, qu’ils soient à même d’en profiter pleinement!

4:6 “Que votre parole soit... assaisonnée de sel” Les croyants doivent surveiller leur discours (cfr. Eph. 4:29). Ils sont reconnus par leurs paroles (cfr. Matth. 15:1-20; Marc 7: 2-23) et jugés selon leurs paroles (cfr. Matth. 12:33-37; Luc 6:39-45). Nos paroles et nos vies ouvrent des occasions de témoignage/ d’évangélisation! La clé c’est l’intention, et non la méthodologie évangélique que l’on choisit d’utiliser. La prière, et non une présentation parfaite, est cruciale. La sagesse est utile, mais l’Esprit est le facteur déterminant! Voir Thème Spécial relatif à Col. 3:10: Le Discours Humain.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 4:7-9

⁷Tychique, le bien-aimé frère et le fidèle ministre, mon compagnon de service dans le Seigneur, vous communiquera tout ce qui me concerne. ⁸Je l’envoie exprès vers vous, pour que vous connaissiez notre situation, et pour qu’il console vos coeurs. ⁹Je l’envoie avec Onésime, le fidèle et bien-aimé frère, qui est des vôtres. Ils vous informeront de tout ce qui se passe ici.

4:7-8 “Tychique” Tychique est mentionné plusieurs fois par Paul (cfr. Actes 20:4; Eph. 6:21; 2 Tim. 4:12 et Tite 3:12). Il était porteur de cette lettre, ainsi que d’Ephésiens et de Philémon. Paul l’avait envoyé pour aller expliquer aux églises d’Asie Mineure ce qu’était sa situation (Paul) afin que ces églises puissent prier convenablement pour lui et se réjouir avec lui (cfr. Col. 4:8 et Introduction).

4:8 “coeurs” Voir Thème Spécial relatif à Col. 2:2.

4:9 “Onésime” Onésime était un esclave évadé que Paul avait converti en prison. Paul le renvoya à son maître, Philémon, qui vivait à Colosses et qui était un Chrétien bien connu de Paul (cfr. Philémon). À bien des égards, cette tension entre esclave et homme libre était un test efficace de l’amour Chrétien authentique.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 4:10-17

¹⁰Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des ordres (s’il va chez vous, accueillez-le); ¹¹Jésus, appelé Justus, vous salue aussi. Ils sont du nombre des circoncis, et les seuls qui aient travaillé avec moi pour le royaume de Dieu, et qui aient été pour moi une consolation. ¹²Épaphras, qui est des vôtres, vous salue: serviteur de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que, parfaits et pleinement persuadés, vous persistiez dans une entière soumission à la volonté de Dieu. ¹³Car je lui rends le témoignage qu’il a une grande sollicitude pour vous, pour ceux de Laodicée et pour ceux d’Hiérapolis. ¹⁴Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas. ¹⁵Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l’Église qui est dans sa maison. ¹⁶Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu’elle soit aussi lue dans l’Église des Laodicéens, et que vous lisiez à votre tour celle qui vous arrivera de Laodicée. ¹⁷Et dites à Archippe: Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir.

4:10-14 Timothée et six autres collègues ont envoyé leurs salutations personnelles à l’église. Six de ces sept compagnons sont également mentionnés dans Philémon. Tychique était probablement le porteur de ces lettres - Colossiens, Éphésiens et Philémon - en Asie Mineure.

4:10 “Aristarque” Un Chrétien Juif dont on connaît peu sur lui (cfr. Actes 19:29; 20:4; 27:2).

☐ **“mon compagnon de captivité”** Ceci réfère soit métaphoriquement au service Chrétien, soit littéralement à l’emprisonnement (cfr. Rom. 16:7; Philémon 23).

☐ **“Marc, le cousin de Barnabas”** La maison de Jean-Marc a peut-être été le lieu de la Cène (Repas du Seigneur) et des apparitions post-résurrection de Jésus-Christ dans la chambre haute (cfr. Actes 12:12). Il fut le rédacteur de l’Evangile de Marc et l’ami et le scribe de Pierre (cfr. 1 Pi. 5:13). Il fut la cause d’un grand désaccord entre Barnabé et Paul après leur premier voyage missionnaire (cfr. Actes 12:25; 13:5; 15:36-39).

☐ **“s’il va chez vous, accueillez-le”** C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE. Paul avait été très en colère contre Jean-Marc pour avoir quitté la première équipe missionnaire. Mais, apparemment, ils se réconcilièrent (cfr. 2 Tim. 4:11).

4:11 “Jésus, appelé Justus” La version Anglaise de Today’s English Version (TEV) mentionne plutôt “Josué.” Les noms “Jésus” et “Josué” sont dérivés des termes Hébreux “YHWH” et “Salut” et sont les mêmes en Hébreu (cfr. Matth. 1:21). Ce Justus était/est connu de Dieu, mais il nous est inconnu.

☐ **“le royaume de Dieu”** C’est une expression-clé dans les Évangiles Synoptiques (voir Thème Spécial relatif à Eph. 5:5). Les premier et dernier sermons de Jésus, ainsi que la plupart de ses paraboles, ont traité de ce sujet. Il réfère au règne de Dieu dans les cœurs humains présentement. C’est surprenant que Jean n’ait usité cette expression que deux fois (et jamais dans les paraboles de Jésus). Dans l’Évangile de Jean, c’est “la vie éternelle” qui est un terme et une métaphore-clés.

L’expression se rapporte à l’inclination eschatologique (temps de la fin) des enseignements de Jésus. Ce paradoxe théologique du “déjà, mais pas encore,” se rapporte au concept Juif de deux âges, l’âge actuel du mal et l’âge de justice à venir qui sera inauguré par le Messie. Les Juifs ne s’attendaient/ne s’attendent qu’à une seule venue d’un leader militaire puissant de par l’Esprit (comme les Juges dans l’Ancien Testament). Les deux venues de Jésus ont causé un chevauchement/une imbrication des deux âges. Le royaume de Dieu a fait irruption dans l’histoire humaine avec l’incarnation à Bethléem. Cependant, Jésus vint, non pas comme le conquérant militaire d’Apocalypse 19, mais comme le Serviteur Souffrant (cfr. Ésaïe 53) et le roi humble (cfr. Zach. 9: 9). Le Royaume a donc été inauguré (cfr. Matth. 3:2; 4:17; 10:7; 11:12; 12:28; Marc 1:15; Luc 9:9,11; 11:20; 21:31-32), mais n’est pas encore consommé (cfr. Matth. 6:10; 16:28; 26:64).

Les croyants vivent dans la tension entre ces deux âges. Ils ont la vie de résurrection, mais ils meurent encore physiquement. Ils sont libérés de la puissance du péché, mais ils pèchent encore. Ils vivent dans la tension eschatologique du déjà et du pas encore!

☐ **“du nombre des circoncis”** Les individus cités dans Colossiens 4:7-11 étaient tous des croyants Juifs (d’après leurs noms).

☐ **“et qui aient été pour moi une consolation”** Le terme signifie littéralement “soulager la douleur.” Ce terme Grec est la source du terme médical “parégorique” [médicament calmant, anti-douleur].

4:12 “Epaphras” C’est lui qui a commencé l’église de Colosses (cfr. Col. 1:7 et Introduction).

☐ **“il ne cesse de combattre pour vous”** C’est un terme sportif fort qui prendra en Français le sens d’“agonie.” Epaphras était un vaillant intercesseur (cfr. Col. 4:13). Sa prière pour ces croyants était qu’ils soient (1) pleinement persuadés, (2) mûrs/persistants, et (3) entièrement soumis à la volonté de Dieu.

4:13 “Laodicée et...Hiérapolis” Ce sont les deux autres villes (avec Colosses) de la vallée de Lycos dans lesquelles Epaphras avait commencé trois églises.

4:14 “Luc” Il était le proche compagnon et le médecin missionnaire de Paul. Il était un Gentil/Païen et l’auteur de l’Évangile de Luc et du livre des Actes.

☐ **“Démas”** plus tard, il a quitté Paul (cfr. 2 Tim. 4:10).

4:15 “Nymphas” Ce nom est soit MASCULIN, soit FÉMININ. Remarquez que l’église primitive se réunissait dans des maisons privées (cfr. Rom. 16:5; 1 Cor. 16:19; Philémon 2).

4:16 “Lorsque cette lettre aura été lue chez vous” Toutes les lettres de Paul, pas seulement Ephésiens (une lettre circulaire), étaient transmises d’une église à l’autre et y étaient lues à haute voix devant toute la congrégation. Les églises croyaient que les Apôtres détenaient des révélations uniques inspirées de Dieu. Leur désir d’écouter toutes les lettres de Paul adressées à d’autres églises, et à des occasions différentes, montre comment la Bible concerne tout le monde et à tous les âges.

☐ **“et que vous lisiez à votre tour celle qui vous arrivera de Laodicée”** Cette dernière lettre était probablement “Ephésiens” qui était une lettre circulaire. Dans le Canon de Marcion, Ephésiens portait le nom de “La Lettre aux Laodicéens.” Aucun des pères de l’église primitive n’a jamais cité d’une lettre connue sous le nom de Lettre aux Laodicéens.

4:17 “Archippe” Archippe était le pasteur de cette église de maison (Philémon 2). Les premières positions de leadership étaient des fonctions/rôles exercés par des croyants locaux talentueux et non des vocations ou charges spécifiques.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: COLOSSIENS 4:18

¹⁸Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. Souvenez-vous de mes liens. Que la grâce soit avec vous!

4:18 “de ma propre main” C’était la manière/la formule de Paul de confirmer l’authenticité de ses écrits (cfr. 2 Thes. 2:2; 3:17). Cela sous-entend également qu’il recourait régulièrement à un scribe (cfr. Rom. 16:22), probablement à cause de ses problèmes oculaires (cfr. Actes 9:8-9,12,18; Gal. 4:15; 6:11), ce qui, je pense, était son “écharde dans la chair.”

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière

reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Citez les trois aspects de la prière contenus dans Col. 4:2-3.
2. Citez les quatre aspects de la vie Chrétienne mentionnés dans Col. 4:5-6.
3. Parlez des individus mentionnés dans Col. 4:7-14.

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

AVANT-PROPOS

- A. Les vérités de ce livre ont influencé la vie de nombreux saints
 - 1. Samuel Coleridge l'a qualifié de "la composition la plus divine de l'homme"
 - 2. Jean Calvin l'appelait son livre préféré de la Bible
 - 3. John Knox demanda que les sermons de Calvin sur Ephésiens lui soient lus sur son lit de mort
- B. Ce livre est qualifié de "joyau couronnant" ou pierre angulaire de la théologie de Paul. Tous les grands thèmes/sujets que Paul a commencés dans Galates et développés dans Romains, sont rappelés dans Ephésiens sous une forme sommaire merveilleuse.
- C. De même que Dieu a utilisé le livre de Romains pour stimuler la Réforme, de même qu'il utilisera Ephésiens pour réunir les églises éclatées et la Chrétienté. L'unité et la communauté [points communs] des croyants en Christ éclipsent/surpassent de loin leurs différences.

AUTEUR/PATERNITÉ

- A. Paul
 - 1. Exressément cité dans Eph. 1:1; 3:1
 - 2. Référence à l'emprisonnement (probablement à Rome) dans Eph. 3:1; 4:1; 6:20
 - 3. La tradition de l'église est presque unanime
 - a. Clément de Rome, en l'an 95 ap. J.-C., adressa aux Corinthiens une lettre qui contenait une citation d'Eph. 4:4-6
 - b. Ignace (30-107 ap. J.-C.) avait cite Eph. 1:9; 2:19; 3:4-9
 - c. Polycarpe (65-155 ap. J.-C.), disciple de l'Apôtre Jean et évêque de Smyrne, a affirmé la paternité de Paul
 - d. Irénée (130-200 ap. J.-C.) a affirmé la paternité de Paul
 - e. Clément d'Alexandrie (150-210 ap. J.-C.) a affirmé la paternité de Paul
 - 4. Il [le livre] est répertorié:
 - a. par Marcion (qui vint à Rome vers l'an 140 ap. J.-C.) sur sa liste des livres acceptés
 - b. dans le Fragment Muratorien (180-200 ap. J.-C.), une liste de livres canoniques dressée à Rome; Ephésiens y est classé parmi les écrits de Paul
 - 5. Les conclusions de Colossiens et d'Ephésiens contiennent chacune 29 mots qui sont presque exactement les mêmes en Grec (Colossiens comporte deux mots supplémentaires).
- B. Un autre auteur
 - 1. Erasme a été le premier à douter de la paternité de Paul, se fondant sur:
 - a. le style – des phrases longues qui sont très peu caractéristiques des autres lettres de Paul
 - b. l'absence de salutations personnelles
 - c. l'usage d'un vocabulaire unique
 - 2. Des études/recherches critiques du 18^e siècle commencèrent à nier la paternité de Paul

aux motifs que:

- a. Plusieurs versets semblaient être refléter des croyants de la deuxième génération, Eph. 2:20; 3:5
- b. Les termes théologiques étaient usités avec des définitions différentes (exemple: "mystère")
- c. Le caractère unique du genre d'une lettre cyclique ou circulaire

C. Réponses/réactions aux points soulevés par Erasme

1. Le style est différent parce que Paul se trouvait en prison lorsqu'il a écrit Ephésiens, et donc, il avait le temps de réfléchir.
2. L'absence de salutation personnelle s'explique par le fait que Ephésiens était une lettre cyclique qui devait être envoyée à de nombreuses églises de la région. La route postale Romaine qui passait par Ephèse et la vallée du Fleuve Lycos peut être vue dans Apocalypse 2-3. Paul écrivit parallèlement une deuxième lettre, Colossiens, adressée à un groupe spécifique de trois églises, [et les destinataires étant spécifiés], cette lettre contenait plusieurs salutations personnelles.
3. Le nombre de termes uniques dans le livre d'Éphésiens est exactement le même que le nombre de termes uniques (*hapax legomena*) dans le livre de Romains. Le but, le sujet ou la matière, les destinataires et l'occasion expliquent l'usage de nouveaux termes.
4. Paul parle des "apôtres et des prophètes" dans 1 Cor. 12:28, d'une manière similaire à Eph. 2:20 et 3:5. Personne ne nie la paternité de Paul sur 1 Corinthiens.

RELATION/RAPPORT LITTÉRAIRE ENTRE COLOSSIENS ET EPHESIENS

A. Relation historique entre Colossiens et Éphésiens

1. Epaphras (Col. 1:7; 4:12; Philémon 23) fut converti pendant la campagne Ephésienne de Paul (Actes 19)
 - a. Il apporta sa nouvelle foi dans sa région d'origine, la vallée du Fleuve Lycos.
 - b. Il planta trois églises: à Hiérapolis, Laodicée et Colosses.
 - c. Epaphras demanda conseil à Paul sur comment combattre le mélange par les hérétiques des vues du monde. Paul était alors en prison à Rome (début des années 60).
2. Les faux docteurs s'étaient infiltrés et avaient commencé à mélanger l'Évangile avec l'ontologie Grecque qui enseignait que:
 - a. L'esprit et la matière étaient co-éternels
 - b. L'esprit (Dieu) était bon/le bien
 - c. La matière (la création) était mauvaise/le mal
 - d. Une série d'éons (niveaux angéliques) existaient entre le bon Dieu supérieur et un dieu inférieur qui créa la matière
 - e. Le salut était basé sur la connaissance des mots de passe secrets qui permettaient aux initiés de progresser à travers les éons (niveaux angéliques)

B. Relation littéraire entre les deux lettres de Paul

1. C'est par Epaphras que Paul fut informé de l'hérésie qui avait lieu dans ces églises qu'il n'avait jamais visitées personnellement.
2. Paul écrivit alors une lettre piquante contenant des phrases courtes et émotionnelles dirigées contre les faux docteurs. Son thème central était la Seigneurie cosmique de Jésus. Elle est connue comme la lettre/l'épître de Paul aux Colossiens.

3. Apparemment, peu après avoir écrit Colossiens, mettant à profit le temps de son emprisonnement, il développa ces mêmes thèmes. Ephésiens est caractérisée par de longues phrases et des concepts théologiques développés (cfr. Éph. 1:3-14,15-23; 2:1-10,14-18, 19-22; 3:1-12,14-19; 4:11-16; 6:13-20). Il prend Colossiens comme point de départ et élabore ses implications théologiques. Le thème central d'Éphésiens est l'unité de toutes choses en Christ, ce qui contrastait avec le concept Gnostique naissant.

C. Structure littéraire et théorique connexe

1. Similitude de structure de base

- a. Les deux lettres ont des introductions très semblables
- b. Ils ont des sections doctrinales traitant principalement du Christ
- c. Ils ont des sections pratiques qui encouragent le style de vie Chrétien, en utilisant les mêmes catégories, termes et expressions
- d. Ils ont des versets de conclusion exactement identiques avec 29 termes consécutifs en Grec, exceptés deux termes différents ajoutés à Colossiens.

2. Similitude de termes ou des courtes expressions

Eph. 1:1c et Col. 1:2a	“fidèles”
Eph.1:4 et Col. 1:22	“saints et irrépréhensibles”
Eph. 1:7 et Col. 1:14	“rédemption...remission des péchés”
Eph. 1:10 et Col. 1:20	“toutes choses...les cieux...la terre”
Eph. 1:15 et Col. 1:3-4	“ayant entendu...charité pour tous les saints”
Eph. 1:18 et Col. 1:27	“la richesse de la gloire”
Eph. 1:22 et Col. 1:18	“tête/chef...Église
Eph. 2:1 et Col. 1:13	“Vous étiez morts”
Eph. 2:16 et Col. 1:20	“réconcilier...la croix”
Eph. 3:2 et Col. 1:25	“dispensation/charge”
Eph. 3:3 et Col. 1:26,27	“mystère”
Eph. 4:3 et Col. 3:14	“unité”
Eph. 4:15 et Col. 2:19	“croissions” et “chef”
Eph. 4:24 et Col. 3:10,12,14	“revêtir”
Eph. 4:31 et Col. 3:8	“animosité,” colère,” “calomnie,” “méchanceté”
Eph. 5:3 et Col. 3:5	“impudicité,” “impureté,” “cupidité”
Eph. 5:5 et Col. 3:5	“idolâtrie” (cupidité)
Eph. 5:6 et Col. 3:6	“la colère de Dieu”
Eph. 5:16 et Col. 4:5	“rachetez le temps”

3. Expressions ou phrases exactes

Eph. 1:1a et Col 1:1a
Eph. 1:1b et Col. 1:2a
Eph. 1:2a et Col. 1:2b
Eph. 1:13 et Col. 1:5
Eph. 2:1 et Col. 2:13
Eph. 2:5b et Col. 2:13c
Eph. 4:1b et Col. 1:10a
Eph. 6:21,22 et Col. 4:7-9 (29 termes consécutifs, excepté l'expression “ <i>kai syndoulos</i> ” dans Colossiens)

4. Expressions ou phrases similaires
 - Eph. 1:21 et Col. 1:16
 - Eph. 2:1 et Col. 1:13
 - Eph. 2:16 et Col. 1:20
 - Eph. 3:7a et Col. 1:23d,25a
 - Eph. 3:8 et Col. 1:27
 - Eph. 4:2 Col. 3:12
 - Eph. 4:29 et Col. 3:8; 4:6
 - Eph. 5:15 et Col. 4:5
 - Eph. 5:19,20 et Col. 3:16

5. Concepts théologiquement synonymes

Eph. 1:3 et Col. 1:3	Prière de gratitude
Eph. 2:1,12 et Col. 1:21	Éloignement de Dieu
Eph. 2:15 et Col. 2:14	Hostilité de la Loi
Eph. 4:1 et Col. 1:10	Marcher d'une manière digne
Eph. 4:15 et Col. 2:19	Le corps du Christ tire son accroissement de la tête
Eph. 4:19 et Col. 3:5	Impureté sexuelle
Eph.4:22,31 et Col. 3:8	"Renoncer" aux péchés
Eph.4:32 et Col. 3:12-13	La bonté réciproque des Chrétiens
Eph. 5:4 et Col. 3:8	Le discours Chrétien
Eph. 5:18 et Col. 3:16	Plénitude de l'Esprit = Parole de Christ
Eph. 5:20 et Col. 3:17	Rendre grâce à Dieu pour toutes choses
Eph. 5:22 et Col. 3:18	Femmes, soyez soumises à vos maris
Eph. 5:25 et Col. 3:19	Maris, aimez vos femmes
Eph. 6:1 et Col. 3:20	Enfants, obéissez à vos parents
Eph. 6:4 et Col. 3:21	Pères, n'irritez pas vos enfants
Eph. 6:5 et Col. 3:22	Serviteurs/Esclaves, obéissez à vos maîtres
Eph. 6:9 et Col. 4:1	Maîtres et serviteurs/esclaves
Eph. 6:18 et Col. 4:2-4	Requête de prière de Paul

6. Termes et expressions usités dans Colossiens et Éphésiens, mais qui ne figurent pas dans les autres écrits de Paul
 - a. "Plénitude" (c'était un terme Gnostique référant aux niveaux angéliques)

Eph. 1:23	"la plénitude de celui qui qui remplit tout en tous"
Eph. 3:19	"que vous soyez remplis jusqu'à la plénitude de Dieu"
Eph. 4:13	"à la mesure de la stature parfaite [plénitude] de Christ"
Col. 1:19	"que toute plénitude habitât en lui"
Col. 2:9	"Car en lui habite...toute la plénitude de Dieu"
 - b. Christ comme "Tête/Chef" de l'Église
 - Eph. 4:15; 5:23 et Col. 1:18; 2:19
 - c. "Étrangers"
 - Eph. 2:12; 4:18 et Col. 1:21
 - d. "Rachetez le temps"
 - Eph. 5:16 et Col. 4:5
 - e. "Enracinés"
 - Eph. 3:17 et Col. 1:5

- f. “La parole de la vérité, l’Évangile”
Eph. 1:13 et Col. 1:5
- g. “Se supporter”
Eph. 4:2 et Col. 3:13
- h. Expressions et termes inhabituels (“solide assemblage,” “assistance”)
Eph. 4:16 et Col. 2:19

D. Résumé

1. Plus d’un tiers des termes usités dans Colossiens le sont également dans Éphésiens. On estime que 75 des 155 versets d’Éphésiens ont leurs parallèles dans Colossiens. Toutes ces deux lettres affirment la paternité de Paul alors en prison:
2. Toutes les deux furent acheminées à destination par l’ami de Paul, Tychique.
3. Toutes les deux furent envoyées à la même région (Asie Mineure).
4. Toutes les deux traitent du même sujet Christologique.
5. Toutes les deux mettent l’accent sur Christ en tant que chef de l’Église.
6. Toutes les deux encouragent une vie Chrétienne appropriée.

E. Points majeurs de dissemblance

1. L’Église est toujours locale dans Colossiens, mais universelle dans Éphésiens. Cela est peut être dû à la nature cyclique d’Éphésiens.
2. L’hérésie, qui est une caractéristique proéminente de Colossiens, n’est pas directement mentionnée dans Éphésiens. Cependant, les deux lettres usitent des termes Gnostiques caractéristiques (“sagesse,” “connaissance,” “plénitude,” “mystère,” “principautés et puissances” et “dispensation/charge/intendance”).
3. La Seconde Venue est immédiate/imminente dans Colossiens, mais différée dans Éphésiens. L’Église était et est appelée à servir dans un monde déchu (Éph. 2:7; 3:21; 4:13).
4. Plusieurs termes caractéristiques de Paul sont usités différemment. Un exemple est le terme “mystère.” Dans Colossiens, le “mystère” c’est le Christ (Col. 1:26-27; 2:2; 4:3), mais dans Éphésiens (Éph. 1:9; 5:32), c’est le plan de Dieu autrefois caché, mais maintenant révélé, de l’unité des Gentils et des Juifs.
5. Éphésiens contient plusieurs allusions à l’Ancien Testament (Éph. 1:22 – Ps. 8; Eph. 2:17 - Ésaïe 57:19) (Éph. 2:20 – Ps. 118:22) (Eph. 4:8 – Ps. 68:18) (Eph. 4:26 - Ps. 4:4) (Eph. 5:15 - Ésaïe 26:19; 51:17; 52:1; 60:1) (Éph. 5:31 - Genèse 2:24) (Eph. 6:2-3 - Exode 20:12) (Éph. 6:14 - Ésaïe 11:5; 59:17) (Eph. 6:15 - Ésaïe 52:7) mais il n’y en a qu’une ou deux dans Colossiens, Col. 2:3 - Ésaïe 11:2, et peut-être Col. 2:22 - Ésaïe 29:13).

F. Bien que très similaires par les termes, les expressions et surtout leurs esquisses/structures, les deux lettres ont cependant aussi des vérités uniques:

1. La bénédiction trinitaire de la grâce - Eph. 1:3-14
2. Le passage sur la grâce - Eph. 2:1-10
3. La réunion des Juifs et des Gentils en un corps nouveau - Eph. 2:11-3:13
4. L’unité et le don du corps du Christ - Eph. 4:1-16
5. “Le Christ et l’Église” sont le modèle pour “les époux - mari et femme” - Eph. 5:22-33
6. Le passage sur le combat spirituel - Eph. 6:10-18
7. Le passage Christologique - Col. 1:13-18
8. Les règles et rituels religieux humains - Col. 2:16-23
9. Le thème de la signification cosmique du Christ dans Colossiens contre le thème de

l'unité de toutes choses en Christ dans Éphésiens

- G. En conclusion, il serait mieux de suivre A. T. Robertson et F. F. Bruce en affirmant que Paul a écrit les deux lettres presque successivement, en développant les pensées de Colossiens en une présentation culminante de la vérité.

DATE

- A. La date de cette lettre est liée à l'un des emprisonnements de Paul à Éphèse, à Philippes, à Césarée ou à Rome. L'emprisonnement Romain semble être le mieux indiqué car les faits rapportés correspondent à ceux trouvés dans le livre des Actes.
- B. Si l'on retient Rome comme le lieu d'emprisonnement, la question suivante à se poser c'est quand cela a-t-il eu lieu? En effet, Paul avait été emprisonné au début des années 60, tel que rapporté dans Actes, mais il avait été libéré et avait alors écrit les lettres pastorales (1 et 2 Timothée et Tite), et il sera de nouveau arrêté puis tué avant le 9 Juin 68 ap. J-C, date du suicide de Néron.
- C. La conjecture/l'hypothèse la plus plausible/crédible pour la rédaction d'Ephésiens est le premier emprisonnement de Paul à Rome au début des années 60.
- D. C'est probablement Tychique, accompagné d'Onésime, qui amena les lettres de Colossiens, Éphésiens et Philémon en Asie Mineure.
- E. Chronologie possible des écrits de Paul, d'après F. F. Bruce et Murry Harris - avec quelques légères adaptations.

	Livre	Date	Lieu de Rédaction	Rapport avec Actes
1	Galates	48	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2	1 Thessaloniens	50	Corinthe	Actes 18:5
3	2 Thessaloniens	50	Corinthe	
4	1 Corinthiens	55	Ephèse	Actes 19:20
5	2 Corinthiens	56	Macédoine	Actes 20:2
6	Romains	57	Corinthe	Actes 20:3
7-10	Les Lettres de Prison			
	Colossiens	Début 60	Rome	
	Philémon	Début 60	Rome	
	Ephésiens	Début 60	Rome	
	Philippiens	Fin 62-63	Rome	Actes 28:30-31
11-13	4è Voyage Missionnaire		Ephèse (?)	
	1 Timothée	63 (ou plus tard,	Macédoine	
	Tite	63, mais avant		
	2 Timothée	64 ap. J.-C. 68	Rome	

DESTIINATAIRES

- A. De nombreux manuscrits (Papyri de Chester Beatty, P46, Sinaiticus, κ , Vaticanus, B; texte Grec d'Origène et texte Grec de Tertullien) omettent d'inclure l'expression "à Éphèse" au chap. 1:1. Cette expression ne figure pas dans les versions/traductions de Revised Standard Version (RSV), de Williams, et de Traduction Oecuménique de la Bible [dans la version La Colombe, elle est mise entre crochets].
- B. La grammaire Grecque d'Eph. 1:1 peut accueillir un nom de lieu. Peut-être que, la lettre ayant été une lettre circulaire, la place du nom du lieu de l'église avait été laissée vide pour être complétée lors de la lecture à haute voix dans les églises concernées [chacune complétant le nom de sa localité]. Cela pourrait expliquer l'expression trouvée dans Col. 4:15-16, "celle qui vous arrivera de Laodicée," qui référerait probablement au Livre d'Ephésiens (Marcion avait intitulé Ephésiens "Lettre aux Laodicéens").
- C. Ephésiens a été adressé principalement aux Gentils/Païens, Eph. 2:1; 4:17, que Paul n'avait pas personnellement rencontrés, Eph. 1:15; 3:2. Les églises de la vallée du Fleuve Lycos (Laodicée, Hierapolis et Colosses) avaient été implantées/commencées, non pas par Paul, mais par Epaphras (Col. 1:7; 4:12; Philémon 23).

BUT

- A. Le thème du livre apparaît aux chapitres 1:10 et 4:1-10, à savoir l'accent mis sur l'unité de toutes choses en Christ. Christ restaure l'image de Dieu dans l'homme et dans le monde (cosmos).
- B. La section doctrinale des chapitres 1-3 peut être structurée comme suit:
Le Caractère Gracieux/Miséricordieux de la Trinité et ses Provisions pour l'homme pécheur
 - 1. La nature trinitaire de Dieu (Éph. 1:3-14)
 - 2. Le caractère gracieux/miséricordieux de Dieu (Eph. 2:1-10)
 - 3. Le plan de rédemption éternelle de Dieu (Eph. 2:11-3: 13)
- C. Ephésiens est l'une des quatre lettres de prison de Paul. La structure d'Ephésiens et celle de Colossiens sont très semblables. Colossiens a été écrit pour combattre l'hérésie du Gnosticisme naissant dans la vallée du Fleuve Lycos en Asie Mineure. Ephésiens a été écrit comme une lettre circulaire destinée aux autres églises de la même région en vue de les préparer à l'hérésie à venir. Colossiens est une lettre concise et difficile, tandis que Ephésiens est une présentation logique extensive des mêmes vérités, utilisant des phrases très longues (Éph. 1: 3-14,15-23; 2:1-9; 3:1-7, etc.).

BRÈVE ESQUISSE/STRUCTURE

- A. Le livre est naturellement divisé en deux parties (comme l'est la plupart des écrits de Paul)
 - 1. L'Unité en Christ, chapitres 1-3 (Théologie)
 - 2. L'Unité dans l'Église, chapitres 4-6 (Application)

B. Résumé thématique suggéré

1. Traditionnelle introduction de Paul, Eph. 1:1-2
2. Le plan du Père pour l'unité de toutes choses en Christ, Eph. 1:3-3:21
 - a. Éloge/Louange de Paul au Père, Eph. 1:3-14
 - (1) pour l'amour du Père avant le temps [la fondation du monde]
 - (2) pour l'amour du Père dans son Fils au temps convenable
 - (3) pour l'amour continu du Père par l'Esprit dans le temps
 - b. La prière de Paul au Père pour les églises, Eph. 1:15-23
 - (1) pour que la révélation du Père en Christ soit comprise
 - (2) pour que la puissance du Père se manifeste puissamment dans les croyants
 - (3) pour que le Père élève Christ au-dessus de toutes choses
 - c. La compréhension que Paul a du plan du Père pour toute l'humanité, Eph. 2:1-3:13
 - (1) le besoin de l'homme pécheur
 - (2) la provision gracieuse du Père
 - (3) la réponse requise de l'homme
 - (4) le plan du Père totalement révélé
 - d. La prière de Paul au Père pour les croyants, Eph. 3:14-21
 - (1) pour qu'ils reçoivent la force intérieure (par l'Esprit)
 - (2) pour qu'ils comprennent bien l'Évangile (pas seulement dans ses vérités propositionnelles) par l'expérience et avec amour
 - (3) pour qu'ils soient remplis de la plénitude de Dieu (qui est le Christ)
 - (4) tout cela accordé par le Dieu qui peut tout
3. Le désir du Père pour l'unité de son nouveau peuple, Eph. 4:1-6:20
 - a. L'unité du Dieu Trinitaire se reflète dans l'unité de ses enfants, Eph. 4:1-16
 - (1) l'unité n'est pas l'uniformité, mais une vie d'amour
 - (2) la Divinité est une unité trinitaire
 - (3) les dons spirituels sont pour le bien du corps, pas pour l'honneur individuel
 - (4) l'unité exige le ministère/service
 - (5) l'unité est sous attaque angélique
 - (6) l'unité est en Christ
 - b. L'unité Chrétienne contrastée avec l'égoïsme païen, Eph. 4:17-5:14
 - (1) renoncer aux oeuvres de la vieille vie
 - (2) revêtir l'image du Christ
 - c. Les moyens pour accomplir et maintenir l'unité, Eph. 5:15-6:9
 - (1) être rempli de l'Esprit
 - (2) description de la vie remplie de l'Esprit:
 - (a) cinq participes, Eph. 5:19-21
 - (b) trois exemples domestiques
 - i. maris – femmes/épouses
 - ii. parents – enfants
 - iii. maîtres – serviteurs/esclaves
 - d. La lutte pour l'unité [à l'image] du Christ, Eph. 6:10-20
 - (1) le combat spirituel
 - (2) l'armure de Dieu
 - (3) la puissance de la prière
4. Conclusion/remarques finales, Eph. 6:21-24

BACKGROUND PHILOSOPHIQUE ET THÉOLOGIQUE DE FAUX DOCTEURS (OU DU GnosticISME)

- A. Croyances Gnostiques de 1er et 2è siècles:
 - 1. Un dualisme ontologique (éternel) entre l'esprit (Dieu) et la matière (choses physiques).
 - 2. L'esprit est bon [le bien], alors que la matière est mauvaise [le mal].
 - 3. Une série de niveaux angéliques (éons) entre un Dieu supérieur saint et un dieu inférieur qui a structuré le mal.
 - 4. La voie menant au salut
 - a. connaissance de mots de passe secrets permettant de se mouvoir à travers les sphères angéliques de la terre au ciel
 - b. une étincelle divine chez tous les hommes, bien que tous ne comprennent ni ne reçoivent des connaissances salvatrices
 - c. la connaissance accordée uniquement à un groupe d'élites par révélation spéciale
 - 5. L'éthique (deux types de gnostiques)
 - a. totalement sans rapport avec la vie spirituelle (Libertins, Antinomiens)
 - b. cruciale pour jouir du salut (légalistes).

- B. Contradictions avec le Christianisme historique et biblique
 - 1. Séparation de l'humanité et de la Divinité du Christ (pour les Gnostiques, Jésus ne pouvait pas être pleinement Dieu et pleinement humain)
 - 2. Ils refutaient la notion de sa mort substitutive comme seule voie du salut
 - 3. Ils substituaient la grâce divine gratuite par la connaissance humaine.

PREMIER CYCLE DE LECTURE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le livre biblique entier d'un seul trait. Formulez par vos propres termes le thème central du livre entier (cycle de lecture #1)

- 1. Thème du livre entier
- 2. Type de littérature (genre)

DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez une deuxième fois le livre biblique entier d'un seul trait. Identifiez-en les principaux sujets (cycle de lecture #2) et formulez le sujet en une seule phrase.

- 1. Sujet de la première unité littéraire
- 2. Sujet de la deuxième unité littéraire
- 3. Sujet de la troisième unité littéraire
- 4. Sujet de la quatrième unité littéraire.
- 5. Etc.

ÉPHÉSIENS 1

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES*

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Adresse et salutation 1:1-2	Salutation 1:1-2	Adresse et salutation 1:1-2	Salutation 1:1-2	Salutation 1:1-2
Bénédition de Dieu en Jésus-Christ, auteur de notre rédemption et chef de l'Église. 1:3-14	Une bénédiction complète dans le Christ 1:3-14	Une grâce sans limite 1:3-14	Les bienfaits que Dieu nous a accordés par le Christ 1:3-14	Dans le Christ, Dieu réalise son projet de salut 1:3-14
1:15-23	Intercession 1:15-23	Prière d'illumination 1:15-23	Prière de Paul 1:15-23	Paul prie pour les chrétiens 1:15-23

* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes selon l'entendement de ses traducteurs. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré - les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir Brèves Définitions de Structures Grammaticales Grecques, Critique Textuelle et Glossaire

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe

2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL D'ÉPHÉSIENS 1 :1-23

- A. L'expression "à Éphèse" est omise dans certaines versions/traductions telles que RSV, NJB, Williams et Traduction Oecuménique de la Bible, car elle ne figure pas dans certains des premiers manuscrits Grecs (P46, κ et B). Il semblerait qu'il y avait un espace vide laissé pour y insérer le nom du lieu [de la ville] où la lettre transitait pour être lue. C'était une lettre circulaire pour toutes les églises d'Asie Mineure. Les lettres aux sept églises d'Apocalypse 2-3 montrent un ancien itinéraire postal Romain.
- B. La Trinité est louée dans Éphésiens 1:3-14 (ainsi que dans Éph. 1:17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6):
1. Le Père dans l'éternité, Eph. 1:3-6 (l'amour et le but du Père en lui-même)
 2. Le Fils dans le temps, Eph. 1:7-12 (l'amour et le but du Père en Christ)
 3. L'Esprit dans le futur, Eph. 1:13-14 (l'amour et le but du Père dans l'Esprit)
- Les versets 3-14 forment une belle prière de louange au Dieu Trinitaire! Chaque section se termine par l'expression "à la louange de sa gloire" (cfr. Eph. 1:6,12,14). Même si toutes les trois personnes de la Trinité sont mentionnées, l'accent est mis plus sur Dieu le Père (comme dans Éph. 1:15-23)! Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:3: La Trinité.
- C. L'élection est une doctrine merveilleuse. Cependant, elle n'est pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel à être un canal, un outil ou un moyen de rédemption des autres! Dans l'Ancien Testament, le terme était usité principalement pour le service; Dans le Nouveau Testament, il est usité principalement pour le salut qui donne lieu au service. La Bible ne concilie pas du tout l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme, mais plutôt affirme les deux! Un bon exemple de cette tension biblique serait Romains 9 sur le choix souverain de Dieu et Romains 10 sur la réponse requise de l'homme (cfr. Eph. 10:9,11-13).
- La clé de cette tension théologique peut être trouvée dans Eph. 1:4. Jésus est l'élu de Dieu et tous les humains sont potentiellement élus en lui (Karl Barth). Jésus est le "oui" de Dieu au besoin de l'homme déchu (Karl Barth). Ephésiens 1:4 aide également à clarifier le problème en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le paradis, mais la sainteté (l'image/la ressemblance avec Christ). Nous sommes souvent attirés par les avantages de l'Évangile et en ignorons les responsabilités! L'appel de Dieu (élection) est aussi bien pour le temps que pour l'éternité!
- Les doctrines sont présentées en relation avec d'autres vérités, et non comme des vérités uniques et indépendantes. Une bonne analogie serait une constellation par rapport à une étoile isolée. Dieu présente la vérité dans les genres orientaux, et non occidentaux. Nous ne devons pas supprimer la tension causée par les paires dialectiques (paradoxaux) des vérités doctrinales (Ex.: Dieu transcendant contre Dieu immanent; sécurité/assurance contre perseverance; Jésus comme égal du Père contre Jésus comme subordonné au Père; liberté chrétienne contre responsabilité chrétienne envers un partenaire de l'alliance, etc.).
- Le concept théologique de "l'alliance" unit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et définit l'agenda) avec la réponse de foi repentante de l'homme, obligatoire, initiale et continue. Il nous faut éviter de faire du "proof-texting" [tronquer] avec un côté du paradoxe et de déprécier l'autre! Attention à ne promouvoir que votre doctrine ou système de théologie préférés!

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 1:1-2

¹Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Éphèse et aux fidèles en Jésus Christ: ²Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ!

1:1 “Paul” Le nom Grec “Paul” signifiait “petit.” Il y a plusieurs théories sur l’origine de son nom:

1. Un surnom décrivant sa taille physique. Une tradition du 2^e siècle, émanant d’un livre non-canonique de Thessalonique intitulé “*Paul et Thekla*,” prétend que Paul était court de taille, gros, chauve, avec des jambes arquées, des sourcils touffus, et des yeux globuleux/saillants.
2. Une évaluation spirituelle personnelle de Paul, basée sur des passages comme 1 Cor. 15:9; Eph. 3:8; 1 Tim. 1:15, où il s’identifie lui-même comme “le moindre des saints” (probablement pour avoir persécuté l’Eglise (cfr. Actes 9:1-2). Certains considèrent cette auto-désignation, “le moindre,” comme étant l’origine de ce titre. Cependant, dans un livre comme Galates, où il souligne son indépendance et son égalité avec les Douze de Jérusalem, cette option semble peu probable (cfr. 1 Cor. 15:10; 2 Cor. 11: 5; 12:11).
3. Ses parents; Comme la plupart des Juifs de la diaspora (Juifs vivant en dehors de la Palestine), ses parents lui avaient donné deux noms à la naissance. Son nom Hébreu était Saul et son nom Grec était Paul.

▣ **“apôtre”** Le terme “apôtre” provient du VERBE Grec signifiant “envoyer” (*apostellō*). Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:11. Jésus avait choisi douze hommes qui devaient être avec lui d’une manière particulière et les a appelés “Apôtres” (cfr. Luc 6:13). Ce terme référait souvent à Jésus comme étant envoyé par le Père (cfr. Matth. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48; Jean 4:34; 5: 24,30,36,37,38; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21). Dans les sources Juives, un apôtre était une personne envoyée comme représentant officiel d’une autre personne, similaire à un “ambassadeur” (cfr. 2 Cor. 5:20).

▣ **“Jesus”** Ce nom Hébreu signifiait “YHWH sauve” ou “YHWH apporte le salut.” Il était révélé à ses parents par un ange (cfr. Matth. 1:21). “Jésus” est dérivé du nom Hébreu signifiant salut, Osée, combiné avec une abréviation initiale du nom d’alliance de Dieu, “YHWH.” C’est pareil au nom Hébreu “Josué.” Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:3: Les Noms de Dieu.

▣ **“Christ”** C’est l’équivalent grec du nom Hébreu “Messie” (voir Thème Spécial relatif à Col. 1:1; cfr. Dan. 9:25-26; Jean 1:41; 4:25), qui signifiait “un oint” (cfr. Matth. 1:16). C’est un titre rare dans l’Ancien Testament, mais le concept d’un sauveur spécial à venir, appelé et équipé par YHWH, est récurrent. Les aspects royal et sacerdotal peuvent être vus dans Ps. 110:1,4 et Zach. 4:11-14. Il impliquait “une personne appelée et équipée par Dieu pour une tâche spécifique.” Dans l’Ancien Testament, trois groupes de leaders étaient oints: les sacrificateurs, les rois, et les prophètes. Toutes ces trois fonctions étaient réunies en Jésus (cfr. Hébr. 1:2-3).

THÈME SPÉCIAL: LES TITRES DE L'ANCIEN TESTAMENT POUR CELUI QUI EST SPÉCIAL ET QUI VIENT

- A. Le Prophète – Deut. 18:15,18
- B. Le Roi
 - 1. descendant de la tribu de Juda, Gen. 49:10; Ps. 60:9; 108:9
 - 2. descendant de la famille de David, 2 Samuel 7 (d'Isaï, Esaïe 11:1)
 - 3. dans les autres textes, 1 Sam. 2:10; Ps. 89:4-5; Esaïe 9; 11; Jér. 30:8-9; Ezéch. 37:21-22; Zach. 9:9-10
- C. Le Roi/Sacrificateur
 - 1. Psaumes 110 (roi, vv. 1-3; sacrificateur, v. 4)
 - 2. Zacharie 4:14 (les deux oliviers, les deux oints, Zorobabel [lignée de David] et Josué [lignée d'Aaron])
- D. L'Oint (voir Thème Spécial: Le Messie)
 - 1. Le Roi de Dieu, Ps. 2:2; 45:8
 - 2. La présence de l'Esprit, Esaïe 11:2; 61:1
 - 3. Celui qui vient, Dan. 9:26
 - 4. Dans l'Ancien Testament, trois types de leaders recevaient l'onction comme un signe de l'appel et de revêtement de puissance de Dieu: les rois (cfr. Juges 9:8,15; 1 Sam. 2:10; 9:16; 24:10; 2 Sam. 19:21; 23:1; Ps. 18:50), les sacrificateurs (cfr. Exode 28:41; Lévit. 4:3; 6:22), et les prophètes (cfr. 1 Rois 19:16)
- E. Le Fils du Roi
 - 1. Ps. 2:7,12
 - 2. Le roi d'Israël en tant que symbole du règne de Dieu (cfr. 1 Samuel 8)
- F. Le Fils de l'Homme (Dan. 7:13; voir Thème Spécial: Le Fils de l'Homme)
 - 1. humain, Ps. 8:5; Ezéch. 2:1
 - 2. divin, Dan. 7:13
- G. Titres Spéciaux de Rédemption
 - 1. Le Serviteur Souffrant, Esaïe 52:13-53:12
 - 2. Le Berger Souffrant, Zach. 12-14
 - 3. La Pierre Angulaire/la Pierre d'Achoppement, Ps. 118: Esaïe 8:14-15; 28:16 (voir Thème Spécial: La Pierre Angulaire)
 - 4. L'enfant/fils Spécial, Esaïe 7:14; 9:6-7; Michée 5:2
 - 5. Le Germe, Esaïe 4:2; 11:1-5; 53:2; Jér. 23:5-6; 33:15; Zach. 3:8; 6:12 (voir Thème Spécial: Jésus le Nazaréen)

Le Nouveau Testament prend ces références éparpillées relatives à l'agent spécial de rédemption de Dieu, les clarifie et les développe dans une compréhension de Jésus comme étant celui que Dieu avait promis qu'il allait venir (cfr. Matth. 16:13-20; Jean 11:25-27). Les deux venues du Messie sont les moyens par lesquels ces divers titres et fonctions sont unis (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge

à Venir).

Pour une bonne argumentation de la distinction dans les Evangiles entre Fils de l'Homme en tant que figure d'autorité et le Serviteur Souffrant, voir le livre de George E. Ladd, "A Theology of the New Testament," p. 149-158.

☐ **"par la volonté de Dieu"** Cette même expression d'introduction est usitée dans Col. 1:1; 1 Cor. 1:1; 2 Cor. 1:1; et 2 Tim. 1:1 . Paul était convaincu que Dieu l'avait choisi pour être un Apôtre. Ce sentiment d'un appel particulier avait commencé lors de sa conversion sur la route de Damas (cfr. Actes 9; 22; 26). C'était aussi une manière théologique d'affirmer son autorité apostolique. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:9.

☐ **"aux saints"** Le terme Grec traduit ici "saints" (*hagioi*) est théologiquement lié au terme Hébreu (*kadosh*) traduit "saint" dans l'Ancien Testament, qui signifiait "mis à part pour le service de Dieu" (cfr. 1 Cor. 1:2; 2 Cor. 1:1; Rom. 1:7; Phil. 1:1; Col. 1:2). Il est PLURIEL dans le Nouveau Testament, excepté une fois dans Philippiens (4:21), mais même là, il est usité collectivement. La Bible est un livre collectif. Être sauvé c'est faire partie de la communauté de foi de l'alliance, la famille des croyants. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2: Les Saints.

Le peuple de Dieu est saint en raison de la justice de Jésus leur imputée (cfr. Romains 4; 2 Cor. 5:21). C'est la volonté de Dieu qu'ils mènent une vie sainte (cfr. Éph. 1:4; 2:10; 4:1; 5:27; Col. 1:22; 3:12; Matth. 5:48). Les croyants sont à la fois déclarés saints (sanctification positionnelle) et appelés à avoir une vie de sainteté (sanctification progressive). La justification et la sanctification doivent être confirmées ensemble!

THÈME SPÉCIAL: LA SAINTETÉ DANS LE NOUVEAU TESTAMENT/ LA SANCTIFICATION

Le Nouveau Testament affirme que lorsque les pécheurs se tournent à Jésus dans la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21), ils sont à l'instant même justifiés et sanctifiés. Telle est leur nouvelle position en Christ. Sa justice leur est imputée (cfr. Gen. 15:6; Rom. 4). Ils sont déclarés justes et saints (un acte légal de Dieu).

Mais le Nouveau Testament exhorte aussi les croyants à la sainteté ou sanctification. C'est à la fois une position théologique dans l'oeuvre parfaite de Jésus-Christ, et un appel à être semblables à Jésus dans nos attitude et actions de tous les jours. De même que le salut est un don gratuit et un style de vie exigeant, qui coûte tout, de même en est-il de la sanctification.

Réponse Initiale

Actes 26:18

Romains 15:16

1 Corinthiens 1:2-3; 6:11

2 Thessaloniciens 2:13

Hébreux 2:11; 10:10,14; 13:12

2 Pierre 1:2

Une Progressive Ressemblance à Christ

Romains 6:19

2 Cor. 7:1

Ephésiens 1:4; 2:10

1 Thes. 3:13; 4:3-4,7; 5:2

1 Timothée 2:15

2 Timothée 2:21

1 Pierre 1:15-16

Hébreux 12:14

Louis Segond

Parole de Vie

Colombe

Traduction Oecuménique/NJB

“qui sont à Éphèse”

“qui se trouvent à Éphèse”

“qui sont [Éphèse]”

---(omis)---

Il y a ici un problème de manuscrit. Certains anciens textes Grecs (P46, κ^* , B*, ainsi que le texte Grec utilisé par Origène et Tertullien) omettent “à Éphèse.” L’hérétique Marcion appelait Ephésiens “la Lettre aux Laodicéens.” L’expression “à Éphèse” apparaît dans les manuscrits onciaux κ^2 , A, B2, D, F et G. Elle apparaît également dans les traductions de Vulgate, Syriacque, Copte et Arménienne.

La grammaire Grecque d’Eph. 1:1 conviendrait avec un nom de lieu. Par conséquent, c’est probable que le nom de lieu ait été délibérément omis, la lettre fonctionnant comme une lettre circulaire, pour que chaque église insère son propre nom lorsqu’elle était lue à haute voix dans le culte public. Très tôt, un scribe à Éphèse (la plus grande église de la région) aurait rempli l’espace vide avec l’expression “à Éphèse.”

☐ **“aux fidèles”** Les termes “foi,” “confiance” et “croyance” usités dans les traductions Françaises ont tous la même racine Grecque (*pistis*). Dans l’Ancien Testament, ce terme met l’accent principalement sur la fiabilité de Dieu, et non sur l’enthousiasme ou la sincérité de la réponse/réaction humaine. Les croyants doivent répondre, recevoir et avoir confiance en la fiabilité de son caractère et de ses promesses éternelles. La clé c’est l’objet/le sujet de notre foi, pas son intensité. Le Christianisme c’est la foi en Christ, et non la foi en la foi. Le Christianisme est une réponse de foi et de repentance initiale suivie d’un style de vie de fidélité. La foi biblique est une série de choix humains - la repentance, la foi, l’obéissance et la persévérance.

Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2: La Foi, La Croyance, et la Confiance.

1:2 “Que la grâce et la paix vous soient données” La salutation Grecque normale était le terme “*charrein*,” qui signifiait “sois de bonne humeur.” Paul a méthodiquement changé et remplacé cela par un terme à sonorité très semblable, mais Chrétien, le terme “*charis*” qui signifie “grâce.” De nombreux commentateurs pensent que Paul combinait la salutation Grecque et la salutation Hébraïque avec le terme “paix,” de manière à correspondre au terme Hébraïque “Shalom.” Bien que cela semble être théorie attrayante, elle peut accoler une signification de trop à cette expression introductive typiquement Paulinienne (cfr. Rom. 1:7; 1 Cor. 1:3; 2 Cor. 1:2; Phil. 1:2 et Philémon 3). Théologiquement, la grâce de Dieu précède toujours la paix humaine!

☐ **“Père”** Ce terme n’est pas usité ici dans le sens de génération sexuelle ou séquence chronologique, mais plutôt d’une relation familiale intime. Dieu a choisi d’utiliser des termes familiaux pour se révéler à l’homme (Exemple: dans Osée 2-3 il s’identifie à un amoureux passionné et fidèle; et dans Osée 11 il se présente comme un père et une mère affectueux). Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2: Père.

☐ **“Seigneur”** Le terme Grec pour “Seigneur” (*kurios*) peut être usité dans un sens général ou dans un sens théologique développé. Il peut signifier “monsieur,” “chef,” “maître/patron,” “propriétaire,” “mari/époux” (cfr. Jean 4:11,15 et 9:36) ou “l’homme-Dieu” (cfr. Jean 4:19 et 9:38). L’usage de ce terme dans l’Ancien Testament (en Hébreu, “Adon”) provient de la réticence des Juifs à prononcer le nom d’alliance de Dieu, YHWH (cfr. Exode 3:14, voir Thème Spécial relatif à Col. 1:3: Les Noms de Dieu). Ils craignaient de transgresser le commandement qui disait: “Tu ne prendras pas le nom de l’Éternel, ton Dieu, en vain” (Exode 20:7; Deut. 5:11). Par conséquent, ils se dirent que s’ils ne le prononçaient pas,

ils ne pourraient pas le prendre en vain; aussi le remplacèrent-ils par le terme Hébreu “*adon*,” qui avait un sens similaire au terme Grec “*kurios*” (Seigneur). Les auteurs du Nouveau Testament usèrent ce terme pour affirmer la pleine divinité du Christ. L’expression “Jésus est Seigneur” était la confession/profession publique de foi et une formule baptismale de l’église primitive (cfr. Rom. 10:9-13; 1 Cor. 12:3; Phil. 2:11).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 1:3-14

³Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! ⁴En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, ⁵nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d’adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, ⁶à la louange de la gloire de sa grâce qu’il nous a accordée en son bien-aimé. ⁷En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, ⁸que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d’intelligence, ⁹nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu’il avait formé en lui-même, ¹⁰pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. ¹¹En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d’après le conseil de sa volonté, ¹²afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d’avance avons espéré en Christ. ¹³En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l’Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, ¹⁴lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s’est acquis, à la louange de sa gloire.

1:3 Les versets 3-14 sont une longue phrase Grecque, qui est caractéristique de ce livre (cfr. Eph. 1:3-14,15-23; 2:1-10,14-18,19-22; 3:1-12,14-19; 4:11-16; 6:13-20).

☐ **“Béni soit Dieu”** Ce terme Grec pour “éloge” (*eulogō*) a toujours été utilisé pour louer Dieu. C’est un terme différent du terme “bénis” (*makarios*) des béatitudes (cfr. Matth. 5:1-9,10-11). Le Père a envoyé le Fils et l’Esprit pour ramener les croyants à la communion avec lui-même et pour communier les uns avec les autres.

Paul commence généralement ses lettres par une prière d’action de grâces pour les destinataires (cfr. Eph. 1:15-23), mais ici, dans une lettre circulaire, il adresse une doxologie extensive au Dieu Trinitaire.

☐ **“qui nous a bénis ..en Christ”** Le Dieu béni bénit les croyants! Les croyants reçoivent tout en Christ. Les versets 3 à 14 sont une seule phrase en Grec, qui montre l’oeuvre de la Trinité, avant le temps, dans le temps et au-delà du temps. Cependant, l’incitation du Père est magnifiée dans les trois sections (cfr. Éph. 1:3-6, 7-12 et 13-14).

THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ

Remarquez l’activité de toutes les trois Personnes de la Trinité dans des contextes unifiés. Le terme “trinité,” inventé par Tertullien, n’est pas (un terme) biblique, mais c’est un concept qui est bien envahissant/omniprésent:

A. Dans les Évangiles

1. Matth. 3:16-17; 28:19 (et les parallèles)
2. Jean 14:26

B. Dans les Actes – Actes 2:32-33,38-39

C. Chez Paul

1. Rom. 1:4-5; 5:1, 5; 8:1-4,8-10
2. 1 cor. 2:8-10; 12:4-6
3. 2 Cor. 1:21; 13:14
4. Gal. 4:4-6
5. Eph. 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6
6. 1 Thess. 1:2-5
7. 2 Thess. 2:13
8. Tite 3:4-6

D. Pierre – 1 Pierre 1:2

E. Jude – vv. 20-21

Dans l’Ancien Testament, il est fait allusion (sous-entendu) à l’existence d’une pluralité en Dieu:

A. Usage des mots PLURIELS pour Dieu

1. Le nom “Elohim” est un PLURIEL (voir Thème Spécial: Les Noms de Dieu), mais quand il est appliqué à Dieu, il a toujours un VERBE SINGULIER
2. “Faisons,- notre,- nous,- descendons” dans Genèse 1:26-27; 3:22; 11:7

B. “L’Ange de l’Eternel” (voir Thème Spécial: L’Ange de l’Eternel) était un représentant visible de Dieu

1. Genèse 16:7-13; 22:11-15; 31:11, 13; 48:15-16
2. Exode 3:2,4; 13:21; 14:19
3. Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
4. Zacharie 3:1-2

C. Dieu et Son Esprit sont [deux entités] séparés, Gen. 1:1-2; Ps. 104:30; Esaïe 63:9-11; Ezéch. 37:13-14

D. Dieu (YHWH) et le Messie (Adon) sont séparés, Ps. 45:6-7; 110:1; Zach. 2:8-11; 10:9-12

E. Le Messie et l’Esprit sont séparés, Zach. 12:10

F. Tous trois sont mentionnés dans Esaïe 48:16; 61:1

La Divinité de Jésus et la nature personnelle de l’Esprit avaient causé beaucoup de difficultés aux chrétiens rigoureux et monothéistes (voir Thème Spécial: Le Monothéiste) de l’église primitive:

1. Tertullien – a subordonné le Fils au Père
2. Origène – a subordonné l’essence divine du Fils et de l’Esprit
3. Arius – a dénié la Divinité au Fils et à l’Esprit

4. Le Monarchianisme (ou Modalisme) – croyait en une manifestation chronologique et successive du même Dieu en tant que Père, Fils, puis Esprit

La Trinité est une formulation historiquement développée en tenant compte de données bibliques:

1. La pleine divinité de Jésus comme égal au Père, a été confirmée dans l'annonce 325 par le concile de Nicée (cfr. Jean 1:1; Phil. 2:6; Tite 2:13)
2. La nature personnelle et la pleine divinité de l'Esprit comme égal au Père et Fils ont été confirmées dans l'annonce 381 par le concile de Constantinople
3. La doctrine de la Trinité est entièrement exprimée dans l'ouvrage d'Augustin intitulé "De Trinitate"

Il y a ici un véritable mystère; Néanmoins, le Nouveau Testament affirme une essence divine (monothéisme) avec trois manifestations personnelles éternelles (le Père, le Fils et l'Esprit).

Louis Segond	"dans les lieux célestes"
Parole de Vie	"les dons de son Esprit qui viennent du ciel"
Bible en Français Courant	"dans le monde céleste"
Traduction Oecuménique	"dans les cieus"

Cet ADJECTIF LOCATIF (de sphère) NEUTRE ET PLURIEL, "dans les lieux célestes" (*epouranious*), n'est usité que dans Éphésiens (cfr. Éph. 1:20; 2:6; 3:10; 6:12). En considérant le contexte de tous ses usages, il doit signifier le domaine spirituel dans lequel les croyants présentement, et non le ciel/paradis.

1:4 "En lui" Ceci est un concept-clé. Les bénédictions, la grâce et le salut du Père ne passent que par Christ (cfr. Jean 10:7-18; 14:6). Remarquez la répétition de cette forme grammaticale (locatif de sphère) dans Eph. 1:3, "en Christ"; Eph. 1:4, "en lui"; Eph. 1:7, "en lui"; Eph. 1:9, "en lui"; Eph. 1:10, "en Christ," Eph. 1:11, "en lui"; Eph. 1:12, "en Christ" et Eph. 1:13, "en lui" (deux fois). Ce sont des parallèles de "en son bien-aimé" d'Eph. 1:6. Jésus est le "oui" de Dieu à l'homme déchu (Karl Barth). Jésus est l'élu de Dieu et tous les humains sont potentiellement élus en lui (cfr. Jean 3:16). Toutes les bénédictions de Dieu le Père passent par le Christ.

☐ **"Dieu nous a élus"** C'est un INDICATIF AORISTE MOYEN qui met l'accent sur le choix décisif du sujet. Cette expression se focalise sur le choix du Père avant le temps. Ce choix de Dieu ne doit pas être compris dans le sens Islamique du déterminisme ni dans le sens ultra Calviniste de "certains sont choisis par Dieu et d'autres pas," mais plutôt dans le sens de l'alliance. Dieu avait promis de racheter l'humanité déchu (cfr. Gen. 3:15). Dieu appela et choisit Abraham en vue d'atteindre tous les humains (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5-6). Voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH. Dieu appelle tout le monde en Christ (cfr. Jean 3:16; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14. Dieu lui-même a élu toutes les personnes qui exercent la foi en Christ. Le choix des croyants de croire en Christ confirme, mais ne détermine pas, le choix de Dieu. C'est toujours Dieu qui prend l'initiative en matière du salut (cfr. Jean 6:44,65). Ce texte et Romains 8:28-30; 9:1-33 sont les principaux textes du Nouveau Testament sur lesquels se fonde la doctrine de la prédestination prônée par Augustin et Calvin.

Dieu appelle les croyants non seulement au salut (justification) mais aussi à la sanctification (cfr. Col. 1:12)! Ceci pourrait se rapporter à:

1. notre position en Christ (cfr. 2 Cor. 5:21)
2. au désir de Dieu de reproduire son caractère dans ses enfants (cfr. Éph. 2:10; Rom. 8:28-29; Gal. 4:19; 1 Thes. 4:3)

La volonté de Dieu pour ses enfants est à la fois le ciel/paradis un jour et la ressemblance avec Christ maintenant!

Les PRONOMS usités dans ce passage sont ambigus. La plupart réfèrent à Dieu le Père. Tout ce passage parle de son amour, de son dessein et de son plan de racheter l'homme déchu. Cependant, dans le contexte, il est évident que les PRONOMS usités dans Eph. 1:7, 9, 13 et 14 réfèrent à Jésus.

● **“avant la fondation du monde”** Cette expression est également usitée dans Matth. 25:34; Jean 17:24; 1 Pi. 1:19-20 et Apoc. 13:8. Elle montre l'activité rédemptrice du Dieu Trinitaire avant même Gen. 1:1. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:6: Usage du Terme Cosmos par Paul. Les humains sont limités par leur sens temporel; pour eux, tout est passé, présent ou futur, mais cela n'est pas le cas pour Dieu. Pour lui, l'histoire est éternellement présente.

● **“pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui”** Le but de la prédestination c'est la sainteté et non le privilège. L'appel de Dieu n'est pas limité à quelques-uns des enfants sélectionnés d'Adam, mais à tous! C'est un appel à être ce que Dieu a toujours voulu que l'homme soit, c'est-à-dire comme lui-même, autrement dit la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-30; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Éph. 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3; 5:23; 2 Thes. 2:13; Tite 2:14; 1 Pi. 1:15); être à son image (cfr. Gen. 1:26-27). C'est une tragédie que de transformer la prédestination en un principe théologique au lieu d'une vie sainte. Souvent, nos théologies systématiques a priori parlent plus fort que les textes bibliques!

Le terme traduit “irrépréhensibles” (*amōmos*) ou “sans tache” peut référer à:

1. Jésus (cfr. Hébr. 9:14, 1 Pi. 1:19)
2. Zacharie et Elisabeth (cfr. Luc 1:6)
3. Paul (Phil. 3:6)
4. Tous les vrais Chrétiens (cfr. Phil. 2:15; 1 Thes. 3:13; 5:23)

Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:22.

La volonté inaltérable de Dieu pour tout croyant n'est pas seulement le ciel plus tard, mais également la ressemblance avec Christ maintenant (cfr. Rom. 8:29-30; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; 1 Thes. 3:13; 4:3; 1 Pi. 1:15). Pour pouvoir évangéliser ce monde perdu, les croyants sont tenus d'y refléter les caractéristiques de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: SAINT

- I. Dans l'Ancien Testament (illustré surtout dans Esaïe)
 - A. L'étymologie du terme “kadosh” (BDB 872, KB 1072) est incertaine, mais probablement Cananéenne (Ougarit). Il est possible qu'une partie de sa racine (kd) signifie “diviser.” C'est là l'origine de la définition populaire de “séparé (de la culture Cananéenne, cfr. Deut. 7:6; 14:2, 21; 26:19) ou mis à part pour le service de Dieu.”
 - B. Il se rapporte à la présence de Dieu dans les choses, les places, les époques, et les personnes. Il n'est pas usité dans Genèse, mais est devenu courant dans Exode, Lévitique, et Nombres.
 - C. L'élément personnel, précédemment présent mais non accentué, est mis en évidence (voir Thème Spécial: Le Saint) dans la littérature Prophétique (en particulier Esaïe et Osée). Il est devenu le moyen de désignation de l'essence de Dieu (cfr. Esaïe 6:3). Dieu est saint. Son nom qui représente son caractère est Saint. Son peuple ou ses enfants qui doivent révéler son

caractère à un monde qui est dans le besoin, sont saints (s'ils obéissent à l'alliance dans la foi):

1. Comme Adjectif, BDB 872 קדוש, "saint," "sacré" réfère à:
 - a. Dieu, Esaïe 5:16; 6:3 (trois fois); voir Thème Spécial: Le Saint
 - b. Son nom, Esaïe 40:25; 49:7; 57:15
 - c. Sa demeure, Esaïe 57:15
 - d. Son Sabbat, Esaïe 58:13
2. Comme Verbe, BDB 872 קדש, "être mis à part," "consacré"
 - a. le caractère de Dieu, Esaïe 5:16; 29:23
 - b. Dieu, Esaïe 8:13; 65:5
 - c. les anges de Dieu, Esaïe 13:3
 - d. le nom de Dieu, Esaïe 29:23
 - e. le festival, Esaïe 30:29
 - f. les humains consacrés, Esaïe 66:17
3. Comme Nom, BDB 871 קדוש, "ce qui est à part," "sacralité/ce qui est sacré"
 - a. sainte postérité, Esaïe 6:13
 - b. sainte montagne, Esaïe 11:9; 27:13; 56:7; 57:13; 65:11,25; 66:20
 - c. mis à part, Esaïe 23:18
 - d. voie de la sainteté, Esaïe 35:8
 - e. sanctuaire, Esaïe 43:28; 62:9; 64:11
 - f. ville sainte, Esaïe 48:2; 52:1
 - g. le Saint, Esaïe 49:7 (voir Thème Spécial: Le Saint)
 - h. sainte main, Esaïe 52:10
 - i. jour saint, Esaïe 58:13
 - j. peuple saint, Esaïe 62:12
 - k. Saint-Esprit, 63:10,11
 - l. trône de Dieu, Esaïe 63:15
 - m. lieu saint, Esaïe 63:18
 - n. villes saintes, Esaïe 64:10

D. La miséricorde et l'amour de Dieu sont inséparables des concepts théologiques d'alliance, justice, et caractère essentiel. C'est ici qu'on trouve qu'il y a une tension en Dieu à propos de l'humanité profane, déchue, et rebelle.

Robert B. Girdlestone a écrit un intéressant article sur la relation ou le rapport entre Dieu en tant "miséricordieux" et Dieu en tant que "saint," dans son livre intitulé "*Synonyms of the Old Testament*," pp. 112-113.

II. Dans le Nouveau Testament

- A. Les auteurs du Nouveau Testament (à l'exception de Luc) réfléchissaient en Hébreu, mais écrivaient en Grec Koïnè. L'église du Nouveau Testament utilisait la traduction de l'Ancien Testament, la version de Septante. Leur vocabulaire était contrôlé non par la littérature classique Grecque, la philosophie ou la religion, mais par la traduction Grecque de l'Ancien Testament.
- B. Jésus est saint parce qu'il appartient Dieu et est comme Dieu (cfr. Luc 1:35; 4:34; Actes 3:14; 4:27, 30; Apoc, 3:7). Il est Saint et Juste (cfr. Actes 3:14; 22:14). Jésus est saint parce qu'il est sans péché (cfr. Jean 8:46; 2 Cor. 5:21; Hébr. 4:15; 7:26; 1 Pierre 1:19; 2:22; 1 Jean 3:5).

C. Puisque Dieu est saint (cfr. Jean 17:11; 1 Pi. 1:156-16; Apoc. 4:8; 6:10), ses enfants doivent être saints (cfr. Lévit. 11:44-45; 19:2; 20:7,26; Matth. 5:48; 1 Pierre 1:16). Puisque Jésus est saint, ses partisans/disciples doivent être saints (Rom. 8:28-29; 2 Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 1 Thes. 3:13; 4:3; 1 Pierre 1:15). Les Chrétiens sont sauvés pour servir en ressemblant à Christ (sainteté).

1:5

Louis Segond	“nous ayant prédestinés”
Nouvelle Bible Segond	“il nous a destinés d’avance”
Bible en Français Courant	“Dieu avait décidé par avance”
Parole de Vie	“et, depuis toujours, il a voulu que nous devenions ses fils”
Today’s English Version	“Dieu nous avait déjà choisis”
New Jerusalem Bible	“nous a marqués à l’avance pour lui”

C’est un PARTICIPE AORISTE ACTIF. Ce terme Grec est un mot-composé de “avant” (*pro*) et “marquer” (*horizō*). Il réfère au plan rédempteur prédéterminé de Dieu, voir Thème Spécial relatif à Eph. 3:6: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH (cfr. Luc 22:22; Actes 2:23; 4:28; 13:29; 17:31; Rom. 8:29-30). Remarquez que le plan de Dieu est collectif (cfr. Actes 13:48). L’individualisme américain a transformé cet accent inclusif et collectif en un accent exclusif, personnalisé et individuel. Dieu choisit le peuple qui le choisit. La prédestination est l’une des nombreuses vérités relatives au salut de l’homme. Elle fait partie d’un modèle ou une série théologique de vérités apparentées. Elle n’est pas censée être considérée singulièrement, de manière isolée! Les vérités bibliques sont présentées dans une série de paires paradoxales pleines de tension. Les dénominations ont eu tendance à supprimer les tensions bibliques en mettant l’accent sur une seule des vérités dialectiques (exemples: la prédestination contre le libre-arbitre humain; l’assurance/sécurité du croyant contre la persévérance; le péché originel contre le péché volontaire; l’absence de péchés contre le péché bénin; la sanctification instantanée contre la sanctification progressive; la foi contre les œuvres; la liberté Chrétienne contre la responsabilité Chrétienne; la transcendance contre l’immanence).

THÈME SPÉCIAL: LA PRÉDESTINATION (CALVINISME) ET LE LIBRE ARBITRE (ARMINIANISME)

Tite 2:11 équilibre les autres passages du Nouveau Testament relatifs à l’élection. Je pense qu’il serait théologiquement utile d’insérer ici des extraits de mes notes de commentaires sur Romains 8:29 et sur le chapitre 9, ainsi que sur Ephésiens 1.

- Romains 8:29** – Paul utilise l’expression “connus d’avance” (*proginōskō*, “connaître avant”) à deux reprises, ici et au chap. 11:2. Au chap. 11:2 cela réfère à l’alliance de Dieu avec Israël, fondée sur son amour pour eux avant le commencement des temps. Rappelons-nous que le terme/verbe “connaître” en Hébreu se rapporte aux relations personnelles et intimes, et non aux faits concernant une personne (cfr. Gen. 4:1; Jér. 1:5). Ici, le terme est inclus dans une chaîne d’événements éternels (cfr. Rom. 8:29-30); il est lié à la prédestination. Cependant, il y a lieu de dire que la prescience de Dieu n’est pas le fondement de l’élection parce que si tel était le cas, l’élection serait alors basée sur la réponse ou réaction future de l’humanité déchue, ce qui serait lié à l’effort/mérite humain. Ce terme est également trouvé dans Actes 26:5; 1 Pierre 1:2,20 et 2 Pi. 3:17.

A. **“connus d’avance”** (proginōskō, “connaître avant”)

Les termes “connus d’avance” et “prédestinés” sont tous deux composés avec la préposition “avant” et donc, devraient être traduits “connaître avant,” “placer des limites avant,” ou “ja-lonner/délimiter avant.” Les passages déterminants sur la prédestination dans le Nouveau Testament sont Rom. 8:28-30; Eph. 1:13-14; et Romains 9. Ces textes soulignent clairement que Dieu est souverain. Il a le contrôle total de toutes choses. Il y a un plan Divin préétabli en cours d’exécution dans le temps. Cependant, ce plan n’est pas arbitraire ou sélectif. Il est basé non seulement sur la souveraineté et la prescience de Dieu, mais aussi sur son caractère immuable d’amour, miséricorde, et grâce imméritée. Voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH.

Il nous faut être prudents à ne pas laisser notre individualisme ou zèle évangélique occidental (Américain) colorer cette merveilleuse vérité. Il nous faut également être sur nos gardes contre le danger d’être polarisés dans des conflits théologiques historiques entre Augustin et Pelagius ou entre le Calvinisme et l’Arminianisme.

B. **“prédestinés”** (proorizō, “placer des limites bien avant”)

La prédestination n’est pas une doctrine destinée à limiter l’amour, la grâce, et la miséricorde de Dieu, ni à exclure certaines personnes de l’Évangile. Elle est destinée à fortifier les croyants en façonnant leur vision du monde. Dieu aime tous les humains (cfr. Jean 1:12; 3:16; 1 Tim. 2: 4; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14). Dieu a le contrôle toutes choses. Qui ou qu’est-ce qui peut nous séparer de lui (cfr. Rom. 8:31-39)? Dieu voit l’ensemble de l’histoire au temps présent; les humains sont limités par/dans le temps. Nos capacités et perspectives mentales sont limitées. Il n’y a pas de contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l’homme. Ce sont des structures de l’alliance. C’est encore ici un autre exemple de vérité présentée sous forme de tension dialectique. Les doctrines Bibliques sont présentées sous différentes perspectives. Elles paraissent souvent paradoxales. La vérité est un équilibre entre des paires apparemment opposées/contraires. On ne doit pas écarter la tension en choisissant une des vérités. Aucune vérité ne doit être isolée dans un compartiment à elle seule.

C’est également important d’ajouter que le but de l’élection n’est pas seulement d’aller au ciel à notre mort, mais aussi de ressembler à Christ dès à présent (cfr. Rom. 8:29-30; 2 Cor. 3: 18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10; 4:13; 1 Thess. 3:13; 4:3; 5:23; 2 Thess. 2:13; Tite 2:14; 1 Pi. 1:15). On est élu pour être “saint et irrépréhensible/irréprochable.” Dieu choisit de nous changer afin que les autres voient le changement intervenu en nous, et ainsi, qu’ils puissent à leur tour répondre à Dieu par la foi en Christ. La prédestination n’est pas un privilège personnel, mais une responsabilité d’alliance. C’est la principale vérité de ce passage. C’est cela le but du Christianisme. La sainteté c’est ce que Dieu veut de/pour chaque croyant. L’élection de Dieu c’est de ressembler à Christ (cfr. Eph. 1:4), et non avoir un statut spécial. L’image de Dieu qui avait été dans l’homme à la création (cfr. Gen. 1:26; 5:1,3; 9:6) doit être restaurée.

C. **“à être semblables à l’image de son Fils”** — Le but ultime de Dieu est la restauration de l’image perdue lors de la Chute. Les croyants sont prédestinés à la ressemblance avec Christ (cfr. Eph. 1:4).

II. Romains 9

- A. le chapitre 9 de Romains est l'un des passages les plus forts (l'autre étant Eph. 1:3-14) sur la souveraineté de Dieu dans le Nouveau Testament; tandis que le chapitre 10 affirme clairement et de manière répétée (cfr. "tous ceux" Rom. 10:4; "quiconque" 10:11,13; "tous" 10:12 [deux fois]) le libre-arbitre des humains. Paul n'a jamais cherché à concilier cette tension théologique. Les deux concepts sont vrais! La plupart des doctrines Bibliques sont présentées sous forme des paires paradoxales ou dialectiques. La plupart des systèmes de théologie sont des demi-vérités logiques. L'Augustinisme et le Calvinisme face au semi-Pelagianisme et Arminianisme ont des éléments de vérité et d'erreur. La tension Biblique entre les doctrines est préférable à un système théologique rationnel, dogmatique, recourant à la méthode "proof-text" [textes tronqués de leur context] qui force la Bible en une grille d'interprétations préconçues.
- B. Cette même vérité (trouvée dans Rom. 9:23) est affirmée dans Rom. 8:29-30 et Eph. 1:4,11. Ce chapitre est la plus forte expression de la souveraineté de Dieu dans le Nouveau Testament. C'est sans conteste que Dieu est en charge totale de la création et de la rédemption. Cette grande vérité ne doit jamais être amoindrie ou diminuée. Cependant, elle doit être équilibrée avec le choix par Dieu de l'alliance comme moyen d'interaction avec la création humaine, créée à son image. Il est bien vrai que certaines alliances de l'Ancien Testament, tel le cas de Genèse 15, sont inconditionnelles et ne se rapportent pas du tout à la réponse/réaction humaine; mais les autres alliances sont conditionnées à la réponse humaine (ex. Eden, Noé, Moïse, David). Dieu a un plan de rédemption pour sa création; aucun humain ne peut affecter ce plan. Dieu a choisi de faire participer les individus à ses plans. Cette opportunité de participation est une tension théologique entre la souveraineté de Dieu (Romains 9) et le libre-arbitre humain (Romains 10).

Il n'est pas convenable d'accentuer un fait biblique pour en ignorer un autre. Il y a tension entre les doctrines parce que les orientaux présentent la vérité en paires dialectiques ou faites de tension. Les doctrines doivent être considérées en rapport avec les autres doctrines. La vérité est une mosaïque des vérités.

III. Ephésiens 1

- A. L'Élection est une merveilleuse doctrine. Cependant, elle ne constitue pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel à être un canal, un instrument ou un moyen de rédemption pour les autres! Dans l'Ancien Testament, ce terme était employé principalement pour le service. Dans le Nouveau Testament, il fait allusion principalement au salut qui débouche sur le service. La Bible n'a jamais concilié l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme, mais elle affirme plutôt les deux! Un bon exemple de cette tension biblique nous est donné dans le livre de Romains qui expose la souveraineté du choix de Dieu au chapitre 9 et la nécessité de la réponse de l'homme au chapitre 10 (cfr. 10:11, 13).

La clé pour comprendre cette tension théologique se trouve être Ephésiens 1:4; Jésus y est l' élu de Dieu, et en lui tous les humains sont potentiellement élus (Karl Barth). Jésus est la réponse "oui" de Dieu aux besoins de l'homme déchu (Karl Barth). En outre, Ephésiens 1:4 clarifie davantage la situation en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance avec Christ). Généralement, nous ne sommes attirés que par les avantages de l'Évangile et nous en ignorons les responsabilités! L'appel de Dieu (l'élection)

concerne aussi bien le temps que l'éternité!

Les Doctrines ne constituent pas de vérités isolées, sans lien les unes avec les autres; elles sont présentées par rapport à d'autres vérités. Une bonne analogie est le cas de la constellation face à une étoile singulière. Dieu nous a présenté la vérité en se servant des genres [littéraires] orientaux, et non occidentaux. Nous n'avons pas à dissiper la tension créée par la présentation en paires dialectiques (paradoxales) des vérités doctrinales (Dieu en tant que transcendant face à Dieu en tant qu'immanent; la sécurité face à la persévérance; Jésus en tant qu'égal au Père face à Jésus en tant que subordonné au Père; Liberté chrétienne face à la responsabilité chrétienne vis-à-vis d'un partenaire de l'alliance, etc).

Le concept théologique d'"alliance" réunit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et fixe les règles ou l'agenda) avec l'obligatoire réponse de foi initiale et continuellement repentante des hommes. Attention à ne pas faire du "proof-texting" avec un côté de ce paradoxe, tout en en dépréciant l'autre! Attention à ne vouloir affirmer que sa doctrine ou son système favoris de théologie!

- B. "En lui" est un concept-clé d'Eph. 1:4. Les bénédictions, la grâce, et le salut du Père passent par le Christ (cfr. Jean 14:6). Remarquez la répétition de cette forme grammaticale (locatif de sphère) dans Eph. 1:3, "en Christ"; 1:4, "en lui"; 1:7, "en lui"; 1:9, "en lui"; 1:10, "en Christ," "en lui"; 1:12, "en Christ" et 1:13, "en lui" (deux fois). Jésus est la réponse "oui" de Dieu à l'humanité déchue (Karl Barth). Jésus est l'homme élu et tous les autres sont potentiellement élus en lui. Toutes les bénédictions de Dieu le Père passent par le Christ.

L'expression "Dieu nous a élus" dans Eph. 1:4 est un indicatif aoriste moyen qui met l'accent sur le sujet. Ceci se focalise sur le choix du Père avant le temps/la fondation du monde. Le choix/l'élection Dieu ne doit pas être comprise dans le sens Islamique du déterminisme, ni dans le sens ultra-Calviniste de quelques-uns face aux autres, mais plutôt dans le sens de l'alliance. Dieu avait promis de racheter l'homme déchu (cfr. Gen. 3:15). Dieu appela et choisit Abraham pour qu'il choisisse à son tour tous les humains (cf. Gen. 12:3; Exode 19:5-6). Toutes les personnes qui ont fait preuve de la foi en Christ ont été élues par Dieu lui-même. C'est toujours Dieu qui prend l'initiative en matière de salut (cfr. Jean 6:44,65). Ce texte ainsi que Romains 9 sont le fondement biblique de la doctrine de la prédestination soulignée par Augustin et Calvin.

Dieu n'appelle pas les croyants seulement au salut (justification), mais aussi à la sanctification (cfr. Colossiens 1: 10-12). Cela se rapporte à (1) notre position en Christ (cfr. 2 Cor. 5:21) ou au (2) désir de Dieu de reproduire son caractère dans ses enfants (cfr. Eph. 2:10; Rom. 8:28-29; Gal. 4:19). La volonté de Dieu pour ses enfants c'est à la fois le ciel un jour et la ressemblance avec Christ dans l'immédiat!

L'expression "avant la fondation du monde" est également usitée dans Matth. 25:34; Jean 17:24; 1 Pi. 1:19-20 et Apoc. 13:8. Elle montre l'activité rédemptrice du Dieu Trinitaire avant même Gen. 1:1. Les humains sont limités par leur sens du temps; pour nous, tout est relatif au passé, au présent, et au futur, mais tel n'est pas le cas pour Dieu.

Le but de la prédestination c'est la sainteté, et non un privilège. L'appel de Dieu n'est pas adressé à un petit nombre sélectionné des enfants d'Adam, mais à tous! C'est un appel à être l'homme tel que Dieu avait voulu qu'il soit, comme lui-même (cfr. 1 Thess. 5:23; 2 Thess. 2:13); à son image (cfr. Gen. 1:26-27). Transformer la prédestination en un principe théologique au lieu d'une vie sainte, c'est une tragédie. Bien souvent, nos théologies font plus de bruit que le texte biblique.

Le terme "irrépréhensibles" (amōmos) ou "sans tache" réfère à:

1. Jésus (cfr. Hébr. 9:14; 1 Pi. 1:19)
2. Zacharie et Elisabeth (cfr. Luc 1:6)
3. Paul (cf. Phil. 3:6)
4. tous les Chrétiens authentiques (cfr. Phil. 2:15; 1 Thess. 3:13; 5:23)

La volonté inaltérable de Dieu pour chaque Chrétien n'est pas seulement le ciel plus tard, mais aussi la ressemblance avec Christ dans l'immédiat (cfr. Rom. 8:29-30; Gal. 4:19; 1 Pi. 1:2). Les croyants doivent refléter les caractéristiques de Dieu à un monde perdu pour l'évangéliser.

Grammaticalement, l'expression "dans la charité" contenue dans Tite 2:2 pourrait se rapporter soit à Tite 2:4 soit à 2:5. Cependant, lorsque cette expression est usitée dans d'autres endroits dans Ephésiens, elle réfère toujours à l'amour de l'homme pour Dieu (cfr. Eph. 3:17; 4:2,15,16).

- C. Dans Eph. 1:5 l'expression "nous ayant prédestinés" est un participe aoriste actif. Cette expression est un terme Grec composé de "avant" et "marquer/délimiter." Elle réfère au plan rédempteur prédéterminé de Dieu (cfr. Luc 22:22; Actes 2:23; 4:28; 17:31; Rom. 8:29-30). La prédestination est l'une de nombreuses vérités relatives au salut de l'homme. Elle fait partie d'un ensemble ou une série théologique des vérités connexes. Elle n'a jamais été conçue pour être singularisée, dans l'isolement! Les vérités Bibliques ont toujours présentées dans une série des paires paradoxales, faites de tension. Le dénominationnalisme a tendance à supprimer la tension biblique en ne mettant l'accent que sur une des vérités dialectiques (la prédestination au détriment du libre-arbitre; la sécurité/assurance du croyant au détriment de la persévérance des saints; le péché originel face au péché volontaire; le puritanisme face au péché bénin; la sanctification instantanée face à la sanctification progressive; la foi face aux oeuvres; la liberté Chrétienne au détriment de la responsabilité Chrétienne; la transcendance au détriment de l'immanence).

Le choix de Dieu ne se fonde pas sur la prescience humaine, mais plutôt sur son caractère gracieux (cfr. Eph. 1:7,9,11). Son souhait est que tous (pas seulement quelques-uns qui seraient spéciaux comme les Gnostiques autrefois ou les ultra-Calvinistes de notre époque moderne) soient sauvés (cfr. Ezéch. 18:21-23,32; Jean 3:16-17; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14). La grâce de Dieu (le caractère de Dieu) est la clé théologique de ce passage (cfr. Eph. 1:6a, 7c, 9b), de même que la miséricorde de Dieu est la clé de l'autre passage sur la prédestination, à savoir Romains 9-11.

La seule espérance de l'humanité déchue est la grâce et miséricorde de Dieu (cfr. Esaïe 53:6 et plusieurs autres textes de l'Ancien Testament cités dans Rom. 3:9-18). Dans l'interprétation de

ces premiers chapitres théologiques, il est crucial de réaliser que Paul met l'accent sur des choses qui sont totalement sans lien avec l'effort/mérite humain, à savoir: la prédestination (Ephésiens 1), la grâce (Ephésiens 2), et le plan de rédemption éternelle de Dieu (le mystère, Eph. 2:11- 3:13). C'était pour contrebalancer l'accent que les faux docteurs mettaient sur le mérite ou l'orgueil humain.

☐ **“dans son amour”** Grammatiquement, cette expression pourrait convenir au verset 4 ou au verset 5. Cependant, son usage dans d'autres endroits d'Éphésiens réfère toujours à l'amour de l'homme pour Dieu (cfr. Ephésiens 3:17; 4:2,15,16).

☐ **“à être ses enfants d'adoption”** C'est la métaphore familiale de Paul (cfr. Rom. 8:15,23; 9:4; Gal. 4:5). C'est une des nombreuses métaphores que Paul utilise pour décrire le salut en insistant sur la sécurité/l'assurance. C'était difficile et coûteux d'adopter un enfant dans le système juridique Romain, mais une fois cela fait, c'était très contraignant. Un père Romain avait le droit de déshériter ou même de tuer ses enfants naturels, mais pas les enfants adoptés. Cela reflétait/reflète la sécurité du croyant en Christ (cfr. Éph. 2:5,9; Jean 6:37,39; 10:28).

☐ **“par Jésus-Christ”** Cette expression décrit l'amour du Père, comme le fait Jean 3:16 (cfr. 2 Cor. 13:14). Jésus est le plan de Dieu le Père pour la restauration de toutes choses (autrement dit le Messie, cfr. Éph. 1:10; 1 Cor. 15:25-28; Col. 1:15-23). Il n'y a qu'une seule voie et cette voie est une personne (cfr. Jean 14:6; Actes 4:12; 1 Tim. 2:5). Le thème d'Éphésiens est l'unité de toutes choses en Christ.

Louis Segond	“selon le bon plaisir de sa volonté”
Nouvelle Bible Segond	“selon sa volonté bienveillante”
Parole de Vie	“il a voulu cela dans sa bonté”
Colombe	“selon le dessein bienveillant de sa volonté”
Today's English Version	“c'était son plaisir et son dessein”

Le choix de Dieu n'est pas fondé sur la préconnaissance qu'il a de mérite de l'homme, mais sur son caractère gracieux (cfr. Éph. 1:7, “selon la richesse de sa grâce”; Eph. 1:9, “selon le bienveillant dessein qu'il avait formé”; Eph. 1:11, “d'après le conseil de sa volonté”). Il souhaite que tous les hommes (et pas seulement certains hommes spéciaux, comme le prétendaient les Gnostiques ou les ultra-Calvinistes modernes de notre époque) soient sauvés (cfr. Ezéch. 18:21-23,32; Jean 3:16-17; 1 Tim. 2:4; 4 : 10: Tite 2:11; 2 Pi. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:11). La grâce de Dieu (le caractère de Dieu) est la clé théologique de ce passage (cfr. Eph. 1:6a; 7c; 9b); la miséricorde de Dieu est la clé de l'autre passage sur la prédestination, Romains 9-11.

La seule espérance de l'homme déchu c'est la grâce et la miséricorde de Dieu (cfr. Actes 15:11; Rom. 3:24; 5:15; Éph. 2:5,8) ainsi que son caractère immuable (cfr. Ps. 102:27; Mal. 3:6, Jacques 1:17; 1 Jean 1:5).

1:6 “à la louange de la gloire de sa grâce” L'amour initiateur du Père en Jésus-Christ révèle son essence même (cfr. Jean 1:14,18). Cette expression est répétée trois fois (cfr. Eph. 1:6,12,14) et met l'accent sur l'œuvre des trois personnes de la Trinité. Voir Thème Spécial relatif à 1:3:

1. Dieu le Père avant le temps, Eph. 1:3-6
2. Dieu le Fils dans le temps, Eph. 1:7-12
3. Dieu l'Esprit au cours du temps, Eph. 1:13-14

Cependant, dans la longue phrase Grecque d'Éph. 1:3-14, c'est Dieu le Père qui est à plusieurs reprises loué.

☐ **“la gloire”** Dans l'Ancien Testament, le terme Hébreu le plus courant pour “gloire” (*kabod*) était à l'origine un terme commercial (se rapportant à une balance), référant à quelque chose “qui pèse, qui est lourd.” Ce qui était lourd était précieux ou avait de la valeur intrinsèque. Le concept d'éclat/rayonnement a été ajouté au mot pour exprimer la majesté de Dieu (la nuée de gloire Shekinah); lui seul est digne et honorable. Il est si brillant que l'homme déchu ne peut tenir devant lui (cfr. Gen. 16:13; 32:30; Exode 20:19; 33:20; Juges 6:22-23; 13:22). Dieu ne peut être bien connu que par Christ (cfr. Jean 1:1-14; Col. 1:15; Hébr. 1:3).

Le terme “gloire” est quelque peu ambigu:

1. Il peut être parallèle à “la justice de Dieu.”
2. Il peut référer à la “sainteté” ou à la “perfection” de Dieu.
3. Il peut référer à l'image de Dieu que l'homme portait à sa création (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6), mais qui a été plus tard gâchée par le désir rebelle d'indépendance (cfr. Gen. 3:1-22).

Louis Segond	“qu'il nous a accordée”
Nouvelle Bible Segond	“dont il nous a comblés”
Parole de Vie	“dans laquelle il nous a rendus agréables”
Bible en Français Courant	“le don magnifique qu'il nous a généreusement fait”

Le terme Grec pour “favorisé” (*charitoō*) a la même racine que le terme pour “grâce” (*charis*). La grâce, la miséricorde et l'amour du Père coulent (cfr. Éph. 1:8) par un Messie souffrant vers l'homme déchu (cfr. Gen. 3:15; Ésaïe 53). L'amour de Dieu coule vers l'homme déchu en raison de qui il est, et non de qui nous sommes! La clé c'est le caractère de Dieu, pas l'effort/le mérite humain!

☐ **“en son bien-aimé”** C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Jésus était et est le Fils bien-aimé et le sera pour toujours. Dans la Septante, ce titre est attribué au Messie. Il a remplacé “Jeshurun” (Jérusalem) dans Deut. 32:15; 33:5, 26; et Ésaïe 44:2. Le Père a désigné Jésus par ce titre descriptif dans Matth. 3:17 (lors du baptême de Jésus); Matth. 12:18 (une citation de l'Ancien Testament, cfr. Ésaïe 42:1-3); et Matth. 17:5 (lors de la transfiguration de Jésus). Paul utilise ce même terme pour référer à Jésus dans Col. 1:13.

1:7 “nous avons” Ce VERBE est au TEMPS PRÉSENT, tandis que les VERBES environnants sont tous des AORISTES. Nous jouissons actuellement des avantages de tout ce que Dieu a accompli en Christ. Remarquez, cependant, que dans la même phrase Grecque (Éph. 1:14) la rédemption est future. Le salut commence par l'appel de Dieu et les alertes de l'Esprit (cfr. Jean 6:44,65); Il donne lieu à une décision de repentance/foi suivie d'une vie de confiance, d'obéissance et de persévérance qui sera un jour consommée en ressemblance totale avec Christ (cfr. 1 Jean 3:2). Le salut est à la fois une relation et une déclaration, une personne et un message.

THÈME SPÉCIAL: LES TEMPS DE CONJUGAISON GRECS USITÉS POUR LE SALUT

Le Salut n'est pas un produit, mais une relation quotidienne avec Dieu en Christ. Il ne s'arrête pas le jour où l'on se confie à Christ; au contraire, il ne fait alors que commencer (une porte, puis un chemin, cfr. Matth. 7:13-14)! Il n'est pas une police d'assurance anti-incendie, ni un visa pour le ciel, mais

plutôt une vie de croissance dans la ressemblance du Christ (cfr. Rom. 8:28-29; 2 Cor. 3:18; 7:1; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3,7; 5:23; 1 Pierre 1:15). Un dicton Américain dit que plus un couple vit ensemble, plus les deux conjoints se ressemblent. C'est cela le but du salut!

LE SALUT EN TANT QU'ACTION COMPLÈTE (Aoriste)

- Actes 15:11
- Romains 8:24
- 2 Timothée 1:9
- Tite 3:5
- Romains 13:11 (combine l'aoriste avec une orientation future)

LE SALUT EN TANT QU'ETAT OU MANIÈRE D'ÊTRE (temps Passé)

- Ephésiens 2:5,8

LE SALUT EN TANT QUE PROCESSUS CONTINUUEL (Présent)

- 1 Corinthiens 1:18; 15:2
- 2 Corinthiens 2:15
- 1 Pierre 3:21

LE SALUT EN TANT QU'UNE CONSOMMATION FUTURE (Futur en Temps de Conjugaison ou en Contexte)

- Romains 5:9,10; 10:9,13
- 1 Corinthiens 3:15; 5:5
- Philippiens 1:28
- 1 Thessaloniens 5:8-9
- Hébreux 1:14; 9:28
- 1 Pierre 1:5

Ainsi, le salut commence par une décision de foi initiale (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 10:9-13), mais cela doit déboucher sur un processus d'un style de vie fondé sur la foi (cfr. Rom. 8:29; Gal. 3:19; Eph. 1:4; 2:10), lequel sera un jour consommé à la vue de tous (cfr. 1 Jean 3:2). Cette étape finale est appelée glorification (cfr. Rom. 8:28-30). Cela peut être illustré comme suit:

1. la glorification initiale – la justification (sauvé de la condamnation du péché)
2. le salut progressif – la sanctification (sauvé de la puissance du péché)
3. le salut final – la glorification (sauvé de la présence du péché)

☐ **“la rédemption”** Le terme signifie littéralement “être délivré de” (cfr. Rom. 3:24; Col. 1:14). C'est un synonyme d'un terme de l'Ancien Testament (*gaal*) qui signifie “racheter,” parfois par l'entremise d'un proche parent (*go'el*). Dans l'Ancien Testament, ce terme référait au rachat des esclaves et des prisonniers militaires. Paul utilise son équivalent Grec quatre fois dans Éphésiens et Colossiens (cfr. Éph. 1:7, 14 et 4:30; Col. 1:14). Il reflète une intervention personnelle de Dieu par laquelle il apporte le salut. Il ne se focalise pas sur la personne ou le montant du paiement. Marc 10:45 affirme clairement que Jésus était venu payer la rançon pour l'humanité déchue (cfr. 1 Pi. 1:18-19). Les humains étaient esclaves du péché (cfr. Ésaïe 53:6; plusieurs citations de l'Ancien Testament dans Rom. 3:9-18; 1 Pi. 2:24-25). Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:14: La Rançon/Le Rachat.

☐ **“par son sang”** Le sang est une métaphore de la mort (cfr. Gen. 9:4; Lévit. 17:11,14). Il s’agit ici d’une référence à la mort substitutive et sacrificielle de Jésus. Il est mort à notre place pour nos péchés (cfr. Gen. 3:15; Ésaïe 53; Rom. 3:25; 5:9; 2 Cor. 5:21; Éph. 2:13; Col. 1:20; Hébr. 9:22).

En raison de la présence de faux docteurs Grecs (les Gnostiques) qui niaient l’humanité de Jésus, ceci peut avoir été un moyen de référer à Jésus comme étant véritablement humain (sang, corps, etc.).

☐ **“la remission”** Littéralement, c’est “chasser/laisser aller.” Le jour de l’expiation, il y avait deux boucs émissaires dans le rituel annuel de Lévitique 16:

1. l’un était relâché, emportant symboliquement les péchés d’Israël (lorsque Dieu pardonne, Dieu oublie, cfr. Ps. 103:12; Ésaïe 1:18; 38:17; 44:22 et Michée 7:18)
2. l’autre était sacrifié, symbolisant le fait que le péché coûte une vie

Jésus a ôté le péché de l’homme déchu en mourant à sa place (cfr. 2 Cor. 5:21; Col. 1:14), combinant ainsi les deux significations.

☐ **“des péchés”** C’est la traduction du terme Grec pour le péché, (*paraptōma*), qui signifie littéralement “tomber d’un côté.” Il se rapportait au terme de l’Ancien Testament pour le péché, qui signifiait une déviation par rapport à une norme. Le terme “roseau” était un terme de construction utilisé métaphoriquement pour le caractère de Dieu. Dieu est la seule norme de mesure par rapport à laquelle tous les humains sont tordus et pervertis (cfr. Ésaïe 53:6; Rom. 3:9-23; 11:32; Gal. 3:22).

☐ **“selon la richesse de sa grâce”** Notre pardon en Christ n’est pas de/par mérite (cfr. Éph. 2:8-9; 2 Tim. 1:9; Tite 3:5). Le terme “richesse” est usité plusieurs fois dans les lettres de prison de Paul: “richesse de sa grâce,” Eph. 1:7; 2:7; “richesse de la gloire,” Eph. 1:18; 3:16; “riche en miséricorde,” Eph. 2:4; “richesses de Christ,” Eph. 3:8. En Christ, l’homme racheté a reçu la richesse du caractère de Dieu!

1:8 “a répandue abondamment” Paul a usité ce terme (*perisseuō*) plusieurs fois (cfr. Rom. 5:15; 15:13; 1 Cor. 15:58; 2 Cor. 1:5; 8:2,7; 9:8; Éph. 1:8; Phil. 1:9; 4:12,18; Col. 2:7; 1 Thes. 4:1). Il en exprime la pleine et débordante mesure de la grâce et des provisions de Dieu en Christ. L’amour de Dieu en Christ est comme une fontaine débordante ou un puits artésien!

THÈME SPÉCIAL: ABONDER (“PERISEUŌ”)

Ce terme est plus usité par Paul. Il désigne ce qui déborde à l’excès (dans un sens positif).

1. La vérité de Dieu a abondé pour sa gloire, Rom. 3:7 [J.N. Darby]
2. Le don de la grâce venant d’un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment..., Rom.5:15
3. Les croyants abondent en espérance, Rom. 15:13
4. Les croyants ne se rapprochent pas de Dieu en mangeant ou pas certains aliments, 1 Cor. 8:8 (cfr. Marc 7:15,17-23)
5. Les croyants abondent dans l’édification de l’église, I Cor. 14:12
6. Les croyants doivent toujours abonder dans l’oeuvre du Seigneur, 1 Cor. 15:58 [J. N. Darby]
7. Les croyants partagent abondamment les souffrances et la consolation de Christ, 2 Cor. 1:5
8. Le ministère de la justice abonde en gloire, 2 Cor. 3:9 [J. N. Darby]
9. Les actions de grâces des croyants doivent abonder à la gloire de Dieu, 2 Cor. 4:15
10. L’abondance de joie des croyants, 2 Cor. 8:2

11. Les croyants abondent en tout (en foi, en parole, en connaissance, en zèle, et en amour), notamment dans la bienfaisance pour l'église de Jérusalem, 2 Cor. 8:7
12. Les croyants abondent en toutes grâces, 2 Cor. 9:8
13. Les croyants abondent en actions de grâces envers Dieu, 2 Cor. 9:12
14. Les richesses de la grâce de Dieu sont répandues sur les croyants, Eph. 1:8
15. L'amour des croyants abonde de plus en plus, Phil. 1:9
16. La confiance des croyants en Paul abonde en Christ, Phil. 1:26
17. Vivre dans l'abondance, Phil. 4:12,18
18. Les croyants débordent de gratitude, Col. 2:7
19. L'amour des croyants les uns pour les autres croît et abonde, 1 Thes. 3:12
20. Abonder dans la conduite de piété, 1 Thess. 4:1
21. Abonder dans l'amour pour les autres croyants, 1 Thes. 4:10

L'entendement que Paul avait de la grâce de Dieu en Christ était qu'elle était "de loin supérieure," aussi est-il nécessaire que les croyants, dans leur vie quotidienne, marchent dans cette grâce de "loin supérieure" et dans l'amour!

☐ **"par toute espèce de sagesse et d'intelligence"** Ceci réfère au don de l'intelligence (et non la connaissance secrète prônée par les faux docteurs Gnostiques) accordé par Dieu à l'homme déchu pour qu'il puisse saisir/comprendre les implications de l'Évangile (cfr. Eph. 1:3,4,5,6,7,9,10 et 18-23, Luc 1:17; Col. 1:9). Les faux docteurs, eux, mettaient l'accent sur la sagesse secrète. La sagesse de Dieu c'est Christ; Il est à la disposition de tous!

1:9 "le mystère" Paul utilise souvent ce terme (cfr. Rom. 11:25; 16:25; 1 Cor. 2:7; 4:1; Eph. 1:9; 3:3,4,9; 6:19; Col. 1:26; 2:2; 4:3; 2 Tim. 1:9-10). Il a plusieurs connotations différentes pour différents aspects du plan rédempteur de Dieu. Dans Eph. 2:11-3:13, il réfère à la réunion/la réconciliation, par Christ, de tous les hommes, Juifs et Gentils, avec Dieu. Tel a toujours été le plan de Dieu (cfr. Gen. 3:15; 12:1-3; Exode 19:4-6; Éph. 2:11-3:13). Telle a toujours été l'implication du monothéisme (un et un seul Dieu). Cette vérité avait été cachée dans le passé, mais elle est maintenant pleinement révélée en Christ. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 3:3.

☐ **"de sa volonté"** Voir Thème Spécial ci-après: La Volonté de Dieu

THÈME SPÉCIAL: LA VOLONTÉ ("THELĒMA") DE DIEU

La "volonté" de Dieu implique plusieurs catégories:

Dans l'ÉVANGILE DE JEAN

- Jésus était venu pour faire la volonté du Père (cfr. 4:34; 5:30; 6:38),
- ressusciter au dernier jour tous ceux que le Père a donnés au Fils (cfr. 6:39),
- que tous croient en son Fils (cfr. 6:29,40),
- que les prières en rapport avec la volonté de Dieu soient exaucées (cfr. 9:31 et 1 Jean 5:14)

Dans les ÉVANGILES SYNOPTIQUES

- Il est crucial de faire la volonté de Dieu (cfr. Matth. 7:21)

- Faire la volonté de Dieu fait de nous des frères et soeurs de Jésus (cfr. Matth. 12:50; Marc 3:35)
- La volonté de Dieu est qu'aucun ne périsse (cfr. Matth. 18:14; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9)
- Le Calvaire était la volonté du Père pour le Jésus (cfr. Matth. 26:42; Luc 22:42)

Dans les LETTRES DE PAUL

- La maturité et le service de tous les croyants (cfr. Rom. 12:1-2)
- Les croyants sauvés de ce siècle mauvais (cfr. Gal. 1:4)
- La volonté de Dieu était son plan de rédemption (cfr. Eph. 1:5,9,11)
- Que les croyants expérimentent et menent une vie remplie du Saint-Esprit (cfr. Eph. 5:17-18)
- Que les croyants soient remplis de la connaissance de Dieu (cfr. Col. 1:9)
- Que les croyants soient rendus parfaits et complets (cfr. Col. 4:12)
- Que les croyants soient sanctifiés (cfr. 1 Thess. 4:3)
- Que les croyants rendent grâces en toutes choses (cfr. 1 Thess. 5:18)

Dans les LETTRES DE PIERRE

- Que les croyants fassent ce qui est bien (ex. se soumettant aux autorités civiles) et, ainsi, réduisent ainsi au silence les hommes insensés, et offrent une opportunité d'évangélisation (cfr. 1 Pi. 2:15)
- Que les croyants souffrent pour le bien (cfr. 1 Pi. 3:17; 4:19)
- Que les croyants ne menent pas une vie égocentrique, centrée sur eux-mêmes (cfr. 1 Pi. 4:2)

Dans les LETTRES DE JEAN

- Que les croyants soient à jamais fidèles (cfr. 1 Jean 2:17)
- Que les croyants soient la clé des prières exaucées (cfr. 1 Jean 5:14)

1:10

Louis Segond	“pour le mettre à exécution”
Nouvelle Bible Segond	“pour le réaliser”
Bible en Français Courant	“ce plan, que Dieu achèvera”
Traduction Oecuménique	“pour mener les temps à leur accomplissement”
J. N. Darby	“pour l'administration”

Le terme se traduirait littéralement “intendance d'un ménage” (*oikonomia*). Paul utilise ce terme dans plusieurs sens différents:

1. Une commission apostolique pour proclamer l'Évangile (cfr. 1 Cor. 9:17; Éph. 3:2; Col. 1:25)
2. Un plan de rédemption éternelle, le “mystère” (cfr. Éph. 1:9-10; 3:9; 1 Cor. 4:1)
3. Formation/préparation dans le plan de rédemption et son style de vie accompagnant (cfr. 1 Tim. 1:4)

Ce verset est une préfiguration du thème central du livre (l'unité de toutes choses en Christ), qui est pleinement développé au chap. Eph. 4:1-6.

☐ **“lorsque les temps seraient accomplis”** Cette expression souligne (comme la prophétie prédictive) que Dieu a le contrôle de l'histoire. Au moment approprié, Dieu envoya le Christ et, au moment approprié, il reviendra.

☐ **“de réunir toutes choses en Christ”** En Grec Koïnè (la langue de l'homme ordinaire et langue du commerce dans le monde Méditerranéen de l'an 200 av. J.-C. à l'an 200 ap. J.-C.), c'est un mot-com-

posé qui signifie littéralement “la réunion de plusieurs choses sous une tête/un même chef.” C’est une référence à la signification cosmique de l’œuvre du Christ (comme on le voit si clairement dans 1 Cor. 15:24-28 et Col. 1:17-22). C’est le thème central de Colossiens. Le Christ est la “tête/le chef” non seulement de son corps, l’Église, mais aussi de la création entière (Cosmos).

1:11

Louis Segond	“nous sommes aussi devenus héritiers”
Nouvelle Bible Segond	“nous avons reçu notre part d’héritage”
Bible en Français Courant	“nous avons reçu la part qui nous était promise”
Parole de Vie	“Dieu nous a donné notre part au salut”
Colombe	“nous avons aussi été mis à part”

Littéralement c’est “nous avons été choisis comme un héritage,” un INDICATIF AORISTE PASSIF. À l’origine dans l’Ancien Testament, ceci ne faisait référence qu’aux Lévites (la tribu de Lévi constituait les sacrificateurs, les serviteurs du Temple, et les enseignants locaux de la Loi), qui n’avaient pas hérité des terres dans la Terre Promise (cfr. Nombres 18:20; Deut. 10:9; 12:12; 14:27,29). Ils avaient néanmoins reçu plusieurs villes, cfr. Josué 20-21. L’expression en vint à référer à la vérité que Dieu lui-même est l’héritage de tous les croyants et ils lui appartiennent (cfr. Ps. 16:5; 73:26; 119:57; Lam. 3:24). Elle devint également une métaphore du peuple de Dieu (cfr. Deut. 4:20; 7:6; 9:26,29; 14:2; 2 Sam. 21:3; 1 Rois 8:51,53; 2 Rois 21:14; Ps. 28:9; 33:12; 68:9; 78:62,71; 94:14; 106:5,40; Ésaïe 19:25; 47:6; 63:17; Jér. 10:16; 51:19). Le Nouveau Testament a remplacé les promesses d’une terre/d’un pays par la promesse de faire partie de la famille de Dieu. Les auteurs du Nouveau Testament ont universalisé la distinction Juifs-Païens en celle de Croyants-Incrédules. Il en est de même de la ville de Jérusalem qui est substituée par la Nouvelle Jérusalem (cfr. Apoc. 3:12; 21:2,10), qui est une métaphore du ciel, et non une situation géographique.

☐ **“ayant été prédestinés suivant la résolution”** Ce PARTICIPE AORISTE PASSIF exprime la vérité que l’élection est selon la grâce de Dieu et non selon le mérite humain (cfr. Eph. 2:8-9, qui contient trois réfutations: “cela ne vient pas de vous,” “c’est le don de Dieu,” et “ce n’est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie”). Cette même terminologie figure dans Rom. 8:28-29. Le but là-bas est la ressemblance avec Christ. Voir mon commentaire plus poussé sur la prédestination dans Aperçu Contextuel d’Éphésiens 1:1-23, point #C, ainsi que mon commentaire sur Eph. 1:4 et 1:5.

THÈME SPÉCIAL: ÉLECTION/PRÉDESTINATION ET NÉCESSITÉ D’UN ÉQUILIBRE THÉOLOGIQUE

L’Élection est une merveilleuse doctrine. Cependant, elle ne constitue pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel à être un canal, un instrument ou un moyen de rédemption pour les autres! Dans l’Ancien Testament, ce terme était usité principalement pour le service. Dans le Nouveau Testament, il fait allusion principalement au salut qui débouche sur le service. La Bible ne concilie pas l’apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l’homme, mais elle affirme plutôt les deux! Un bon exemple de cette tension biblique nous est donné dans les chapitres 9 et 10 de Romains qui exposent respectivement la souveraineté du choix de Dieu et la nécessité de la réponse de l’homme (cfr. 10:11, 13).

La clé pour comprendre cette tension théologique se trouve être Ephésiens 1:4: Jésus est l’ élu de

Dieu, et en lui tous les humains sont potentiellement élus (Karl Barth). Jésus est le “oui” de Dieu aux besoins de l’homme déchu (Karl Barth). Ephésiens 1:4 permet également de clarifier la question en affirmant que le but de la prédestination n’est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance avec Christ). Généralement, nous ne sommes attirés que par les avantages de l’Evangile et nous en ignorons les responsabilités! L’appel de Dieu (l’élection) concerne aussi bien le temps que l’éternité!

Les doctrines sont présentées en rapport avec d’autres vérités, et non comme des vérités isolées, sans lien les unes avec les autres. Une bonne analogie est le cas de la constellation par rapport à une seule étoile. Dieu nous a présenté la vérité en se servant des genres [littéraires] orientaux, et non-occidentaux. Nous ne devons pas dissiper la tension créée par les paires dialectiques (paradoxaux) des vérités doctrinales:

1. La Prédestination face au libre-arbitre humain
2. La Sécurité (Assurance) des croyants face à la nécessité de la persévérance
3. Le Péché originel face au péché volontaire
4. L’absence de péché (perfectionnisme/puritanisme) face au moindre péché
5. La Justification et sanctification instantanée initiale face à la sanctification progressive
6. La Liberté chrétienne face à la responsabilité chrétienne
7. La Trascendance Divine face à l’immanence Divine
8. Dieu insondable face à Dieu connaissable par les Ecritures
9. Le Royaume de Dieu en tant que réalité présente face à sa consommation future
10. La Repentance en tant que don de Dieu face à la repentance en tant que réponse humaine exigée par l’alliance
11. Jésus en tant que divin face à Jésus en tant qu’humain
12. Jésus comme l’égal du Père face à Jésus comme subordonné au Père

Le concept théologique de “l’alliance” unit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l’initiative et fixe l’agenda/les règles) avec l’obligatoire réponse de foi et repentance initiale et continue des hommes (cfr. Marc 1:15; Actes 3: 16,19; 20:21). Attention à ne pas faire du “proof-texting” avec un côté de ce paradoxe, tout en en dépréciant l’autre! Attention à ne vouloir affirmer que sa doctrine ou son système favoris de théologie!

1:12 “nous” Ceci réfère aux croyants Juifs (cfr. Rom. 1:16).

☐ **“gloire”** Voir note relative à Eph. 1:6

1:13 “vous” Ceci réfère aux croyants Gentils/Païens (cfr. Eph. 2:12).

☐ **“après avoir entendu la parole de la vérité, l’Évangile ... vous avez cru”** Ce sont des PARTICIPES AORISTES ACTIFS. Le salut est à la fois un message à croire et une personne en qui avoir confiance. Cela implique à la fois une acceptation mentale de la véracité de la Bible (vision du monde) et un accueil personnel de Jésus! L’Évangile doit être personnellement reçu (cfr. Jean 1:12; 3:16,18,36; 6:40; 11:25-26; Rom. 10:9-13). L’essence de l’Évangile peut être résumée comme suit:

1. une personne à accueillir/recevoir (relation personnelle)
2. des vérités sur ladite personne à croire (vision du monde)
3. une vie à l’image de cette personne (ressemblance avec Christ)

THÈME SPÉCIAL: LE TERME “VÉRITÉ” DANS LES ÉCRITS DE PAUL

L’usage par Paul de ce terme et ses formes apparentées provient de son équivalent dans l’Ancien-Testament, “*emet*,” qui signifie (ce/celui) qui est digne de confiance ou fidèle (BDB 53; voir Thème Spécial: Croyance, Confiance, Foi, et Fidélité dans l’Ancien Testament). Dans les écrits interbibliques Juifs, ce terme référait à la vérité par opposition à la fausseté. Peut-être que le parallèle le plus proche serait “Les Cantiques de Gratitude” de Rouleaux de la Mer,” dans lesquels il réfère aux doctrines révélées. Les membres de la Communauté Essénienne étaient devenus les “témoins de la vérité.”

Paul utilise le terme comme un moyen de référer à l’Évangile de Jésus-Christ:

1. Romains 1:18,25; 2:8,20; 3:7; 15:8
2. 1 Corinthiens 13:6
3. 2 Corinthiens 4:2; 6:7; 11:10; 13:8
4. Galates 2:5,14; 5:7
5. Ephésiens 1:13; 6:14
6. Colossiens 1:5,6
7. 2 Thessaloniciens 2:10,12,13
8. 1 Timothée 2:4; 3:15; 4:3; 6:5
9. 2 Timothée 2:15,18,25; 3:7,8; 4:4
10. Tite 1:1,14

Paul utilise également ce terme comme un moyen d’exprimer la véracité/la franchise de ses propos:

1. Actes 26:25
2. Romains 9:1
3. 2 Corinthiens 7:14; 12:6
4. Ephésiens 4:25
5. Philippiens 1:18
6. 1 Timothée 2:7

Il l’utilise aussi pour décrire ses mobiles dans 1 Cor. 5:8, et son style de vie (autant celui de tous les Chrétiens) dans Eph. 4:24; 5:9; Phil. 4:8. Il l’applique parfois aux autres:

1. Dieu, Rom. 3:4 (cfr. Jean 3:33; 17:17)
2. Jésus, Eph. 4:21 (similaire à Jean 14:6)
3. témoins Apostoliques, Tite 1:13
4. Paul, 2 Cor. 6:8

Paul n’utilise la forme verbale (“*alêtheuō*”) que dans Gal. 4:16 et Eph. 4:15, où il réfère à l’Évangile. Pour une étude approfondie, consultez Colin Brown (ed.), “The New International Dictionary of New Testament Theology,” vol. 3, pp. 784-902.

■ **“vous avez été scellés”** Dans la culture Gréco-Romaine, le sceau était un signe de sécurité, d’authenticité et de propriété (cfr. Eph. 4:30; 2 Cor. 1:22; 5:5; Apoc. 7:1-4). Ce scellement (INDICATIF AORISTE PASSIF) est théologiquement parallèle au baptême en Esprit des nouveaux croyants en Christ (cfr. 1 Cor. 12:13, probablement Eph. 4:4-5).

THÈME SPÉCIAL: LE SCEAU

Un sceau était peut-être une ancienne façon de montrer:

1. la vérité (cfr. Jean 3:33)
2. la propriété (cfr. Jean 6:27; 2 Tim. 2:19; Apoc. 7:2-3; 9:4)
3. la sécurité ou protection (cfr. Gen. 4:15; Matth. 27:66; Rom. 4:11; 15:28; 2 Cor. 1:22; Eph. 1:13; 4:30; Apoc. 20:3)
4. il peut aussi être un signe de la réalité de la promesse d'un don par Dieu (Rom. 4:11 et 1 Cor. 9:2)

Le but du sceau dans Apocalypse 7:2-4; 9:4 est d'identifier le peuple de Dieu de manière à leur épargner d'être affectés par la colère de Dieu qui s'abattra sur le monde. Le sceau de Satan identifie ses gens, qui sont l'objet de la colère de Dieu. Dans le livre de l'Apocalypse le terme "tribulation" ("*thlipsis*") réfère toujours aux incrédules persécutant les croyants, tandis que la colère ("*orgē*" ou "*thumos*") réfère toujours au jugement de Dieu contre les incrédules, afin qu'ils puissent se repentir et se tourner vers la foi en Christ. Ce but positif du jugement peut être vu dans les malédictions et les bénédictions de l'alliance rapportées dans Lévitique 26; Deutéronome 27-28;30; Psaumes 1.

☐ **"du Saint-Esprit qui avait été promis"** La venue de l'Esprit était le signe de l'Âge Nouveau (cfr. Joël 2:28; Jean 14:26). Il était promis par le Père (cfr. Jean 14:16,26; 15:26; Actes 1:4-5; 2:33). En demeurant dans les croyants, l'esprit est l'assurance de leur résurrection (cfr. Rom 8:9-11).

1:14 "lequel est un gage" Cette notion de gage avait un précédent dans l'Ancien Testament:

1. une promesse de payer une dette (cfr. Gen. 38: 17,18,20; Deut. 24:10-13)
2. une promesse de fournir une subsistance (cfr 1 Sam. 17:18)
3. une promesse personnelle (cfr. 2 Rois 18:23; Ésaïe 36:8).

Le terme Grec réfère à un "versement initial" ou un dépôt de garantie (cfr. 2 Cor. 1:22; 5:5). En Grec moderne, il réfère à une bague de fiançailles, qui représente une promesse d'un mariage à venir. La présence de l'Esprit est l'accomplissement de la promesse d'un âge nouveau de justice. C'est une partie de la tension "déjà" - "pas encore" du Nouveau Testament, laquelle tension est en fait le chevauchement/l'imbrication des deux âges Juifs, en raison des deux venues du Christ (voir l'excellente analyse de Fee et Stuart dans "*How to Read the Bible for All Its Worth*," pp. 129-134). L'Esprit est un gage donné maintenant pour une consommation/réalisation future.

THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PERSONNELLE DE L'ESPRIT

Dans l'Ancien Testament, "l'Esprit de Dieu" (*ruach*) était considéré comme une force qui accomplissait les desseins de YHWH, et il y a peu d'indices qu'il s'agissait d'une personnelle (le monothéisme de l'Ancien Testament, voir Thème Spécial: Le Monothéisme). Par contre, dans le Nouveau Testament, la personnalité ou nature personnelle de l'Esprit est pleinement révélée:

1. Il peut être blasphémé (cfr. Matth. 12:31; Marc 3:29)
2. Il enseigne (cfr. Luc 12:12; Jean 14:26)
3. Il témoigne (cfr. Jean 15:26)
4. Il convainc, guide/oriente (cfr. Jean 16:7-15)
5. On parle de lui en tant qu'une personne: "lui, qui, lequel..." (hos) (cfr. Eph. 1:14)

6. Il peut être attristé (cfr. Eph. 4:30)
7. Il peut être étouffé (cfr. 1 Thess. 5:19)
8. Il peut faire face à la résistance/l'opposition (Actes 7:51)
9. Il plaide pour les croyants (cfr. Jean 14:26; 15:26; 16:7)
10. Il glorifie le Fils (Jean 16:14)

Il y a des textes Trinitaires (ci-après sont trois de nombreux; voir Thème Spécial: La Trinité) qui parlent bien de trois personnes:

1. Matth. 28:19
2. 2 Cor. 13:14
3. 1 Pierre 1:2

Bien que le terme Grec pour "esprit" (pneuma) est neutre, néanmoins lorsque le Nouveau Testament réfère à l'Esprit, il utilise souvent l'adjectif démonstratif masculin (cfr. Jean 16:8,13-14).

L'Esprit est lié à l'activité humaine :

1. Actes 15:28
2. Rom. 8:26
3. 1 Cor. 12:11
4. Eph. 4:30

Le rôle de l'Esprit est souligné dès le début du livre des Actes (de même que dans l'Évangile de Jean). La Pentecôte n'était pas le commencement de l'oeuvre de l'Esprit, mais juste une page nouvelle ou un nouveau chapitre. L'Esprit avait toujours été présent en Jésus. Son baptême ne constituait pas le commencement de l'oeuvre de l'Esprit en lui, mais juste un nouveau chapitre. L'Esprit est le moyen effectif d'accomplissement du dessein du Père pour la restauration de tous les hommes créés à son image (voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH)!

☛ **"la rédemption"** Voir mon commentaire sur Eph. 1:7 et Thème Spécial relatif à Col. 1:14.

☛ **"ceux que Dieu s'est acquis"** C'est peut-être une allusion à Exode 19:5; Deut. 7:6; 14:2. Les Juifs étaient le trésor spécial de Dieu pour atteindre/gagner le monde (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:6), aujourd'hui son agent pour cette mission c'est l'Église, le corps du Christ.

☛ **"à la louange de sa gloire"** Voir mon commentaire sur Eph. 1:6.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 1:15-23

¹⁵C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre charité pour tous les saints, ¹⁶je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, ¹⁷afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, ¹⁸et qu'il illumine les yeux de votre coeur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, ¹⁹et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. ²⁰Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, ²¹au-dessus de

toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.²² Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église,²³ qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

1:15-23 C'est une prière d'action de grâces et d'intercession de Paul pour les destinataires (les églises d'Asie Mineure). C'est une seule longue phrase en Grec, comme Eph. 1:3-14 (la prière de louange de Paul à Dieu le Père pour son don gracieux du Christ et de l'Esprit). C'est seulement dans Éphésiens que le style littéraire de Paul est caractérisé par des longues phrases (cfr. Eph. 1:3-14,15-23; 2:1-10,14-18, 19-22; 3:1-12,14-19; 4:11-16; 6:13-20).

Notez également la prière de Paul pour lui-même dans Eph. 6:19-20! Paul était un homme de prière et de louange (cfr. Eph. 3:20-21).

1:15

Louis Segond "votre foi"

Parole de Vie "vous croyez"

J. N. Darby "la foi...en vous"

Ephésiens, étant une lettre circulaire, montre que Paul réfère à plusieurs églises, et pas seulement à l'église d'Éphèse. C'est par Epaphras (cfr. Col. 1:6-8) qu'il avait été informé de problèmes des églises de la vallée de Lycos (Laodicée, Hierapolis et Colosses).

Le terme traduit ici "foi" peut référer à:

1. la confiance initiale et personnelle en Christ (cfr. Éph. 1:19 "envers nous qui croyons")
2. la vie Chrétienne en cours (dans le sens de l'Ancien Testament, Col. 1:9-10)
3. la doctrine Chrétienne de "la foi," avec l'article défini (cfr. Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 6:10; Jude 3, 20)

Ici, il a l'article et c'est probablement l'option #3 qui est la meilleure.

☐ **"votre charité"** Ceci ne figure pas dans les manuscrits Grecs antiques P46, κ , A ou B, ni dans le texte Grec utilisé par Origène, Jérôme ou Augustin, mais il est présent dans le parallèle Colossien (cfr. Eph. 1:4) et dans Philémon 1:5. C'est manifestement un ajout scribal ici dans Ephésiens. Ils avaient tendance à standardiser les expressions de Paul.

☐ **"les saints"** Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2: Les Saints.

1:16 Ce verset révèle deux aspects de la vie de prière de Paul: (1) la gratitude et (2) la persistance. Paul priait continuellement pour toutes les églises du Christ (cfr. Rom. 1:9; 2 Cor. 11:28; Phil. 1:3-4; Col. 1:3, 9; 1 Thes. 1:2-3; 2 Tim. 1:3, Philémon 4).

C'est un bon équilibre théologique entre la confiance en Dieu et la prière d'intercession. La proclamation de l'Évangile et le développement des églises étaient la volonté de Dieu. Cependant, Paul ressentait le besoin de continuer à prier pour eux. D'une manière ou d'une autre, les prières des croyants libèrent la puissance de Dieu de façons renouvelées et rafraîchies. Le Dieu souverain s'est imposé lui-même de se limiter/se soumettre aux prières de son peuple (cfr. Jacques 4:2)! La prière d'intercession est un mystère de la puissance de Dieu en rapport avec les requêtes volontaires des croyants. Voir Thème Spécial relatif à Col. 4: 2: Les Actions de Grâces. Voir l Thème Spécial relatif à Col. 4:3: La Prière d'Intercession.

1:17

Louis Segond

Parole de Vie

“Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de”

“Seigneur Jésus-Christ, le Père rempli de gloire, de vous donner la sagesse”

Traduction Oecuménique

“Seigneur Jésus Christ, le Père à qui appartient la gloire, vous donne un esprit de”

Remarquez l’accent sur la Trinité dans la traduction de Today’s English Version de (1) Eph. 1:3-14; (2) Eph. 1:17; (3) Eph. 2:18; (4) Eph. 3:14-17; et (5) Eph. 4:4-6. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:3: La Trinité.

☐ **“le Père de gloire”** C’était un titre de Dieu dans l’Ancien Testament (cfr. Ps. 24:7; 29:3; Actes 7:2). Le modificateur génitif (de la gloire) est également appliqué à Jésus dans 1 Cor. 2:8 et Jacques 2:1. La prière de Paul est que YHWH accorde à ces nouveaux croyants une pleine compréhension/connaissance de la vraie sagesse qui est Jésus-Christ, et non la fausse sagesse/connaissance intellectuelle des enseignants Gnostiques. Il n’existe pas de sagesse/connaissance secrète humaine. Jésus est la sagesse de Dieu qui le révèle pleinement! À propos de “gloire,” voir mon commentaire sur Eph. 1:6.

☐ **“vous donne un esprit”** Le terme “esprit” est anarchique (sans article défini), mais sert réellement le double objectif de référer à l’esprit humain alimenté par le Saint-Esprit. Ésaïe 11:2 décrit les dons de l’Esprit de Dieu comme suit: “esprit de sagesse” et “d’intelligence,” “esprit de conseil” et “de force,” “esprit de connaissance” et “de crainte de l’Éternel.”

Dans le Nouveau Testament, il y a une série de passages qui décrivent ce que l’Esprit produit dans la vie des croyants:

1. “esprit de sainteté,” Rom. 1:4
2. “esprit d’adoption comme fils,” Rom. 8:15
3. “esprit de douceur,” 1 Cor. 4:21
4. “esprit de foi,” 2 Cor. 4:13
5. “esprit de sagesse et de révélation”, Eph. 1:17
6. “esprit de la vérité” contre “esprit de l’erreur” 1 Jean 4: 6

☐ **“de sagesse et de révélation, dans sa connaissance”** Les PRONOMS figurant dans le paragraphe réfèrent à Dieu le Père, comme c’est le cas avec la plupart de ceux qui sont dans Eph. 1:3-14. Cette sagesse et cette révélation n’étaient pas seulement pour quelques-uns, mais pour tous les croyants (cfr. Eph. 4:13). Cette affirmation servait à réfuter l’accent intellectuel et exclusiviste des faux docteurs. La connaissance de l’Évangile est inspirée par Dieu et centrée sur Jésus (cfr. Col. 1:9); Il est la vérité (cfr. Jean 8:32; 14:6)!

1:18-19 La connaissance des provisions de Dieu le Père en Christ, comporte trois aspects:

1. l’espérance prédestinée des croyants
2. L’héritage glorieux des croyants
3. La compréhension par les croyants de l’infinie grandeur de la puissance de Dieu, manifestée en Christ

1:18 “et qu’il illumine les yeux de votre coeur” C’est une métaphore de la compréhension que l’Évangile apporte à l’homme déchu (cfr. Actes 26:18; 2 Cor. 4:4-6). Telle a toujours été la volonté de Dieu. Voir Thème Spécial relatif à Col. 2:2: Le Coeur.

☐ **“l’espérance qui s’attache à son appel”** Pour une note complète sur “l’espérance,” voir Thème Spécial relatif à Col. 1:5.

Le terme “appel” (*kaleō*) a plusieurs sens théologiques dans le Nouveau Testament:

1. Les pécheurs sont appelés par Dieu par le Christ au salut
2. Les pécheurs invoquent [appellent] le nom du Seigneur pour être sauvé
3. Les croyants sont appelés à mener une vie à l’image de Christ
4. Les croyants sont appelés aux tâches du ministère

L’orientation de ce texte c’est l’option # 1. S’agissant de “l’appel,” voir Thème Spécial relatif à Eph. 4:1.

☐ **“la richesse de la gloire”** Paul qualifie souvent les vérités de l’Évangile de “richesses” (cfr. Eph. 1:7, 18; 2:4,7; 3:8,16). Voir mon commentaire sur Eph. 1:7.

☐ **“héritage”** Voir mon commentaire sur Eph. 1:11.

1:19“envers nous qui croyons” Cette expression démontre la fausseté de la doctrine de “l’universalisme” qui affirme que tous les humains seront sauvés. Cet universalisme est généralement basé sur l’interprétation tronquée des passages isolés tel que Rom. 5:18. Dieu a choisi de permettre aux humains de participer (alliance conditionnelle) à leur propre salut et pèlerinage spirituels. Les Chrétiens doivent se repentir et croire (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21).

L’inclusivité de l’Évangile (cfr. Jean 1:12; 3:16; 1 Tim. 2:4-6; Tite 2:11; 1 Pi. 3:9) était contraire à l’exclusivité de faux docteurs. L’Évangile est universel dans son invitation (cfr. 1 Tim. 2:4; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9) à tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur (cfr. Rom. 10:9-13).

☐

Louis Segond	“l’infinie grandeur”
Nouvelle Bible Segond	“la grandeur surabondante”
Traduction Oecuménique	“immense puissance”
Bible en Français Courant	“la puissance extraordinaire”
J. N. Darby	“l’excellente grandeur de sa puissance”

Ce terme, “*hyperballō*,” n’est usité dans le Nouveau Testament que par Paul. Il exprime son émotion grandiose de ce que Dieu, en/par Christ, a fait pour l’humanité rebelle dans la rédemption (cfr. 2 Cor. 3:10; 9:14; Éph. 1:19; 2:7; 3:19).

THÈME SPÉCIAL: USAGE PAR PAUL DU TERME COMPLEXE (MOTS-COMPOSÉS DE) “HUPER”

Paul avait une prédilection spéciale à créer de nouveaux mots à partir de la PRÉPOSITION GRECQUE “*hyper*,” qui signifie essentiellement “sur/(au-) dessus” ou “(plus) haut/élevé.” Lorsqu’elle est usitée avec un GENITIF (ABLATIF), elle signifie “au nom/sujet de.” Elle peut aussi, comme le terme “*peri*,” signifier “à propos de” ou “concernant” (cfr. 2 Cor. 8:23; 2 Thes. 2:18). Lorsqu’elle est usitée avec un ACCUSATIF, elle signifie “au-dessus de,” “sur,” ou “au-delà de” (cfr. A. T. Robertson, “A Grammar of the Greek New Testament in the Light of Historical Research,” pp. 625-633). À chaque fois que Paul voulait accentuer un concept, il usait cette PRÉPOSITION dans un mot-composé. Ci-après est une liste de l’usage spécial par Paul de cette PRÉPOSITION dans des mots-composés:

- A. Hapax legomenon (employée une seule fois dans le Nouveau Testament)
1. Huperakmos, dépasser l'âge nubile/la fleur de l'âge, 1 Cor. 7:36
 2. Huperauxanō, augmenter à l'excès, 2 Thes. 1:3
 3. Huperbainō, dépasser les bornes ou transgresser, 1 Thes. 4:6
 4. Huperkeina, au-delà de, 2 Cor. 10:16
 5. Huperekteina, s'étendre exagérément, 2 Cor. 10:14
 6. Huperentugchanō, intercéder, Rom. 8:26
 7. Hupernikaō, être abondamment victorieux, Rom. 8:37
 8. Huperpleonazō, être dans l'abondance excessive, 1 Tim. 1:14
 9. Huperupsoō, exalter au suprême degré, Phil. 2:9
 10. Huperphroneō, avoir des pensées élevées, Rom. 12:3
- B. Les mots/termes usités uniquement dans les écrits de Paul:
1. Huperairomai, s'exalter soi-même, 2 Cor. 12:7; 2 Thes. 2:4
 2. Huperballontōs, outre mesure, excessivement, 2 Cor. 11:23; (ADVERBE seulement ici, mais VERBE dans 2 Cor. 3:10; 9:14; Eph. 1:19; 2:7; 3:19)
 3. Huperbolē, outrepasser; une armure extraordinaire, Rom. 7:13; 1 Cor. 12:31; 2 Cor. 1:8; 4:7,17; 22:7; Gal. 1:13
 4. Huperekperissou, au-delà de toute mesure, Eph. 3:20; 1 Thess. 3:10; 5:13
 5. Huperlian, au plus haut degré ou prééminemment, 2 Cor. 11:5; 12:11
 6. Huperochē, proéminence, excellence, 1 Cor. 2:1; 1 Tim. 2:2
 7. Huperperisseuō, surabonder, Rom. 5:20 (VOIX MOYENNE, être abondamment rempli, déborder, 2 Cor. 7:4)
- C. Les mots usités par Paul, mais rarement par d'autres auteurs du Nouveau Testament:
1. Huperanō, au-dessus de tout, Eph. 1:21; 4:10; et Hébr. 9:5
 2. Huperechō, excellence, prééminence, Rom. 13:1; Phil. 2:3; 3:8; 4:7; 1 Pi. 2:13
 3. Huperēphanos, soi-disant ou arrogant/hautain, Rom. 1:30; 2 Tim. 3:2 et Luc 1:51; Jacques 4:6; 1 Pierre 5:5.

Paul fut un homme de grande passion; lorsque les choses ou les gens étaient bons, ils étaient très bons et lorsqu'ils étaient mauvais, ils étaient très mauvais. Cette PRÉPOSITION lui a permis d'exprimer ses sentiments superlatifs à propos du péché, de lui-même, de Christ et de l'Évangile.

☐ **“se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force”** C'est peut-être une autre allusion à Esaïe 11:2 (cfr. Éph. 1:17). Cette expression est composée de trois termes Grecs (*energias*, *kratos* et *ischus*) qui indiquent la puissance de Dieu. Un quatrième terme pour la puissance (*dunamis*) est usité plus tôt dans le verset. L'objet du salut c'est l'action puissante de Dieu par le Christ, et non les actions individuelles ou les concepts intellectuels humains.

1:20 Les trois expressions suivantes décrivent ce que l'extraordinaire puissance de Dieu le Père a fait pour Jésus:

1. “en le ressuscitant des morts,” Eph. 1:20. C'était le signe de son sacrifice accepté (cfr. 1 Corinthiens 15).
2. “en le faisant asseoir à sa droite,” Eph. 1:20. C'est la place/position d'exaltation et de prééminence (cfr. Col. 3:1). Cela représentait le ministère d'intercession continue de Christ (cfr. Rom.

8:34; Hébr. 7:25; 9:24; 1 Jean 2:1) et accomplissait la prophétie de l'Ancien Testament, cfr. Ps. 110:1; Actes 7:56).

3. "il l'a donné pour chef suprême à l'Église," Eph. 1:22. Cet usage du terme "Église" réfère au nouveau peuple de Dieu, qui comprend tous ceux qui croient, tant les Juifs que les Gentils (cfr. Eph. 2: 11-3; 13, Gal. 3: 27-29).

Ce que le Père a fait pour Christ, Christ l'a fait pour ses disciples (cfr. Eph. 2:5-6). Tous les trois termes usités dans Ephésiens 2:5-6 sont des mots-composés avec la préposition "syn," qui signifie "participation conjointe avec."

☐ **"dans les lieux célestes"** Cet ADJECTIF LOCATIF (de sphère) NEUTRE ET PLURIEL n'est usité que dans Éphésiens (cfr. Éph. 1:3, 20; 2:6; 3:10; 6:12). En considérant les contextes de tous les usages de cette expression, il en ressort qu'elle doit signifier le domaine/l'environnement spirituel dans lequel les croyants vivent présentement, et non le ciel.

1:21 "au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité" Cette expression pourrait référer à des rangs ou ordres de puissances spirituelles ou de niveaux angéliques hostiles à l'humanité (cfr. Éph. 2:2; 3:10; 6:12 Col. 1:16; 2:10,15; Rom. 8:38-39; 1 Cor. 15:24). Jésus est supérieur à tous les rangs angéliques (cfr. Hébreux 1-2). C'était une réfutation de l'accent que les faux docteurs Gnostiques mettaient sur les niveaux angéliques (éons). Ces rangs peuvent également référer à des structures impersonnelles dans notre monde, qui permettent aux humains de fonctionner en dehors de Dieu; comme par exemple la philosophie, l'éducation, le gouvernement, la médecine, la religion... (cfr. le livre de Hendrik Berkhof, "*Christ and the Powers*," Herald Press).

Voir Thème Spécial relatif à Eph. 6:12: Les Anges dans les Écrits de Paul.

S'agissant de "au-dessus de," voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:19: Usage par Paul de Termes composés de *Huper*.

S'agissant de "autorité," voir Thème Spécial relatif à Col. 1:16: Archē.

☐ **"et de tout nom qui se peut nommer"** Ceci pourrait référer aux mots de passe ou noms secrets des faux docteurs qui, soi-disant, permettaient de traverser les sphères angéliques. Ils avaient confiance en leur connaissance secrète des noms magiques accordant le salut. Mais Paul affirme que le salut ou l'union avec Dieu n'est trouvé nulle part ailleurs que dans le nom de Jésus (cfr. Phil. 2:9-11). Dans l'Ancien Testament, le nom d'une personne représentait son caractère. Le caractère du Père est pleinement révélé dans le Fils (cfr. Jean 14:8-14; 17:11).

☐ **"non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir"** Les Juifs croyaient en deux âges, l'âge actuel du mal et l'âge nouveau de justice qui sera instauré par le Messie. Cet âge nouveau de justice de l'Esprit arriva à la Pentecôte! (Joël 2:28-32; Matth. 12:32; Marc 10:30; Luc 16:8; 18: 30; 20:34; 1 Tim. 6:17; 2 Tim. 4:10; Tite 2:12; Hébr. 6:5).

THÈME SPÉCIAL: L'ÂGE ACTUEL ET L'ÂGE À VENIR

Les prophètes de l'Ancien Testament considéraient le futur comme une extension du présent. Pour eux, le futur sera une restauration de l'Israël géographique. Ils voyaient cela comme un jour nouveau (cfr. Esaïe 65:17; 66:22). À la suite du rejet volontaire et persistant de YHWH par les descendants d'Abraham (même après l'exil), un nouveau paradigme fut développé dans la littérature apocalyp-

tique Juive intertestamentale (1 Enoch; 4 Esdras; 2 Baruch). Ces écrits distinguent deux âges: un âge actuel du mal, dominé par Satan, et un âge de justice à venir, dominé par l'Esprit et inauguré par le Messie (vu généralement comme un guerrier dynamique).

Dans ce domaine de la théologie (eschatologie) il y a une évolution évidente que les théologiens appellent la "révélation progressive." Et le Nouveau Testament affirme cette nouvelle réalité cosmique de deux âges (le dualisme temporel).

<u>Jésus</u>	<u>Paul</u>	<u>Hébreux (Paul)</u>
Matthieu 12:32; 13:22, 29	Romains 12:2	1:2; 6:5; 11:3
Marc 10:30	1 Cor. 1:20; 2:6,8; 3:18	
Luc 16:8; 18:30; 34-35	2 Cor. 4:4	
	Galates 1:4	
	Eph. 1:21; 2:1,7; 6:12	
	1 Timothée 6:17	
	2 Timothée 4:10	
	Tite 2:12	

Dans la théologie du Nouveau Testament, ces deux âges se chevauchent/s'imbriquent en raison des prédictions inattendues et inaperçues de deux venues du Messie. L'incarnation de Jésus a accompli/réalisé la plupart des prophéties de l'Ancien Testament relatives à l'inauguration de l'âge nouveau (Dan. 2:44-45). Dans le lot, l'Ancien Testament avait aussi vu sa venue en tant que Juge et Conquérant, mais il est venu dans un premier temps en tant que Serviteur Souffrant (cfr. Esaïe 53; Zach. 12:10), humble et doux (Zach. 9:9). Il reviendra une deuxième fois avec/en puissance tel que prédit dans l'Ancien Testament (cfr. Apoc 19). Cet accomplissement en deux phases a fait que le Royaume soit à la fois présent (inauguré), et futur (pas encore totalement consommé). C'est cela la tension du "déjà, mais pas encore" contenue dans le Nouveau Testament!

1:22 "Il a tout mis sous ses pieds" La "soumission" est un terme militaire de la chaîne de commandement (cfr. Ps. 110:1; 8:6). Le Père a donné au Fils la première place en toutes choses (cfr. Col. 1:18-19). À la fin des temps, le Fils remettra toutes choses au Père (1 Cor. 15:27-28).

La soumission de Jésus au Père n'implique en rien l'inégalité, c'est plutôt une division administrative et fonctionnelle du travail dans la Trinité. À propos de "soumission," voir commentaire sur Eph. 5:21.

☐ **"et il l'a donné pour chef suprême"** La métaphore de Jésus comme la Tête de son corps, l'Église, n'est trouvée que dans Éphésiens et Colossiens (cfr. Eph. 4:15; 5:23; Col. 1:18-19; 2:19). Les peuples du monde Méditerranéen antique croyaient que la tête donnait vie au corps.

☐ **"l'Église"** En Grec séculier, ce terme signifiait une assemblée (cfr. Actes 19:32). Dans la version de Septante (LXX), le terme "*Ekklesia*" était la traduction du terme Hébreu "assemblée (*Qahal*) d'Israël" (cfr. Exode 16:3; 12:6; Lévi. 4:13; Nombres 20:4). C'est ici le premier de plusieurs usages de ce terme dans Éphésiens (cfr. Éph. 1:22; 3:10,21; 5:23,24,25,27,29,32). Aussi bien dans Ephésiens (1:22-23) que dans Colossiens (1:24), Paul appelle l'Église "le corps du Christ." Les fidèles de l'église primitive se considéraient comme le peuple accompli de Dieu avec Jésus-Christ, le Messie, comme leur Tête/Chef.

L'une des rapports littéraires inhabituels entre Éphésiens et Colossiens est que dans Éphésiens, ce terme réfère à l'église universelle (cfr. 1 Cor. 10:32; 12:28; 15:9; Gal. 1:13; Phil. 3:6), tandis que dans Colossiens il réfère généralement à l'église locale. Cela fait de Ephésiens une lettre circulaire.

Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:18.

1:23

Louis Segond

“la plénitude de celui qui remplit tout en tous.”

Traduction Oecuménique

“la plénitude de celui que Dieu remplit lui-même totalement”

Bible en Français Courant

“c’est en elle que le Christ est pleinement présent, lui qui remplit tout l’univers”

Grammaticalement, c’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN. Ci-après sont quelques interprétations possibles de cette expression:

1. Le Christ remplit l’Église
2. L’Église remplit le Christ (cfr. Col. 1:24)
3. Jusqu’à ce que la totalité des croyants remplisse l’Église (aspect numérique, cfr. Rom. 11:25)

Cette terminologie était destinée à attaquer le système théologique des éons ou émanations ou rangs angéliques du Gnosticisme naissant enseigné par les faux docteurs. Les termes “plénitude” et “rempli” sont des formes du terme Grec “*plērōma*” qui, plus tard au 2^e siècle, devint le terme technique Gnostique du nombre total de niveaux angéliques (cfr. Éph. 1:21) existant, soit disant, entre le dieu supérieur, - saint et spiritual, - et le dieu inférieur, créateur de la matière qui constituait le mal. Voir notes sur le Gnosticisme dans l’Introduction au Livre des Ephésiens.

C’est une puissante définition de l’Église; elle est censée refléter pleinement sa tête, Jésus. De même que Jésus a révélé le Père, de même l’Église doit révéler le Père.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qui est objet des louanges dans Eph. 1:3-14?
2. Définissez le “Gnosticisme.”
3. Comment l’élection (Éph. 1:4,5,11) est-elle liée à la réponse/réaction humaine (Éph. 1:13)?
4. Énumérez les choses qui se sont produites avant la création (Éph. 1:4; Matth. 25:34; Jean 17:24; 1 Pi. 1:20; Apoc. 13:8).
5. Sommes-nous l’héritage de Dieu ou c’est l’inverse (Eph. 1:11)?
6. À qui la récurrente expression “à la louange de sa gloire” réfère-t-elle?
7. Quel rapport y a-t-il entre Eph. 1:20 et Eph. 2:5-6?
8. À qui Eph. 1:21 réfère-t-il (anges, démons, structures de ce monde déchu)?
9. Décrivez les deux âges Juifs.

ÉPHÉSIENS 2

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Le salut par la grâce 2:1-10	De la mort à la vie 2:1-10	De la mort à la vie 2:1-10	De la mort à la vie 2:1-10	Dieu donne la vie avec le Christ 2:1-10
Les païens et les Juifs unis ensemble avec Dieu par la croix de Christ. 2:11-18 2:19-22	Juifs et non-Juifs réunis dans le Christ 2:11-22	Tous réunis en Christ 2:11-22	Un en Jésus-Christ 2:11-22	Grâce à la mort du Christ, Juifs et non-Juifs forment un seul peuple 2:11-22

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL D'ÉPHÉSIENS 2:1-22

- A. L'accent Gnostique et Juif sur le salut basé sur les œuvres humaines est déprécié par Paul qui, lui, met l'accent sur:
 1. L'élection de Dieu, Eph. 1:3-14
 2. La sagesse, la connaissance et la révélation de Dieu, Eph. 1:15-23
 3. La grâce initiée par Dieu, Eph. 2:1-10

4. Le mystère du plan rédempteur de Dieu autrefois caché (c'est que Juifs et Gentils sont dorénavant un en Christ), Eph. 2:11-3: 13

Paul relève quatre choses sur lesquelles les humains n'ont aucune emprise! Le salut est entièrement une oeuvre de Dieu (cfr. Eph. 1:3-14; 2:4-7), mais les individus doivent y répondre personnellement (cfr. Éph. 2:8-9) et vivre à la lumière de la Nouvelle Alliance (cfr. Eph. 2:10).

B. L'homme déchu fait face à trois ennemis décrits dans Eph. 2:2-3 (cfr. Jacques 4:1,4,7):

1. Le système du monde déchu, Eph. 2:2

2. L'adversaire angélique, Satan, Eph. 2:2

3. La nature déchue de l'homme (nature adamique), Eph. 2:3

Les versets 1-3 montrent le désespoir et l'impuissance de l'homme déchu en dehors et en rébellion contre Dieu (cfr. Rom. 1:18-2: 16).

C. À la description d'Eph. 2:1-3 de l'état/la condition pitoyable de l'humanité, Eph. 2:4-6 contraste les richesses de l'amour et de la miséricorde de Dieu pour l'homme déchu. Le péché humain est mauvais, mais l'amour et la miséricorde de Dieu sont plus grands (cfr. Rom. 5:20)! Ce que Dieu a fait pour Christ (cfr. Éph. 1:20), Christ le fait maintenant pour les croyants (cfr. Éph. 2:5-6).

D. Il y a dans le Nouveau Testament une réelle tension entre la grâce gratuite de Dieu et l'effort humain à fournir. Cette tension peut être exprimée par des paires paradoxales:

1. INDICATIF (une déclaration/affirmation) et IMPÉRATIF (un commandement);

2. Grâce/Foi objective (contenu de l'Évangile) et subjective (expérience personnelle de l'Évangile);

3. Course remportée (en Christ) et course présentement engagée (pour Christ).

Cette tension apparaît clairement entre Eph. 2:8-9, qui met l'accent sur la grâce, et Eph. 2:10 qui met l'accent sur les bonnes œuvres. Il ne s'agit pas d'une proposition théologique soit/soit, mais plutôt à la fois/et. Cependant, la grâce vient toujours en premier et constitue le fondement d'un style de vie à l'image de Christ. Les versets 8 à 10 sont un résumé classique du paradoxe de l'Évangile Chrétien: Il est gratuit, mais il coûte tout! La foi et les œuvres (cfr. Jacques 2:14-26)!

E. Eph. 2:11-3:13 introduit un nouveau sujet/thème. C'est le mystère, caché dès le début, que Dieu désire la rédemption de tous les humains, Juifs (cfr. Ezéch. 18:23,32) et Gentils/Païens (cfr. 1 Tim. 2:4; Tite 2:11; 2 Pi. 3:9), par le moyen de la foi personnelle en l'expiation substitutive du Messie. Cette offre universelle de salut a été prédite dans Gen. 3:15 et 12:3. Ce pardon radicalement gratuit (cfr. Rom. 5: 12-21) a bouleversé les Juifs et tous les religieux elitists (les faux docteurs Gnostiques, les Judaïsants) ainsi que tous les partisans modernes de "la justice par les œuvres."

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 2:1-10

¹Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, ²dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. ³Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... ⁴Mais Dieu, qui est riche en

miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, ⁵nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); ⁶il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, ⁷afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. ⁸Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. ⁹Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. ¹⁰Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

2:1 Eph. 2:1-7 ou Eph. 2:1-10 forme une seule phrase en Grec, dont le VERBE principal se trouve au chap. 2:5. C'est un argument soutenu. La présentation de Paul inclut:

1. le désespoir, l'impuissance et la perte spirituelle de toute l'humanité, Eph. 2:1-3
2. la grâce imméritée de Dieu, Eph. 2:4-7
3. la réponse humaine requise, à savoir la foi et le style de vie appropriés, Eph. 2:8-10

☐ **“Vous”** Dans les livres de Colossiens et d'Éphésiens, ce PRONOM PLURIEL réfère toujours aux croyants Gentils/Païns (cfr. Éph. 1:13; 2:12).

☐ **“étiez morts”** C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF signifiant “en train d'être mort.” Cela réfère à la mort spirituelle (cfr. Eph. 2:5; Rom. 5:12-21; Col. 2:13). La Bible parle de trois étapes de la mort:

1. la mort spirituelle (cfr. Gen. 2:17; Genèse 3; Ésaïe 59:2; Rom. 7:10-11; Jacques 1:15)
2. la mort physique (cfr. Gen. 2:16-17; 3:4-5; 5)
3. La mort éternelle, appelée “la seconde mort” (Apoc. 2:11; 20:6,14; 21:8)

☐ **“offenses”** Le terme Grec (*paraptōma*) signifie “tomber d'un côté” (cfr. Eph. 1:7). Tous les termes Grecs relatifs au “péché” se rapportent à la notion Hébraïque de la déviation de la norme de justice de Dieu. En Hébreu, les termes “droit,” “juste,” et leurs dérivés, proviennent tous d'une métaphore de construction référant à un roseau de mesurage (voir Thème Spéciale relatif à Éph. 4:24). Dieu est la norme standard. Tous les humains dévient/s'écarterent de cette norme (cfr. Ps. 14:1-3; 5:9; 10:7; 36:1; 53:1-4; 140:3; Ésaïe 53:6; 59:7-8; Rom. 3:9-23; 1 Pi. 2:25).

☐ **“péchés”** Le terme Grec (*hamartia*) signifie “manquer/rater la cible” (cfr. Eph. 4:26). Les deux termes référant au péché dans le verset 1er sont usités comme synonymes pour illustrer l'état/la condition de déchéance et d'aliénation/détachement de l'homme (cfr. Rom. 3:9,19,23; 11:32; Gal. 3:22).

2:2 “dans lesquels vous marchiez autrefois” La “Marche” est une métaphore biblique du style/mode de vie (cfr. Éph. 2:2,10; 4:1,17; 5:2,8,15).

Louis Segond	“selon le train de ce monde”
Nouvelle Bible Segond	“sous l'empire de ce monde”
Bible en Français Courant	“à la manière de vivre de ce monde”
Traduction Oecuménique	“quand vous suiviez le dieu de ce monde”
Parole de Vie	“en suivant les forces de ce monde”
Colombe	“selon le cours de ce monde”

Le système actuel de ce monde déchu (ou de l'actuel âge) est personnifié comme un ennemi (cfr. Gal. 1:4). C'est l'homme déchu qui essaye de satisfaire tous ses besoins en dehors de Dieu. Dans les

écrits de Jean, cela est appelé "le monde" (cfr. 1 Jean 2:2,15-17; 3:1,13,17; 4:1-17; 5:4,5,19) ou "Babylone" (cfr. Apoc. 14:8; 16:19; 17:5; 18:2,10,21). Dans notre terminologie moderne, on appelle cela "humanisme athée." Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:6: Usage par Paul du Terme "Cosmos"

Louis Segond	"selon le prince de la puissance de l'air"
Nouvelle Bible Segond	"le prince de l'autorité de l'air"
Traduction Oecuménique	"le Prince qui s'interpose entre ciel et terre"
Bible en Français Courant	"vous obéissiez au chef des puissances spirituelles de l'espace"
Parole de Vie	"Vous obéissiez au chef des puissances mauvaises qui règnent entre ciel et terre"

C'est le deuxième ennemi de l'homme déchu, Satan l'accusateur. L'homme est soumis à un tentateur qui est une personne angélique (cfr. Genèse 3; Job 1-2; Zacharie 3). Il est appelé le roi ou le dieu de ce monde (cfr. Jean 12:31; 14:30; 16:11; 2 Cor. 4:4; 1 Jean 5:19).

Dans le Nouveau Testament, l'air/l'espace aérien est le domaine des démons. L'air inférieur (*aēr*) était considéré par les Grecs comme étant impur et donc le domaine des esprits maléfiques. Certains commentateurs appréhendent cet usage de "l'air" comme référant à la nature immatérielle du monde spirituel. Le concept de "l'enlèvement de l'église" provient de la traduction Latine de 1 Thes. 4:17, "ravis en l'air/enlevés." Les Chrétiens rencontreront le Seigneur en plein milieu du royaume de Satan, "l'air," pour montrer son renversement!

THÈME SPÉCIAL: LE MAL PERSONNIFIÉ

I. SATAN EST UN SUJET DIFFICILE

- A. L'Ancien Testament ne révèle pas un ennemi en chef du bien, mais plutôt un serviteur de YHWH, qui offre aux hommes une alternative, et qui, en même temps, les accuse en cas d'iniquité (A. B. Davidson, *"A Theology of the Old Testament,"* pp. 300-306).
- B. Le concept d'un grand ennemi personnel de Dieu a été développé dans la littérature inter-Biblique (non-canonique), laquelle a subi l'influence de la religion Perse (Zoroastrisme). Cette littérature teintée du Zoroastrisme a, à son tour, grandement influencé le Judaïsme rabbinique (lors de l'exil d'Israël à Babylone, et en Perse).
- C. Le Nouveau Testament, d'une manière surprenante, développe les thèmes de l'Ancien Testament en catégories rigides, mais sélectives:
 - Si on approche l'étude du mal à partir de la perspective théologique Biblique (en étudiant et en esquissant séparément chaque livre, ou chaque auteur, ou chaque genre), on aboutit à la conclusion qu'il y a révélation des points de vue très différents sur le mal.
 - Par contre, si on approche l'étude du mal à partir d'une approche non-Biblique ou extra-Biblique des religions du monde ou des religions orientales, on découvre alors qu'une grande partie du développement du Nouveau Testament est préfigurée dans le dualisme Persan et dans le spiritisme Greco-Romain.
 - Pour celui qui est présumé soumis à la divine autorité des Ecritures (tel est mon cas!), le développement du Nouveau Testament apparaît comme une révélation progressive. Les Chrétiens doivent se garder de permettre au folklore Juif ou à la littérature occidentale (Dante, Milton) de clarifier davantage ce concept. Ce domaine de la révélation est sans aucun doute entouré de mystère et d'ambiguïté. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les as-

pects du mal, son origine (voir Thème Spécial: Lucifer), son développement, ou ses objectifs, mais il a révélé sa défaite!

II. SATAN DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Dans l'Ancien Testament, le terme "Satan" (BDB 966, KB 1317) ou "accusateur" se rapporte à trois groupes séparés:

- A. Les accusateurs humains (cfr. 1 Sam. 29:4; 2 Sam. 19:22; 1 Rois. 5:4; 11:14,23,25; Ps. 109:6,20, 29)
- B. Les accusateurs angéliques (cfr. Nombres 22:22-23; Zach. 3:1):
 - 1. l'Ange de l'Éternel – Nombres 22:22-23
 - 2. Satan – 1 Chron. 21:1; Job 1-2; Zach. 3:1
- C. Les accusateurs démoniaques (probablement Satan) (cfr. 1 Rois. 22:21; Zach. 13:2)

C'est seulement plus tard dans la période intertestamentale que le serpent de Genèse 3 sera identifié avec Satan (cfr. Livre de Sagesse 2:23-24; 2 Hénoc 31:3), et cela deviendra par la suite une option suivie par les rabbis (cfr. Sot 9b et Sanh. 29a). Les "fils de Dieu" de Genèse 6 deviennent des anges dans 1 Hénoc 54:6. Ils deviennent l'origine du mal dans la théologie rabbinique. Je ne mentionne pas ceci pour en affirmer la justesse théologique, mais seulement pour montrer comment cela s'est développé. Dans le Nouveau Testament, ces activités de l'Ancien Testament sont attribuées au mal angélique, personnifié (Satan, cfr. 2 Cor. 11:3; Apoc. 12:9).

L'origine du mal personnifié est difficile ou impossible (c'est selon le cas) à déterminer à partir de l'Ancien Testament. Une des raisons de cela est le monothéisme très fort d'Israël (cfr. 1 Rois 22:20-22; Eccl. 7:14; Esaïe 45:7; Amos 3:6). Ils attribuaient la cause de tout à YHWH, pour démontrer son unicité (ou caractère unique) et sa primatie ou primauté (cfr. Esaïe 43:11; 44:6,8,24; 45:5-6,14,18,21,22).

Les sources probables de l'information sont: (1) Job 1-2, où Satan est l'un des "fils de Dieu" (anges), ou (2) Esaïe 14 et Ezéchiel 28, où les orgueilleux rois du Proche-Orient (Babylone et Tyr) sont cités pour illustrer l'orgueil de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). J'ai des sentiments plutôt mixtes à propos de cette approche. En effet, Ezéchiel use la métaphore du Jardin d'Eden, non seulement pour le roi de Tyr comme étant Satan (cfr. Ezéch. 28:12-16), mais aussi pour le roi d'Egypte comme étant l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Ezéchiel 31). Cependant, Esaïe 14, particulièrement les versets 12 à 14, semble décrire une révolte angélique basée sur l'orgueil. Si Dieu avait voulu nous révéler l'origine et la nature spécifique de Satan, ceci serait un endroit et un moyen très obliques pour le faire (voir Thème Spécial: Lucifer). Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique consistant à prendre de petites portions ambiguës de différents auteurs, déclarations, livres et genres... pour les combiner comme des parties d'un même puzzle divin.

III. SATAN DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Alfred Edersheim ("The Life and Times of Jesus the Messiah," vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp. 770-776]) affirme que le Judaïsme des rabbins a été trop influencé par le dualisme Persan et la spéculation démoniaque.

Les rabbis ne sont donc pas une bonne source de la vérité en cette matière. Jésus a radicalement divergé des enseignements de la Synagogue en ce domaine. Je pense que le concept rabbinique d'une médiation (cfr. Actes 7:53) et une opposition angéliques dans le processus de remise de la Loi à Moïse sur le Mont Sinaï a ouvert la voie au concept d'un archange – ennemi aussi bien de YHWH que de l'homme. Dans le dualisme Perse (Zoroastrisme), en effet, il y avait deux dieux supérieurs:

1. Ahura Mazda, appelé plus tard Ormazd, qui était le dieu créateur, le bon dieu
2. Angra Mainyu, appelé plus tard Ahriman, l'esprit destructeur, le dieu du mal.

Ils se disputaient la suprématie, et la terre était leur champ de bataille. Ce dualisme fut développé dans le Judaïsme en un dualisme limité à YHWH et Satan.

Il y a sûrement une révélation progressive dans le Nouveau Testament en rapport avec le développement du mal, mais cette révélation n'est pas aussi élaborée telle que proclamée par les rabbins. Un bon exemple de cette différence est "la guerre dans les cieux." La chute de Satan (Diable) est une nécessité logique, mais les détails spécifiques n'en sont pas donnés (Thème Spécial: La Chute de Satan et ses Anges). Même le peu qui en est dit est voilé dans le genre apocalyptique (cfr. Apoc. 12:4,7,12-13). Bien que Satan soit vaincu et exilé sur la terre, il continue à fonctionner comme un serviteur de YHWH (cfr. Matth. 4:1; Luc 22:31-32; 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20).

Nous devons contenir notre curiosité dans ce domaine. Il existe certes une force personnelle/personnifiée de tentation et du mal, mais il n'y a qu'un seul Dieu et l'homme est encore et toujours responsable de ses choix. Il existe un combat spirituel avant comme après le salut. La victoire ne vient et ne demeure qu'en et à travers un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera ôté (Apoc. 20:10)!

Louis Segond "dans les fils de la rébellion"
Nouvelle Bible Segond "les rebelles"
Bible en Français Courant "ceux qui s'opposent à Dieu"
Parole de Vie "ceux qui désobéissent à Dieu"

C'était un idiome Hébraïque pour la rébellion et le caractère permanent (cfr. Eph. 5:6).

2:3 "Nous tous aussi... nous vivions autrefois" Dans Éphésiens, le pronom "nous" réfère aux croyants Juifs, et dans ce cas-ci, à Paul et son équipe de ministère. L'expression "comme les autres," à la fin du verset, réfère probablement à l'ensemble du peuple élu de l'Ancien Testament, les Juifs. Ce VERBE est un INDICATIF AORISTE PASSIF. La VOIX PASSIVE indique que l'homme déchu était manipulé par des forces spirituelles du mal, comme Satan ou les démons, mentionnées dans Eph. 2:2 et 3:10; 6:12.

Louis Segond "selon les convoitises de notre chair"
Nouvelle Bible Segond "selon les désirs de notre chair"
Bible en Français Courant "selon les désirs de notre propre nature"
Parole de Vie "selon nos désirs mauvais"

C'est le troisième ennemi de l'homme déchu. Bien que cela ne figure pas dans une structure grammaticalement parallèle ("selon ...") aux deux ennemis d'Eph. 2:2, c'est un parallèle théologique. L'égoïsme de l'homme déchu (Genèse 3) est son pire ennemi (cfr. Gal. 5:19-21). Il tord et manipule tout [choses] et tout le monde [hommes] à son propre intérêt (cfr. Rom. 7:14-25).

Paul utilise le terme "chair" de deux manières distinctes. Seul le contexte peut déterminer la distinction. Dans Eph. 2:11,15; 5:29,31; 6:5 et 12, cela signifie "la personne humaine," et non "la nature déchue péchéresse" comme c'est le cas ici. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:22: La Chair (*Sarx*).

Louis Segond	“accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées”
Bible en Français Courant	“nous faisons ce que voulaient notre corps et notre esprit”
Traduction Oecuménique	“nous faisons ses volontés, suivions ses impulsions”
Parole de Vie	“Nous obéissions à ces désirs et à nos pensées mauvaises”
Colombe	“nous exécutions les volontés de notre chair et de nos pensées”

C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF qui met l'accent sur une action habituelle, continue, en cours. Le corps et l'esprit humains ne sont pas mauvais en eux-mêmes, mais ils sont le champ de bataille de la tentation et du péché (cfr. Eph. 4:17-19; Romains 6 et 7).

☐ **“par nature”** Ceci réfère aux propensions Adamiques ou déchues de l'homme (cfr. Genèse 3; Ps. 51: 5; Job 14:4; Rom. 5:12-21; 7:14-25). C'est surprenant que les rabbins en général ne mettent pas l'accent sur la chute de l'homme dans Genèse 3. Ils affirment plutôt que l'homme a deux intentions (*yetzers*), l'une bonne, l'autre mauvaise. Les humains sont dominés par leurs choix. Un célèbre proverbe rabbinique dit: “Tout homme a dans son cœur un chien noir et un chien blanc. Celui qu'il nourrit le plus est celui qui devient le plus grand.” Cependant, le Nouveau Testament présente plusieurs raisons théologiques pour le péché de l'homme: (1) la chute d'Adam; (2) l'ignorance volontaire; et (3) les choix pécheurs.

☐ **“des enfants de colère”** “Les enfants de...” ou “les fils de...,” est une expression idiomatique Hébraïque se rapportant au caractère d'une personne. Dieu s'oppose au péché et à la rébellion dans sa création. La colère de Dieu est aussi bien temporelle (dans le temps) qu'eschatologique (à la fin des temps).

Louis Segond	“comme les autres...”
Traduction Oecuménique	“tout comme les autres”
J. N. Darby	“comme aussi les autres”
New King James Version	“nous a fait asseoir ensemble”
New Jerusalem Bible	“comme le reste du monde”

Ceci réfère à la perdition de tous les hommes, aussi bien les Juif que les Gentils (cfr. Rom. 1:18-3:21). Paul utilise le terme “reste” pour référer à ceux qui sont perdus (cfr. 1 Thes. 4:13; 5:6).

2:4 “Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés” Un changement spectaculaire a lieu entre le désespoir et l'impuissance de l'homme déchu d'Eph. 2:1-3 et la merveilleuse grâce et miséricorde de Dieu d'Eph. 2:4-7.

Quelle grandiose vérité! La miséricorde et l'amour de Dieu sont les clés du salut (cfr. Éph. 2:7). C'est son caractère miséricordieux (cfr. Exode 34:6; Néh 9:17; Ps. 86:15; 103:8; 145:8-9; Eph. 1:7,18; 2:7; 3:8, 16;), et non la performance de l'homme, qui offre un moyen/une voie de justice (cfr. Rom. 3:21-31). À propos de “riche,” voir mon commentaire sur Eph. 1:7.

C'est significatif que ce verset sur la grâce de Dieu contienne un PARTICIPE PRÉSENT et un INDICATIF AORISTE ACTIF. Dieu nous a aimés dans le passé (cfr. Jean 3:16; 1 Jean 4:9-10) et continue à nous aimer (1 Jean 4:7-8,16)!

2:5 “nous qui étions morts par nos offenses,” cette expression est parallèle à Eph. 2:1a. Paul revient à sa pensée originelle après sa pensée entre parenthèses (cfr. Eph. 2:1-3) sur la perdition de l'homme. En plein milieu de notre besoin, Dieu intervint avec amour (cfr. Rom. 5:6,8).

☐ **“nous a rendus à la vie avec Christ”** Cette expression Française reflète un terme Grec (*suzōpoieō*). C’est le principal VERBE de la phrase (INDICATIF AORISTE ACTIF) qui commence au chap. 2:1. C’est le premier des trois VERBES AORISTES composés avec la PRÉPOSITION Grecque, “*syn*,” qui signifie “participation conjointe avec.” Dans Eph. 1:20, Jésus est ressuscité des morts, et c’est par lui que les croyants ont part à la vie spirituelle (cfr. Col. 2:13; 3:1). Les croyants sont dès lors véritablement en vie avec Christ. Nous avons la vie de résurrection maintenant même! La mort, le dernier ennemi, a été vaincue (cfr. 1 Corinthiens 15).

☐ **2:5,8 “c’est par grâce que vous êtes sauvés”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PERIPHRASTIQUE PASSIF, répété au chap. 2:8 pour accentuation. Ça signifie que les croyants ont été sauvés dans le passé, par un agent extérieur, avec des résultats qui demeurent en permanence; “ils ont été et continuent d’être sauvés par Dieu.” Cette même construction est répétée au chap. 2:8 pour accentuation. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:7.

C’est l’un des passages bibliques qui constituent le fondement de la doctrine de l’assurance du croyant (cfr. Jean 6:37, 39; 10:28; 17:2,24; 18:9; Rom. 8:31- 39). Comme toutes les doctrines bibliques, elle doit être équilibrée (tenue en tension) avec d’autres vérités et textes.

2:6 “il nous a ressuscités ensemble” C’est le deuxième des AORISTES composés avec “*syn*.” Les croyants sont déjà ressuscités avec Christ. Les croyants ont été ensevelis avec lui dans le baptême (cfr. Col. 2:12; Rom. 6:3-11) et ressuscités avec lui par le Père (cfr. Col. 2:13; Rom. 6:4-5) qui a ressuscité Jésus (dans Rom. 8:11, il est ressuscité par l’Esprit). Ce sont des analogies rédemptrices spéciales. Les croyants participent spirituellement aux événements majeurs de l’expérience de Jésus: la crucifixion, la mort, l’ensevelissement, la résurrection et l’intronisation! Les croyants partagent sa vie et sa souffrance; ils partageront aussi sa gloire (Romains 8:17)!

Louis Segond	“et nous a fait asseoir ensemble”
Bible en Français Courant	“pour nous faire régner avec lui”
New Jerusalem Bible	“nous a donné une place avec lui”

C’est le troisième des AORISTES composés avec “*syn*.” Notre position en lui est celle de la victoire présentement, et dans le futur (cfr. Rom. 8:37)! Le concept de s’asseoir avec lui signifie régner avec lui. Jésus est le roi des rois, assis sur le trône de Dieu le Père; et les croyants règnent avec lui maintenant même (cfr. Matth. 19:28; Rom. 5:17; Col. 3:1; 2 Tim. 2:12; Apoc. 2:26; 3:21).

THÈME SPÉCIAL: LE RÈGNE DANS LE ROYAUME DE DIEU

Le concept de régner avec Christ fait partie de la catégorie théologique plus large appelée “le Royaume de Dieu.” C’est un report du concept de l’Ancien Testament selon lequel Dieu est le véritable roi d’Israël (cfr. 1 Sam. 8:7). Il régnait symboliquement (1 Sam. 8:7; 10:17-19) par un descendant de la tribu de Juda (cfr. Gen. 49:10), de la famille d’Isaï (cfr. 2 Samuel 7).

Jésus est l’accomplissement promis de la prophétie de l’Ancien Testament concernant le Messie. Il a inauguré le Royaume de Dieu avec son incarnation à Bethléem. Le Royaume de Dieu devint le pilier central de la prédication de Jésus. Le Royaume était pleinement venu en Lui (cfr. Matth. 10:7; 11:12; 12:28; Marc 1:15; Luc 10:9,11; 11:20; 16:16; 17:20-21).

Cependant, le royaume était aussi futur (eschatologique). Il était présent mais non consommé (cfr. Matth. 6:10; 8:11; 16:28; 22:1-14; 26:29; Luc 9:27; 11:2; 13:29; 14:10-24; 22:16,18). Jésus est venu la première fois comme un serviteur souffrant (cfr. Esaïe 52:13-53:12) et humble (cfr. Zach. 9:9), mais il reviendra comme Roi des rois (cfr. Matth. 2:2; 21:5; 27:11-14). Le concept de “régner” est certainement une partie de cette théologie du “royaume.” Dieu a donné le royaume aux disciples de Jésus (voir Luc 12:32).

Le concept de régner avec Christ comporte plusieurs aspects et questions:

1. Les passages qui affirment que Dieu a donné aux croyants “le royaume” par Christ referent-ils au fait de “régner” (cfr. Matth. 5:3,10; Luc 12:32)?
2. Les paroles de Jésus aux disciples originels dans le contexte Juif du 1er siècle referent-elles à tous les croyants (cfr. Matth. 19:28; Luc 22:28-30)?
3. Le règne dès à présent souligné Paul contraste-t-il ou complète-t-il les textes ci-dessus (cfr. Rom. 5:17; 1 Cor. 4:8)?
4. Y a-t-il un rapport entre la souffrance et le règne (cfr. Rom. 8:17; 2 Tim. 2:11-12; 1 Pierre 4:13; Apoc. 1:9)? Comment?
5. Le thème récurrent de l’Apocalypse est le partage du règne du Christ glorifié, mais ce règne est-il:
 - a. terrestre (Apoc. 5:10)?
 - b. millénaire (Apoc. 20:4-6)?
 - c. éternel (Apoc. 2:26; 3:21; 22:5 et Dan. 7:14,18,27)?

Louis Segond “dans les lieux célestes”

Parole de Vie “dans les cieux”

Bible en Français Courant “dans le monde celeste”

Cet ADJECTIF LOCATIF (DE LIEU) PLURIEL ET NEUTRE, “dans les lieux célestes,” n’est usité que dans Éphésiens (cfr. Éph. 1:20; 2:6; 3:10; 6:12). En considérant les contextes de tous ses usages, ça doit signifier le domaine/l’environnement spirituel dans lequel les croyants vivent présentement, et non le ciel/paradis.

2:7 “afin de montrer” C’est un SUBJONCTIF AORISTE MOYEN. Dieu a clairement manifesté son propre caractère (cfr. Eph. 1:5-7). Ce terme signifie “afficher publiquement” (cfr. Rom. 9:17,22). La miséricorde et le dessein/but de Dieu en Christ sont clairement montrés aux anges par sa façon de traiter l’homme déchu (cfr. Eph. 3:10; 1 Cor. 4:9).

🔴 **“dans les siècles à venir”** Les Juifs croyaient en deux âges, l’âge actuel du mal (cfr. Gal. 1:4) et l’âge de justice à venir (voir Thème Spécial relatif à Éph. 1:21). Cet âge nouveau de justice sera inauguré par la venue du Messie avec la puissance de l’Esprit. Au chap. 1:21, “âge/siècle” est SINGULIER, ici il est PLURIEL (cfr. 1 Cor 2:7; Hébr. 1:2; 11:3). Cela implique que (1) il y a au moins deux âges ou (2) le PLURIEL est usité pour accentuer et magnifier l’âge à venir - un idiome rabbinique appelé “pluriel de majesté.” Cet usage du PLURIEL dans un sens symbolique peut être vu dans les passages qui réfèrent aux “âges/siècles” passés (cfr. Rom. 16:25; 1 Cor. 10:11; 2 Tim. 1:9; Tite 1:2).

Certains érudits pensent que ce n’était qu’une métaphore de l’éternité, en raison de la façon dont l’expression était usitée en Grec koïnè séculier et dans plusieurs endroits dans le Nouveau Testament (cfr. Luc 1:33,55; Jean 12:34; Rom. 9:5; Gal. 1:5; 1 Tim. 1:17).

☐ **“l’infinie”** *Huperballō*. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:19: Usage de *“Huper”* par Paul.

2:8 “Car c’est par la grâce” Le salut ne s’obtient que par la “grâce” de Dieu (cfr. Éph. 1:3-14). Le caractère de Dieu est révélé par sa miséricorde (cfr. Éph. 2:4-6). Les croyants sont les trophées de son amour. La grâce est mieux définie comme l’amour immérité de Dieu. C’est une partie de la nature de Dieu qui se déverse par Christ et ne dépend pas de la valeur ou du mérite de celui qui est aimé.

☐ **“vous êtes sauvés”** C’est un PARTICIPE PERIPHRASTIQUE PASSIF qui est une répétition du chap. 2:5 (voir commentaire y relatif). Son sens est que “les croyants ont été et continuent d’être” sauvés par Dieu.

Dans l’Ancien Testament, le terme/verbe “sauver” référait à la “délivrance physique” (cfr. Jacques 5:15). Dans le Nouveau Testament, ce sens a pris une dimension spirituelle. Dieu délivre les croyants de résultats de la chute et leur accorde la vie éternelle. Il restaure l’image de Dieu et permet à nouveau la communion avec Dieu.

Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:7.

☐ **“par le moyen de la foi”** La foi reçoit le don gratuit de Dieu en Christ (cfr. Rom. 3:22,25; 4:5; 9:30; Gal. 2:16; 3:24; 1 Pi. 1:5). L’homme doit répondre à l’offre de grâce et de pardon de Dieu en Christ (cfr. Jean 1:12; 3:16-17,36; 6:40; 11:25-26; Rom. 10:9-13).

Dieu traite avec l’homme déchu par le moyen d’une alliance. Il prend toujours l’initiative (cfr. Jean 6:44,65) et définit les termes et conditions/limites de l’alliance (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). Il permet à l’homme déchu de participer à son propre salut en répondant à l’offre de son alliance. La réponse requise c’est la foi à la fois initiale et continue. Cela implique la repentance, l’obéissance, le service, l’adoration et la persévérance.

Le terme “foi” dans l’Ancien Testament est une extension métaphorique d’une position stable. Il en vint à désigner ce qui est sûr, fiable et fidèle. Aucune de ces qualités ne procède de l’homme déchu même racheté. Ce n’est pas l’assurance, la fiabilité, ou la fidélité de l’homme, mais celles de Dieu. Nous croyons en la fiabilité de ses promesses, pas en notre fiabilité! L’obéissance de/à l’Alliance découle de la gratitude! L’accent est toujours mis sur la fidélité de Dieu, et non sur la foi des croyants! La foi ne peut sauver. Seule la grâce sauve, mais elle est reçue par la foi. L’accent n’est jamais mis sur la quantité de foi (cfr. Matth. 17:20), mais sur son objet (Jésus).

THÈME SPÉCIAL: LA CROYANCE, LA CONFIANCE, LA FOI, ET LA FIDÉLITÉ DANS L’ANCIEN TESTAMENT

I. Avant-propos

Il y a lieu de relever le fait que l’usage de ce concept théologique, si crucial dans le Nouveau Testament, n’est pas aussi clairement défini dans l’Ancien Testament. Il y est certes, mais démontré dans quelques passages et personnes-clés sélectionnés. L’Ancien Testament combine:

- A. L’individu et la communauté
- B. Le duel ou combat personnel et l’obéissance à l’alliance

La foi est à la fois un combat personnel et un style de vie quotidien! Il est plus facile de la décrire dans une personne que sous forme lexicale (ou étude des mots). Cet aspect personnel est mieux illustré par:

A. Abraham et sa descendance

B. David et Israël

Ces hommes ont rencontré/combattu contre Dieu, et leur vie fut changée d'une manière permanente (non pas une vie parfaite, mais une foi continue). L'épreuve a révélé les faiblesses et les points forts de leur rencontre/combat de foi avec Dieu, mais la relation d'intimité et confiance a continué tout au long du temps! Elle a été éprouvée et raffinée, mais elle s'est poursuivie comme l'ont prouvé leur dévouement et style de vie

II. Principale racine usitée

A. **תמא** (BDB 52)

1. LE VERBE

- a. de la racine "Qal" – soutenir, nourrir, entretenir (cfr. 2 Rois 10:1,5; Esther 2:7, usage non-théologique)
 - b. de la racine "Niphal" – Rendre sûr ou ferme/solide, établir, confirmer, être fidèle ou fiable
 - (1) envers les hommes, Esaïe 8:2; 53:1; Jér. 40;14
 - (2) envers les choses, Esaïe 22:23
 - (3) envers Dieu, Deut. 7:9,12; Esaïe 49:7; Jér. 42:5
 - c. de la racine "Hiphil" – Demeurer ferme, croire, avoir confiance
 - (1) Abraham eut confiance en l'Éternel, Gen. 15:6
 - (2) Les Israélites en Egypte crurent, Exode 4:31; 14:31 (nièrent/n'eurent point confiance dans Deut. 1:32)
 - (3) Les Israélites crurent que YHWH avait parlé à travers Moïse, Exode 19:9; Ps. 106:12,24
 - (4) Achaz n'eut pas confiance en Dieu, Esaïe 7:9
 - (5) Quiconque croit en lui/cela..., Esaïe 28:16
 - (6) Croire les vérités de Dieu, Esaïe 43:10-12
2. LE NOM (du genre MASCULIN dans le texte Hébreu) – fidélité (cfr. Deut. 32:20; Esaïe 25:1; 26:2)
3. L'ADVERBE –En vérité, De vérité, Je suis d'accord, Ainsi soit-il (cfr. Deut. 27:15-26; 1 Rois 1:36; 1 Chron. 16:36; Esaïe 65:16; Jér. 11:5; 28:6). C'est le liturgique "amen" usité dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

B. **תמא** (BDB 54) NOM FEMININ, fermeté, fidélité, vérité

1. des/envers les hommes, Esaïe 10:20; 42:3; 48:1
2. de/envers Dieu, Exode 34:6; Ps. 117:2; Esaïe 38:18,19; 61:8
3. de/vis-à-vis de la vérité, Deut. 32:4; 1 Rois 22:16; Ps. 33:4; 98:3; 100:5; 119:30; Jér. 9:4; Zach 8:16

C. **הנומא** (BDB 53, KB 62), fermeté, ténacité, fidélité

1. des mains, Exode 17:12
2. des temps, Esaïe 33:6
3. des humains, Jér. 5:3; 7:28; 9:2
4. de Dieu, Ps. 40:11; 88:12; 89:2,3,6,9; 119:138

III. Usage de ce concept de l'Ancien Testament par Paul

- A. Paul fonde sa nouvelle compréhension de YHWH et de l’Ancien Testament sur sa rencontre personnelle avec Jésus sur la route de Damas (cfr. Actes 9; 22; 26).
- B. Il a trouvé dans l’Ancien Testament un soutien de sa nouvelle compréhension à travers deux passages-clés de l’Ancien Testament qui utilisent la racine (אמן)
 - 1. Genèse 15:6 – La rencontre personnelle d’Abram initiée par Dieu (Gen. 12) déboucha sur une vie de foi et d’obéissance (Gen. 12-22). Paul y fait allusion dans Rom. 4 et Gal. 3.
 - 2. Esaïe 28:16 – Ceux qui auront confiance (en la pierre éprouvée de Dieu, la pierre angulaire) ne seront jamais:
 - a. Rom. 9:33, “confus” ou “déchus”
 - b. Rom. 10:11, même chose que ci-dessus
 - 3. Habakuk 2:4 – ceux qui connaissent le Dieu fidèle mènent une vie de fidélité/foi (cfr. Jér. 7: 28). Paul se sert de ce texte dans Rom. 1:17 et Gal. 3:11 (notez aussi Hébr. 10:38).

IV. Usage de ce concept de l’Ancien Testament par Pierre

- A. Pierre combine
 - 1. Esaïe 8:14 – 1 Pierre 2:8 (pierre d’achoppement)
 - 2. Esaïe 28:16 – 1 Pierre 2:6 (pierre angulaire)
 - 3. Psaumes 118:22 – 1 Pierre 2:7 (pierre rejetée)
- B. Il transforme le langage unique qui décrit Israël, –“une race élue, un sacerdoce royal/royaume des sacrificateurs, une nation sainte, un peuple appartenant à Dieu”- tiré de:
 - a. Deut. 10:15; Esaïe 43:21
 - b. Esaïe 61:6; 66:21
 - c. Exode 19:6; Deut. 7:6
 et l’applique à la foi de l’Eglise en Christ (cfr. 1 Pi. 2;5,9)

V. Usage du concept par Jean

- A. Son usage dans le Nouveau Testament

Le terme “crut/crurent” vient du terme Grec (pisteuō), lequel peut aussi être traduit “croire,” “foi,” ou “confiance.” Par exemple, le NOM n’apparaît pas dans l’Evangile de Jean, mais le VERBE y est souvent usité. Dans Jean 2:23-25 il y a incertitude quant à la sincérité de l’engagement de la foule à croire en Jésus de Nazareth comme étant le Messie. Les autres exemples de cet usage superficiel du terme “croire” se trouvent dans Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La foi biblique véritable est plus qu’une simple réponse initiale. Elle doit être suivie par un processus de formation/maturation de vie de disciple (cfr. Matth. 13: 20-22,31-32).
- B. Son usage avec des PRÉPOSITIONS
 - 1. “eis” signifie “en/dans/à” Cette construction unique souligne le fait pour les croyants de mettre leur confiance/foi en Jésus
 - a. en son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; 1 Jean 5:13)
 - b. en lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5,31,39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45, 48; 17:37, 42; Matth. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; 1 Pi. 1:8)
 - c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)
 - d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; 1 Jean 5:10)
 - e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
 - f. en la Lumière (Jean 12:36)

- g. en Dieu (Jean 14:1)
- 2. "en" signifie "en/à" comme dans Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
- 3. "epi" signifie "en " ou "sur," comme dans Matth. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; Rom. 4:5, 24; 9:33; 10:11; 1 Tim. 1:16; I Pi. 2:6
- 4. Le CAS DATIF sans PRÉPOSITION comme dans Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; 1 Jean 3:23; 5:10
- 5. "hoti," qui signifie "croire que," donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire:
 - a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
 - b. Jésus est Celui qui est, "Je Suis" (Jean 8:24)
 - c. Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)
 - d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
 - e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
 - f. Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
 - g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
 - h. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)
 - i. Jésus s'est identifié au nom d'alliance du Père, "Je Suis" (Jean 8:24; 13:19)
 - j. Nous vivrons avec Lui (Rom. 6:8)
 - k. Jésus mourut et fut ressuscité (1 Thes. 4:14)

VI. Conclusion

- A. La foi Biblique est la réponse/réaction humaine à une parole/promesse Divine. Dieu est toujours celui qui initie (cfr. Jean 6:44,65), mais une partie de cette communication Divine est la nécessité pour les humains d'y répondre par:
 - 1. la repentance (voir Thème Spécial: La Repentance)
 - 2. la foi/la confiance (voir Thèmes Spéciaux)
 - 3. l'obéissance
 - 4. la persévérance (voir Thème Spécial: La Persévérance)
- B. La foi Biblique est:
 - 1. une relation personnelle (foi initiale)
 - 2. une affirmation de la vérité biblique (foi dans la révélation de Dieu)
 - 3. une réponse obéissante appropriée (foi quotidienne)

La foi Biblique n'est pas un visa pour le ciel ou une police d'assurance. C'est une relation personnelle. C'est le but même de la création et du pourquoi de l'image et ressemblance de Dieu dans les êtres humains (cfr. Gen. 1:26-27). La finalité en est "l'intimité." Dieu désire la communion, pas une quelconque stature théologique! Mais la communion d'avec un Dieu saint exige que les enfants démontrent les caractéristiques de la "famille" (la sainteté, cfr. Lévit. 19:2; Mat. 5:48; 1 Pi. 1:15-16). La Chute (cfr. Genèse 3) a affecté notre capacité/aptitude à répondre de manière appropriée. Aussi, Dieu agit-il en notre faveur (cfr. Ezéch. 36:27-38), en nous donnant un "coeur nouveau" et un "esprit nouveau," lesquels nous permettent, à travers la foi et la repentance, de communier encore avec lui et lui obéir! Toutes les trois données sont cruciales. Toutes les trois doivent être maintenues. Le but est de connaître Dieu (aussi bien dans les sens Hébreu que Grec) et de refléter son caractère dans nos vies. Le but de la foi n'est pas le ciel pour un certain jour, mais la ressemblance avec Christ pour chaque jour! La fidélité humaine est le résultat (Nouveau Testament), et non la base ou le fondement (Ancien Testament) d'une relation avec Dieu: La foi de l'homme dans la fidélité de Dieu; la confiance de l'homme dans la fiabilité de Dieu. Le coeur de la vision du Nouveau Testament relative au salut est que les hu-

mains doivent répondre initialement et continuellement à la grâce et miséricorde initiées par Dieu et démontrées en Christ. Il a aimé, il a envoyé, il a pourvu; nous devons, à notre tour, y répondre par la foi et la fidélité (cfr. Eph. 2:8-9 et 10)! Le Dieu fidèle cherche un peuple fidèle qui puisse le révéler à un monde sans foi et amener ledit monde à la foi personnelle en lui.

● **“Et cela”** C’est le PRONOM DÉMONSTRATIF Grec (*touto*), qui est NEUTRE en GENRE. Les NOMS/SUBSTANTIFS les plus proches, “grâce” et “foi” sont tous deux de GENRE FÉMININ. Par conséquent, ceci doit référer à l’ensemble du processus de notre salut en l’œuvre parfaite du Christ.

Il existe une autre possibilité fondée sur une construction grammaticale similaire dans Phil. 1:28. Si tel est le cas, ce que cette EXPRESSION ADVERBIALE se rapporte à la foi, qui est aussi un don de la grâce de Dieu! C’est le mystère de la souveraineté de Dieu et du libre-arbitre de l’homme.

● **“ne vient pas de vous”** C’est la première des trois expressions qui montrent clairement que le salut n’est pas basé sur la performance humaine: (1) “ne vient pas de vous,” Eph. 2:8; (2) “le don de Dieu,” Eph. 2:8; et (3) “ce n’est point par les oeuvres,” Eph. 2:9.

● **“le don de Dieu”** C’est l’essence de l’amour ou la grâce, qui est sans condition (cfr. Rom. 3:24; 6:23). Le paradoxe du salut comme à la fois un don gratuit et une réponse requise est difficile à saisir. Cependant, les deux sont vrais! Le salut est réellement gratuit, mais il coûte tout. La plupart des doctrines bibliques sont présentées comme des paires de vérités faites de tensions (l’assurance contre la persévérance; la foi contre les œuvres; la souveraineté de Dieu contre le libre-arbitre de l’homme; la prédestination contre la réponse humaine; la transcendance contre l’immanence).

THÈME SPÉCIAL: LA PREUVE DU SALUT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Le salut est basé sur la Nouvelle Alliance (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38) en Jésus:

1. Le caractère du Père (cfr. Jean 3:16), l’œuvre du Fils (cfr. 2 Cor. 5:21), et le ministère de l’Esprit (cfr. Rom. 8:14-16), et non sur l’effort/mérite humain, non sur le salaire dû à l’obéissance, non sur juste un crédo.
2. C’est un don (cfr. Rom. 3:24; 6:23; Eph. 2:5,8-9).
3. C’est une nouvelle vie, une nouvelle vision du monde (cfr. Jacques et 1 Jean).
4. C’est une connaissance (l’Evangile), une communion (la foi en et avec Jésus), et un nouveau style de vie (Ressemblance avec Christ sous la conduite de l’Esprit); tous les trois à fois, et pas seulement l’un ou l’autre de façon isolée.
5. Voir en ligne le point C de l’Aperçu Contextuel de 1 Jean 2:3-27: Les tests du salut véritable.

2:9 “Ce n’est point par les oeuvres” Le salut n’est pas par mérite (cfr. Rom. 3:20, 27-28; 9:11, 16; Gal. 2:16; Phil. 3:9; 2 Tim. 1:9; Tite 3:5). Ceci contredit directement les faux docteurs.

● **“afin que personne ne se glorifie”** Le salut s’obtient par la grâce de Dieu, et non par l’effort humain; ainsi, il n’y a pas de place pour la gloire humaine (cfr. Rom. 3:27; 4:2). Si les croyants veulent se glorifier, qu’ils se glorifient en Christ (cfr. 1 Cor. 1:31, qui est une citation de Jér. 9:23-24).

THÈME SPÉCIAL: SE GLORIFIER/SE VANTER

Ces termes Grecs, *kauchaomai*, *kauchēma*, et *kauchēsis*, sont employés quelques trente-cinq fois par Paul et seulement deux fois dans le reste du Nouveau Testament (toutes les deux fois dans Jacques). Ils sont usités de manière prédominante dans 1 et 2 Corinthiens.

Il y a essentiellement deux vérités qui sont liées au concept de se glorifier:

- A. Aucune chair ne peut se glorifier/vanter devant Dieu (cfr. 1 Cor. 1:29; Eph. 2:9)
- B. Les croyants peuvent se glorifier dans le Seigneur (cfr. 1 Cor. 1:31; 2 Cor. 10:17, ce qui est une allusion à Jér. 9:23-24)

Ainsi, il existe une forme appropriée et une inappropriée de se vanter/glorifier (l'orgueil).

A. Forme appropriée

- 1. se glorifier dans l'espérance de la gloire (cfr. Rom. 4:2)
- 2. se glorifier en Dieu par notre Seigneur Jésus (cfr. Rom. 5:11)
- 3. se glorifier de la croix du Seigneur Jésus-Christ (c'est le principal thème de Paul, cfr. 1 Cor. 1:17-18; Gal. 6:14)
- 4. Paul se glorifie de
 - a. son ministère sans compensation (cfr. 1 Cor. 9:15,16; 2 Cor. 10:12)
 - b. son autorité reçue de Christ (cf. 2 Cor. 10:8,12)
 - c. ne se glorifie du labeur/travail des autres (comme le faisaient certains à Corinthe, cfr. 2 Cor. 10:15)
 - d. son héritage racial (comme le faisaient certains à Corinthe, cfr. II Cor. 11:17; 12:1,5,6)
 - e. ses églises [qu'il avait plantées]
 - (1) Corinthe (2 Cor. 7:4,14; 8:24; 9:2; 11:10)
 - (2) Thessalonique (cfr. 2 Thes. 1:4)
 - (3) sa confiance dans le réconfort et la délivrance de Dieu (cfr. 2 Cor. 1:12)

B. Forme inappropriée

- 1. en rapport avec l'héritage Juif (cfr. Rom. 2:17,23; 3:27; Gal. 6:13)
- 2. dans l'église de Corinthe, certaines personnes se vantaient
 - a. dans les hommes (cfr. 1 Cor. 3:21)
 - b. de leur savoir (cfr. 1 Cor. 4:7)
 - c. de leur liberté (cfr. 1 Cor. 5:6)
- 3. les faux docteurs se vantaient dans l'église de Corinthe (cfr. 2 Cor. 11:12)

2:10 "nous sommes son ouvrage" Le terme Français "poème" provient de ce terme Grec (*poiēma*). Ce terme n'est usité que deux fois dans le Nouveau Testament, ici et dans Rom. 1:20. C'est la position des croyants dans la grâce. Ils sont paradoxalement son produit fini, mais qui est encore en cours de production!

▣ **"ayant été créés en Jésus-Christ"** C'est un PARTICIPE AORISTE PASSIF. L'Esprit forme les croyants dans le ministère du Christ par la volonté du Père (cfr. Éph. 1:3-14). Ce les mêmes termes usités pour la création initiale dans Genèse (cf. Genèse 3: 9, Col. 1:16) qui sont usités ici pour la nouvelle création spirituelle.

■ **“pour de bonnes oeuvres”** Le style de vie des croyants après avoir rencontré le Christ est une preuve de leur salut (cfr. Jacques et 1 Jean). Ils sont sauvés par la grâce au moyen de la foi pour les œuvres! Ils sont sauvés pour servir! La foi sans les œuvres est morte, et vice-versa (cfr. Matth. 7:21-23 et Jacques 2:14-26). Le salut est une porte et une voie/une route. Le but du choix du Père est que les croyants soient “saints et sans reproche” (cfr. Eph. 1:4).

Paul était souvent attaqué pour son Évangile radicalement libre, qui semblait encourager une vie non pieuse. Un évangile manifestement dépourvu d'exigences morales ne peut que conduire à des abus. L'Évangile de Paul était libre par la grâce de Dieu, mais il exigeait également une réponse appropriée qu'était la repentance, non seulement initiale, mais aussi continuelle. La piété, et non le dérèglement, en est le résultat. Les bonnes œuvres ne sont pas le mécanisme du salut, mais le résultat. Ce paradoxe d'un salut totalement gratuit/libre et d'une réponse qui coûte-tout est difficile à communiquer, mais les deux doivent être tenus dans un équilibre fait de tension.

L'individualisme américain a déformé l'Évangile. Les humains ne sont pas sauvés parce que Dieu les aime individuellement, mais parce que Dieu aime l'homme déchu, l'homme créé à son image. Il sauve et change les individus pour atteindre plus d'individus. Le but ultime de l'amour est principalement collectif (cfr. Jean 3:16), mais il est reçu individuellement (cfr. Jean 1:12; Rom. 10:9-13; 1 Cor. 15:1).

■ **“que Dieu a préparées d'avance”** Ce terme fort (*pro + hetoimos*, “préparer d'avance”) se rapporte au concept théologique de la prédestination (cfr. Eph. 1:4-5,11) et n'est usité qu'ici et dans Rom. 9:23. Dieu a choisi un peuple pour refléter son caractère. Par le Christ, le Père a restauré son image dans l'homme déchu (cfr. Gen. 1:26-27).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 2:11-22

¹¹C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, ¹²souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. ¹³Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. ¹⁴Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ¹⁵ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, ¹⁶et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. ¹⁷IL EST VENU ANNONCER LA PAIX À VOUS QUI ÉTIEZ LOIN, ET LA PAIX À CEUX QUI ÉTAIENT PRÈS; ¹⁸car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit. ¹⁹Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. ²⁰Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. ²¹En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. ²²En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

2:11 “C'est pourquoi” Ceci pourrait se référer à (1) Eph. 2:1-10, ou (2) Eph. 1:3-2:10. Ce terme est souvent usité par Paul pour commencer une nouvelle unité littéraire, tout en s'appuyant sur les vérités combinées des unités précédentes (cfr. Rom. 5:1; 8:1; 12:1).

C'est la troisième grande vérité de la section doctrinale de Paul (cfr. Éph. 1-3). La première était le choix éternel de Dieu basé sur son caractère gracieux; la seconde était le désespoir de l'homme déchu, sauvé par les actes gracieux de Dieu à travers le Christ, qui doit être reçu et manifesté par la foi. Et maintenant, la troisième, à savoir que la volonté de Dieu a toujours été le salut de tous les humains

(cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5), Juifs et Gentils/Païens (cfr. Éph. 2:11-3:13). Aucune intelligence humaine (les Gnostiques) n'avait compris ces vérités révélées.

☐ **["Souvenez-vous," N. B. Segond]** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Ces Gentils/Païens doivent se rappeler qu'ils étaient autrefois étrangers, éloignés de Dieu, Eph. 2:11-12.

☐ **"vous autrefois païens dans la chair"** Ceci se traduirait littéralement "les nations" (*ethnos*). Le terme réfère à tous les peuples qui ne sont pas de la lignée de Jacob. Dans l'Ancien Testament, le terme "nations" (*go'im*) était une manière péjorative de référer à tous les non-Juifs.

☐ **"appelés incirconcis"** Même dans l'Ancien Testament, ce rite [la circoncision] était un signe extérieur de la foi intérieure (cfr. Lévi. 26:41-42; Deut. 10:16; Jér. 4:4). Les "Judaisants" de Galates affirmaient que la circoncision était toujours la volonté de Dieu et indispensable pour le salut (cfr. Actes 15:1; Gal. 2:11-12). "Incirconcis" fut probablement un terme de dérision. Attention à ne pas confondre le symbole avec la réalité spirituelle qu'il représente (cfr. Actes 2:38 pour un autre exemple)!

2:12

Louis Segond	"sans Christ"
Parole de Vie	"sans Messie"
Bible en Français Courant	"vous étiez loin du Christ"
New American Standard B.	"séparés du Christ"

La traduction littérale serait "sur des fondements distincts." Les expressions suivantes montrent, comme Eph. 2:1-3, l'impuissance et le désespoir des Gentils sans Christ.

☐ **"droit de cité en Israël"** Littéralement c'est la "citoyenneté" (*politeia*). Le terme est aujourd'hui traduit en Français comme "politique." Il réfère aux descendants élus d'Abraham. Leurs avantages sont énumérés dans Romains 9:4-5.

☐

Louis Segond	"étrangers"
Bible en Français Courant	"exclus"

C'est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF signifiant "ont été et continuent d'être exclus." Dans l'Ancien Testament, ce terme réfère aux résidents non-citoyens, ayant des droits limités (étrangers). Les Gentils avaient été et continuaient d'être séparés, étrangers à l'Alliance de YHWH.

☐ **"aux alliances de la promesse"** Le Nouveau Testament réfère à l'Ancien Testament tantôt comme une seule alliance tantôt comme plusieurs alliances. Cette tension théologique peut être considérée comme une seule alliance de foi exprimée (1) sous forme d'exigences différentes ou (2) transmise à différentes personnes. Dieu confrontait les gens de l'Ancien Testament de différentes façons. Sa parole [ses instructions] à Adam concernait les choses qui se trouvaient dans le Jardin d'Eden, à Noé c'était à propos de l'arche, à Abraham c'était à propos d'un fils et d'un lieu de résidence, à Moïse c'était à propos de la conduite du peuple, etc. Mais ce qui était commun et attendu d'eux tous c'était l'obéissance à la parole de Dieu! Certains groupes (Dispensationalistes) se focalisent sur la diversité. D'autres groupes (Calvinistes) se focalisent sur l'aspect fédérateur de la foi. Paul s'est focalisé sur l'alliance d'Abraham (cfr. Romains 4) en tant que paradigme de base de toutes les relations de foi.

La Nouvelle Alliance ressemble aux anciennes alliances par son exigence de l'obéissance et de la foi personnelle en la révélation de Dieu. Elle est différente par sa façon d'être en règle avec Dieu (cfr. Jér. 31:31-34). Si l'alliance Mosaique était axée sur l'obéissance et la performance humaines, celle du Nouveau Testament est axée sur l'obéissance et la performance du Christ. Cette Nouvelle Alliance est pour Dieu sa manière d'unir les Juifs et les Gentils par la foi en Christ (cfr. Éph. 2:11-3:13).

La Nouvelle Alliance, comme l'ancienne, est à la fois inconditionnelle (promesse de grâce et de pardon de Dieu) et conditionnelle (réponse humaine requise). Elle reflète à la fois la souveraineté de Dieu (prédestination) et les choix libres de l'homme (la foi, la repentance, l'obéissance, la persévérance).

THÈME SPÉCIAL: L'ALLIANCE

Le terme de l'Ancien Testament "berith" (BDB 136, KB 157), "alliance," n'est pas facile à définir; Il n'a pas de verbe correspondant en Hébreu. Toutes les tentatives pour en dériver une définition étymologique se sont avérées non ou peu convaincantes. Le meilleur rapprochement serait peut-être le verbe "couper" (BDB 144), dénotant le sacrifice animal qui accompagnait les alliances (cfr. Gen. 15:10, 17). Cependant, la centralité évidente du concept a poussé les chercheurs à examiner l'usage du mot pour essayer d'en déterminer la signification fonctionnelle. L'Alliance est le moyen par lequel le seul Dieu véritable (voir Thème Spécial: Le Monothéisme) traite avec sa création humaine. Le concept de l'alliance, traité, ou accord, est crucial pour comprendre la révélation biblique. La tension entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre humain est clairement perçue dans le concept de l'alliance.

Certaines alliances sont basées exclusivement sur le caractère et les actions de Dieu:

1. La création même (cfr. Genèse 1-2)
2. La préservation et la promesse faite à Noé (cfr. Genèse 6-9)
3. L'appel d'Abraham (Genèse 12)
4. L'alliance avec Abraham (cfr. Genèse 15)

Cependant, la nature même de l'alliance nécessite une réponse:

1. Par la foi, Adam devait obéir à Dieu et ne pas manger de l'arbre se trouvant au milieu d'Eden
2. Par la foi, Noé devait construire un bateau immense loin des eaux, et rassembler les animaux
3. Par la foi, Abraham devait quitter sa famille, suivre Dieu, et croire en des descendants futurs
4. Par la foi, Moïse a conduit les Israélites hors d'Egypte vers le Mont Sinaï et reçut des directives spécifiques relatives à la vie religieuse et sociale, avec des promesses des bénédictions et des malédictions (cfr. Lev. 26; Deut. 27-28)

Cette même tension impliquant la relation de Dieu avec l'humanité est abordée dans la "nouvelle alliance" (cfr. Jér. 31:31-34; Hébr. 7:22; 8:6,8,13; 9:15; 12:24). On peut clairement voir cette tension en comparant Ezéchiel 18 avec Ezéchiel 36:27-37 (l'action de YHWH). L'alliance est-elle basée sur les actions gracieuses de Dieu ou sur la réponse humaine obligatoire? C'est la question brûlante de l'Alliance, Ancienne comme Nouvelle. Toutes les deux alliances ont les mêmes objectifs:

1. la restauration de la communion avec YHWH, perdue dans Genèse 3,
2. l'établissement d'un peuple juste qui reflète le caractère de Dieu.

La nouvelle alliance de Jérémie 31:31-34 résout la tension en supprimant l'effort humain comme moyen de parvenir à l'acceptation. La loi de Dieu devient ici un désir intérieur au lieu d'être un code

légal extérieur. L'objectif d'un peuple pieux et juste reste le même, mais la méthode change. Les humains déchus ont prouvé qu'ils étaient incapables d'être l'image reflétant Dieu. Le problème n'était donc pas l'alliance de Dieu, mais plutôt l'état de péché et de faiblesse des humains (cfr. Genèse 3; Romains 7; Galates 3).

La même tension entre les alliances inconditionnelles et conditionnelles de l'Ancien Testament demeure dans le Nouveau Testament. Le salut est absolument gratuit grâce à l'oeuvre parfaite accomplie par Jésus-Christ, mais il exige la repentance et la foi (d'une manière initiale et continuelle, voir Thème Spécial: La Croyance dans le Nouveau Testament). Jésus appelle sa nouvelle relation avec les croyants "une nouvelle alliance" (cfr. Matth 26:28; Marc 14:24; Luc 22:20; 1 Cor. 11:25). C'est à la fois une déclaration légale et un appel à la ressemblance avec Christ (cfr. Matth. 5:48; Rom. 8:29-30; 2 Cor. 3:18; 7:1; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; 1 Thes. 3:13; 4:3,7; 5:23; 1 Pi. 1:15), un indicatif de l'acceptation (Romains 4) et un appel impératif à la sainteté (Matth. 5:48)! Les croyants ne sont pas sauvés par leurs efforts, mais pour l'obéissance (cfr. Ephésiens 2:8-10; 2 Cor. 3:5-6). Une vie pieuse devient la preuve/l'évidence du salut, et non le moyen du salut (cfr. Jacques et 1 Jean). Cependant, la vie éternelle a des caractéristiques observables/visibles! Cette tension est clairement visible dans les avertissements contenus dans le Nouveau Testament (voir Thème Spécial: L'Apostasie).

☐ **“sans espérance et sans Dieu dans le monde”** S'il n'y a qu'un seul Dieu créateur, et qu'Israël était son peuple élu, alors les Gentils/Païens étaient à jamais retranchés/éloignés sans aucun espoir, perdus dans l'idolâtrie et le paganisme (cfr. 1 Thes. 4:13 et Rom. 1:18-2:16).

2:13 “Mais maintenant” Il y a un contraste entre le passé désespéré des Gentils dans Eph. 2:11-12, et leur grande espérance dans l'Évangile ans Eph. 2:13-22.

☐ **“vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés”** Ce même concept est répété au chap. 2:17, où Esaïe 57:19 est cité. Dans Esaïe, ce texte référerait aux exilés juifs, mais ici dans Éphésiens, il réfère aux Gentils/Païens. C'est ici un des exemples de l'usage typologique des passages de l'Ancien Testament par Paul. Les apôtres du Nouveau Testament ont universalisé l'espérance de l'Ancien Testament. De même les exilés Juifs étaient séparés de Dieu, de même les Gentils/Païens étaient étrangers à Dieu.

☐ **“par le sang de Christ”** Ceci référerait à l'expiation substitutive du Christ (cfr. Éph. 1:7; Rom. 3:25; 5:6-10; 2 Cor. 5:21; Col. 1:20; Hébr. 9:14, 28; 1 Pi. 1:19; Apoc. 1:5). La famille de Dieu n'est plus nationale, mais spirituelle (cfr. Rom. 2:28-29; 4:16-25).

Le sang du Christ est une métaphore sacrificielle (cfr. Lévitique 1-2) de la mort du Messie (cfr. TEV). Jean-Baptiste a dit de Jésus: “Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde” (cfr. Jean 1:29). Jésus était venu pour mourir (cfr. Gen. 3:15; Esaïe 53; Marc 10:45).

C'était aussi une manière d'affirmer la vraie humanité de Jésus (cfr. Éph. 2:15) que les Gnostiques niaient.

2:14 Ce verset a trois VERBES. Le premier est un INDICATIF PRÉSENT. Jésus continue d'être et de nous pourvoir la paix. Le deuxième et le troisième sont des PARTICIPES AORISTES ACTIFS (“des deux n'en a fait qu'un” et “a renversé le mur de separation”); Tout ce qui était nécessaire a été accompli pour unir les Juifs et les Gentils/Païens dans une nouvelle entité (l'Église).

La paix entre Juifs et Gentils est l'objet de cette unité littéraire, Eph. 2:11-3:13. C'était le mystère de l'Évangile caché dans les siècles passés. Le terme "paix" réfère à :

1. la paix entre Dieu et l'homme (cfr. Jean 14:27; 16:33, Rom. 5:1-11; Phil. 4:7,9)
2. la paix entre Juifs et Gentils, Eph. 2:14,15,17 (cfr. Gal. 3:28; Col. 3:11)

Voir commentaire sur Eph. 2:15.

■ **"il est notre paix"** "Il est [lui-même]" (*autos*) est accentué (cfr. Eph 2:15). Le terme "paix" signifie "restaurer ce qui a été rompu/brisé" (réconciliation). Jésus, le Messie, est appelé le prince de paix (cfr. Ésaïe 9:6 et Zach. 6:12-13). La paix de Dieu en Christ a plusieurs aspects. Voir commentaire sur Eph. 2:15 et Thème Spécial relatif à Col. 1:20: La Paix et Le Chrétien.

Louis Segond	"lui qui des deux n'en a fait qu'un"
Nouvelle Bible Segond	"lui qui a fait que les deux soient un"
Bible en Français Courant	"en faisant des Juifs et des non-Juifs un seul peuple"
Traduction Oecuménique	"de ce qui était divisé, il a fait une unité"

Les croyants ne sont plus ni Juifs ni Gentils, mais Chrétiens (cfr. Éph. 1:15; 2:15; 4:4; Gal. 3:28; Col. 3:11). C'est le mystère de Dieu révélé dans Ephésiens. Tel a toujours été le plan de Dieu (cfr. Gen. 3:15). Dieu a choisi Abraham en ayant en vue un peuple et le monde (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5-6). C'est le thème unificateur de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliances (Testaments). Voir Thème Spécial relatif à Col. 3:11: le Racisme.

Louis Segond	"le mur de séparation"
Parole de Vie	"le mur de haine"
J. N. Darby	"le mur mitoyen de cloture"
Bible en Français Courant	"le mur qui les sépareit"

Littéralement c'est "le mur mitoyen de la partition." C'était un terme rare. Dans ce contexte-ci, il réfère manifestement à la loi Mosaique (cfr. v. 15). Certains commentateurs ont affirmé que c'était une allusion au mur dans le Temple d'Hérode, entre la cour des Gentils et la cour des Femmes, qui séparait les fidèles les Juifs et les Gentils. Ce même symbolisme de la suppression des barrières est vu dans le déchirement du voile du Temple de haut en bas à la mort de Jésus (cfr. Matth. 27:51). L'unité est maintenant possible. L'unité est maintenant la volonté de Dieu (cfr. Éph. 1:10; Eph. 4:1-10).

Dans le Gnosticisme, ce terme référerait à une barrière entre le ciel et la terre à laquelle il est peut-être fait allusion dans Eph. 4:8-10.

2:15

Louis Segond	"ayant anéanti"
Nouvelle Bible Segond	"réduit à rien"
Parole de Vie	"Il a enlevé toute valeur à la loi de Moïse"
Bible en Français Courant	"Il a annulé"
Traduction Oecuménique	"Il a aboli"

Le terme traduit ici "anéanti" était un terme favori de Paul (cfr. Rom. 3:31; 6:6; Col. 2:14). Il signifiait littéralement "rendre nul et nul effet." C'est un PARTICIPE AORISTE ACTIF. Jésus a totalement aboli la peine de mort de la loi de l'Ancien Testament (cfr. Éph. 2:16; Col. 2:14; Hébr. 8:13).

Cela ne signifie pas que l'Ancien Testament n'est pas une révélation inspirée et importante pour les croyants du Nouveau Testament (cfr. Matth. 5:17-19). Cela signifie plutôt que la Loi n'est pas le moyen du salut (cfr. Actes 15; Romains 4, Galates 3, Hébreux). La Nouvelle Alliance (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-36) est fondée sur un coeur nouveau et un esprit nouveau, et non sur l'observance humaine

d'un code légal. La loi fonctionne dans la sanctification, mais pas dans la justification. Les croyants Juifs et les croyants Gentils ont maintenant la même position devant Dieu: La justice imputée du Christ.

THÈME SPÉCIAL: NUL ET DE NUL EFFET (*katargeō*)

Ce terme (*katargeō*) fut l'un des termes préférés de Paul. Il l'a usité au moins 25 fois et c'est un terme qui a une très large portée (champ) sémantique.

- A. Sa racine étymologique de base vient du terme "argos" qui signifie:
 - 1. Inactif
 - 2. Inoccupé, paresseux,
 - 3. Non utilisé
 - 4. Inutile
 - 5. Inopérant

- B. Sa combinaison avec "kata" était usitée pour exprimer:
 - 1. L'inactivité
 - 2. L'inutilité
 - 3. Ce qui était annulé
 - 4. Ce qui était fait, exécuté, fini, dont on s'est débarrassé
 - 5. Ce qui était complètement inopérant

- C. Il est usité une fois dans Luc pour décrire un arbre stérile, et donc inutile (cfr. Luc 13:7).

- D. Paul l'usite d'une manière figurée dans essentiellement deux situations:
 - 1. Lorsque Dieu rend inopérantes les choses qui sont hostiles à l'homme
 - a. La nature pécheresse de l'homme – Rom. 6:6
 - b. La Loi Mosaïque en rapport avec la promesse Divine de "la postérité" - Rom. 4:14; Gal. 3:17; 5:4,11; Eph. 2:15
 - c. Les forces spirituelles - 1 Cor. 15:24
 - d. "L'homme de l'iniquité" – 2 Thes. 2:8
 - e. La mort physique – 1 Cor. 15:26; 2 Tim. 1:16 (Héb. 2:14)
 - 2. Lorsque Dieu remplace ce qui est ancien (ex.: alliance, âge) par ce qui est nouveau
 - a. Les choses liées à la Loi Mosaïque – Rom. 3:3,31; 4:14; 2 Cor. 3:7,11,13,14
 - b. Analogie du mariage à la place de la Loi – Rom. 7:2,6
 - c. Les choses du présent siècle ou âge – 1 Cor. 13:8,10,11
 - d. Le corps – 1 Cor. 6:13
 - e. Les leaders du présent âge – 1 Cor. 1:28; 2:6

Ce terme est traduit de différentes manières, mais sa signification essentielle est de rendre quelque chose inutile, nul et sans effet, inopérant, sans force, mais pas nécessairement inexistant, détruit ou annihilé.

Louis Segond
J. N. Darby

"par sa chair"
"dans sa chair"

Today's English Version (2:14)

“dans son propre corps”

New Jerusalem Bible (2:14)

“dans sa propre personne”

Ceci met l'accent sur l'humanité de Jésus (cfr. Col. 1:22) ainsi que sur son ministère incarné (cfr. Éph. 4:8-10). Les faux docteurs Gnostiques lui déniaient ces deux faits en raison de leur dualisme ontologique entre l'esprit qu'ils considéraient comme le bien, et la matière qu'ils considéraient comme le mal. Voir Introduction au Livre d'Ephésiens, “Le Background Philosophique et Théologique des Faux Docteurs [Gnosticisme]”; (cfr. Gal. 4:4; Col. 1:22).

Louis Segond

“la loi des ordonnances dans ses prescriptions”

Nouvelle Bible Segond

“la loi avec ses commandements et leurs prescriptions”

Parole de Vie

“à la loi de Moïse, à ses commandements et à ses règles”

Colombe

“la loi avec ses commandements et leurs dispositions”

Traduction Oecuménique

“la loi et ses commandements avec leurs observations”

Ceci référait à la voie du salut que l'on pensait n'être que l'observance de la Loi de Moïse (cfr. Rom. 9:30-32; Gal. 2:15-21).

THÈME SPÉCIAL: LA LOI MOSAÏQUE ET LE CHRÉTIEN

- A. La loi c'est l'Écriture inspirée et elle est éternelle (cfr. Matth. 5:17-19).
- B. La Loi comme moyen de salut est toujours été nulle, mais l'homme devait se rendre compte que ses propres efforts étaient/sont vains (cfr. Matth 5:20, 48; Rom. 7:7-12; Gal. 3:1 et suivants; Jacques 2:10).
- C. L'évangile du Christ est la seule voie vers Dieu (cfr. Jean 14:6; Rom. 3:21; Gal. 2:15-21; Hébr. 8:12).
- D. L'Ancien Testament est encore utile aux croyants en tant que volonté de Dieu pour l'homme dans la société (en part. “Les Dix Paroles”), mais pas en tant que la voie du salut (il fonctionne en matière de sanctification, mais pas en matière de justification). Le culte d'Israël (le système sacrificiel, les fêtes, les lois civiles et religieuses) n'est plus en vigueur, mais Dieu continue à parler à travers l'Ancien Testament. Les stipulations mentionnées dans Actes 15:20 réfèrent uniquement aux questions relatives à la communion, et non à celles relatives au salut.
- E. Les textes cruciaux relatifs à l'Ancien Testament et ses rapports avec les croyants du Nouveau Testament sont:
 - 1. Le Concile de Jérusalem dans Actes 15
 - 2. Le résumé théologique du message de l'Évangile dans Galates 3
 - 3. L'épître aux Hébreux est en fait la comparaison entre l'Alliance Mosaïque (Ancien Testament) et la Nouvelle Alliance de Jésus (Nouveau Testament). Il utilise plusieurs catégories pour illustrer la supériorité du Nouveau Testament.
 - 4. Voir Thème Spécial: Le Point de Vue de Paul sur la Loi Mosaïque

☐ **“afin de créer en lui-même”** Le PRONOM “lui-même” est emphatique/catégorique. Le dessein éternel de Dieu d’unir tous les humains par le moyen du salut (cfr. Gen. 3:15) et la de la communion a été accompli exclusivement par l’oeuvre de la personne du Messie, et non par la Loi Mosaique.

☐ **“un seul homme nouveau”** Ce terme Grec signifie “nouveau” par la nature, et non par rapport au temps. Le peuple de Dieu aujourd’hui ce ne sont pas les Juifs, ni les Gentils, mais les Chrétiens! L’Église est une nouvelle entité, en, par, et pour Christ (cfre. Rom. 11:36; Col. 1:16; Hébr. 2:10).

☐ **“en établissant la paix”** C’était un terme favori de Paul. Il l’a usité 11 fois dans Romains et 7 fois dans Éphésiens (cfr. Eph. 1:2; 2:14,15,17; 4:3; 6:15,23). Et il l’a usité dans trois sens:

1. La paix entre Dieu et l’homme, Col. 1:20
2. La paix subjective avec Dieu par le Christ, Jean 14:27; 16:33; Phil. 4:7
3. La paix entre les peuples, Eph. 2:11-3:13.

C’est un PARTICIPE PRÉSENT PASSIF. Le Christ continue de pourvoir la paix pour ceux des enfants déchus d’Adam qui répondront par la repentance et la foi. La paix de Christ n’est pas automatique (SUBJONCTIF AORISTE d’Éph. 2:16), mais elle est accessible à tous (cfr. Rom. 5:12-21).

2:16 “et de les réconcilier” Le terme Grec signifie passer d’une situation à une autre. Cela implique un échange de positions contrastées (cfr. Rom. 5:10-11; Col. 1:20,22; 2 Cor. 5:18,21). En un sens, la réconciliation est la suppression de la malédiction de Genèse 3. La communion intime entre Dieu et l’homme est restaurée dans cette vie même, dans le système de ce monde déchu. Cette réconciliation avec Dieu se manifeste dans une relation nouvelle avec les autres humains et aussi avec la nature (cfr. Ésaïe 11:6-9 ; 65:25; Rom. 8:18-23; Apoc. 22:3). La réunification des Juifs et des Gentils par Christ (cfr. Éph. 1:7) est un bel exemple de l’oeuvre fédératrice/unificatrice de Dieu dans notre monde.

☐ **“en un seul corps”** Cette métaphore de l’unité est usitée de plusieurs façons différentes dans les écrits de Paul:

1. Le corps physique du Christ (cfr. Col. 1:22) ou le corps du Christ, l’Église (cfr. Col. 1:23; Eph. 4:12; 5:23,30)
2. La nouvelle humanité des Juifs et des Gentils (cfr. Eph. 2:16)
3. Une manière de référer à l’unité et à la diversité des dons spirituels (cfr. 1 Cor. 12:12-13,27)

En un sens, ils sont tous liés à l’option # 1.

☐ **“par la croix”** Les chefs Juifs voulurent définir la croix du Christ comme une malédiction (cfr. Deut. 21:23). Dieu s’en servit comme moyen de rédemption (cfr. Esaïe 53). Jésus devint “la malediction” pour nous (cfr. Gal. 3:13)! La croix devint son chariot de victoire (cfr. Col. 2:14-15), donnant aux croyants la victoire sur (1) la malédiction de l’Ancien Testament; (2) les puissances du mal; et (3) l’inimitié entre Juifs et Gentils.

☐

Louis Segond	“en détruisant par elle l’inimitié”
Nouvelle Bible Segond	“en tuant par elle l’hostilité”
Bible en Français Courant	“il a détruit la haine”
Colombe	“en faisant mourir par elle l’inimitié”

Les traductions Anglaises/Françaises montrent que cette expression peut être comprise de deux façons. Cela parce que le PRONOM SINGULIER peut être un DATIF MASCULIN (TEV, NJB) ou un DATIF NEUTRE

(NASB, NRSV). Dans le contexte, l'un et l'autre sont possibles. L'accent est mis sur l'oeuvre rédemptrice accomplie par Christ.

☐ **“l'inimitié”** La structure équilibrée met sur le même pied d'égalité “l'inimitié” (cfr. Eph. 2:16) et “la loi des ordonnances dans ses prescriptions.” L'Ancien Testament prescrivait: “Mets en pratique et Vis,” mais l'homme déchu était incapable de mettre en pratique la Loi Mosaïque. Une fois transgressée, la loi de l'Ancien Testament devenait une malédiction (cfr. Gal. 3:10); “L'âme qui pèche c'est celle qui mourra” (Ezéch. 18:4,20). La Nouvelle Alliance a supprimé l'inimitié en donnant aux humains un coeur nouveau, une pensée nouvelle, et un esprit nouveau (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:26-27). La performance est ainsi devenue le résultat, et non le but. Le salut est un don, et non une récompense pour une action accomplie.

2:17 C'est une allusion à Esaïe 57:19 ou même à 52:7. Paul, par exégèse typologique, a pris les textes de l'Ancien Testament relatifs aux Juifs exilés et les a appliqués aux Gentils/Païens. Même les rabbins, remontant à Esaïe 56:6, ont utilisé cette expression pour référer aux prosélytes Gentils.

2:18 L'oeuvre de la Trinité est clairement indiquée dans ce livre (cfr. Eph. 1:3-14,17; 2:18; 4:4-6). Bien que le terme “trinité” ne soit pas un terme biblique, le concept l'est sûrement (cfr. Matth. 3:16-17; 28:19; Jean 14:26; Actes 2:33-34,38-39; Rom. 1:4-5; 5:1,5; 8:9-10; 1 Cor. 12:4-6; 2 Cor. 1:21-22; 13:14; Gal. 4:4-6; Eph. 1:3-14; 2:18; 3:14-17; 4:4-6; 1 Thes. 1:2-5; 2 Thes. 2:13; Tite 3:4-6; 1 Pi. 1:2 Jude 20-21). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:3.

☐ **“nous avons les uns et les autres accès”** C'est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF signifiant “nous continuons à avoir accès.” C'est le concept selon lequel Jésus amène et introduit personnellement les croyants devant Dieu (cfr. Rom. 5:2; il est également usité dans le sens de la confiance dans Hébr. 4:16; 10:19,35).

☐ **“dans un même Esprit”** Ceci est également souligné dans Eph. 4:4. Les faux docteurs causaient la désunion, mais l'Esprit a apporté l'unité (pas l'uniformité)!

2:19 Les Gentils qui étaient étrangers (cfr. Éph. 2:11-12) sont désormais entièrement inclus. Cela est clairement indiqué par l'usage de quatre métaphores bibliques courantes:

1. Concitoyens (ville)
2. Saints (nation sainte, mise à part pour Dieu)
3. Gens de la maison de Dieu (membres de la famille)
4. Un édifice spirituel (temple, Éph. 2:20-22a)

☐ **“saints”** Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2.

2:20 “Vous avez été édifiés sur” C'est un PARTICIPE AORISTE PASSIF. Le fondement (cfr. Éph. 2:12) de notre foi a été entièrement, finalement et complètement posé par le Dieu Trinitaire. La bonne nouvelle de Dieu avait été proclamée par les Apôtres et les prophètes (cfr. Éph. 3:5).

☐ **“le fondement des apôtres et des prophètes”** Jésus a posé le fondement de l'Évangile (cfr. 1 Cor. 3:11). Jésus est le nouveau temple (cfr. Jean 2:19-22). L'Ancien Testament avait prophétisé le Royaume de Dieu à venir, la vie spirituellement orientée de Jésus, sa mort et sa résurrection ont accompli cela, et

les Apôtres ont prêché sa réalité. La question qui demeure c'est: "À qui le terme "prophètes" réfère-t-il? S'agit-il des prophètes de l'Ancien Testament ou ceux du Nouveau Testament (cfr. Eph. 3:5; 4:1)? L'ordre des termes sous-entend les prophètes du Nouveau Testament (cfr. 4:11), mais l'allusion Messianique de l'Ancien Testament à "la pierre angulaire" implique la prophétie de l'Ancien Testament.

La raison de la distinction entre les prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testaments est une question de révélation. Les prophètes de l'Ancien Testament ont rédigé l'Écriture. Ils ont été l'instrument inspiré par lequel de Dieu s'est révélé. Cependant, la prophétie est un don continu dans le Nouveau Testament (cfr. 1 Cor. 12:28; Eph. 4:11). La rédaction de l'Écriture continue-t-elle? Il y a lieu de faire une distinction entre l'inspiration (Apôtres et prophètes de l'Ancien Testament) et l'illumination et les dons spirituels (croyants du Nouveau Testament ayant des dons).

THÈME SPÉCIAL: LA PROPHÉTIE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

- I. La prophétie du Nouveau Testament n'est pas comme celle de l'Ancien Testament (BDB 611), qui a la connotation Rabbinique de révélations inspirées par YHWH (cfr. Actes 3:18,21; Rom. 16:26). Seuls les prophètes pouvaient rédiger les Ecritures.
 - A. Moïse était appelé prophète (cfr. Deut. 18:15-21).
 - B. Les livres historiques (Josué - Rois [excepté Ruth]) étaient appelés les "Premiers Prophètes" (cfr. Actes 3:24).
 - C. Les Prophètes usurpaient/empiétaient la place du Souverain Sacrificateur en tant que source d'information venant de Dieu (cfr. Esaïe - Malachie)
 - D. La seconde division du canon Hébreu est appelée "Les Prophètes" (cfr. Matth. 5:17; 22:40; Luc 16:16; 24:25,27; Rom. 3:21).
- II. Dans le Nouveau Testament le concept comporte plusieurs sens différents; il réfère entre autres:
 - A. aux prophètes de l'Ancien Testament et leur message inspiré (cfr. Matth. 2:23; 5:12; 11:13; 13:14; Rom. 1:2)
 - B. à un message individuel plutôt que corporatif (Les prophètes de l'Ancien Testament s'adressaient essentiellement à Israël)
 - C. à la fois à Jean Baptiste (cfr. Matth. 11:9; 14:5; 21:26; Luc 1:76) et à Jésus en tant qu'annonceurs du Royaume de Dieu (cfr. Matth. 13:57; 21:11,46; Luc 4:24; 7:16; 13:33; 24:19). Et Jésus a affirmé être plus grand que les prophètes (cfr. Matth. 11:9; 12:41; Luc 7:26).
 - D. Les autres prophètes du Nouveau Testament
 1. L'enfance de Jésus telle que consignée dans l'Évangile de Luc (les souvenirs de Marie)
 - a. Elizabeth (cfr. Luc 1:41-42)
 - b. Zacharie (cfr. Luc 1:67-79)
 - c. Siméon (cfr. Luc 2:25-35)
 - d. Anne (cfr. Luc 2:36)

2. Prédications ironiques (cfr. Caïphe, Jean 11:51)

- E. à ceux qui proclament l'Évangile (cfr. Les listes des dons de proclamation dans 1 Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)
- F. à un don courant dans l'église (cfr. Matth. 23:34; Actes 13:1; 15:32; Rom. 12:6; 1 Cor. 12:10,28-29; 13:2; Eph. 4:11). Et il réfère parfois aux femmes (Luc 2:36; Actes 2:17; 21:9; 1 Cor. 11:4-5).
- G. Une référence au livre apocalyptique de l'Apocalypse (cfr. Apoc. 1:3; 22:7,10,18,19)

III. Les Prophètes dans le Nouveau Testament.

- A. Ils ne donnent pas de révélation inspirée dans le même sens que l'ont fait les prophètes de l'Ancien Testament (l'Écriture). Ce qui permet d'affirmer cela est l'usage de l'expression "la foi" (au sens de l'Évangile complet) usité dans Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23; 6:10; Phil. 1:27; Jude 3,20.

Ce concept est clair dans l'expression plus complète qu'on trouve dans Jude 3: "la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes." La foi "une fois pour toutes" réfère aux vérités, doctrines, concepts, et vision du monde des enseignements du Christianisme. Cette insistance ou mise en relief de "une fois pour toutes" est le fondement Biblique qui permet de limiter théologiquement l'inspiration aux écrits du Nouveau Testament et ne pas permettre aux écrits ultérieurs ou autres d'être considérés comme étant aussi révélés (voir Thème Spécial: L'Inspiration). Le Nouveau Testament comporte plusieurs points ou sujets ambigus et incertains (voir Thème Spécial: La Littérature Orientale [les paradoxes bibliques]), mais les croyants affirment par la foi que tout ce qui est "nécessaire" pour la foi et sa pratique est inclus avec suffisamment de clarté dans le Nouveau Testament. Ce concept est décrit par ce qu'on appelle "le triangle de la révélation":

1. Dieu s'est révélé dans l'histoire spatio-temporelle (La RÉVÉLATION)
2. Il a choisi certains écrivains humains pour documenter et expliquer Ses actes (L'INSPIRATION)
3. Il a donné son Esprit pour ouvrir l'intelligence et le cœur des humains afin qu'ils comprennent lesdits écrits, non pas d'une manière définitive, mais suffisante pour le salut et une vie Chrétienne effective (L'ILLUMINATION).

Le point capital ici est que l'inspiration est limitée aux écrivains ou auteurs des Écritures. Il n'y a pas d'écrits, visions, ou révélations supplémentaires ayant autorité. Le canon est clos. Nous disposons de toute la vérité dont nous avons besoin pour répondre de manière appropriée à Dieu. Cette vérité est mieux perçue dans l'accord ou l'harmonie qu'il y a entre les auteurs Bibliques face au désaccord ou disharmonie qu'il y a entre croyants sincères et pieux. Aucun auteur ou orateur moderne n'a le niveau de leadership divin qu'avaient les auteurs des Écritures.

- B. Sur certains points, les prophètes du Nouveau Testament sont similaires à ceux de l'Ancien Testament:

1. La prédiction des événements futurs (cfr. Paul, Actes 27:22; Agabus, Actes 11:27-28; 21:10-11; autres prophètes anonymes, Actes 20:23)
2. La proclamation du jugement (cfr. Paul, Actes 13:11; 28:25-28)

3. La manifestation d'actes symboliques qui dépeignent vivement un événement (cfr. Agabus, Actes 21:11)

C. Ils proclament les vérités de l'Évangile parfois de manière prédictive (cfr. Actes 11:27-28; 20:23; 21:10-11), mais cela n'est pas pour autant l'objectif principal. La prophétie telle que conçue dans 1 Corinthiens est essentiellement la communication de l'Évangile (cfr. 14:24,39).

D. Ils constituent le moyen contemporain par lequel l'Esprit révèle les applications contemporaines et pratiques de la vérité de Dieu à chaque nouvelle situation, culture, ou période de temps (cfr. 1 Cor. 14:3).

E. Ils étaient actifs dans les premières églises Pauliniennes (cfr. 1 Cor. 11:4-5; 12:28,29; 13:29; 14:1,3,4,5,6,22,24,29,31,32,37,39; Eph. 2:20; 3:5; 4:11; 1 Thes. 5:20) et ils sont mentionnés dans la Didachè (écrite vers la fin du 1er siècle ou au 2^e siècle, date incertaine) et dans le Montanisme du 2^e et 3^e siècles en Afrique du nord.

IV. Les dons du Nouveau Testament ont-ils cessé d'exister?

A. Cette question est difficile à répondre. Il est utile de clarifier le sujet en définissant le but des dons; Sont-ils destinés à confirmer la prédication initiale de l'Évangile ou constituent-ils pour l'église un moyen continu du ministère au sein de l'église et vis-à-vis du monde perdu?

B. Doit-on regarder à l'histoire de l'église ou au Nouveau Testament lui-même pour répondre à cette question? Il n'y a aucune indication dans le Nouveau Testament qui renseigne que les dons spirituels étaient temporaires. Ceux qui tentent de se servir de 1 Cor. 13:8-13 pour aborder ce sujet tordent l'intention de l'auteur sur ce passage, qui affirme que tout passera excepté l'amour.

C. Je suis personnellement tenté de dire qu'étant donné que c'est le Nouveau Testament, et non l'histoire de l'Église, qui fait autorité, les croyants doivent affirmer que les dons continuent. Cependant, je crois que la culture affecte l'interprétation. Ainsi, certains textes très clairs ne sont plus applicables de nos jours (ex. le saint baiser, le port des voiles par les femmes, les cultes dans des maisons d'autrui, etc.). Si donc la culture peut affecter les textes, alors pourquoi pas l'histoire de l'Église?

D. Cette question est simplement une question à laquelle on ne peut répondre d'une manière définitive. Certains croyants soutiendront la "cessation," tandis que pour d'autres c'est la "non-cessation." En cette matière, comme dans de nombreuses autres questions interprétatives, le cœur du croyant est la clé. Le Nouveau Testament est ambigu et culturel. La difficulté c'est d'être en mesure de décider lesquels des textes sont affectés par la culture/histoire, et lesquels s'appliquent à tous temps/époques et toutes cultures (cfr. *"How to Read the Bible for All Its Worth,"* de Fee and Stuart, pp. 14-19 et 69-77). C'est ici que le débat sur la liberté et la responsabilité, que l'on trouve dans Rom. 14:1-15:13 et 1 Cor. 8-10, est crucial. Il y a deux façons importantes de répondre à cette question:

1. Chaque croyant doit marcher dans la foi selon la lumière qu'il a reçue. Dieu regarde à notre cœur et mobile.
2. Chaque croyant doit laisser les autres croyants marcher selon leur compréhension de la foi.

Il doit y avoir de la tolérance dans les limites Bibliques. Dieu veut nous voir nous aimer les uns les autres comme il nous aime.

- E. Pour résumer ce sujet, retenons que le Christianisme est une vie de foi et d'amour, et non une théologie parfaite. Une relation avec celui qui affecte nos relations avec les autres est plus importante qu'une information définitive ou un credo parfait.

☐ **“la pierre angulaire”** C'est une métaphore Messianique de l'Ancien Testament (cfr. Ésaïe 28:16; Ps. 118:22; 1 Pi. 2:4-8). Dans l'Ancien Testament, la stabilité, la force et la persévérance de Dieu sont généralement visualisées dans/par le titre “Le Rocher” (cfr. Deut. 32:4,15,18,30; Ps. 18:2,31,46; 28:1; 31:3; 42:9; 71:3; 78:15).

La métaphore de Jésus comme pierre:

1. la pierre rejetée - Ps. 118:22
2. la principale pierre de l'angle [pour bâtir] - Ps. 118:22; Esaïe 28:16
3. une pierre d'achoppement - Esaïe 8:14-15
4. une pierre de conquête et de conquête (royaume) - Dan. 2:45
5. Jésus s'est lui-même identifié par ses passages (cfr. Matth. 21:42; Marc 12:10; Luc 20:17)

Il a été l'élément-clé de la construction/édification qui fut ignoré dans le rituel et le légalisme de l'Ancien Testament (cfr. Ésaïe 8:14).

THÈME SPÉCIAL: “PIERRE” (BDB 6, KB 7) et “PIERRE ANGULAIRE” (BDB 819, KB 944)

I. Usages dans l'Ancien Testament

- A. Le concept d'une pierre (ou rocher) en tant que matériau durable pour une bonne fondation était usité pour décrire YHWH (cfr. Job 38:6; Ps. 18:2 contient deux mots pour “roc/rocher,” bdb 700,849).
- B. Cela fut, par la suite, développé en un titre Messianique (cfr. Gen. 49:24; Ps. 118:22; Esaïe 28:16).
- C. Plus tard, cela fut considéré comme symbolisant un jugement de YHWH [appliqué] par le Messie (cfr. Esaïe 8:14 [BDB 6 construit BDB 103]; Dan. 2:34-35, 44-45 [BDB 1078]).
- D. Enfin, c'est devenu une métaphore de construction (en particulier Esaïe 28:16):
 1. Une pierre de fondation, la toute première que l'on pose, appelée “pierre angulaire,” qui assure la solidité et fixe les angles pour le reste du bâtiment.
 2. Elle référerait aussi à la toute dernière pierre qu'on mettrait en place pour soutenir l'ensemble des murs (cfr. Zach. 4:7; Eph. 2:20,21), appelée “chaperon de toit/pignon/pierre principale” de l'Hébreu ‘*rosh*’ (tête)
 3. Elle référerait enfin à la “clef de voûte,” qu'est le centre de l'encadrement d'une porte ou de l'entrée d'une voûte ou un arc; elle soutient le poids de tout l'édifice

II. Usages dans le Nouveau Testament:

- A. Jésus a plusieurs fois cité le Psaume 118 pour se référer à lui-même (cfr. Matth. 21:41-46;

Marc 12:10-11; Luc 20:17)

- B. Paul cite le Psaume 118 en rapport avec le rejet, par YHWH, du peuple incrédule et rebelle d'Israël (cfr. Rom. 9:33)
- C. Paul emploie le concept d'une "pierre angulaire" dans Ephésiens 2:20-22 en référence à Christ
- D. Pierre se sert de ce concept pour parler de Jésus dans 1 Pierre 2:1-10. Jésus est la pierre angulaire, et les croyants sont des pierres vivantes (les croyants en tant que temples, cfr. 1 Cor. 6:19) qui sont bâties sur Jésus (Jésus est le nouveau Temple, cfr. Marc 14:58; Matth. 12:6; Jean 2:19-20). En rejetant Jésus comme n'étant pas leur Messie, les Juifs avaient rejeté le fondement même de leur espérance.

III. Affirmations Théologiques

- A. YHWH avait accordé à David/Salomon de construire un temple. Il leur a promis d'être avec eux et de les bénir tant qu'ils garderaient l'alliance (cfr. 2 Samuel 7), et qu'à défaut de cela, le temple allait être en ruines (cfr. 1 Rois 9:1-9)!
- B. Le Judaïsme Rabbinique s'est appesanti sur le formalisme et les rituels, en négligeant l'aspect personnel de la foi (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38). Dieu cherche une relation pieuse, personnelle et quotidienne de la part de ceux qui sont créés à son image (cfr. Gen. 1:26-27). Luc 20:17-18 contient, comme Matthieu 5:20, des paroles de jugement à l'encontre du Judaïsme.
- C. Jésus s'est servi du concept d'un temple pour représenter son corps physique (cfr. Jean 2:19-22). Cela continue et développe le concept de la foi personnelle en Jésus en tant que Messie, ce qui constitue la clé de la relation avec YHWH (Jean 14:6; 1 Jean 5:10-12).
- D. Le salut a comme objectif de restaurer dans les êtres humains l'image de Dieu qui a été gâchée (Gen. 1:26-27 et chapitre 3), et ainsi rendre encore possible la communion avec Dieu. Le but du Christianisme c'est la ressemblance avec Christ dès à présent. Les croyants sont appelés à être des pierres vivantes (de petits temples bâtis sur /modelés sur Christ).
- E. Jésus est le fondement et le chaperon de notre foi (l'Alpha et l'Omega). Mais, il est aussi la pierre d'achoppement et le rocher de scandale (Esaïe 28:16). Manquer Jésus, c'est tout manquer. Il n'y a pas de position médiane ici!

2:21-22 L'idée collective ou corporative du peuple de Dieu vue dans Eph. 2:19 (deux fois), 21 et 22 est exprimée par le terme PLURIEL "saints." Être sauvé c'est de faire partie d'une famille, d'un édifice, d'un corps, d'un temple (cfr. Éphésiens 1:23; 4:16; Col. 2:19).

Le concept de l'Église comme temple est exprimé dans 1 Cor. 3:16-17. Il met l'accent sur la nature corporative/collective de l'Église. L'aspect individuel est exprimé dans 1 Cor. 6:16. Les deux sont vrais! Jésus est le nouveau temple, cfr. Jean 2:19-22.

Les VERBES usités dans Eph. 2:21-22 ont également un accent corporatif/collectif. Ils comportent le composé "syn" qui signifie "participation conjointe avec." Ils sont tous deux des PRÉSENTS PASSIFS; Dieu continue de bâtir/d'ajouter à son Église.

Il y a un problème de manuscrit Grec lié à l'expression "tout l'édifice." Les anciens manuscrits onciaux, κ^* , B, D, F et G n'ont pas d'article, alors que les manuscrits κ^c , A, C et P l'ont. La question c'est de savoir si Paul référait à un seul grand édifice/bâtiment (NASB, NKJV, NRSV, NIV, TEV, REB) ou à plusieurs petits édifices (ASV, NJB, Phillips) unis d'une manière ou d'une autre? Le texte Grec de la 4ème édition de la United Bible Society attribue la note "B" à la formulation anarchiste, ce qui indique qu'ils étaient "presque certains" qu'il référait à un seul édifice. Cet édifice n'est pas achevé. Il est en plein

processus d'agrandissement. La métaphore de l'édifice faisait allusion au temple spirituel (le peuple de Dieu).

THÈME SPÉCIAL: ÉDIFIER/S'ÉDIFIER

Ce terme "oikodomeō" et ses autres formes connexes sont souvent usités par Paul. Littéralement, il signifie "bâtir une maison" (cf. Matth. 7:24), mais il est aussi usité métaphoriquement en référence:

1. au corps de Christ, l'Eglise, 1 Cor. 3:9; Eph. 2:21; 4:16
2. à l'édification de:
 - a. frères qui sont faibles, Rom. 15:1
 - b. prochains, Rom. 15:2
 - c. les uns les autres, Eph. 4:29; 1 Thes. 5:11
 - d. des saints pour le ministère, Eph. 4:11
3. On bâtit ou édifie:
 - a. avec amour, 1 Cor. 8:1; Eph. 4:16
 - b. en limitant les libertés personnelles, I Cor. 10:23-24
 - c. en évitant les spéculations, I Tim. 1:4
 - d. en limitant les orateurs lors des cultes (chantres, docteurs, prophètes, parleurs en langues, et interprètes), I Cor. 14:3- 4,12
4. Que tout se fasse pour l'édification
 - a. l'autorité de Paul, 2 Cor. 10:8; 12:19; 13:10
 - b. brèves déclarations dans Rom. 14:19 et 1 Cor. 14:26

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Tous les humains sont-ils vraiment étrangers/éloignés de Dieu?
2. Les humains ont-ils une part importante dans le processus de leur propre salut?
3. Pourquoi l'union des Juifs et des Gentils est-elle si significative/importante?
4. Comment Jésus a-t-il rendu la Loi "nulle et de nul effet"?
5. La loi de Dieu est-elle éternelle? Quel rapport les Chrétiens ont-ils avec la Loi Mosaïque et l'Ancien Testament dans son ensemble?
6. Pourquoi Paul met-il l'accent sur la métaphore de l'édifice dans Eph. 2:19-23?

ÉPHÉSIENS 3

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
Le mystère de la vocation des païens. Immensité de l'amour de Christ 3:1-13	Le mystère du Christ 3:1-13	Paul, l'homme du mystère du Christ 3:1-13	La mission dont Paul est chargé en faveur des non-Juifs 3:1-13	Paul annonce le mystère que Dieu réalise par le Christ 3:1-13
3:14-21	Que le Christ habite dans votre coeur 3:14-21	Connaître l'amour du Christ 3:14-21	L'amour du Christ 3:14-21	L'amour du Christ 3:14-21

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL D'ÉPHÉSIENS 3:1-21

- A. En examinant le(s) objectif(s) théologique(s) de la lettre cyclique de Paul connue sous le nom d'Ephésiens, il apparaît clairement que les trois principales vérités de Paul dans la section doctrinale se rapportent aux faux docteurs Gnostiques (voir Introduction):
 1. Eph. 1 glorifie le Père pour son amour "d'avant la fondation du monde" exprimé dans l'expiation substitutive du Christ et la présence continue de l'Esprit.

2. Eph. 2:1-10 révèle l'amour et la miséricorde du Père pour l'homme déchu et impuissant.
 3. Eph. 2:11-3:13 révèle le plan éternel de Dieu pour inclure tous les humains dans son salut gratuit par le Christ (cfr. Gen. 3:15), Juifs et Grecs, hommes et femmes, esclaves et libres. En effet, Eph. 2:11-3:13 révèle le plan de rédemption éternelle et universelle de Dieu (voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH); Eph. 2:1-10 révèle le cœur affectueux de Dieu, et Eph. 1:3-14 révèle le dessein éternel de Dieu, l'image de Christ dans l'homme. Dieu savait bien avant la création que l'homme allait se rebeller, aussi, avant même la création (cfr. Eph. 1:4), élaborait-il un plan pour faire cette situation.
- B. Eph. 2:11-22 et 3:2-13 spécifient une des nombreuses définitions du "mystère de Dieu" trouvées dans les écrits de Paul; à savoir que Juifs et Gentils sont unis dans une nouvelle entité, l'Église de Jésus-Christ. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 3:3
- C. Paul commence une prière de louange au chap. 3:1, mais s'en détourne pour parler de son ministère auprès des Gentils, puis revient à sa prière aux versets 14-21.
- D. La prière qui commence au verset 1er pour se terminer aux versets 14-21 est divisée en trois clauses (voir mon commentaire sur Eph. 3:16-19)
1. Les croyants reçoivent la force intérieure, Eph. 3:16-17a par:
 - a. la puissance de l'Esprit
 - b. lorsque Christ habite en eux
 2. Les saints peuvent comprendre pleinement la vérité de l'Évangile et du mystère, vv. 17b-19a:
 - a. pour s'y attacher
 - b. pour connaître par expérience
 3. Les croyants sont remplis de la plénitude (*plērōma*) de Dieu, Eph. 3:19b

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 3:1-13

¹À cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens... ²si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. ³C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. ⁴En lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. ⁵Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. ⁶Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile, ⁷dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. ⁸À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, ⁹et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, ¹⁰afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, ¹¹selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur, ¹²en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. ¹³Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous: elles sont votre gloire.

3:1 “À cause de cela” Ephésiens 3:2-13 est la suite théologique d’Eph. 2:11-22. Paul répète cette expression au chap. 3:14, où il retourne à sa prière à Dieu (après la parenthèse du chap. 2:2-13 sur son appel et son ministère auprès des Gentils).

● **“le prisonnier de Christ pour vous païens”** Paul a écrit ce livre pendant qu’il se trouvait en prison à Rome à la suite d’une émeute qui avait eu lieu à Jérusalem (cfr. Actes 21:27-22:22). L’émeute avait eu lieu après des accusations fomentées par les Juifs contre Paul, qu’il aurait introduit Trophime, un converti d’Éphèse, dans le Temple. Ce Gentil/Païen était connu de ces Juifs, et ils en étaient indignés (cfr. Eph. 2:14).

Paul se savait appelé spécifiquement pour les Gentils (cfr. Eph. 3:2,8; Actes 9:15; 22:21; 26:16,18; Rom. 11:13; 15:16; Gal. 1:16; 2:9; 1 Tim. 2:7; 2 Tim. 4:17).

3:2 “si” C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suppose la vérité du point de vue de perspectives ou des objectifs littéraires de l’auteur. Les versets 2-7 sont une seule phrase en Grec. Ces croyants avaient entendu parler du ministère et de l’appel de Paul. Paul n’était pas le fondateur de toutes les églises d’Asie Mineure.

● **“la dispensation de la grâce de Dieu, qui m’a été donnée pour vous”** Paul était conscient de la charge de l’Évangile qui lui était confiée (cfr. Eph. 3:9; 1 Cor. 4:1-2; 9:17; Gal. 2:7; Col. 1:25; 1 Thes. 2:4; 1 Tim. 1:11; 1 Pi. 4:10). Paul reçut la grâce de Dieu comme un don, vv.7-8, et comme une dispensation/une intendance, Eph. 3:2. C’est l’aspect jumeau de l’alliance de Dieu.

En fait, tous les croyants reçoivent de l’Esprit des dons (cfr. 1 Cor. 12:7,11; Eph. 4:7) et sont déclarés intendants de la Grande Commission (cfr. Matth. 28:19-20). Ce n’est pas la Grande Option! Cela implique à la fois de l’évangélisation volontaire et de la maturité à l’image du Christ. Il est impossible d’être un bon et fidèle intendant sans en comprendre la mission!

3:3 “C’est par révélation” Ceci pourrait référer à:

1. son expérience de la route de Damas (cfr. Actes 9:3-8; 22:6-11; 26:12-18)
2. aux enseignements d’Ananias à Damas (cfr. Actes 9:10-19; 22:12-16)
3. la vision reçue à Jérusalem (cfr. Actes 22:17)
4. la formation de Paul en Arabie par Jésus glorifié après son ascension (cfr. Gal. 1:12, 17-18)

● **“mystère”** Paul a usité le terme “mystère” plus de vingt fois avec plusieurs significations différentes. Souvent, il est associé à la manière et à la raison de l’union des croyants Juifs et Gentils dans une seule nouvelle communauté, l’Église (cfr. Éph. 2:11-3:13; Col. 1:26-27).

THÈME SPÉCIAL: LE MYSTÈRE

I. Dans l’Ancien Testament

Ce terme Araméen (BDB 1112, KB 1980), “raz,” signifie “cacher,” “garder un secret.” Il est usité plusieurs fois dans Daniel (cfr. Dan. 2:18,19,27,28,29,30,47; 4:9). Il devint un thème central de/ dans la littérature apocalyptique, et il est beaucoup mentionné dans les Rouleaux de la Mer Morte. Dieu révèle ses résolutions cachées à ses prophètes (cfr. Gen. 18:17; Jér. 23:18; Dan. 9:22; Amos 3:7).

Dans la communauté de Rouleaux de la Mer Morte, la révélation de Dieu était appréhendée comme étant canalisée par (1) les messages des prophètes de l'Ancien Testament ("raz"), mais aussi par (2) l'interprétation ("pesher")

Des "enseignants de la justice." Ce modèle double de la révélation et l'interprétation caractérisait la littérature apocalyptique.

- II. Dans les Évangiles synoptiques le terme "mystère" réfère aux aperçus spirituels tirés des paraboles de Jésus:
1. Marc 4:11
 2. Matthieu 13:11
 3. Luc 8:10

III. Paul l'usite de plusieurs façons différentes:

1. Un endurcissement partiel d'Israël pour permettre aux Gentils/Païens d'être inclus. Cet afflux des Gentils servira de mécanisme permettant aux Juifs d'accepter Jésus comme étant le Christ prophétisé (cfr. Rom. 11:25-32).
2. Le fait d'apporter/de faire connaître l'Évangile aux nations, en leur disant qu'elles sont toutes incluses en Christ et par Christ (cfr. Rom. 16:25-27; Col. 2:2).
3. Les nouveaux corps des croyants à la Seconde Venue (cfr. 1 Cor. 15: 5-57; 1 Thes. 4:13-18).
4. La sommation/réunion de toutes choses en Christ (cfr. Eph. 1:8-11).
5. Les Gentils et les Juifs comme cohéritiers (cfr. Eph. 2:11-3:13).
6. L'intimité de la relation entre Christ et l'Église décrit en termes de mariage (cfr. Eph. 5:22-33).
7. Les Gentils inclus dans le peuple de l'alliance et habités par l'Esprit du Christ de manière à manifester la maturité du Christ, ce qui implique la restauration de l'image de Dieu qui a été gâchée dans l'homme (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 6:5,11-13; 8:21; 9:6; Col. 1:26-28).
8. L'Anti-Christ de la fin des temps (cfr. 2 Thes. 2:1-11).

IV. Un hymne ou catéchisme de l'église primitive relatif au mystère de l'Évangile se trouve dans 1 Tim. 3:16.

V. Dans l'Apocalypse de Jean, il réfère à la signification des symboles apocalyptiques de Jean:

1. Apoc. 1:20
2. Apoc. 10:7
3. Apoc. 17:5,6

VI. Ces mystères ce sont des vérités que les humains ne peuvent pas découvrir; elles doivent leur être révélées par Dieu.

VIII. Voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH

Louis Segond

Nouvelle Bible Segond

Traduction Oecuménique

Bible en Français Courant

Parole de Vie

"sur lequel je viens d'écrire en peu de mots"

"comme je viens de l'écrire en quelques mots"

"tel que je l'ai esquissé rapidement"

"J'ai écrit plus haut quelques mots à ce sujet"

"je viens de vous en parler un peu"

Pour le grand réformateur, Jean Calvin, cette expression référerait à quelque chose que Paul aurait écrit dans une lettre précédente, mais on peut mieux comprendre qu'il s'agit d'une précédente partie d'Ephésiens, probablement le chap. 2:11-22. Cet usage courant du TEMPS AORISTE est appelé AORISTE ÉPISTOLAIRE.

3:4 “En les lisant” Ceci réfère probablement à la lecture publique des lettres de Paul dans les églises (cfr. Col. 4:16; 1 Thes. 5:27; Apoc. 1:3). Rappelez-vous que Ephésiens était une lettre circulaire.

3:5 “Il n’a pas été manifesté... comme il a été révélé maintenant” Ce sont deux VERBES PASSIFS, qui montrent les actions de Dieu dans la révélation de cette grande vérité avant le temps (1:3-6), dans le temps (1:7-12), et à travers le temps (1:13-14). Les croyants du Nouveau Testament connaissent plus sur Dieu, son plan et son Messie que n’importe quelle personne de l’Ancien Testament!



Louis Segond	“dans les autres générations”
Bible en Français Courant	“Dans les temps passés”
Traduction Oecuménique	“Dieu ne l’a pas fait connaître aux hommes des générations passées”
Parole de Vie	“Dieu ne l’avait pas fait connaître aux ancêtres”

Dieu révèle maintenant de manière claire son ancien plan de rédemption de toute l’humanité (cfr. 1 Cor. 2: 6-9; Col. 1:26a), Juifs et Grecs, riches et pauvres, esclaves et libres, hommes et femmes (cfr. 1 Cor. 12: 13; Gal. 3:28).

☐ **“aux saints apôtres et prophètes de Christ”** Cette expression apparaît également aux chap. 2:20 et 4:11. Ils sont “saints” parce qu’ils ont été mis à part pour une tâche spécifique. Il s’agit ici des prophètes du Nouveau Testament (voir Thème Spécial relatif à Éph. 2:20, cfr. Éph. 4:11; Actes 11:27; 13:1; 15:32; 21:9,10; 1 Cor. 12:28; 14:1-40). Ce sont deux groupes, les Apôtres et les prophètes (ainsi que les évangélistes et les pasteurs/docteurs, cfr. Eph. 4:11), qui ont proclamé ce mystère nouvellement révélé de l’Évangile, savoir que les croyants Juifs et Gentils forment désormais un seul corps nouveau, l’Église.

3:6

Louis Segond	“les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse”
Nouv. B. Segond	“les non-Juifs ont un même héritage, sont un même corps et participent à la même promesse”
Trad. Oecuménique	“les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, associés à la même promesse”
J. N. Darby	“les nations seraient cohéritières et d’un même corps et coparticipantes de sa promesse”

Quelle étonnante révélation du mystère séculaire du plan rédempteur de Dieu. En Christ, il n’y a plus ni Juif ni Grec (cfr. Rom. 2:28-29; 3:22; 10:12; 1 Cor. 12:13; Gal. 3:7-9, 28-29; Col. 3:11). Ce même terme, “cohéritiers,” est également usité dans Rom. 8:17; Hébr. 11:9 et 1 Pi. 3:7.

Il y a ici trois mots-composés de “syn”: (1) “cohéritiers”; (2) “même corps”; et (3) “même promesse.” Paul utilise souvent ces composés de “syn” pour décrire la nouvelle vie du croyant en Christ. Ces composés sont très similaires aux trois composés “syn” du chap. 2:5-6.

THÈME SPÉCIAL: LE PLAN DE RÉDEMPTION ÉTERNELLE DE YHWH

Il me faut, à ce point, avouer à ceux des lecteurs qui me liront, que j'ai des préjugés. Ma théologie systématique n'est pas le Calvinisme ni le Dispensationalisme, mais c'est l'évangélisme de la Grande Commission (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24: 46-47; Actes 1:8). Je crois que Dieu avait prévu un plan pour la rédemption éternelle de toute l'humanité (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Jér. 31:31-34; Ezéch. 18; 36:22-39; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; Rom. 3:9-18,19-20, 21-31), autrement dit tous ceux créés à son image et ressemblance (cfr. Gen. 1,26-27). Les alliances sont réunies en Christ (cfr. Gal. 3: 28-29; Col. 3:11). Jésus est le mystère de Dieu, caché, mais à présent révélé (cfr. Eph. 2:11-3:13)! La clé de l'Écriture c'est non pas Israël, mais l'Évangile du Nouveau Testament.

Cette pré-compréhension marque toutes mes interprétations de l'Écriture. C'est à travers elle que je lis tous les textes! C'est certainement un préjugé (comme en ont tous les interprètes!), mais c'est un préjugé fondé sur les Écritures.

Genèse 1-2 est axé sur la création par YHWH d'un endroit où lui et sa création la plus élevée, l'homme, pouvaient/peuvent communier (cfr. Gen. 1:26,27; 3:8). La création physique n'a été qu'une étape de cet agenda interpersonnel divin:

1. Saint Augustin a caractérisé cela comme un vide de forme divine dans chaque personne, lequel vide ne peut être comblé que par Dieu lui-même.
2. C. S. Lewis appelle cette planète "la planète touchée" (c.-à-d. préparée par Dieu pour les humains).

L'Ancien Testament contient plusieurs indices relatifs à cet agenda divin:

1. Genèse 3:15 est la première promesse que YHWH ne laissera pas l'homme dans le terrible gâchis du péché et de la rébellion. Il ne fait pas référence à Israël, car il n'y a pas alors d'Israël ou peuple de l'alliance, lequel n'entrera en jeu qu'après l'appel d'Abraham dans Genèse 12.
2. Genèse 12:1-3 est l'appel initial et la révélation de YHWH à Abraham qui deviendra Israël, le peuple de l'alliance. Mais, dès cet appel initial, Dieu avait en vue le monde entier. Notez Genèse 12:3!
3. Dans Exode 20 (Deutéronome 5) YHWH donne sa loi à Moïse pour guider son peuple spécial. Notez que dans Exode 19:5-6, YHWH révèle à Moïse la relation unique dont Israël allait jouir. Mais notez aussi qu'ils ont été, comme Abraham, choisis pour bénir le monde (cfr. Exode 19:5: "Car toute la terre est à moi"). Israël devait être un mécanisme/un moyen par lequel les nations devaient connaître YHWH et être attirés à lui. Tragiquement, Israël faillit à cette mission (cfr. Ezéch. 36:22-38).
4. Dans 1 Rois 8 Salomon consacre le temple afin que tous les peuples puissent venir à YHWH (cfr. 1 Rois 8:43,60).
5. Dans les Psaumes - 22:27-28; 66:4; 86:9 (Apoc. 15:4)
6. Par les prophètes, YHWH a continué à révéler ses plans rédempteurs universels:
 - a. Esaïe - 2:2-4; 12:4-5; 25:6-9; 42:6,10-12; 45:22; 49:5-6; 51:4-5; 56:6-8; 60:1-3; 66:18,23
 - b. Jérémie - 3:17; 4:2; 16:19
 - c. Michée 4:1-3
 - d. Malachie 1:11

Cet accent universel est facilité par l'émergence de la "nouvelle alliance" (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38), qui est axée sur la miséricorde de YHWH, et non sur l'effort/mérite des humains déchus. Il y a un "cœur nouveau," une "intelligence nouvelle/renouvelée," et un "esprit nouveau." L'obéissance est cruciale/essentielle, mais elle est interne, et pas seulement un code externe (cfr. Rom. 3:21-31).

Le Nouveau Testament renforce clairement le plan rédempteur universel de plusieurs façons:

1. La Grande Commission - Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8
2. Le plan éternel de Dieu (prédestiné) - Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29
3. Dieu veut que tous les êtres humains soient sauvés - Jean 3:16; 4:42; Actes 10:34-35; 1 Tim. 2:4-6; Tite 2:11; 2 Pierre 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14
4. Le Christ réunit l'Ancien Testament et le Nouveau Testament - Gal. 3:28-29; Eph. 2:11-3:13; Col. 3:11. En Christ, toutes les barrières et distinctions humaines sont ôtées. Jésus est le "mystère de Dieu," caché, mais à présent révélé (Ephésiens 2:11-3:13).

Le Nouveau Testament est axé sur Jésus, et non sur Israël. Ce qui est central c'est l'Évangile, et non une nationalité ou une région géographique. Israël a été la première révélation, mais Jésus est la révélation ultime (cfr. Matth. 5:17-48).

J'espère que vous prendrez un moment pour lire le Thème Spécial: Pourquoi les Promesses de l'Alliance de l'Ancien Testament Semblent Si Différentes de Promesses de l'Alliance du Nouveau Testament? Il est disponible en ligne sur www.freebiblecommentary.org.

3:7 Ceci pourrait référer au salut initial de Paul, mais d'après le contexte, ça semble référer plutôt au don spécial qu'il a reçu de Dieu pour sa mission apostolique auprès des Gentils/Païens (cfr. Eph. 3:2; 6:20; Rom. 12:3; 15:15-16; 1 Cor. 3:10; 15:10; Gal. 2:9; Col. 1:25).

☐ **"ministre"** Le terme Français "diacre" provient de ce VERBE générique Grec signifiant "ministre" ("*diakoneō*," cfr. Matth. 8:15 ou "*diakonia*," cfr. Eph. 4:12).

☐ **"par l'efficacité de sa puissance"** Le salut et le ministère efficace sont de Dieu, et non de Paul (cfr. Éph. 1:19; Col. 1:29).

3:8-12 C'est une seule phrase en Grec. Ces longues phrases sont caractéristiques d'Ephésiens.

3:8 "le moindre de tous les saints" Littéralement c'est "le plus petit," qui est un superlatif de comparaison (cfr. 1 Cor. 15:9; 1 Tim. 1:15). Paul s'est rabaissé en considérant sa vie antérieure d'auto-justification religieuse, et de persécution agressive. Mais il a également été émerveillé par l'amour de Dieu pour un persécuteur de son église comme lui. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2: Les Saints .

☐ **"les richesses incompréhensibles de Christ"** Le terme "richesses" est l'un des termes préférés de Paul (cfr. Eph. 1:7,18; 2:4,7; 3:8,16). Au chap. 1er, il parle des richesses de Dieu le Père. Ici, Paul les transfère au Fils! Les auteurs du Nouveau Testament font souvent allusion à la divinité de Jésus en lui appliquant/transférant les titres et fonctions de YHWH (cfr. "Dieu notre Sauveur" et "Jésus-Christ notre Sauveur" dans Tite 1:3 et 1:4; 2:10 et 2:13; 3:4 et 3:6).



Louis Segond	“incompréhensibles”
Nouvelle Bible Segond	“insondable”
Bible en Français Courant	“infinie”
Traduction Oecuménique	“l’impénétrable richesse”
Parole de Vie	“richesse très profonde”

Quel puissant terme pour décrire les richesses de Dieu en Christ (cfr. Rom. 11:33 et la traduction de la Septante de Job 5:9; 9:10)! L’homme ne peut découvrir Dieu, mais Dieu a choisi de se révéler.

3:9

Louis Segond	“et de mettre en lumière”
Parole de Vie	“de montrer clairement”
New Jerusalem Bible	“d’expliquer”
New Revised Standard V.	“de faire voir à tout le monde”

Littéralement, c’est “allumer/illuminer” (cfr. Éph. 1:18; Actes 26:18; 2 Cor. 4:6; 1 Pi. 2:9). Seul l’Esprit peut apporter cette révélation à un cœur sombre (cfr. Jean 1:4-5; 6:44,65). C’est de ce terme Grec que provient le terme Français “photo.”

Louis Segond	“la dispensation du mystère”
Nouvelle Bible Segond	“la réalisation du mystère”
Bible en Français Courant	“la façon dont Dieu réalise son plan secret”
Parole de Vie	“comment Dieu accomplit ce mystère”
J. N. Darby	“l’administration du mystère caché

Littéralement, c’est “l’intendance d’un ménage (*oikonomia*).” C’est l’un des termes préférés de Paul pour le plan de rédemption éternelle de Dieu en Christ pour tous les enfants d’Adam (cfr. Éph. 1:10; 3:2,9; Col. 1:25).

Il y a ici un problème de manuscrit Grec entre les termes “intendance” et “communion.” “Intendance” apparaît dans dans P46, dans tous les manuscrits onciaux, dans la plupart des manuscrits minuscules, dans toutes les versions antiques et dans toutes les citations des pères de l’église primitive; ainsi, “intendance” semble être le terme originel. Voir Appendice Deux: La Critique Textuelle. Quant à “mystère,” voir Thème Spécial relatif à Eph. 3:3.

☐ **“Dieu qui a créé toutes choses”** Cette affirmation réfutait le dualisme Gnostique entre la matière et l’esprit (cfr. Eph. 2:10). Dans le parallèle Colossien, Jésus est identifié comme l’agent d’exécution de Dieu dans la création (cfr. Jean 1:3,10; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15-16; Hébr. 1:2-3; 2:10).

3:10 “les dominations et les autorités” Ceci réfère aux niveaux angéliques de l’autorité, tant du bien que du mal (cfr. Rom. 8:38-39; 1 Cor. 2:8; Éph. 1:21; 6:12; Col 1:16; 2:10,15,20). C’était un aspect théologique majeur du Gnosticisme. Pour eux, le salut était dans l’acquisition de connaissances secrètes permettant de traverser ces niveaux angéliques (éons) pour atteindre le bon dieu supérieur.

Une liste complète des termes utilisés dans le Nouveau Testament pour ces niveaux angéliques figure dans le livre de George E. Ladd, “*A Theology of the New Testament*,” p. 401. Ces ordres et rangs d’êtres angéliques ne sont définis ni détaillés nulle part dans le Nouveau Testament. Il faut donc faire attention à la curiosité et aux systèmes théologiques qui tentent de définir ce que le Nouveau Testament a laissé ambigu!

Un bon exemple de cette mise en garde concerne ces rangs angéliques. Dans certains passages, ils ne sont pas mauvais/le mal, mais probablement des structures de ce monde déchu qui permettent aux

humains de vivre en dehors de Dieu. Hendrik Berkhoff a écrit un excellent livre sur cette théorie, intitulé *“Christ and the Powers,”* publié chez Herald Press. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 6:12: Les Anges dans les Écrits de Paul; et Thème Spécial relatif à Col. 1:16: Arché.

☐ **“dans les lieux célestes”** Cet ADJECTIF LOCATIF (DE LIEU) NEUTRE ET PLURIEL (epouranious) n’est usité que dans Éphésiens (cfr. Éph. 1:20; 2:6; 3:10; 6:12). En considérant les contextes de tous ses usages, il doit signifier le domaine/l’environnement spirituel dans lequel les croyants vivent présentement dans ce monde, et non le ciel/paradis.

☐ **“connaissent”** Les anges brûlaient d’envie pour connaître le plan de Dieu (cfr. 1 Pi. 1:12). Dieu a utilisé son amour pour l’Église pour se révéler aux hommes et aux anges (cfr. Eph. 2:7; 1 Cor. 4:9).

☐ **“l’Église”** Le terme *“Ekklesia”* dans la Septante (LXX) est la traduction Grecque de l’expression Hébraïque *“assemblée (qahal) d’Israël”* (cfr. Exode 12:6; 16:3; Nombres 20:4; Apoc. 4:13). C’est ici l’un des nombreux usages de ce terme dans Ephésiens (cfr. Éph. 1:22; 3:10, 21; 5:23,24,25,27,29,32). Paul appelle l’Église le corps du Christ dans Eph. 1:22-23 et dans Col. 1:24. L’église primitive se considérait comme le véritable peuple Dieu, avec Jésus-Christ le Messie comme leur tête/chef.

L’un des rapports littéraires inhabituels entre Ephésiens et Colossiens est que dans Éphésiens, ce terme réfère à l’Église universelle (cfr. Matth. 16:18; Gal. 1:13), tandis que dans Colossiens, il réfère généralement à une église locale (cfr. 1 Cor. 10:32; 12:28; 15:9, Gal. 1:12; Phil. 3:6). Cela indique que Ephésiens est une lettre circulaire.

Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:18.



Louis Segond	“la sagesse infiniment variée de Dieu”
Nouvelle Bible Segond	“la sagesse de Dieu, dans sa grande diversité”
Bible en Français Courant	“la sagesse divine sous tous ses aspects”
Traduction Oecuménique	“la sagesse multiple de Dieu”
Parole de Vie	“Cette sagesse, Dieu la montre de mille manières”
J. N. Darby	“la sagesse si diverse de Dieu”

C’est un mot-composé qui met l’accent sur la sagesse *“multicolore”* de Dieu. Dans 1 Pierre 1:6, cela réfère à *“diverses épreuves,”* et dans 1 Pierre 4:10 ça réfère à *“diverses grâces de Dieu.”* Cette grande vérité multidimensionnelle de Dieu peut être mieux vue dans les doxologies de Paul dans Rom. 11:33-36 et Eph. 3:18-21.

3:11 “le dessein éternel” Littéralement, c’est *“le dessein des siècles”* (cfr. Éph. 1:9-10). Dans les Classiques Grecs, ce terme réfère à un plan défini. Dieu n’est jamais surpris et n’a pas de plan B (cfr. Luc 22:22; Actes 2:23; 3:18; 4:28; voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH)!

Quel était le plan éternel de Dieu? Cela est clarifié dans Genèse 1-3. Dieu avait créé l’homme pour la communion (cfr. Gen. 1:26-27; 3:8); Cette communion fut rompue par la rébellion de l’homme (cfr. Genèse 3). La restauration de l’image et de la communion de Dieu avec l’homme (Juifs et Gentils) est le but de l’activité de Dieu dans la Bible. Ce but est atteint par l’œuvre du Christ (cfr. Gen. 3:15) et par le ministère de l’Esprit (cfr. Jean 16:8-14).

3:12 “par la foi en lui” Jésus est le canal de Dieu pour toutes les bénédictions spirituelles (cfr. Éph. 1:4, 7,9,10 [deux fois]; 1:12,13 [deux fois]).

Littéralement c'est "par sa fidélité" (cfr. Gal. 2:16; 3:22). Si c'est un GÉNITIF OBJECTIF, les croyants font confiance à Christ. Il est le Dieu digne de confiance! Si c'est un GÉNITIF SUBJECTIF, il s'agit alors de la "fidélité" (sens du terme dans l'Ancien Testament). C'est la fidélité dans l'accomplissement de la Loi de l'Ancien Testament (sa vie) et à s'offrir comme un sacrifice pour les péchés (sa mort).



Louis Segond	"la liberté"
Nouvelle Bible Segond	"l'assurance"
J. N. Darby	"hardiesse"

Ce terme réfère à la liberté d'expression, mais il en vint à signifier la confiance/l'assurance pour approcher une autorité (cfr. Hébr. 4:16; 10:19,35; 1 Jean 2:28; 3:21). En Christ, les croyants ont de l'assurance!

Louis Segond	"avec confiance"
Traduction Oecuménique	"en toute confiance"
Bible en Français Courant	"avec une pleine confiance"
J. N. Darby	"en confiance"

Ce terme, dans la Septante (LXX), réfère à une introduction/présentation personnelle à la royauté/au roi. Le concept est souligné dans Eph. 2 et Rom. 5:2. Les croyants n'approchent le Père que par Christ seul (1 Pi. 3:18). Il est leur seul et unique médiateur (cfr. 1 Tim. 2:5). En Christ, les croyants ont un accès confiant!

L'accent de la Réforme sur "le sacerdoce du croyant" était une réaction à l'approche autoritaire de l'Église Catholique. Cependant, bibliquement, l'accent n'est jamais mis sur "le croyant," mais plutôt sur "les croyants." Le Christianisme occidental a magnifié l'individu au point d'exclure le corps en tant que tout. Les Chrétiens sont des sacrificateurs dans un sens évangélique et collectif, et non dans un sens de position de privilège individuel. Il est vrai qu'on devient croyant individuellement, mais le Christianisme est une expérience corporative/collective.

3:13 "je vous demande de ne pas perdre courage" C'est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN signifiant "continuez, vous, à ne pas perdre courage." Grammaticalement, l'expression peut référer à Paul ou à l'église d'Éphèse. La plupart des commentateurs conviennent qu'elle réfère aux églises auxquelles Paul s'adresse dans cette lettre cyclique. Paul a usité cette expression plusieurs fois (cfr. 2 Cor. 4:16; Gal. 6:9; 2 Thes. 3:13).

☐ **"à cause de mes tribulations pour vous"** Voir Thème Spécial ci-dessous.

THÈME SPÉCIAL: LA TRIBULATION (thlipsis)

Il y a lieu de faire une distinction théologique entre l'usage de ce terme (thlipsis) par Paul et son usage par Jean:

- A. L'usage de Paul (qui reflète l'usage de Jésus)
 - 1. Les problèmes, les souffrances, les maux inhérents à un monde déchu
 - a. Matth. 13:21

- b. Rom. 5:3
 - c. 1 Cor. 7:28
 - d. 2 Cor. 7:4
 - e. Eph. 3:13
2. Les problèmes, les souffrances, les maux causés par les incrédules ou non-croyants
 - a. Rom. 5:3; 8:35; 12:12
 - b. 2 Cor. 1:4,8; 6:4; 7:4; 8:2,13
 - c. Eph. 3:13
 - d. Phil. 4:14
 - e. 1 Thess. 1:6
 - f. 2 Thess. 1:4
 3. Les problèmes, les souffrances, les maux de la fin des temps
 - a. Matth. 24:21,29
 - b. Marc 13:19,24
 - c. 2 Thess. 1:6-9

B. L'usage de Jean

1. Dans le livre d'Apocalypse, Jean fait une distinction spécifique entre "*thlipsis*" et "*orgē*" ou "*thumos*" (colère). "*Thlipsis*" est ce (le mal) que les incroyants font aux croyants, tandis que "*orgē*" ou "*thumos*" est ce que Dieu inflige aux incrédules ou non-croyants.
 - a. "*thlipsis*" – Apoc. 1:9; 2:9-10,22; 7:14
 - b. "*orgē*" – Apoc. 6:16-17; 11:18; 16:19; 19:15
 - c. "*thumos*" – Apoc. 12:12; 14:8,10,19; 15:1,7; 16:1; 18:3
2. Jean fait aussi usage de ce terme dans son Evangile pour référer aux problèmes/difficultés que les croyants confrontent dans chaque âge/époque – Jean 16:33.

■ **"elles sont votre gloire"** On ne sait pas expliquer exactement comment les tribulations de Paul (cfr. Eph. 3:1) étaient la gloire de ces églises Gentilles/Païennes. Il se pourrait que cela réfère au salut et au ministère de Paul dans Actes 9:15-16 (Actes 20:23). Paul accomplissait son ministère parmi les Païens, par conséquent, ses tribulations ouvrirent la porte à leur salut. À propos de "gloire," voir mon commentaire sur Eph. 1:6.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 3:14-19

¹⁴À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, ¹⁵duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, ¹⁶afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, ¹⁷en sorte que Christ habite dans vos coeurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, ¹⁸vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, ¹⁹et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

3:14 "À cause de cela" Paul retourne ici à ce qu'il avait commencé (c.-à-d. à sa prière, cfr. Éph. 3:1): Remarquez que la section doctrinale commence par une prière adressée au Dieu Trinitaire (cfr. Éph. 1:3-14) et se termine également par la prière.

☐ **“je fléchis les genoux”** Se tenir debout, sans s’incliner, était la position habituelle pour la prière Juive. Cette position-ci [à genoux] montre l’intensité de la prière de Paul (cfr. Matth. 6:5; Marc 11:25; Luc 18:11,12,22:41; Actes 7:60; Phil. 2:10).

3:14-15 “Père...famille” C’est un jeu de mots sur les noms Grecs “*pater*” et “*patria*.” Remarquez l’accent sur le Père, comme dans Eph. 1:3-14. Le Dieu créateur est le paradigme pour tous les êtres vivants et leurs unités sociales (tribus/nations).

3:14-17 “Père...Esprit...Christ” Remarquez l’œuvre de la Trinité comme dans Eph. 1:3-14. Il est vrai que le terme “Trinité” ne figure pas dans le Nouveau Testament; Cependant, il y a de nombreux passages où les trois personnes divines sont mentionnées dans un contexte unifié (cfr. Matth. 3:16-17; 28:19; Jean 14:26; Actes 2:33-34,38-39; Rom. 1:4-5; 5:15; 8:9-10; 1 Cor. 12:4-6; 2 Cor. 1:21-22; 13:14; Gal. 4:4-6; Eph. 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6; 2 Thes. 2:13; Tite 3:4-6; 1 Pi. 1:2; Jude 1:20-21). Voir Thème Spécial: La Trinité.

La traduction de KJV ajoute “le Père de notre Seigneur Jésus-Christ,” mais cette expression n’est pas dans les manuscrits Grecs antiques P46, κ , A, B, C, ni dans les textes Grecs usités par Jérôme et Augustin. L’ajout apparaît dans les manuscrits onciaux κ^c , D, G, K, et le texte Grec usité par Chrysostome.

Le concept de trois personnes divines avec une essence divine (le monothéisme) est difficile à comprendre. Pourtant, si Jésus est divin et que l’Esprit est une personne, alors les croyants de la Bible sont obligés d’affirmer cette unité trinitaire. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:3: La Trinité.

3:15 “dans les cieux et sur la terre” Ceci réfère aux croyants vivants et décédés (cfr. Phil. 2:10).

3:16-19 La prière de Paul peut être esquissée en utilisant deux caractéristiques grammaticales:

1. Trois propositions de but (hina)
 - a. Eph. 3:16, Dieu qui donne (SUBJONCTIF AORISTE)
 - b. Eph. 3:18, Dieu qui permet (SUBJONCTIF AORISTE)
 - c. Eph. 3: 19b, Dieu qui remplit (SUBJONCTIF AORISTE)
2. Quatre INFINITIFS AORISTES
 - a. Eph. 3:16, “d’être puissamment fortifiés”
 - b. Eph. 3:17, “que Christ habite dans vos coeurs”
 - c. Eph. 3:18, “vous puissiez comprendre”
 - d. Eph. 3:19, “et connaître”

Ce paragraphe reflète la prière de Paul pour les croyants de toutes ces églises, afin qu’ils soient stables et remplis de puissance divine par l’entremise de Christ et du Saint-Esprit pour pouvoir résister (1) aux faux docteurs et (2) à la persécution d’un monde déchu.

3:16 “selon la richesse de sa gloire” “Richesse” est l’un des termes préférés de Paul pour décrire la grâce de Dieu en Christ (cfr. Eph. 1:7,18; 2:4,7; 3:8,16). La nature de Dieu est la clé de la puissance et des provisions de Dieu.

☐ **“dans l’homme intérieur”** La croissance spirituelle est interne, mais elle est stimulée par la pression extérieure. Paul présente souvent le contraste entre l’homme intérieur et l’homme extérieur. L’homme intérieur est l’aspect spirituel, tandis que l’homme extérieur est l’aspect physique. L’homme intérieur fait déjà partie de l’Âge Nouveau, le royaume de Dieu, mais l’homme extérieur continue à subir la mort et lutter contre le vieillissement, la vieille nature déchue et le système du monde déchu (cfr. Eph. 2:1-3).

3:17 “en sorte que Christ habite dans vos coeurs par la foi” C’est un INFINITIF AORISTE ACTIF qui pointe vers un acte spécifique de foi. Il y a une fluidité dans le Nouveau Testament entre la présence permanente du Fils et de l’Esprit dans l’homme. La tâche de l’Esprit (cfr. Jean 14-16) est de:

1. révéler la nécessité/l’importance de Jésus (cfr. le péché humain)
2. révéler Jésus (l’Évangile)
3. attire vers/à Jésus
4. baptiser en Jésus (cfr. 1 Cor. 12:13)
5. former Jésus dans les croyants (ressemblance avec Christ), voir Thème Spécial relatif à Col. 2:2:
Le Coeur

Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:26: Jésus et l’Esprit.

☐ **“étant enracinés”** C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF qui peut être traduit “ont été et continuent d’être enracinés par Dieu.” Paul ne fait usage de cette métaphore agricole qu’ici et dans Col. 2:7. Ces deux PARTICIPES PASSÉS PASSIFS sont un moyen de montrer sa confiance dans ces croyants et ces églises.

☐ **“et fondés”** C’est encore un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. C’est une métaphore de construction. Ce même mélange de métaphores de l’agriculture et de la construction apparaît dans Eph. 2:20-22 et 1 Cor. 3:9.

3:18-19 “comprendre...et connaître” Ce sont deux INFINITIFS AORISTES (Il y a quatre INFINITIFS AORISTES dans cette prière, Eph. 3:16-19). Cet accent mis sur la connaissance contrastait les prétentions intellectuelles exclusives des faux docteurs Gnostiques. C’est peut-être une référence au mystère nouvellement révélé de Dieu, l’union des Juifs et des Gentils en Christ (cfr. Éph. 3:9).

3:18 “vous puissiez” C’est la deuxième PROPOSITION DE BUT. Paul prie pour que tous les croyants soient fortifiés et capables de bien comprendre l’Évangile (“comprendre” et “connaître”).

☐ **“avec tous les saints”** Ce terme est toujours au PLURIEL, sauf dans Phil. 4:21, mais même là, le contexte est aussi collectif. Être chrétien c’est être en communauté. Notez également que la volonté de Dieu est la maturité de tous les croyants (Eph. 4:13). Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2: Les Saints.

3:19 “qui surpasse” L’amour du Christ est plus grand que la connaissance humaine! *Huperballō*. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:19: Usage par Paul de Huper et ses Composés. Ce terme est usité dans Eph. 1:19; 2:7; et 3:19. Un autre composé *huper* est usité dans Eph. 3:20 (*huperekperissou*), le même composé est également usité dans 1 Thes. 3:10 et 5:13.

☐ **“remplis jusqu’à toute la plénitude de Dieu”** C’est la troisième PROPOSITION DE BUT dans cette prière. Ceci réfère pas à la présence permanente de Christ ou de l’Esprit, Eph. 3:17, mais c’est plutôt un jeu de mots sur les faux enseignements des Gnostiques, qui insistaient sur la plénitude (*plērōma*) comme un savoir spécial qui permettait de traverser toutes les sphères angéliques (éons) vers le ciel. C’est Christ qui est la véritable “plénitude de Dieu” (cfr. Éph. 1:23; Col. 2:9).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 3:20-21

²⁰Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons, ²¹à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen!

3:20 "à celui qui peut faire" Ceci commence une des merveilleuses doxologies de Paul qui clôt la section doctrinale de cette lettre circulaire. C'est un titre merveilleux de Dieu, usité trois fois dans le Nouveau Testament (cfr. Rom. 16:25; Jude 24). Chacun de ces textes traite de différents aspects des activités de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: LOUANGE, PRIÈRE ET ACTIONS DE GRÂCE DE PAUL À DIEU

Paul était un homme de louange. Il connaissait l'Ancien Testament. Chacune des quatre premières divisions (livres) du Psautier se termine par des doxologies (cfr. Ps. 41:13; 72:19; 89:52; 106:48). Les gens qui connaissent Dieu le louent et l'exaltent souvent:

1. Paragraphes d'introduction dans ses lettres
 - a. bénédictions d'entrée ou salutations (cfr. Rom. 1:7; 1 Cor. 1:3; 2 Cor. 1:2)
 - b. bénédictions d'entrée ("eulogētos", cfr. 2 Cor. 1:3-4; Eph. 1:3-14)
2. Courtes explosions de louange
 - a. Rom. 1:25; 9:5
 - b. 2 Cor. 11:31
3. Doxologies (caractérisées par l'usage de [1] doxa {gloire} et de [2] "aux siècles des siècles")
 - a. Rom. 11:36; 16:25-27
 - b. Eph. 3:20-21
 - c. Phil. 4:20
 - d. 1 Tim. 1:17
 - e. 2 Tim. 4:18
4. Actions de grace ("eucharisteō")
 - a. introductions des lettres (cfr. Rom. 1:8; 1 Cor. 1:4; 2 Cor. 1:11; Eph. 1:16; Phil. 1:3; Col. 1:3, 12; 1 Thes. 1:2; 2 Thes. 1:3; Philemon v. 4; 1 Tim. 1:12; 2 Tim. 1:3)
 - b. appel à rendre grâces (cfr. Eph. 5:4,20; Phil. 4:6; Col. 3:15,17; 4:2; 1 Thes. 5:18)
5. Courtes explosions d'actions de grâces
 - a. Rom. 6:17; 7:25
 - b. 1 Cor. 15:57
 - c. 2 Cor. 2:14; 8:16; 9:15
 - d. 1 Thes. 2:13
 - e. 2 Thes. 2:13
6. Bénédiction finale
 - a. Rom. 16:20,24(?)
 - b. 1 Cor. 16:23-24
 - c. 2 Cor. 13:14
 - d. Gal. 6:18
 - e. Eph. 6:24

Paul connaissait le Dieu Trinitaire d'une manière théologique et expérimentale. Il commençait toujours ses écrits par la prière et la louange. Au milieu de ses présentations il éclatait en louange et actions de grâces. À la conclusion de ses lettres, il se rappelait toujours de prier, louer, et remercier Dieu. Les écrits de Paul respirent la prière, la louange et les actions de grâces. Il connaissait Dieu, il se connaissait lui-même, et il connaissait l'Évangile.

☐ **“par la puissance qui agit en nous”** C'est une référence au Christ qui habite en nous par l'Esprit (cfr. Eph. 3:7, 16-17; Gal. 2:20; Col. 1:27). Cette présence permanente de l'Esprit dans chaque croyant fait la différence entre l'Ancienne et la Nouvelle Anciennes: “un coeur nouveau,” “une mentalité nouvelle,” “un esprit nouveau” (cfr. Ezéch. 36:26-27).

Louis Segond “infiniment au delà”
Bible en Français Courant “infiniment plus”
Parole de Vie “beaucoup plus”

C'est un SUPERLATIF COMPOSÉ caractéristique de Paul, qui signifie “excessivement, abondamment plus” (cfr. 1 Thes. 3:10; 5:13). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:19: Usage par Paul de Huper et ses Composés. C'est une mauvaise grammaire, mais une grande théologie!

3:21 “à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ” C'est la position/place exaltée de l'Épouse et Corps de Jésus, l'Église (cfr. Éph. 1:23); son peuple acquis à prix du sang et rempli de l'Esprit! Le terme “Église” provient de deux termes Grecs signifiant respectivement “hors de” et “appelés.” Dans la culture Gréco-Romaine, ce terme référait aux réunions des cités/villes (cfr. Actes 19:32). Dans la vie Juive, ce terme était la traduction du concept théologique significatif de “l'assemblée d'Israël” ou “*qahal*” (cfr. Exode 12:6; 16:3; Lévi. 4:13; Nombres 14:5; 20:6 Deut. 5:22; 9:10; 10:4; 18:16). Les tout premiers croyants se considéraient comme le véritable “peuple de Dieu” du moment (cfr. Gal. 6:16; 1 Pi. 2:5-9; Apoc. 1:6).

☐ **“aux siècles des siècles!”** Voir Thème Spécial ci-après.

THÈME SPÉCIAL: POUR TOUJOURS (IDIOME GREC)

L'expression idiomatique Grecque “dans tous les siècles ou âges” (cfr. Luc 1:33; Rom. 1:25; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 1 Tim. 1:17) peut refléter le terme Hébreu “*olam*.” Voir Robert B. Girdlestone, “Synonyms of the Old Testament,” pp. 319-321, et Thème Spécial: Pour Toujours (*'Olam*).

D'autres expressions connexes sont “pour toujours” (cfr. Matth. 21:19; Marc 11:14; Luc 1:55; Jean 6:58; 8:35; 12:34; 13:8; 14:16; 2 Cor. 9:9) et “aux siècles des siècles” (cfr. Eph. 3:21). Il n'y a vraiment pas de distinction majeure entre ces idiomes Grecs qui signifient tous “pour toujours/éternellement.” Le terme “âges/siècles” peut être au PLURIEL dans un sens figuré relatif à la formulation grammaticale rabbinique appelée “pluriel majestueux,” tout comme il peut référer au concept de plusieurs “âges ou siècles” dans le sens Juif de “l'âge ou siècle de méchanceté ou du mal,” “l'âge ou siècle à venir,” ou “l'âge de la justice” (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir).

THÈME SPÉCIAL: AMEN

I. Dans l'ANCIEN TESTAMENT

A. Le terme “Amen” vient d'un vocable Hébreu traduit par:

1. “La vérité” (emeth, BDB 49)
2. “La véracité/véridicité” (emun, emunah, BDB 53)
3. “La foi” ou “La fidélité ou loyauté”
4. “La confiance/espérance” (dmn, BDB 52)

B. Son origine étymologique réfère à la posture physique d'une personne stable. Le contraire serait une personne instable, ayant glissée (cfr. Psaumes 35:6; 40:2; 73:18; Jérémie 23:12) ou trébuchée (cfr. Ps. 73:2). De cet usage littéral s'est développée l'extension métaphorique de quelqu'un qui est fidèle, fiable, loyal, et digne de confiance (cfr. Hab. 2:4).

C. Usages spéciaux (voir Thème Spécial: Croire, la Confiance, la Foi, et la Fidélité dans l'Ancien Testament)

1. un pilier/une colonne, 2 Rois 18:16 (1 Tim. 3:15)
2. l'assurance, Exode 17:12
3. la fermeté, Exode 17:12
4. La stabilité, Esaïe 33:6
5. Ce qui est vrai, 1 Rois 10:6; 17:24; 22:16; Prov. 12:22
6. ferme, 2 Chron. 20:20; Esaïe 7:9
7. fiable (LaTorah), Ps. 119:43,142,151,160

D. Dans l'Ancien Testament, deux autres termes Hébreux sont employés pour exprimer une foi active:

1. bathach (BDB 105), la confiance
2. yra (BDB 431), la crainte, le respect, l'adoration (cfr. Gen. 22:12)

E. De ce sens de confiance ou loyauté s'est développé un usage liturgique qui fut employé pour affirmer une déclaration vraie ou digne de confiance, faite par quelqu'un d'autre (cfr. Nombres 5:22; Deut. 27:15-26; 1 Rois 1:36; 1 Chron. 16:36; Néh. 5:13; 8:6; Ps. 41:13; 72:19; 89:52; 106:48; Jér. 11:5; 28:6).

F. La clé théologique de ce terme n'est pas la fidélité de l'homme, mais celle de YHWH (cfr. Exode 34:6; Deut. 32:4; Ps. 108:4; 115:1; 117:2; 138:2). La seule espérance pour l'humanité déchue réside dans la loyauté de l'alliance fidèle et miséricordieuse de YHWH et ses promesses. Ceux qui connaissent YHWH sont appelés à être comme lui (cfr. Hab. 2:4). La Bible est une histoire et un récit de la restauration de l'image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27) dans l'homme. Le salut restaure dans l'homme la capacité d'avoir une communion intime avec Dieu. C'est pour cette raison que nous avons été créés.

II. Dans le NOUVEAU TESTAMENT

- A. L'usage du vocable "amen" comme une conclusion liturgique affirmant la crédibilité d'une déclaration est courant dans le Nouveau Testament (cfr. 1 Cor. 14:16; Apoc.1:7; 5:14; 7:12).
- B. L'usage du terme comme une formule de clôture de prière est courant dans le Nouveau Testament (cfr. Rom. 1:25; 9:5; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 6:18; Eph. 3:21; Phil. 4:20; 2 Thess. 3:18; 1 Tim. 1:17; 6:16; 2 Tim. 4:18).
- C. Jésus est le seul à avoir employé ce terme (souvent répété deux fois dans l'Évangile de Jean à 25 reprises, Jean 1:51; 3:3,5,11; etc.) pour introduire une annonce significative ou importante (cfr. Luc 4:24; 12:37; 18:17,29; 21:32; 23:43)
- D. Il est usité comme un titre pour Jésus dans Apoc. 3:14 (probablement un titre de YHWH, tiré d'Ésaïe 65:16).
- E. Le concept de la fidélité ou la foi, ou encore loyauté ou confiance, est exprimé par le terme Grec "pistos ou pistis," qui est traduit en français par "confiance," "foi," ou "croire" (voir Thème Spécial: La Foi, Croire, la Confiance).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Comment Paul a-t-il appris sa théologie?
2. Pourquoi Paul s'appelle-t-il "le moindre des saints"?
3. Pourquoi le mystère de Dieu était-il caché dans les siècles passés?
4. Quel est le dessein de l'Église vis-à-vis des anges?
5. Énumérez les 3 choses que Paul a demandées à Dieu d'accorder aux croyants dans Eph. 3:16-19.
6. Qu'est-ce que ça signifie que "les Chrétiens sont habités"?

ÉPHÉSIENS 4

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
L'unité de la foi 4:1-16	Construire le corps du Christ dans l'unité et dans l'amour 4:1-16	Aux baptisés: bâtir le corps du Christ dans l'unité 4:1-16	L'unité du corps 4:1-16	L'unité de l'Église est dans le Christ 4:1-16
La sainteté chrétienne, opposée aux moeurs corrompues des païens 4:17-32	L'homme ancien et l'homme nouveau 4:17-32	Autrefois et maintenant 4:17-32	La vie nouvelle des chrétiens 4:17-32	La vie nouvelle dans le Christ 4:17-32

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL D'ÉPHÉSIENS 4:1-32

- A. Le chapitre 4 commence la section pratique de la lettre ("Marcher," cfr. Eph. 4:1,17; 5:2,15). La doctrine doit affecter le style de vie! La vérité est relationnelle! Le salut n'est pas un produit, une police d'assurance anti-incendies ou un visa pour le ciel, mais plutôt une relation de repentance/foi continue avec le Christ, qui aboutit à la ressemblance avec Christ.

- B. Les versets 1 à 6 sont focalisés sur le thème global du livre: l'unité (cfr. Éph. 1:10). L'unité des croyants est fondée sur l'unité du Dieu Trinitaire. La communion collective de l'Évangile défie l'exclusivisme des faux docteurs et des Juifs. Les qualités spirituelles qui mènent à l'unité sont énoncées aux versets 2-3. L'unité est la responsabilité de chaque croyant. L'unité était la prière de Jésus (cfr. Jean 17:11,21-22, notez aussi Éph. 4:23).
- C. L'unité doit être continuellement et délibérément poursuivie compte tenu de la diversité des dons qui caractérise le peuple de Dieu. Chaque croyant reçoit un don ministériel lors de son salut/sa conversion (cfr. 1 Cor. 12:7,10). La clé de l'unité dans l'Église est le fait que les croyants sont des ministres de Jésus pourvus des dons, et non le don particulier que chacun possède. Les croyants forment un seul corps et doivent fonctionner ensemble.
- D. L'Église occidentale moderne a désespérément besoin de la vérité d'Eph. 4:11-12. Les leaders ecclésiastiques sont des dons au corps du Christ (l'Église), donnés pour aider et encourager le corps entier à fonctionner dans le ministère. L'exercice du ministère est la tâche de tous les croyants. La catégorisation "clergé-laïques" n'existe pas dans le Nouveau Testament. Tout Chrétien est un ministre à temps plein et équipé [d'un ou des dons]. Tous ne sont pas appelés à exercer d'une manière "vocationnelle/sacerdotale," mais tous sont appelés à servir!
- La tâche des leaders ecclésiastiques (Eph. 4:11) est de former le peuple de Dieu à accomplir l'œuvre du ministère, qui consiste à évangéliser les perdus et à perfectionner [amener à maturité] les sauvés/saints (Eph. 4:12; Matth. 28: 19-20).
- E. Ephésiens 4:7-5:20 décrit les péchés du paganisme (cfr. Éph. 4:17) ou des enseignements des faux docteurs Gnostiques antinomiens. Le style de vie des croyants est crucial! Pas de fruit, pas de racine (cfr. Matthieu 6; 7:15-23)! La vie éternelle a des caractéristiques visibles! Les vies transformées et transformatrices des croyants sont la preuve de leur salut (cfr. Jacques; 1 Jean).

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 4:1-6

¹Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, ²en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, ³vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. ⁴Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; ⁵il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, ⁶un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.

4:1 "le prisonnier dans le Seigneur" Cette lettre est l'une des lettres de prison que Paul écrivit probablement à Rome au début des années 60. Cette expression est différente de celle du chap 3:1, qui est "prisonnier de Christ." Paul, en effet, considérait les croyants comme étant cloîtrés/enfermés en Christ. Ils vivent, agissent, et ont tout leur être en lui (cfr. Job 12:10; Dan. 5:23; Actes 17:28).

☐ **"à marcher d'une manière digne"** C'est ici que commence la section pratique de la lettre. L'unité se maintient par des actes réfléchis d'une vie à l'image du Christ (cfr. Éph. 2:2,10; 4:1,17; 5:2,15; Col. 1:10; 2:6). Le Christianisme est une décision initiale suivie d'une vie de disciple (autrement dit une porte et

un chemin, cfr. Matth. 7:13-14). C'est dans le même ordre d'idées que le concept par lequel on désignait l'église primitive, "la Voie" (cfr. Actes 9:2; 19:9,23; 22:4; 24:14,22). Le terme "digne" est merveilleusement décrit dans 1 Jean 2:6.

Notez que nous devons marcher d'une manière digne en raison de notre appel, et non pour avoir un appel. Ce schéma suit Eph. 2:8-9,10. Nous devons faire de bonnes œuvres parce que nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi. Les bonnes œuvres et la marche digne ne sont possibles que parce que nous sommes sauvés et habités par le Saint-Esprit! Elles sont le résultat, et non le moyen (cfr. Éph. 2:8-9).

Le salut est une porte suivie d'un chemin! C'est un don gratuit suivi d'un style de vie qui "coûte tout."

▣ **"la vocation qui vous a été adressée"** C'est un INDICATIF AORISTE PASSIF. L'appel vient toujours de Dieu (cfr. Jean 6:44,65). Le terme "appel" est étymologiquement lié au terme "église" dans Eph. 3:21. Il y a manifestement un jeu de mots sur ce terme (cfr. Eph. 4:1 [deux fois] et 4 [deux fois]).

Les croyants sont appelés à la sainteté (cfr. Eph. 1:4). C'est l'équilibre théologique à la doctrine de l'élection; l'homme doit accepter l'appel initié par Dieu (cfr. Éph. 1:13). Le Dieu souverain a choisi d'adopter l'homme déchu par l'œuvre du Christ et par sa réponse de foi repentante (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). L'appel souverain et la réponse requise sont les deux piliers théologiques inséparables des alliances de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais le troisième pilier est une vie pieuse/de sanctification. Dieu veut un peuple qui reflète son caractère (des saints, voir 1 Pi. 1:13-25).

THÈME SPÉCIAL: APPELÉ (L'APPEL OU LA VOCATION)

C'est toujours Dieu qui prend l'initiative s'agissant de l'appel, l'élection, ou la sollicitation des croyants vers lui (cfr. Jean 6:44, 65; 15:16; 1 Cor. 1:12; Eph. 1:4-5,11). Le terme "appel" est usité dans plusieurs sens théologiques:

- A. Dans l'Ancien Testament, "appeler/invoquer le nom" n'était perçu que dans un contexte de culte/d'adoration (cfr. Gen. 4:26; 12:8; 21:33; 26:25; Exode 34:5).
- B. Les pécheurs sont appelés au salut par la grâce de Dieu (cfr. Exode 34:6-7) à travers l'oeuvre parfaite de Christ et la conviction de l'Esprit (klētos, cfr. Rom. 1:6-7; 9:24, qui est théologiquement similaire à 1 Cor. 1: 1-2 et 2 Tim. 1:9; 2 Pi. 1:10).
- C. Les pécheurs invoquent (appellent) le nom du Seigneur pour être sauvés (epikaleō, cfr. Actes 2: 21; 22:16; Rom. 10:9-13). Cette affirmation est un idiomme Juif d'adoration.
- D. Les croyants invoquent son Nom en temps de crise et de stress (cfr. Actes 7:59).
- E. Les croyants sont appelés à mener une vie semblable à celle de Christ (klēsis, cfr. 1 Cor. 1:26; 7:20; Eph. 4:1; Phil. 3:14; 2 Thes. 1:11; 2 Tim. 1:9).
- F. Les croyants sont appelés aux tâches ministérielles (cfr. Actes 13:2; 1 Cor. 12:4-7; Eph. 4:1).

4:2

Louis Segond	"en toute humilité"
Bible en Français Courant	"Soyez toujours humbles"
Parole de Vie	"Soyez simples"

Ce terme commence une liste de vertus Chrétiennes qui produisent l'unité. L'humilité est une vertu Chrétienne qui ne figurait pas sur la liste des vertus des moralistes Grecs (les Stoïciens). Moïse (cfr.

Nombres 12:3) et Jésus (cfr. Matth. 11:29) sont tous deux décrits par ce terme. Paul l'a usité à plusieurs reprises (cfr. Phil. 2:3; Col. 2:18,23; 3:12).

☐ **“et douceur”** Ceci réfère à la “force domestiquée” comme un animal dressé. Les animaux sauvages sont apprivoisés/domptés pour servir l’homme. Les croyants sont “apprivoisés” pour se servir les uns les autres, et ne pas rivaliser/entrer en compétition les uns contre les autres. L’accent est mis sur le groupe/la communauté, et non sur l’individu. Dieu ne veut pas étouffer les esprits des croyants (cfr. Psaume 139, il les a créés), mais canaliser leurs énergies à ses fins. C’est l’une des métaphores préférées de Paul référant à la vie Chrétienne (cfr. 1 Cor. 4:21; 2 Cor. 10:1; Gal. 5:23; 6:1; Col. 3:12; 1 Tim. 6:11; 2 Tim. 2:25; Tite 3:2).

☐ **“patience”** C’est un autre terme favori de Paul (cfr. Rom. 2:4; 9:22; 2 Cor. 6:6; Gal. 5:22; Col. 1:11; 3:12; 1 Tim. 1:16; 2 Tim. 3:10; 4:2). Les croyants sont patients les uns envers les autres parce que Dieu est patient envers eux. La douceur et la patience sont des fruits de l’Esprit (cfr. Gal. 5:22-23).

☐ **“vous supportant les uns les autres avec charité”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN. La longanimité [(se) supporter] est un autre terme que Paul a beaucoup usité, douze fois dans ses écrits. De même que Dieu est très patient envers les incrédules (cfr. Rom. 2:4; 9:22), de même les croyants doivent être gracieux envers les autres croyants, en supportant leurs fautes et leurs faiblesses (cfr. 1 Tim. 1:6). Les croyants doivent mettre avant eux-mêmes, les autres croyants pour qui le Christ est mort (cfr. Rom. 14:1-15:13; Gal. 5:22; Phil. 2:3; 4:5; Col. 3:12-13). Cette abnegation de soi imite Jésus (cfr. 1 Jean 3:16), et témoigne du renversement des tendances héritées de la Chute.

4:3

Louis Segond	“vous efforçant de conserver”
Parole de Vie	“Cherchez toujours à rester unis”
Bible en Français Courant	“Efforcez-vous de maintenir”
Traduction Oecuménique	“appliquez-vous à garder”

C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF avec un INFINITIF PRÉSENT ACTIF. La New English Bible, NEB, traduit cela “Ne ménagez aucun effort.” L’unité est le mobile récurrent de la lettre entière, un peu comme Philippiens. L’unité est la volonté de Dieu pour son église (cfr. Jean 17:11,21,23), mais elle doit être poursuivie de manière agressive, continuelle, intentionnelle et individuelle!

☐ **“l’unité”** Rappelez-vous, le but c’est l’unité, et non l’uniformité! Ce passage insiste sur l’unité en rejet de l’accent Gnostique sur (1) plusieurs émanations et (2) l’exclusivisme intellectuel. Les croyants doivent porter en eux le besoin de la bonne santé du corps du Christ (l’Église), et prendre la responsabilité personnelle de sa maintenance! C’est une vérité si nécessaire à notre époque actuelle des droits et privilèges individuels et des préférences personnelles!

☐ **“lien de la paix”** Les croyants sont personnellement responsables de la santé et de la vitalité collective du corps du Christ (l’Église, cfr. Col. 3:14-15 et 1 Cor. 12:7). Cela signifie chacun de nous! Seule la soumission active au bien de l’ensemble peut maintenir la paix (cfr. Eph. 5:21). Voir mon commentaire sur Eph. 2:15.

4:4 **“un seul corps”** Paul a utilisé cette métaphore plusieurs fois dans Éphésiens (cfr. Éph. 2:16; 3:6; 4:4; ainsi que Col. 1:18). Elle réfère à l’Église universelle en raison de la nature cyclique de la lettre (envoyée à plusieurs églises). La plupart d’usages du terme “église” dans le Nouveau Testament réfèrent aux

congrégations locales. L'église universelle est évoquée dans Matth. 16:18 et dans Éphésiens. L'accent est mis sur l'unité de tous les disciples et églises de Dieu.

☐ **“un seul Esprit”** Ceci réfère au Saint-Esprit. Sans l'Esprit, il est impossible de connaître Dieu, de venir à Christ et de mener une vie Chrétienne dans l'unité (cfr. Jean 16:8-15). Voir mon commentaire sur Eph. 3:17. Les Gnostiques affirmaient qu'il existait plusieurs “esprits” ou éons (niveaux angéliques).

Le terme “Trinité” n'est certes pas biblique, mais le concept l'est sans doute, car il [le concept] est exprimé dans plusieurs passages (cfr. Matth. 3:16-17; 28:19; Jean 14:26; Actes 2:33-34,38-39; Rom. 1:4-5; 5:15; 8:9-10; 1 Cor. 12:4-6; 2 Cor. 1:21-22; 13:14; Gal. 4:4-6; Éph. 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6; 2 Thes. 2:13; Tite 3:4-6; 1 Pi. 1:2; Jude 20-21). Si Jésus est Divin et que l'Esprit est une personne, alors le monothéisme du Judaïsme (cfr. Deut. 6:4-6, mais notez Ésaïe 63:9-10) doit être réinterprété à la lumière d'une seule essence divine, mais trois manifestations personnelles éternellement co-existantes et co-dépendantes. Il y a ici un mystère, mais aussi un enseignement biblique clair! Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:3.

☐ **“une seule espérance”** Paul utilise ce terme dans plusieurs sens différents mais connexes. Souvent, il est associée à la consommation de la foi du croyant. La consommation est certaine, mais l'élément temps est futur et inconnu. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:5: Espérance.

4:5 “un seul Seigneur” Ce titre a à la fois un arrière-plan de l'Ancien Testament pour YHWH (cfr. Exode 3:14, voir Thème Spécial relatif à Col. 1:3: Les Noms de Dieu) et un usage du Nouveau Testament se rapportant à la divinité de Jésus (cfr. Rom. 10:9; 1 Cor. 12:3; Phil. 2:9-11). Il n'y a qu'un moyen d'être en règle avec Dieu: La foi en Christ (cfr. Jean 1:9-18; 3:16; 10:7-18; 14:6; 20:31).

☐ **“une seule foi”** Ceci réfère soit à la doctrine (cfr. Gal. 1:23; 3:23,25; Phil. 1:27; Jude 3,20), ce qui correspond au contexte plus large d'Ephésiens et de Colossiens; soit à la confiance personnelle, ce qui convient le mieux à ce contexte-ci (cfr. Gal. 2:16; 3:6-9).

☐ **“un seul baptême”** En raison de la Trinité mentionnée plus tôt dans ce context-ci, cette expression réfère probablement au baptême d'eau, qui constituait une confession de foi publique de l'église primitive (cfr. Matth. 28:19; Rom. 10:9-13). Ce baptême symbolisait la mort à l'ancienne vie et le début de la vie nouvelle en Christ (cfr. Rom. 6:4; Col. 2:12).

Cependant, il pouvait aussi référer au baptême de l'Esprit (cfr. Actes 2:38; 1 Cor. 12:13). Même si l'Esprit est mentionné au chap. 4:4, ces deux événements initiaux, l'un intérieur (baptême de l'Esprit) et l'autre extérieur (baptême d'eau), sont étroitement liés dans le Nouveau Testament.

4:6 “un seul Dieu et Père de tous” Il est quelque peu choquant d'appeler Dieu Père (cfr. Marc 2:10). Dans un sens important, tous les humains sont liés à Dieu. Ils ont été créés par lui, à son image et ressemblance (cfr. Gen. 1:26-27). Mais dans ce context-ci, l'accent n'est pas mis sur la création, mais sur la récréation, la seconde naissance, la rédemption par les efforts du Dieu Trinitaire (cfr. Eph. 1:3-14). Les humains ne sont pas en règle avec Dieu par la création, mais par la repentance personnelle et la foi en l'œuvre parfaite du Christ (Marc 1:15, Actes 3:16,19; 20:21).

THÈME SPÉCIAL: LE MONOTHÉISME

Le concept de "monothéisme" (un seul et unique Dieu ayant une nature personnelle et éthique, sans consorte/compagne féminine), qui va au-delà du "dieu supérieur" du polythéisme ou du "bon dieu" du dualisme Iranien (Zoro-astrisme), est unique à Israël (Abraham et Job, 2000 av. J.-C.). il n'a connu qu'une exception rare et de courte durée en Egypte (Amenhotep IV, également connu sous le nom d'Akhenaton, de 1367 à 1350 ou 1386-1361 av. J.-C., qui adorait Aton, le dieu-soleil, comme un dieu unique). Voir J. Assmann, "The Mind of Egypt," pp. 216-217.

Ce concept est exprimé par plusieurs expressions dans l'Ancien Testament:

1. "Nul n'est semblable à YHWH, notre Elohim," Exode 8:10; 9:14; Deut. 33:26; 1 Rois 8:23
2. "Point d'autre dieu que [près de] lui," Deut. 4:35,39; 32:39; 1 Sam. 2:2; 2 Sam. 22:32; Esaïe 45:21; 44:6,8; 45:6,21
3. "YHWH est le seul Dieu," Deut. 6:4; Rom. 3:30; 1 Cor. 8:4,6; 1 Tim. 2:5; Jacques 2:19
4. "Nul n'est semblable à toi," 2 Sam. 7:22; Jér. 10:6
5. "Toi seul, tu es Dieu," Ps. 86:10; Esaïe 37:16
6. "Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point," Esaïe 43:10
7. "Il n'y en a point d'autre, hors moi il n'y a point de Dieu" Esaïe 45:5,6,22
8. "Il est la source de toutes choses," Esaïe 45:7 (cfr. Amos 3:6)
9. "Il n'y a point d'autre Dieu que lui," Esaïe 45:14,18
10. "Il n'y a point d'autre Dieu que moi," Esaïe 45:21
11. "il n'y en a point d'autre...nul n'est semblable à moi," Esaïe 46:9

Il faut avouer que cette doctrine cruciale a été révélée de manière progressive. Les premières expressions comprenaient entre autres "L'Hénothéisme" ou monothéisme pratique (c-à-d. possibilité d'existence d'autres dieux, cfr. Josué 24:15; 1 Rois 18:21), mais pour Israël il n'y avait qu'un seul Dieu (cfr. Exode 15:11; 20:2-5; Deut. 5:7; 6:4,14; 10:17; 32:12; 1 Rois 8:23; Ps. 83:18; 86:8; 136:1-9).

Les premiers textes à dénoter une singularité (le monothéisme philosophique) sont apparus tôt (Exode 8:10; 9:14; 20: 2-3; Deut. 4:35,39; 33:26). Les affirmations plus complètes sont contenues dans Esaïe 43-46 (cfr. 43:10-11; 44:6,8; 45:7,14,18,22; 46:5,9).

L'Ancien Testament déprécie les dieux des nations en les qualifiant de:

1. créations humaines - Deut. 4:28; 2 Rois 19:18; Ps. 115:4-8; 135:15-18; Esaïe 2:8; 17:8; 37:19; 40:19; 41:7,24,29; 44:10,12; 46:6-7; Jér. 10:3-5; Apoc. 9:10
2. démons/morts - Deut. 32:17; Ps. 106:037; Esaïe 8:19; 19:3c; 1 Cor. 10:20; Apoc. 9:20
3. vanité, néant - Deut. 32:21; 2 Rois 17:15; Ps. 31:6; Esaïe 2:18; 41:29; Jér. 2:5; 10:8; 14:22; Jér. 2:5; 8:19
4. ne pas être des dieux - Deut. 32:21; 2 Chron. 13:9; Esaïe 37:19; Jér. 2:11; 5:7; 1 Cor. 8:4-5; 10:20; Apoc. 9:20

Le Nouveau Testament fait allusion à Deut. 6:4 dans Rom. 3:30; 1 Cor. 8:4,6; Eph. 4:6; 1 Tim. 2:5; et Jacques 2:19. Jésus le cite comme le premier commandement dans Matth. 22:36-37; Marc 12:29-30; Luc 10:27. L'Ancien Testament, de même que le Nouveau Testament, affirme la réalité d'autres êtres

spirituels (démons, anges), mais un seul Dieu créateur/rédempteur (YHWH, Genèse 1:1).

Le monothéisme biblique a comme caractéristiques:

1. Un seul et unique Dieu (l'ontologie est supposée, et non spécifiée)
2. Dieu est une personne (cfr. Genèse 1:26-27; 3:8)
3. Dieu est éthique (cfr. Exode 34:6; Néhémie 9:17; Ps. 103:8-10)
4. Dieu a créé l'homme à son image (Genèse 1:26-27) pour la communion (point #2). Il est un Dieu jaloux (Exode 20:5-6.)

Dans le Nouveau Testament:

1. Dieu a trois manifestations personnelles, éternelles (voir Thème Spécial: La Trinité)
2. Dieu est parfaitement et complètement révélé en Jésus (Jean 1:1-14; Col. 1:15-19; Hébr. 1:2-3)
3. Le plan éternel de Dieu pour la rédemption de l'humanité déchue est l'offrande sacrificielle de son Fils unique (Esaïe 53; Marc 10:45; 2 Cor. 5:21; Phil. 2:6-11; Hébreux)

☐ **“qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous”** Le Nouveau Testament souligne la nature/position ultime du Père (cfr. 1 Cor. 3:23; 15:28). Ce contexte est un des exemples de la façon dont la Bible fusionne les actions rédemptrices des trois personnes de la Divinité. Ici, la présence permanente du Père (cfr. Jean 14:23) est mise en évidence. Dans Matth. 28:20 et Col. 1:27, la présence du Fils est mise en évidence. Cependant, c'est à l'Esprit que cette tâche est normalement assignée (cfr. Jean 14:17; Rom. 8:9). Le contexte ici exprime la priorité du Père (cfr. Éph. 1:3-14; Rom. 11:36). Dans Col. 1:16, la même terminologie est appliquée au Fils. Il y a une fluidité et une égalité qui se manifestent parmi les personnes de la Trinité dans leurs actions qui apportent le salut à l'homme.

Le terme “tous” (“*pas*”) est répété plusieurs fois pour accentuation. Grammaticalement, il peut être neutre, référant à toute la création; ou masculin, référant au corps du Christ (l'Église) aussi bien collectivement qu'individuellement.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 4:7-16

⁷Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. ⁸C'est pourquoi il est dit: Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. ⁹Or, que signifie: Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? ¹⁰Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. ¹¹Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, ¹²pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, ¹³jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, ¹⁴afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, ¹⁵mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. ¹⁶C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.

4:7 “à chacun de nous la grâce a été donnée” Remarquez le passage de l'aspect corporative/collectif de l'Église à l'aspect individuel. Tout croyant reçoit de l'Esprit, au moment de son salut/sa conversion, un don spirituel donné pour le bien commun (cfr. 1 Cor. 12:7,11). Les listes des dons dans le Nouveau

Testament (cfr. 1 Cor. 12:1-13, 28-29; Rom. 12:3-8; Eph. 4:11) sont représentatives, et non exhaustives. On peut constater cela par le fait que l'énumération des dons et l'ordre dans lequel ils sont énumérés varient.

Les croyants sont souvent contreproductifs s'ils:

1. se vantent de leurs dons
2. comparent un don à un autre
3. définissent les caractéristiques exactes de chaque don

Le Nouveau Testament ne s'appesantit pas sur ces points, mais plutôt sur la réalité d'une famille de ministres, un royaume de sacrificateurs appelés et équipés des dons (cfr. 1 Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6). Les croyants sont appelés à servir, pas aux privilèges!

☐ **“selon la mesure du don de Christ”** Jésus est le don de Dieu à l'humanité déchue. Sa personnalité (“les dons de l'Esprit,” 1 Corinthiens 12) et son ministère (“le fruit de l'Esprit,” Gal. 5:22-23) sont partagés entre ses disciples pour assurer l'avancement de l'Évangile par leur unité et coopération dans l'Esprit.

4:8 C'est une citation de Ps. 68:18, qui référait à l'origine à YHWH. L'expression “a fait des dons aux hommes” figure dans un des Targoums Araméens, la Peshitta (traduction Syriacque) et la traduction Chaldéenne, tandis que l'expression “des dons reçus des homes” apparaît dans le Texte Massorétique (texte Hébreu) et dans la Septante (traduction Grecque). Paul a manifestement choisi la traduction de l'Ancien Testament qui reflétait ses objectifs théologiques. Dieu, par Christ, a fait des dons à son peuple. Il leur a fait ces dons pour le service, et non pour des positions privilégiées (cfr. Matth. 20:25-28; 23:1-12).

☐ **“il a emmené des captifs”** Le parallèle Colossien (Col. 2:15) sous-entend que ce verset réfère à un triomphal défilé militaire Romain, au cours duquel des forces vaincues étaient présentées. Ici, il réfère à la victoire du Christ sur les forces spirituelles hostiles de l'univers (probablement liées aux éons Gnostiques).

4:9 Ce verset réfère à soit (1) l'Incarnation (cfr. Phil. 2:6-11), soit (2) la descente de Jésus dans le Hadès (cfr. Actes 2:31; Rom. 10:6-7; peut-être aussi 1 Pi. 3:18-20; 4:6, qui est reflété dans les premiers crédos de l'Église, “descendu en enfer”).

4:10 “au-dessus de tous les cieux” C'est le contraste parallèle de “régions inférieures de la terre.” Jésus avait laissé le ciel pour devenir humain. Il est retourné au ciel le plus élevé comme le victorieux Sauveur! Notez le PLURIEL, “les cieux” (cfr. 2 Cor. 12:2). Il y a parmi les rabbins un débat sur leur nombre: trois ou sept cieux. Le terme réfère à la présence de Dieu ou au hall de son trône comme dans Apocalypse 4-5.

THÈME SPÉCIAL: LES CIEUX ET LE TROISIÈME CIEL

Dans l'Ancien Testament le terme “ciel” est généralement au PLURIEL (shamayim, BDB 1029, KB 1559). Ce terme Hébreu signifie “hauteur.” Dieu demeure dans les lieux élevés. Ce concept reflète la sainteté et la transcendance de Dieu.

Le PLURIEL contenu dans Genèse 1:1, “les cieux et la terre,” a été considéré tantôt comme (1) l’atmosphère créée par Dieu au-dessus de la planète, tantôt comme (2) une manière de référer à toute la réalité (spirituelle et physique). En partant de cette conception de base, d’autres textes furent cités comme référant aux niveaux du ciel: “les cieux, les cieux antiques!” (cfr. Ps. 68:33) ou “les cieux et les cieux des cieux” (cfr. Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Néh. 9:6; Ps. 148:4). Les rabbis supposaient qu’il pourrait y avoir:

1. deux cieux (cfr. R. Judah, Hagigah 12b)
2. trois cieux (Testament de Lévi 2-3; Ascension d’Isaïe 6-7; Le Midrash Tehillim sur le Ps. 114:1)
3. cinq cieux (3 Baruch)
4. sept cieux (R. Simonb. Lakish; 2 Enoch 8; Ascen. d’Esaïe 9:7)
5. dix cieux (2 Enoch 20:3b; 22:1)

Tout cela avait pour but de montrer la transcendance et/ou la séparation de Dieu d’avec sa création physique. Dans le Judaïsme rabbinique le nombre des cieux le plus courant était sept. A. Cohen dit, dans “Everyman’s Talmud,” p. 30, que cela était lié aux sphères astronomiques. Mais je pense que cela réfère plutôt au fait que sept est considéré comme le chiffre de la perfection (ex. Dans Gen. 1, les sept jours de la création, avec sept représentant le repos de Dieu).

Dans 2 Cor. 12:2, Paul mentionne le “troisième” ciel (en Grec “ouranos”) comme un moyen d’identification de la présence personnelle et majestueuse de Dieu. Paul avait eu une rencontre personnelle avec Dieu!

■ **“afin de remplir toutes choses”** Jésus était venu pour accomplir le plan éternel de Dieu d’unir et de racheter toute l’humanité, ainsi que la création physique (cfr. Rom. 8:19-21). Ce terme “remplir” (*plē-roō*, cfr. Éph. 1:23; 3:19; 4:10; 5:18) était un terme spécial utilisé par les faux docteurs pour décrire les niveaux angéliques (éons). Le salut ne s’obtient pas par la connaissance humaine, mais par la foi repentante en l’oeuvre parfaite du Christ: son incarnation, sa vie, ses enseignements, sa crucifixion, sa résurrection, son ascension, son intercession et son retour promis.

4:11

Louis Segond

“Et il a donné”

Parole de Vie

“Voici les “dons” que le Christ a faits”

J. N. Darby

“et lui, a donné”

Bible en Français Courant

“C’est lui qui a fait des dons particuliers aux hommes”

Le Christ lui-même, ou plutôt la Trinité (cfr. Eph. 4:4-6; 1 Cor. 12:4-6), donne ces dons spirituels à son peuple. Les croyants sont tous des ministres avec des dons. Certains sont des leaders, mais tous sont des ministres. Nous sommes sauvés pour servir.

Il y a plusieurs listes de dons spirituels dans les écrits de Paul (cfr. 1 Cor. 12:8-10, 28-30; Rom. 12:6-8; Eph. 4:11). Ces listes ne sont pas identiques. Cela implique que ces listes ne sont pas exhaustives, mais représentatives. Pour Paul, les dons sont des aspects du ministère de Jésus donnés à son corps (l’Église) pour continuer son ministère. Le Nouveau Testament ne présente pas une liste définitive des dons, ni des directives permettant aux croyants de découvrir quels sont les dons reçus. L’accent n’est pas mis sur l’identification des dons, mais sur l’aspect diversifié du ministère. Un des meilleurs outils offrant des directives pratiques pour découvrir ses dons spirituels est la brochure de Paul Little intitulée “*Affirming the Will of God.*” Les mêmes directives qu’il y développe pour connaître la volonté de Dieu s’appliquent à la découverte de dons spirituels reçus par une personne.

■ **“apôtres”** C’est l’usage postérieur et continu du terme au-delà des “Douze” (cfr. Actes 14:4,14, Barnabas; Rom. 16:7, Andronicus et Junias; 1 Cor. 4:6,9; 12:28-29; 15:7, Apollos; Phil. 2:25, Épaphrodite; 1 Thes. 2:6, Silvain et Timothée). Leur tâche exacte est incertaine, mais elle implique la proclamation de l’Évangile et le leadership au service de l’église. Il est très possible que Rom. 16:7 (“Junias”) réfère à un apôtre féminin!

■ **“prophètes”** La fonction exacte de ces croyants doués est également incertaine (cfr. Actes 11:28; 21:9-11; 15:32). Ils ne sont pas les mêmes que les prophètes de l’Ancien Testament qui ont écrit l’Écriture . Les prophètes du Nouveau Testament appliquent l’Écriture à des situations nouvelles et différentes. Ils sont liés aux apôtres, évangélistes, pasteurs et docteurs puisqu’ils proclament tous l’Évangile, mais avec des approches différentes. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 2:20.

■ **“évangélistes”** Étonnamment, au regard de Matth. 28:19-20, ce don n’est mentionné que trois fois dans le Nouveau Testament. Comme pour les deux dons précédents, leur tâche dans l’église primitive est aussi incertaine (cfr. Actes 21:8; 2 Tim. 4:5), mais encore une fois, c’est évident qu’elle impliquait la proclamation de l’Évangile et le leadership au service de l’Église. Il est possible que ces trois premiers types des leaders aient eu des ministères itinérants ou régionaux.

■ **“pasteurs et docteurs”** Les titres “ancien” (*presbuteroi*), “évêque” (*episkopoi*) et “pasteur” (*poime-nas*) réfèrent tous à la même fonction (cfr. Actes 20:17,28 et Tite 1:5-7). Le terme “ancien” a un background de l’Ancien Testament, alors que le terme “évêque” ou “surveillant” a un background de cité-état Grecque. La syntaxe Grecque (une CONJONCTION [*de*] et un ARTICLE [*tous*]) relie ces deux titres en une seule fonction, une personne douée qui proclame et explique l’Évangile à une situation locale.

C’est intéressant de noter que dans Rom. 12:7 et 12:8 les docteurs/enseignants sont classés comme un don distinct, et les pasteurs ne sont pas du tout mentionnés (à moins que ce soit soit “celui qui exhorte” de Rom. 12:8). Il y a tellement de choses sur l’église primitive que l’homme moderne ignore encore.

4:12

Louis Segond	“pour le perfectionnement des saints en vue de l’oeuvre du ministère”
N. B. Segond	“afin de former les saints pour l’oeuvre du ministère”
J. N. Darby	“en vue de la perfection des saints, pour l’oeuvre du service
B. en Français Courant	“C’est ainsi qu’il a rendu le peuple de Dieu apte à accomplir son service”
Traduction Oecuménique	“afin de mettre les saints en état d’accomplir le ministère”

Les leaders sont des dons de Dieu donnés pour former/préparer le Corps du en vue de l’oeuvre du ministère! L’Église doit reconquerir la puissance, les dons et la mission biblique de tous les membres de l’Église (clergé - laïcs, vieux-jeunes, hommes-femmes, cfr. Joël 2:28 cité dans le sermon de Pierre à la Pentecôte dans Actes 2). Chaque Chrétien est un ministre à temps plein, appelé par Dieu, et doté des dons.

Le terme traduit ici “perfectionnement” signifie préparer quelque chose/quelqu’un à être prêt pour la tâche lui assignée. Il est appliqué à:

1. aux membres brisés qui sont guéris et rendus utiles
2. des filets de pêche déchirés qui sont réparés et à même de capturer à nouveau du poisson
3. des navires sont équipés de cordes et de voiles et louvoyés pour la mer

4. des poussins assez grands pour être emmenés sur le marché

Notez, en outre, que le but n'est pas le perfectionnement de certains croyants, mais de tous (cfr. Eph. 4:13). S'agissant de "saints," voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2.

Les dons sont donnés à chacun des croyants pour le bien commun (cfr. 1 Cor. 12:7,11). Tout croyant est un ministre du Christ appelé, pourvu de dons et à temps plein. Tous ne sont pas ministres "par vocation," mais tous sont des serviteurs. L'église moderne est paralysée par (1) la mentalité de clergé-laïc et (2) la notion de salut comme produit au lieu d'un processus relationnel de service !!!

☐ **"et de l'édification du corps de Christ"** Paul mélange ici sa métaphore de construction (cfr. Eph. 2:20-27) avec sa métaphore du corps (cfr. Éph. 1:23; 4:12; 5:30). Les croyants reçoivent des dons pour le bien commun, et non pour en recevoir des éloges individuels (cfr. 1 Cor. 12:7). L'accent n'est pas mis sur l'individu, mais sur le corps (cfr. Eph. 4:4-6). Les dons spirituels sont des serviettes de serviteurs, et non des badges/insignes de mérite! Les croyants sont des abeilles ouvrières! Voir Thème Spécial relatif à Eph. 2:21: Edifier.

4:13 "jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus" C'est un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF qui dénote une contingence/une éventualité. Il signifie littéralement "arriver à une destination." Notez que "tous" réfère à notre responsabilité collective. Remarquez les trois aspects de la maturité mentionnés: (1) l'unité de la foi; (2) la connaissance du Fils de Dieu; et enfin (3) la maturité de Christ. Notez aussi que le but n'est pas que certains parviennent à la maturité, mais tous!

☐ **"la connaissance"** C'est le terme Grec (*epiginōskō*), qui implique une pleine connaissance expérimentale. C'était manifestement un rejet de l'accent mis sur le secret ou la connaissance exclusive par les faux docteurs Gnostiques. Les croyants ont en Christ une connaissance complète. C'était peut-être un jeu de mots sur le concept Hébraïque "connaître" dans le sens d'une relation personnelle (cfr. Gen. 4:1; Jér. 1:5; Phil. 3:8,10) par rapport au concept Grec connu comme information cognitive. Tous les deux sont nécessaires pour un Christianisme mature.

☐ **"homme fait"** Ceci contraste le terme "enfants" du verset 14. La racine Grecque (*telos*) signifie "complet," "entièrement équipé," mais pas "sans péché" ou "parfait" (KJV).

4:14 "afin que nous ne soyons plus des enfants" Ceci sous-entend que beaucoup de croyants étaient sauvés mais immatures (cfr. 1 Cor. 3:1-3; Hébr. 5:11-14). Ils n'avaient pas encore le sens de la soumission et du dévouement requis pour être ministre-serviteur. Les croyants doivent mourir en eux-mêmes et vivre pour Dieu (cfr. Rom. 6:1-14; 2 Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; 1 Jean 3:16).

Louis Segond	"flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction"
N. B. Segond	"des tout-petits ballotés par les flots et entraînés à tout vent d'enseignement, joués et égarés par la ruse et les manoeuvres des gens"
B. en Français Courant	"emportés par les vagues ou le tourbillon de toutes sortes de doctrines, trompés par des homes recourant à la ruse pour entraîner les autres dans l'erreur"
Traduction Oecuménique	"ballotés, menés à la dérive à tout vent de doctrine, joués par les hommes et leur astuce à fourvoyer dans l'erreur"
Colombe	"flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes"

avec leur fourberie et leurs manoeuvres séductrices”

Ceci réfère manifestement aux faux docteurs, qui semblent être une combinaison de philosophes Grecs et de légalistes Juifs. Cette expression réfère à la fois à la tromperie humaine (les faux docteurs) et à la tromperie angélique (ruse dans les moyens de séduction). Derrière ces faux docteurs se cachait l'activité des différents anges déchus (cfr. Eph. 6:10-12; 1 Cor. 10:20; Daniel 10). Les enfants de Dieu sont trompés, manipulés et séduits par manque de maturité en Christ. Le combat spirituel continue même après la conversion. Le but pour un Chrétien n'est pas seulement d'aller au paradis à sa mort, mais aussi ressembler à Christ et exercer le ministère dès à présent (Eph. 4:15; Rom. 8:28-30; Gal. 4:19)!

4:15 Les croyants n'ont pas seulement à proclamer la vérité, mais également à la vivre et à l'enseigner avec amour (cfr. Esdras 7:10). Le but c'est l'unité (Eph. 4:2-3)! C'est toute la différence avec la confusion et la rivalité des docteurs.

4:16 Paul utilise la métaphore du corps humain pour souligner l'unité dans l'amour, au milieu de la diversité. La désunion ouvre la porte à Satan, à ses anges et à ses faux docteurs (cfr. Col. 2:8). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 2:21: Édifier.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 4:17-24

¹⁷Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. ¹⁸Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur coeur. ¹⁹Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. ²⁰Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, ²¹si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, ²²eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, ²³à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, ²⁴et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

4:17

Louis Segond	“Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur”
Nouvelle Bible Segond	“Voici donc ce que je dis et ce que j'atteste dans le Seigneur”
Bible en Français Courant	“Voici donc ce que je vous demande avec insistance au nom du Seigneur
J. N. Darby	“Voici donc ce que je dis et témoigne dans le Seigneur”

Cette prétention de co-affirmation avec le Seigneur montre l'autorité apostolique de Paul et sa connaissance des enseignements de Jésus.

☐ **“c'est que vous ne devez plus marcher”** Eph. 4:17-19 présente une série de caractéristiques du style de vie païen. Les nouveaux croyants vivaient comme cela autrefois (cfr. Eph. 4:28). Paul a plusieurs fois énuméré dans ses écrits les caractéristiques de l'homme déchu (cfr. Rom. 1:29-31; 1 Cor. 5:11; 6:9; 2 Cor. 12:20; Gal. 5:19-21; Eph. 4:19,31; 5:3-4; Col. 3:5-9). Voir Thème Spécial relatif à Col. 3:5.

Le conflit majeur entre Paul et les légalistes Juifs portait sur comment susciter la sainteté. Ils (Paul et les Judaïsants) voulaient tous voir les convertis mener une vie juste. Paul admettait les péchés passés de ces croyants, mais croyait que la grâce gratuitement obtenue, le fait que l'Esprit demeurait en eux, la connaissance croissante de l'Évangile, allaient susciter ce que le légalisme ne pouvait pas. La per-

formance/observance de l’Ancienne Alliance avait été remplacée par le coeur nouveau et l’esprit nouveau de la Nouvelle Alliance (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-32).

Louis Segond “selon la vanité de leurs pensées”
Nouvelle Bible Segond “dans la futilité de leur jugement”
Traduction Oecuménique “leur intelligence conduit au néant”
Parole de Vie “Leurs pensées ne mènent à rien”

Ce terme signifie “vain,” “vide,” “sans but” (cfr. Rom. 1:21). Les versets 17-19 réfèrent soit (1) aux spéculations des faux docteurs, soit (2) aux vies antérieures des croyants dans le paganisme.

4:18 “Ils ont l’intelligence obscurcie” C’est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Leur état actuel d’aveuglement spirituel (comme le nôtre) est le résultat de (1) la tentation surnaturelle; (2) l’influence hérétique; et de (3) choix personnels.

☐ **“étrangers à la vie de Dieu”** C’est un autre PARTICIPE PASSÉ PASSIF. Ceci réfère à la séparation d’avec le Dieu de l’alliance de l’Ancien Testament et de ses promesses (cfr. Éph. 2:12).

☐ **“à cause de l’ignorance qui est en eux”** Ceci réfère à l’ignorance volontaire (cfr. Rom. 1:18-3:20).

☐ **“à cause de l’endurcissement de leur coeur”** C’est le résultat permanent de la Chute (cfr. Genèse 3, Jean 3:17-25). Voir Thème Spécial relatif à Col. 2:2: Le Coeur.

4:19

Louis Segond “Ayant perdu tout sentiment”
Nouvelle Bible Segond “Ayant perdu tout sens moral”
Bible en Français Courant “Ils ont perdu tout sentiment de honte”
Traduction Oecuménique “Dans leur inconscience”
Parole de Vie “Ils ne savent plus ce qui est bien et ce qui est mal”

C’est encore un autre PARTICIPE PASSÉ PASSIF. L’homme déchu est devenu, et est resté, insensible ou endurci outre mesure tant à la révélation naturelle (cfr. Ps. 19:1-6; Rom. 1:18-2:16) qu’à la révélation spéciale de la Bible et du Fils, la parole écrite (cfr. Ps. 19:7-12) et la Parole vivante (cf. Jean 1:1-14).

Louis Segond “ils se sont livrés à la dissolution”
Nouvelle Bible Segond “ils se sont livrés à la débauche”
Bible en Français Courant “ils se sont livrés au vice”
Colombe “ils se sont livrés au dérèglement”

Ceci signifie littéralement “honte ouverte” (cfr. Rom. 1:24,26,28). L’homme déchu a laissé tomber toute retenue, tant sociale que spirituelle. Ces faux docteurs choquaient même d’autres païens.

Louis Segond “pour commettre toute espèce d’impureté jointe à la cupidité”
Nouvelle Bible Segond “pour commettre avec avidité toute sorte d’impureté”
Bible en Français Courant “et commettent sans aucune retenue toutes sortes d’actions impures”
Traduction Oecuménique “au point de s’adonner à une impureté effrénée.”
Parole de Vie “Toutes les actions immorales qu’ils ont envie de faire, ils les font sans se gêner”

Ceci signifie “encore et davantage pour moi à tout prix” (cfr. Col. 3:5). L’homme déchu a perdu le sens du bien commun. Les humains ne vivent plus que pour eux-mêmes et pour le temps présent. C’est la malédiction de la Chute de Genèse 3. Cela est si évident dans la société occidentale moderne!

4:20 “Mais vous, ce n’est pas ainsi que vous avez appris Christ” C’est un contraste fort entre les prédicateurs du Christ et les faux docteurs. Le verset 17 implique un contraste entre leur vie antérieure dans le paganisme et leur vie nouvelle en Christ.

4:21 “si” C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suppose la vérité du point de vue de perspectives ou des objectifs littéraires de l’auteur. Ces croyants avaient entendu la vérité.

☐ **“Jésus”** C’est un usage rare du nom “Jésus” pris tout seul, dans les écrits de Paul. C’était peut-être lié aux faux enseignements portant sur Jésus l’homme (c.-à-d. son humanité) contre le Christ, l’Esprit (c.-à-d. sa divinité). Dans le Gnosticisme, Jésus ne pouvait être pleinement Dieu et pleinement homme parce que “l’esprit” (c.-à-d. Dieu) est bon ou le bien, mais la matière (c.-à-d. l’humanité) est mauvaise ou le mal. Ils affirmaient sa divinité, mais niaient son humanité (cfr. 1 Jean 4:1-6). C’est intéressant que la société moderne ait renversé cette hérésie.

☐ **“à vous dépouiller”** Il y a trois INFINITIFS AORISTES dans Eph. 4:21,22,23 et 24. Se vêtir est usité comme une métaphore pour décrire les caractéristiques spirituelles (cfr. Job 29:14; Ps. 109:29; et Ésaïe 61:10). C’était aussi un accent sur le besoin de la repentance et de la vie changée qui en résulte (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21).

4:22

Louis Segond	“votre vie passée”
Nouvelle Bible Segond	“votre conduite passée”
Traduction Oecuménique	“votre existence passée”
Parole de Vie	“votre vie d’autrefois”
J. N. Darby	“votre conduite précédente”

La traduction de King James Version a ici le terme “conversation” qui, en 1611 ap. J.-C lorsque cette traduction/version a vu le jour, signifiait “style/mode de vie.” Cela montre clairement la nécessité d’actualiser les traductions! Aucune traduction n’est inspirée. Elles [les traductions] ne servent qu’à communiquer l’Évangile à une ou plusieurs générations. Seul le message originel donné par Dieu est inspiré.

☐ **“du vieil homme”** Ceci réfère aux caractéristiques et aux tendances déchues de l’homme, descendant d’Adam (cfr. Rom. 6:6; Col. 3:9). C’est la priorité à soi-même, l’indépendance vis-à-vis de Dieu, le “toujours et davantage pour moi à tout prix”!

4:23 “à être renouvelés dans l’esprit de votre intelligence” C’est un INFINITIF PRÉSENT PASSIF. Les croyants doivent continuellement être renouvelés dans leurs pensées, en permettant à l’Esprit de développer l’esprit du Christ en eux (cfr. Rom. 12:2; Tite 3:5). C’est un aspect de la “nouvelle alliance” de Jér. 31:31-34 (cfr. Ezéch. 36:22-38).

4:24 “et à revêtir” C’est un INFINITIF AORISTE MOYEN. C’est la métaphore de se vêtir qui met l’accent sur la décision continue d’être en Christ (cfr. Rom. 13:14; Gal. 3:27; Col. 3:8,10,12,14; Jacques 1:21; 1

Pi. 2:1). Cette terminologie de “revêtir Christ” pourrait même avoir été liée au rite du baptême dans l’église primitive, où les nouveaux convertis revêtaient, après leur baptême, des vêtements blancs propres. Ça dénote un choix volontaire!

☐ **“l’homme nouveau”** C’est une métaphore de la vie nouvelle en Christ. C’est ce que Pierre a qualifié de “devenir participant de la nature divine” dans 2 Pi. 1:4. Cela contraste avec la vieille nature Adamique déchue d’Eph. 4:22.

☐ **“créé selon Dieu”** Les croyants sont tenus d’avoir les caractéristiques de la famille de Dieu (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19). La Bible insiste sur notre position en Christ et sur la nécessité de notre progressive ressemblance avec Christ. Le salut est gratuit, mais la maturité coûte tout! Le Christianisme est à la fois une mort et une vie, un point et un processus, un don et une récompense! Ce paradoxe est pour l’homme moderne très difficile à comprendre; l’homme moderne a tendance à ne mettre l’accent que sur l’un ou l’autre de ces aspects. Voir Thème Spécial ci-dessous.

☐ **“dans une justice”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 4:25-32

²⁵C’est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres. ²⁶Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, ²⁷et ne donnez pas accès au diable. ²⁸Que celui qui dérobait ne dérobe plus; mais plutôt qu’il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. ²⁹Qu’il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s’il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l’édification et communique une grâce à ceux qui l’entendent. ³⁰N’attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. ³¹Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. ³²Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

4:25 “renoncez” C’est un PARTICIPE AORISTE MOYEN usité comme un IMPÉRATIF. Il suit la métaphore de “se vêtir” (cfr. Eph. 4:24). Le croyant est tenu, après sa décision initiale, de prendre des décisions répétées (quotidiennement, voire d’heure en heure) pour mener une vie sainte. Voir Thème Spécial relatif à Col. 3:5: Vices et Vertus dans le Nouveau Testament.

☐ **“mensonge”** Ceci réfère à:

1. soit le fait de mentir en général
2. soit “le mensonge” de l’incrédulité, évoqué dans 1 Jean 2:22
3. soit le message des faux docteurs

☐ **“que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain”** C’est une citation de Zacharie 8:16. Remarquez que Paul cite l’Ancien Testament comme un moyen d’encouragement pour les croyants de la nouvelle alliance (cfr. Eph. 4:26). L’Ancien Testament n’est pas un moyen de salut, mais il demeure toujours une révélation inspirée et magistrale de Dieu (cfr. Matth. 5:17-19). L’Ancien Testament est toujours valable pour la sanctification, même s’il ne l’est pas pour la justification. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:13: La Vérité.

☐ **“car nous sommes membres les uns des autres”** Le “corps” est l’une des métaphores de Paul pour l’Église (cfr. 1 Cor. 12:12-30). Les croyants reçoivent des dons pour le bien commun (cfr. 1 Cor. 12:7). Les croyants vivent pour la famille. Ils ne peuvent pas vivre en individus isolés.

4:26 “Si vous vous mettez en colère, ne péchez point” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent). C’est une citation de Ps. 4:4. Il y a certaines situations de la vie qui justifient la colère, mais elle doit être gérée correctement (ex. La purification du Temple par Jésus, cfr. Jean 2:13-17).

Ceci commence une série d’IMPÉRATIFS PRÉSENTS avec PARTICULE NÉGATIVE qui impliquent généralement d’arrêter une action déjà en cours (cfr. Eph. 4:26,27,28,29 et 30).

☐ **“que le soleil ne se couche pas sur votre colère”** C’était peut-être une allusion à Deut. 24:15. Le jour Juif commençait au coucher du soleil (cfr. Gen. 1:5). La colère est une émotion puissante qui doit être estompée rapidement. Cette expression peut référer métaphoriquement au temps ou littéralement à un coucher/sommeil qui permet à la colère de devenir une force subconsciente.

4:27

Louis Segond	“ne donnez pas accès au diable”
Nouvelle Bible Segond	“ne laissez pas de place au diable”
Traduction Oecuménique	“Ne donnez aucune prise au diable”
Bible en Français Courant	“Ne donnez pas au diable l’occasion de vous dominer”

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE qui implique généralement d’arrêter une action déjà en cours. Une colère qui n’est pas “sainte” est une porte d’entrée pour les attaques spirituelles; même une colère “sainte” (cfr. Jean 2:13-17; Matth. 21:12-13) doit être estompée rapidement (cfr. Eph. 6:10-18).

Le terme “diable” est la traduction d’un mot-composé Grec (*diabolos*) qui signifie “jeter” (Actes 13:10; Eph. 4:27; 6:11; Tim. 3:6,7; 2 Tim. 2:26). C’était une façon métaphorique de référer à Satan l’accusateur. Paul a fait mention de Satan dans plusieurs passages (cfr. Actes 26:18; Rom. 10:20; 1 Cor. 5:5; 7:5; 2 Cor. 2:11; 11:14; 12:7; 1 Thes. 2:18; 2 Thes. 2:9; 1 Tim. 1:20; 5:15). Satan était manifestement un être angélique qui s’est révolté contre Dieu (cfr. Genèse 3; Job 1-2; Zacharie 3). Il est bibliquement difficile de parler de Satan parce que:

1. la Bible dit peu de choses sur l’origine et le but du mal
2. les textes de l’Ancien Testament qui sont généralement considérés comme pouvant se rapporter à la rébellion de Satan, réfèrent spécifiquement à la condamnation des rois terrestres orgueilleux (cfr. Ésaïe 14, roi de Babylone; Ezéchiel 28, roi de Tyr) et non à Satan (voir Thème Spécial relatif à Éph. 2:2: Le Mal Personnifié)

Il est évident, en considérant plusieurs passages du Nouveau Testament, qu’un conflit a eu lieu dans le monde spirituel (cfr. Matth. 4:10; 12:26; 16:23; Jean 13:27; 14:30; 16:11; Actes 5:3; 2 Cor. 4:4; Éph. 2:2; 1 Jean 5:19; Apoc. 2:9,13,24; 3:9; 12:9; 20:2,7). Où? Quand? et Comment? sont toutes des questions-mystères. Ce qui est sûr est que les croyants ont un ennemi angélique (cfr. Éph. 2:2)!

Les rapports entre Dieu et Satan sont passés du rapport de service à celui de l’antagonisme. Satan n’a pas été créé mauvais/le mal. Son rôle d’adversaire dans Genèse 3, Job 1-2 et Zacharie 3 était dans la volonté de Dieu (Sur le développement du mal dans la Bible, voir le livre de A. B. Davidson, “*An Old Testament Theology*,” pp. 300-306,). Il [le rôle de Satan] servait à éprouver la loyauté et la fidélité humaines. Et l’homme échoua!

4:28 “Que celui qui dérobaît ne dérober plus” La vie nouvelle en Christ a le potentiel et comme but de changer radicalement et durablement les actions et le caractère d’une personne. Ce changement est une preuve de son salut et un témoignage pour ceux qui sont perdus.

☐ **“mais plutôt qu’il travaille”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Le travail manuel jouissait d’une grande estime aussi bien dans le Judaïsme que dans le Christianisme du début (cfr. 1 Thes. 4:11; 2 Thes. 3:10-12).

☐ **“pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin”** Le travail n’est pas seulement la volonté de Dieu pour l’homme (Adam travaillait dans le Jardin d’Eden avant la manifestation du péché), mais aussi un moyen pour partager avec ceux qui sont dans le besoin. Les croyants sont les intendants, et non les propriétaires, de la prospérité donnée par Dieu (cfr. Deut. 8:11-20). Notre façon de donner est un véritable baromètre de notre santé spirituelle (cfr. 2 Corinthiens 8-9).

THÈME SPÉCIAL: LA RICHESSE

I. Perspective de l’Ancien Testament dans son ensemble

- A. Dieu est le propriétaire de toutes choses
 - 1. Genèse 1-2
 - 2. 1 Chroniques 29:11
 - 3. Psaumes 24:1; 50:12; 89:11
 - 4. Esaïe 66:2
- B. Les Humains sont des économistes ou intendants des richesses pour les desseins de Dieu
 - 1. Deutéronome 8:11-20
 - 2. Lévitiques 19:9-18
 - 3. Job 31:16-33
 - 4. Esaïe 58:6-10
- C. La Richesse est une partie de l’adoration
 - 1. Les deux types de dîmes
 - a. Nombres 18:21-29; Deutéronome 12:6-7; 14:22-27
 - b. Deutéronome 14:28-29; 26:12-15
 - 2. Proverbes 3:9
- D. La Richesse est considérée comme don de Dieu à ceux qui sont fidèles à son alliance
 - 1. Deutéronome 27-28
 - 2. Proverbes 3:10; 8:20-21; 10:22; 15:6
- E. Mise en garde contre la Richesse aux dépens/au détriment des autres
 - 1. Proverbes 21:6
 - 2. Jérémie 5:26-29
 - 3. Osée 12:6-8
 - 4. Michée 6:9-12
- F. La Richesse n’est pas un péché en soi, sauf si elle devient une priorité
 - 1. Psaumes 52:7; 62:10; 73:3-9
 - 2. Proverbes 11:28; 23:4-5; 27:24; 28:20-22
 - 3. Job 31:24-28

II. Perspective unique des Proverbes

- A. La Richesse placée dans l'arène de l'effort personnel
 - 1. L'indolence et la paresse condamnées - Proverbes 6:6-11; 10:4-5,26; 12:24,27; 13:4; 15:19; 18:9; 19:15,24; 20:4,13; 21:25; 22:13; 24:30-34; 26:13-16
 - 2. Le travail dur recommandé, encouragé - Proverbes 12:11,14; 13:11
- B. La Pauvreté contre la richesse utilisées pour illustrer la justice/l'intégrité contre la méchanceté - Proverbes 10:1 et suivants; 11:27-28; 13:7; 15:16-17; 28:6,19-20
- C. La Sagesse (la connaissance de Dieu et de sa Parole, et la mise en pratique de cette connaissance) vaut mieux que la richesse - Proverbes 3:13-15; 8:9-11,18-21; 13:18
- D. Avertissements et Exhortations
 - 1. Avertissements
 - a. Se méfier de garantir le cautionnement (sûreté) d'une dette d'autrui - Proverbes 6:1-5; 11:15; 17:18; 20:16; 22:26-27; 27:13
 - b. Se méfier de l'enrichissement par des moyens maléfiques et frauduleux - Proverbes 1:19; 10:2, 15; 11:1; 13:11; 16:11; 20:10, 23; 21:6; 22:16, 22; 28:8
 - c. Se méfier de l'endettement - Proverbes 22:7
 - d. Se méfier de l'enrichissement rapide et de la fugacité des richesses - Proverbes 23:4-5
 - e. La richesse ne sera d'aucun secours au jour du jugement - Proverbes 11:4
 - f. La richesse a beaucoup d'"amis" - Proverbes 14:20; 19:4
 - 2. Exhortations
 - a. La générosité recommandée - Proverbes 11:24-26; 14:31; 17:5; 19:17; 22:9, 22-23; 23:10-11; 28:27
 - b. La justice vaut mieux que la richesse - Proverbes 16:8; 28:6, 8, 20-22
 - c. Prier pour le nécessaire, et non pour l'abondance - Proverbes 30:7-9
 - d. Donner aux pauvres c'est donner à Dieu - Proverbes 14:31

III. Perspective du Nouveau Testament

- A. Jesus
 - 1. La richesse occasionne une tentation unique consistant à se fier en soi-même et dans ses ressources, au lieu de se fier en Dieu et ses ressources
 - a. Matthieu 6:24; 13:22; 19:23
 - b. Marc 10:23-31
 - c. Luc 12:15-21, 33-34
 - d. Apocalypse 3:17-19
 - 2. Dieu pourvoit à nos besoins physiques
 - a. Matthieu 6:19-34
 - b. Luc 12:29-32
 - 3. Les semailles sont liées à la moisson (aussi bien spirituellement que physiquement)
 - a. Marc 4:24
 - b. Luc 6:36-38
 - c. Matthieu 6:14; 18:35
 - 4. La repentance affecte la richesse
 - a. Luc 19:2-10
 - b. Lévitique 5:16
 - 5. L'exploitation économique condamnée

- a. Matthieu 23:25
 - b. Marc 12:38-40
6. Le jugement dernier a un rapport avec notre usage de la richesse - Matthieu 25:31-46
- B. Paul
- 1. Point de vue pratique similaire à celui de Proverbes (le travail)
 - a. Ephésiens 4:28
 - b. 1 Thessaloniens 4:11-12
 - c. 2 Thessaloniens 3:8, 11-12
 - d. 1 Timothée 5:8
 - 2. Point de vue spirituel similaire à celui de Jésus (les biens sont fugitifs, avoir le contentement)
 - a. 1 Timothée 6:6-10 (le contentement)
 - b. Philippiens 4:11-12 (le contentement)
 - c. Hébreux 13:5 (le contentement)
 - d. 1 Timothée 6:17-19 (la générosité et la confiance en Dieu, et non dans les richesses)
 - e. 1 Corinthiens 7:30-31 (la transformation des choses)

IV. Conclusions

- A. Il n'y a pas de théologie biblique systématique relative à la richesse.
- B. Il n'y a pas de passage définitif sur ce sujet, aussi faut-il considérer différents passages pour en tirer un aperçu approprié. Faire attention à ne pas mêler ses propres vues à ces textes isolés.
- C. Le livre des Proverbes, qui a été écrit par des hommes sages, a une perspective différente des autres types de genres bibliques. Il est pratique et a une portée individuelle; c'est un livre qui équilibre et qui doit être équilibré avec d'autres Écritures (cfr. Jér. 18:18).
- D. Notre époque a besoin d'analyser ses vues et pratiques relatives à la richesse à la lumière de la Bible. Si le capitalisme ou le communisme constituent notre seul guide, alors nos priorités sont mal agencées. La question prioritaire devrait être celle de savoir pourquoi et comment une personne parvient-elle à réussir plutôt que combien a-t-elle accumulé.
- E. L'accumulation des richesses doit être équilibrée avec l'adoration véritable et une intendance/gestion responsable (cfr. 2 Corinthiens 8-9)

4:29

Louis Segond	“Qu’il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise”
Nouvelle Bible Segond	“Qu’il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine”
Traduction Oecuménique	“Aucune parole pernicieuse ne doit sortir de votre bouche”
J.N. Darby	“Qu’aucune parole déshonnête ne sorte de votre bouche”
New King James Version	“Qu’aucune communication corrompue ne sorte de votre bouche”

Ce terme désignait littéralement quelque chose de pourri ou un effritement de pierres (cfr. Matth. 7:17-18; 12:37; Luc 6:43). Il en vint à référer métaphoriquement à quelque chose de “corrompu,” de “dépravé,” de “vieux,” de “sale” ou “d’impur.” Dans ce contexte-ci, il réfère aux enseignements et aux modes de vie des faux docteurs (cfr. Col. 3:8); Il ne réfère donc pas ici, dans ce contexte, à des blagues ou des plaisanteries grossières (cfr. Eph. 5:4; Col. 4:6). Jésus a dit que les paroles révèlent le cœur (cfr. Marc 7:15; 18-23). Voir Thème Spécial relatif à Col. 3: 8: Le Discours Humain.

☐ **“mais, s’il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l’édification”** Une des preuves que les dons spirituels viennent de Dieu est qu’ils édifient tout le corps (cfr. Rom. 14:13-23; 1 Cor. 14:4,5,12,17,26). Les croyants doivent vivre, donner et exercer le ministère pour le bien du corps (l’Église, 1 Cor. 12:7), et non pour eux-mêmes (cfr. Eph. 4:3). Encore une fois, l’aspect corporatif de la foi biblique est souligné au détriment de la liberté individuelle (cfr. Rom. 14:1-15:13). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 2:21: Édifier.

☐ **“et communique une grâce à ceux qui l’entendent”** Le terme “grâce” ne peut, dans ce contexte-ci, avoir le sens du salut, mais plutôt celui de la bonté ou faveur accordée aux autres croyants, en particulier ceux qui sont tentés par (1) les faux docteurs (cfr. 2 Pi. 2:1-21) ou (2) l’attraction de leur vie antérieure dans le paganisme (2 Pi. 2:22).

4:30 “N’attristez pas le Saint-Esprit de Dieu” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE qui implique généralement d’arrêter une action déjà en cours. Ceci exprime la vérité que l’Esprit est une personne. Ça montre également que les actions des croyants peuvent causer de la peine au Saint-Esprit (1 The. 5:19). Il peut s’agir d’une allusion à Ésaïe 63:10. Le but de l’Esprit pour tous les croyants est qu’ils ressemblent à Christ (cfr. Éph. 1:4; 2:10; 4:13; Rom. 8:28-29; Gal. 4:19). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:14: La Nature Personnelle de l’Esprit.

☐ **“par lequel vous avez été scellés”** C’est un INDICATIF AORISTE PASSIF. Ce scellage est réalisé par l’Esprit lors du salut/de la conversion (cfr. Éph. 1:13-14, Apoc. 7:2-4). Le sceau était un signe culturel de propriété, de sécurité et d’authenticité. Les croyants appartiennent au Christ! Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:13: Le Sceau.

☐ **“pour le jour de la rédemption”** Ceci réfère à la Seconde Venue, ou Jour de Résurrection, ou Jour du Jugement, selon la relation qu’on a chacun avec Christ. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:14: La Ranson/Le Rachat. Une excellente analyse de ce verset faite par Gordon Fee, dans son livre *“To What End Exegesis?”*, pp. 262-275.

4:31 “Que toute amertume” Ceci réfère à un état d’animosité éraciné, ne laissant plus aucune chance à la réconciliation.

☐ **“animosité”** Ceci (*thumos*) réfère à la rage ou colère brûlante (cfr. 2 Cor. 12:20; Gal. 5:20; Col. 3:8).

☐ **“colère”** Ceci (*orgē*) réfère à un ressentiment lent que l’on rumine (cfr. 2 Cor. 12:20; Gal. 5:20; Col. 3:8).

☐ **“clameur”** Ceci réfère à un tollé (cfr. Matth. 25:6; Actes 23:9). Dans ce contexte-ci, il peut s’agir de menaces ou accusations de mauvaise conduite à haute voix faites par les faux docteurs ou leurs adeptes.

☐ **“toute calomnie, et toute espèce de méchanceté”** Ceci peut aussi refléter les techniques employées par les faux docteurs. Cette liste montre les problèmes causés par (1) les faux docteurs, ou (2) les caractéristiques qui causent la désunion. Ces mêmes péchés sont également répertoriés dans Col. 3:8.

☐ **“disparaissent du milieu de vous”** C’est un IMPÉRATIF AORISTE PASSIF. Les croyants doivent permettre à l’Esprit d’ôter ces caractéristiques de la vieille nature Adamique déchuée une fois pour toutes. Autant le salut implique un choix personnel décisif, autant il en est de la vie Chrétienne.

4:32 “Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement” Ceci est contrasté avec Eph. 4:31. C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF (déponent). Ce sont des commandements continus positifs (cfr. Col. 3:12-13) qui:

1. plaisent à l’Esprit
2. renforcent la communion entre les saints
3. attirent ceux qui sont perdus

☐ **“comme Dieu vous a pardonné en Christ”** C’est le mobile sous-jacent des actions des croyants, les actions du Christ envers eux (cfr. Matth. 6:12, 14-15; 18:21-35; Phil. 2:1-11; 1 Jean 3:16).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Énumérez les caractéristiques d’une “vie digne.” Se retrouvent-elles dans votre vie?
2. Pourquoi l’unité est-elle si importante?
3. Qu’est-ce que Paul met en évidence dans les versets 4-6?
4. Tous les Chrétiens ont-ils un don spirituel? Quand le reçoivent-ils? Qui les accorde? Dans quel but?
5. Quel est le but de l’Église?
6. Décrivez la condition de vie des païens (Eph. 4:17-19).
7. Citez trois choses que le Chrétien doit faire (Eph. 4:22-24).
8. Citez les quatre vices des Chrétiens mentionnés dans Eph. 4:25-31.

ÉPHÉSIENS 5

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
5:1-2	5:1-5	5:1-20	Vivre dans la lumière 5:1-20	Vivre dans la lumière 5:1-20
5:3-14	Autrefois ténèbres, maintenant lumière 5:6-20			
5:15-21	Maris et femmes 5:21-33	Les relations nouvelles 5:21-33	Femmes et maris 5:21-33	Les relations entre maris et femmes 5:21-33
Les devoirs domestiques 5:22-33				

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL D'ÉPHÉSIENS 5:1-6 :9

- A. Eph. 5:1-14 est une extension d'Eph. 4:17-32. Il traite de la vie Chrétienne et exprime ce que les Chrétiens devraient et ne devraient pas faire.
- B. Eph. 5:3-5 passe de l'amour sacrificiel de Christ au verset 2 à l'amour égocentrique et mondain de l'homme déchu (cfr. Eph. 4:25-32).
- C. Eph. 5:8-18 contraste les faux docteurs avec les vrais croyants:
 - 1. ténèbres, Eph. 5:8 - lumière, Eph. 5:8
 - 2. oeuvres infructueuses des ténèbres, Eph. 5:11 - le fruit de la lumière, Eph. 5:9
 - 3. honteux...en secret, Eph. 5:12 – condamnent cela, Eph. 5:11,13
 - 4. insensés, Eph. 5:15 - sages, Eph. 5:15
 - 5. inconsiderés, Eph. 5:17 – comprennent la volonté de Dieu, Eph. 5:17
 - 6. remplis de vin, Eph. 5:18 - remplis de l'Esprit, Eph. 5:18
- D. L'IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF d'Eph. 5:18, "Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit," est défini par cinq PARTICIPES PRÉSENTS (cfr. Eph. 5:19-21). C'est le passage de référence sur la plénitude de l'Esprit dans le Nouveau Testament.
- E. Paul prend le foyer Chrétien comme exemple pour illustrer la vie remplie de l'Esprit. Il parle de:
 - 1. maris et femmes, Eph. 5:22-31
 - 2. parents et enfants, Eph. 6:1-4
 - 3. maîtres et serviteurs/esclaves, Eph. 6:5-9

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 5:1-2

¹Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; ²et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

5:1 "Devenez donc les imitateurs de Dieu" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent). C'est de cette racine Grecque que provient le terme Français "mimer/imiter." Dans Eph. 4:32 et 5:2, un imitateur de Dieu est défini comme celui qui (1) pardonne et (2) fait preuve d'amour et de désintéressement comme Jésus. Ces actions établissent et maintiennent l'unité (cfr. Eph. 4:2-3). Les croyants doivent rechercher le bien commun de tout le corps, et non des droits, des privilèges ou des libertés individuels (cfr. Eph. 4:3).

☐ **"comme des enfants bien-aimés"** Les croyants sont ici désignés par le même titre théologiquement significatif appliqué à Jésus (cfr. Éph. 1:6). Les croyants sont aimés parce qu'il [Jésus] est aimé. Ils doivent refléter les caractéristiques de la famille du Père. Jésus et l'Esprit rétablissent dans l'homme l'image de Dieu gâchée par/lors de la Chute de Genèse 3.

5:2 “marchez” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, qui est une métaphore biblique du style/mode de vie (cfr. Eph. 4:1,17; 5:2,15). Le Christianisme est une décision initiale suivie d’une vie de disciple. C’est un moment et un processus dans le temps, et une apogée [point culminant] au-delà du temps! Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:7: Les Temps de Conjugaison Grecs relatifs au Salut.

☐ **“à l’exemple de Christ, qui nous a aimés”** Les manuscrits Grecs diffèrent entre “nous” et “vous.” Le pronom “nous” figure dans les manuscrits P⁴⁶, κ^a, D, G et K; tandis que le pronom “vous” apparaît dans les MSS κ, A et B. “Vous” semble être le mieux adapté au contexte. Jésus est notre exemple (cf. 1 Jean 4:11).

☐ **“et qui s’est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice”** Ceci réfère à l’expiation substitutive du Christ (Esaïe 53; Marc 10:45; Rom. 5:8; 8:32; 2 Cor. 5:21; Phil. 2:6-11; 1 Thes. 5:9). La préposition Grecque “*huper*” avec le GÉNITIF (ABLATIF) est presque synonyme de la PRÉPOSITION Grecque “*anti*” qui signifie “au lieu de.” Il y a suffisamment d’évidence en faveur du pronom “vous” plutôt que “nous” dans cette expression; en effet, “vous” figure dans les manuscrits P⁴⁶, P⁴⁹, κ^a, et D; tandis que “nous” ne figure que dans le manuscrit B.

☐ **“de bonne odeur”** C’était une métaphore sacrificielle de l’Ancien Testament référant à l’acceptation par Dieu d’un sacrifice lui offert (cfr. Gen. 8:21; Exode 29:18; Lévi. 1:9,13; Ezéch. 20:41; 2 Cor. 2:14; Phil. 4:18). En brûlant, le sacrifice produisait une fumée qui montait vers le haut; elle passait du monde visible à celui invisible, du monde physique au monde de Dieu.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 5:3-5

³Que l’impudicité, qu’aucune espèce d’impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu’il convient à des saints. ⁴Qu’on n’entende ni paroles deshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance; qu’on entende plutôt des actions de grâces. ⁵Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c’est-à-dire, idolâtre, n’a d’héritage dans le royaume de Christ et de Dieu.

5:3 “l’impudicité” C’est de ce terme Grec (*porneia*) que provient le terme Français “pornographie.” Dans le Nouveau Testament, il signifiait aller au-delà des pratiques sexuelles acceptées. Ça couvrait, entre autres:

1. l’immoralité sexuelle (cfr. Matth. 21:31-32; Marc 7:21; Actes 15:20,29)
2. l’adultère (cfr. Matth. 5:32; 19:9)
3. l’inceste (cfr. 1 Cor. 5:1)
4. la débauche (cfr. Rom. 1:29)

Dans l’Ancien Testament, il y avait une différence nette entre les termes “adultère,” où l’une des parties impliquées était mariée, et la “fornication” qui réfère à une activité sexuelle pré-conjugale. Cette distinction a disparue dans le Grec du Nouveau Testament où le terme [impudicité] réfère aux activités sexuelles inappropriées de toutes natures (extra-conjugale, pré-maritale, homosexuelle ou bestiale).

☐ **“aucune espèce d’impureté”** C’est le terme Grec signifiant “propre” usité avec l’ALPHA PRIVATIF qui nie le mot auquel il est préfixé. Ces trois termes dans Eph. 5:3, “immoralité, impureté et cupidité,” se rapportent tous (1) aux activités des faux docteurs (2 Tim. 3:6) et/ou (2) à la culture païenne d’où provenaient ces convertis, dans laquelle l’activité sexuelle était souvent associée avec le culte païen.

☐ **“la cupidité”** Ce terme traduit l’idée de “encore et toujours davantage pour moi à tout prix.” Puisqu’il [le terme] est sur une liste de péchés sexuels, il se rapporte probablement à une exploitation sexuelle égocentrique (cfr. Col. 3:5).

☐ **“ne soient pas même nommées parmi vous”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui, généralement, implique d’arrêter une action en cours. Ces péchés étaient commis dans l’église. Les croyants doivent se prémunir contre les péchés et les rumeurs/soupçons de péchés (cfr. 1 Thes. 5:22). Nous devons être des modèles de l’Évangile par la conduite et par la parole.

☐ **“ainsi qu’il convient à des saints”** Ceci est parallèle à “choses qui sont contraires à” d’Eph. 5:4. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2: Les Saints.

5:4 Les croyants doivent faire attention à leurs paroles. Elles révèlent qui ils sont réellement (cfr. Marc 7:15, 18-23; Col. 3:18; Eph. 4:19; Jacq. 3:1-12). Voir Thème Spécial relatif à Col. 3:8. C’est le deuxième groupe de péchés mentionnés au chapitre 5. Les deux groupes ont chacun trois éléments. Ceci est similaire au chap. 4:17-32.

☐ **“qu’on entende plutôt des actions de grâces”** Les vrais croyants se révèlent par leur cœur reconnaissant qui ne dépend pas des circonstances (cfr. Éph. 5:20; Col. 3:17; 1 Thes. 5:18). Voir Thème Spécial relatif à Col. 4:2: Les Actions de Grâces.

5:5 “Car, sachez-le bien” Cette expression est très emphatique/catégorique. Elle a les deux formes du VERBE Grec “connaître”: (1) l’INDICATIF ou IMPÉRATIF PASSÉ ACTIF DE de “oida,” et (2) le PARTICIPE PRÉSENT ACTIF de “gnōskō.” Les faux docteurs prétendaient avoir une connaissance complète et secrète de Dieu, mais les croyants devaient comprendre que le style/mode de vie d’une personne révèle la véritable connaissance et sagesse (cfr. Matthieu 7).

☐ **“aucun impudique, ou impur, ou cupide”** Tous ces termes sont une répétition d’Eph. 5:3 (“impudicité,” *porneia*). Mais ici, c’est la forme masculine du terme usité dans Eph. 5:3; c’est peut-être une référence aux prostitués mâles, les sodomites, ou aux activités sexuelles des faux docteurs.

☐ **“c’est-à-dire, idolâtre”** Le parallèle se trouve dans Col. 3:5. Une expression similaire est également trouvée dans 1 Jean 5:21. Lorsque le sexe devient le point focal de nos vies, il devient notre dieu! Lorsque l’argent devient le point focal de nos vies, il devient aussi une idole (cfr. Matth. 6:24). Certains commentateurs considèrent cette expression comme référant à tous les péchés mentionnés dans le contexte (Eph. 5:3-5).

☐ **“n’a d’héritage”** Le style/mode de vie d’un croyant montre qui est son père, Dieu ou le méchant (cfr. Matthieu 7; 1 Jean 3:6,9).

☐ **“dans le royaume de Christ et de Dieu”** La structure grammaticale et l’ARTICLE GÉNITIF relie Christ et Dieu comme une seule personne (cfr. Luc 22:29; Col. 1:13). C’est l’une des façons par lesquelles les auteurs du Nouveau Testament affirmaient la divinité du Christ.

Le “royaume” était un thème récurrent et central dans la prédication de Jésus. Il réfère au règne de Dieu dans les cœurs des humains maintenant; lequel règne sera un jour consommé sur toute la terre (cfr. Matth. 6:10). Un jour, tous les humains et les anges reconnaîtront le Christ comme le Seigneur (

Phil. 2:10-11), mais seuls les humains qui se seront repentis et auront cru l'Évangile feront partie de son royaume éternel (cfr. Dan. 7:13; 1 Cor 15:27-28).

THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU

Dans l'Ancien Testament, YHWH était considéré comme étant le Roi d'Israël (cfr. 1 Sam. 8:7; Ps. 10:16; 24:7-9; 29:10; 44:4; 89:18; 95:3; Esaïe 43:15; 44:4,6) et le Messie comme étant le roi idéal (cfr. Ps. 2:6; Es. 9:6-7; 11:1-5).

Avec la naissance de Jésus à Bethléhem (6-4 av. J.-C.), le royaume de Dieu fit irruption dans l'histoire humaine avec une nouvelle puissance et rédemption (nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:27-36).

1. Jean Baptiste proclamait l'approche du royaume (cfr. Matth. 3:2; Marc 1:15).
2. Jésus a clairement enseigné que le royaume était présent en lui et dans ses enseignements (cfr. Matth. 4:17,23; 10:7; 12:28; Luc 10:9,11; 11:20; 17:21; 21:31-32). Mais le royaume est en même temps futur (cfr. Matth. 16:28; 24:14; 26:29; Marc 9:1; Luc 21:31; 22:16,18).

Dans les parallèles Synoptiques de Marc et Luc, nous trouvons l'expression "le royaume de Dieu." C'était un thème courant des enseignements de Jésus qui impliquait le règne de Dieu dans les cœurs des hommes présentement, mais aussi que ledit règne sera un jour consommé sur la terre entière. Cela est reflété dans la prière de Jésus dans Matthieu 6:10. Matthieu, s'adressant principalement aux Juifs, a préféré une expression dépourvue du nom de Dieu (Royaume des Cieux), tandis que Marc et Luc, s'adressant principalement aux Païens, ont usité la désignation courante, comportant le nom de Dieu.

C'est une expression-clé dans les Evangiles Synoptiques. Les premiers ainsi que les derniers sermons de Jésus, tout comme la plupart de ses paraboles, avaient trait à ce thème. Il réfère au règne de Dieu dans les cœurs des humains présentement! C'est étonnant que Jean n'ait usité cette expression qu'à deux reprises (et jamais dans les paraboles de Jésus). Dans l'Évangile de Jean, la métaphore-clé est celle de "la vie éternelle."

La tension autour de cette expression est causée par les deux venues du Christ. L'Ancien Testament n'a mis l'accent que sur une seule venue du Messie de Dieu - une venue militaire, glorieuse, et pour juger, - mais le Nouveau Testament montre qu'il est venu une première fois comme simple Serviteur Souffrant d'Esaïe 53 et roi humble de Zacharie 9:9. Les deux âges Juifs (voir Thème Spécial: L'Âge Actuel et l'Âge à Venir), l'âge de l'iniquité et l'âge nouveau de justice/de la vertu, se chevauchent (ou se recourent). Jésus règne actuellement dans les cœurs des croyants, mais un jour viendra où il régnera sur la création entière. Il reviendra tel que prédit dans l'Ancien Testament (Apocalypse 19)! Les croyants vivent dans le "Déjà" et le "Pas encore" du royaume de Dieu (cfr. "How to Read The Bible For All Its Worth," de Gordon D. Fee et Douglas Stuart, pp. 131-134).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 5:6-14

⁶Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. ⁷N'ayez donc aucune part avec eux. ⁸Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière! ⁹Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. ¹⁰Examinez ce qui est agréable au Seigneur; ¹¹et ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. ¹²Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret; ¹³mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. ¹⁴C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera.

5:6 “Que personne ne vous séduise” C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui, généralement, implique d'arrêter une action en cours. Ceci réfère au message et au mode de vie des faux docteurs, qui étaient un mélange de Gnostiques libertins et de Juifs légalistes (pourtant si incompatibles). Il y a tellement de choses sur les hérétiques du 1er siècle que les hommes modernes ne connaissent pas.

☐ **“par de vains discours”** Ceci réfère peut-être aux enseignements libertins ou Gnostiques selon lesquels les péchés sexuels n'affectaient pas la vie spirituelle. Pour eux, le salut dépendait de la connaissance secrète des niveaux angéliques. Ils avaient totalement séparé la justification de la sanctification. Cette hérésie est encore vivante et active aujourd'hui!

☐ **“la colère de Dieu vient”** C'est une expression au TEMPS PRÉSENT. Elle réfère soit à (1) un jugement temporel (cfr. Jean 3:36; Rom. 1:18-32; 2:8-9; 9:22; Col. 3:6; 1 Thes. 2:16); soit à (2) un jugement eschatologique futur (cfr. Matth. 25:31..., Rom. 5:9; 1 Thes. 1:10; 5:9). La colère de Dieu le révèle autant que son amour.

En parlant de ce sujet de la colère de Dieu, permettez-moi d'être clair sur ma compréhension de ses implications. De prime abord, c'est une tragédie théologique que de sur-évaluer ou de sous-évaluer cette vérité. Dieu est en colère contre la manière dont les humains traitent sa parole, son monde, sa volonté et se traitent les uns les autres. Ce monde n'est pas tel que Dieu l'avait voulu! Tous les humains rendront compte à Dieu de la façon dont ils auront vécu leur vie (cfr. Gal. 6:7; 2 Cor. 5:10). Cependant, il est important de reconnaître la perspective biblique sur cette doctrine. Deutéronome 5:9 comparé à 5:10 et 7:9 trace la voie à suivre. Si le jugement de Dieu [la malédiction] s'étend jusqu'aux troisième et quatrième générations, son amour et sa fidélité s'étendent jusqu'à mille générations. Dans Ésaïe 28:21, le jugement de Dieu est appelé “son œuvre étrange/son travail inouï” (cfr. Lam. 3:32-33; Ps. 103:8-14). Le jugement est nécessaire dans un univers moral, mais est désagréable pour Dieu. En effet, l'enfer est une plaie béante dans le cœur de Dieu qui ne sera jamais guérie/cicatrisée. Il aime tous les humains créés à son image (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6). Il veut racheter tous les humains et il a promis de le faire pour tous ceux qui se repentiront et croiront en Son Fils (cfr. Gen. 3:15; Ezéch. 18:23,32; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9).

☐ **“les fils de la rébellion”** C'est un idiome Hébraïque (Eph. 2:2; Col. 3:6). L'obéissance de/à l'Alliance est une caractéristique des enfants de Dieu. La désobéissance est une caractéristique des adeptes de Satan.

5:7 “N'ayez donc aucune part avec eux” Littéralement “co-participants.” C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui, généralement, implique d'arrêter une action en cours. Paul utilise

ici un composé de “syn” comme il l’a fait aux chap. 2:5-6 et 3:6. Cette même expression est répétée au verset 11. Les croyants doivent, non seulement fuir l’enchevêtrement dans le péché ou même l’apparition du péché, mais aussi choisir soigneusement leurs amis et associés. Les amis proches que nous choisissons, comme les paroles que nous exprimons, révèlent nos cœurs.

5:8-9 “ténèbres... lumière” Ceci est très semblable au dualisme de Jean (cfr. Eph. 1:4-5,7-8; 3:19; 8:12; 9:5; 12:46). Ces termes contrastés étaient des symboles universels pour le bien et le mal qui étaient antérieurs à la pensée Grecque et courants dans la littérature des Rouleaux de la Mer Morte, écrits par une communauté Juive separatiste qui vivait dans le désert.

Le VERBE IMPARFAIT ACTIF dans la première expression décrit leur vie antérieure comme étant continuellement dans le péché (cfr. Gen. 6:5,11-12; 8:21; Ps. 14:3; 58:3; Jér. 12:9).

5:8 “et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur” Quel contraste fort (Matth. 5:19; Jean 8:12)!

☐ **“Marchez comme des enfants de lumière!”** C’est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF (cfr. Jean 3:19-21; 1 Jean 1:7). Les paroles, les styles/modes de vie et les priorités des croyants révèlent qui ils sont réellement!

☐ **“des enfants de”** C’est un idiome Hébraïque référant aux “caractéristiques,” comme “fils de” au chap. 5:6. La conversion est attestée/prouvée par une vie transformée. Cela est décrit au chap. 5:9. Pas de fruit, pas de racine (cfr. Matthieu 5-7; Jacques et 1 Jean).

5:9 “le fruit de la lumière” La King James Version a plutôt l’expression “le fruit de l’Esprit,” qui figure dans les manuscrits Grecs antiques P⁴⁶, D^c et I. Cependant, les manuscrits P⁴⁹, κ, A, B, D, G, P et le context immédiat (Eph. 5:8), exigent “le fruit de la lumière.” Même la New King James Version a remplacé “le fruit de l’Esprit” par “le fruit de la lumière.” La King James Version a suivi la famille Occidentale de manuscrits Grecs qui ont adopté le libellé de Gal. 5:22.

☐ **“justice”** Voir Thème Spécial relatif à Eph. 4:24.

5:10

Louis Segond	“Examinez”
Nouvelle Bible Segond	“Sachez discerner”
Bible en Français Courant	“Efforcez-vous de discerner”
Parole de Vie	“Cherchez”
J. N. Darby	“éprouvant”

Ce terme Grec (*dokimazō*) qui signifie “éprouver” (Rom. 12:2; 2 Cor. 8:8,22; 13:5; Gal. 6:4; 1 Thes. 5:21; 1 Tim. 8:10; Hébr. 3:9) ou “essayer” (1 Cor. 3:13; 1 Thes. 2:4; 1 Pi. 1:7; 1 Jean 4:1), a la connotation de “tester en vue d’approuver.” C’était un terme métallurgique usité pour tester l’authenticité des pièces de monnaie. Voir Thème Spécial relatif à Phil. 2:22.

5:11 “ne prenez point part” Ceci est littéralement “co-participants.” C’est un autre composé de “syn.” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui, généralement, implique d’arrêter une action en cours. Ceci réfère:

1. au contact social intime
2. aux structures de culte païen

3. aux réunions des faux docteurs (cfr. Eph. 5:12)

☐ **“condamnez-les”** C’est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Comment les croyants doivent-ils condamner le mal? En raison du chap. 5:12, cette expression semble signifier “condemner par notre propre style/mode de vie” ou par la proclamation de l’Évangile. La lumière ne peut pas coexister en communion avec les ténèbres (cfr. Jean 3:17-19).

5:14 “Réveille-toi, toi qui dors... Christ t’éclairera” Ceci est soit une citation vague d’Ésaïe 29:19 ou probablement 51:17; 52:1; 60:1, soit un hymne Chrétien de première heure (cfr. Phil. 2:6-11; 1 Tim. 3:16; 2 Tim. 2:11-13). C’est sous forme métrique. Paul empruntait des termes lyriques de:

1. l’Ancien Testament (à partir de plusieurs traductions)
2. des hymnes Chrétiens
3. des croyances Chrétiennes
4. même des écrivains païens

☐ **“toi qui dors...les morts”** Ceci réfère à l’aveuglement spirituel et à la mort spirituelle des incroyants (cfr. Éph. 2:1; 2 Cor. 4:4).

☐ **“Christ t’éclairera”** Jésus est peint ici comme l’étoile du matin glorifiée (cfr. Ésaïe 9:1-2; 59:8; 60:1; Luc 1:78-79), le contraire de Lucifer (cfr. Ésaïe 14:12). La lumière est un ancien symbole de la guérison, de la santé, de la vérité, de la connaissance et de la bonté (cfr. Mal. 4:2).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 5:15-21

¹⁵Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; ¹⁶rachetez le temps, car les jours sont mauvais. ¹⁷C’est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. ¹⁸Ne vous enivrez pas de vin: c’est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l’Esprit; ¹⁹entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre coeur les louanges du Seigneur; ²⁰rendez continuellement grâce pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, ²¹vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

5:15 “Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection” C’est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, et non un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. C’est une déclaration de fait, et non un commandement. “Marcher/se conduire” est une métaphore biblique pour le style/mode de vie (cfr. Eph. 4:1,17; 5:2).

☐ **“non comme des insensés, mais comme des sages”** La sagesse se manifeste/se révèle par une vie pieuse (cfr. Col. 4:5), et non par la connaissance ou la liberté impie des faux docteurs.

5:16 “rachetez le temps” C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN. C’est un terme de marketing qui signifie “acheter complètement quelque chose” au bon moment ou à meilleur prix. Les croyants doivent profiter de toute opportunité spirituelle (cfr. Col. 4:2-6; 1 Pi. 3:15) parce que nous savons que la nuit arrive quand personne ne pourra travailler. Il y a une fenêtre ouverte dans le temps pour l’Évangile. Nous devons savoir saisir le moment!

5:17 “ne soyez pas considérés” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent) avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui, généralement, implique d’arrêter une action en cours. Ils étaient considérés [sans intelligence, cfr. B. Français Courant].

☐ **“la volonté du Seigneur”** Le terme “volonté” n’a pas d’article ici. Par conséquent, c’est une volonté de Dieu. La volonté de Dieu est que nous croyons en Christ (cfr. Jean 6:29,40), et il y a ainsi plusieurs “volontés” que les croyants doivent exécuter. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:9: La Volonté de Dieu.

5:18 “Ne vous enivrez pas de vin” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui, généralement, implique d’arrêter une action en cours (cfr. Prov. 23:30-31). L’alcool et les drogues sont souvent utilisés pour promouvoir des expériences religieuses. Ils sont également un exemple de quelque chose qui contrôle et caractérise la vie d’une personne, mais doivent être répétés intentionnellement pour produire leurs effets (dépendance). Tout comme l’alcool doit être répété pour l’effet, de même, “la plénitude” de l’Esprit doit être répétée pour l’effet. Ayant volontairement accepté le salut de Christ, ils doivent de même volontairement et à plusieurs reprises (PRÉSENT PASSIF) s’ouvrir à la direction et au contrôle (quotidiens) de l’Esprit.

☐ **“Soyez, au contraire, remplis de l’Esprit”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF qui signifie “vous devez continuer à être remplis de l’Esprit” ou “soyez toujours remplis de l’Esprit.” C’est un commandement, et une option! C’est l’état normal pour tous les croyants, et non une exception. Cette expression implique que les croyants doivent être disponibles, sensibles et obéissants à l’édification du Christ dans leur vie quotidienne (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19; Éph. 1:4; 2:10; 4:13; Col. 1:28). Les croyants ne peuvent pas se remplir eux-mêmes, mais ils doivent permettre à l’Esprit d’avoir la liberté et l’influence. La performance humaine n’est jamais la clé d’une vie efficace, c’est plutôt l’Esprit (cfr. Gal. 3:1-3). Cependant, les croyants doivent volontairement, et régulièrement, s’ouvrir au leadership et au contrôle de l’Esprit sur une base récurrente.

Le terme “remplis” est souvent utilisé dans le Nouveau Testament pour ce qui motive et caractérise la vie d’une personne. Les croyants ont le choix sur ce qui remplit leur vie. Dans le livre des Actes, être “rempli” de l’Esprit est associé avec l’évangélisation. Pierre était ainsi “rempli” plusieurs fois, cfr. Actes 2:4; 4:8,31. La plénitude était un besoin et une expérience continus.

Le parallèle structurel (Colossiens & Ephésiens ont presque la même structure) de Col. 3:16 a changé l’expression “Soyez, au contraire, remplis de l’Esprit” en “Que la parole du Christ habite parmi vous abondamment.” Toutes les deux expressions réfèrent à la soumission volontaire et quotidienne à la formation, par l’Esprit, de l’image du Christ, surtout en ce qui concerne les relations inter-humaines. Jésus est mort pour les hommes. Les hommes sont prioritaires; les hommes sont éternels.

5:19 “entretenez-vous...chantant... célébrant” Ce sont les trois premiers des quatre PARTICIPES PRÉSENTS ACTIFS qui décrivent une vie remplie de l’Esprit. Les trois premiers se rapportent aux Psaumes chantés ou cités. L’Esprit insuffle des cantiques dans les cœurs des croyants pour adorer Dieu (cfr. Col. 3:16). Louanges à Dieu jaillissent!

Ce verset éclaire le débat sur les différents choix musicaux de/dans l’église. Remarquez la variété des catégories musicales mentionnées. La musique de culte est une question de goût personnel, et non d’un genre approprié contre un autre inapproprié. Il s’agit de l’attitude du cœur, et non de l’oreille. C’est la théologie exprimée qui compte, et non la forme de musique qui n’est que secondaire. C’est dommage qu’on en arrive à perturber l’Église de Dieu pour une question de préférences personnelles! Le culte est une question de cœur, et non de beat/son! Veuillez lire Rom. 14:1-15: 13 encore et encore.

■ **“coeur”** Voir Thème Spécial relatif à Col. 2:2.

5:20 “rendez continuellement grâces” C’est le quatrième PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Les actions de grâces sont une autre preuve d’une vie remplie de l’Esprit (cfr. Eph. 5:4; Phil. 4:6; 1 Thes. 5:18). C’est la vision biblique du monde par laquelle les croyants peuvent exprimer leur gratitude en “toutes choses” (cfr. Rom. 8: 29-30). Les croyants remplis de l’Esprit savent que Dieu est pour eux et que les circonstances ne sont pas la source de la joie et de la paix. Un livre qui m’a été très utile dans ce domaine est le livre écrit par Hannah Whithall intitulé *“The Christian’s Secret of a Happy Life!”* Voir Thème Spécial relatif à Eph. 3:20: Louanges, Prières et Actions de Grâces de Paul.

5:21

Louis Segond “vous soumettant”

Nouvelle Bible Segond “Soumettez-vous”

Parole de Vie “Obéissez”

J. N. Darby “étant soumis”

C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN OU PASSIF (voir 5:22). Il forme une transition entre Eph. 5:1-20 et 22-31, et le contexte continue jusqu’au chap. 6:9. Ces cinq PARTICIPES définissent ce que signifie être rempli de l’Esprit. Le passage parallèle de Col. 3:16 montre que ça réfère à ressembler à Christ quotidiennement.

De nos jours, la “soumission” est un terme sexiste négatif. À l’origine c’était un terme militaire qui se rapportait à l’obéissance basée sur la chaîne de commandement. Mais dans le Nouveau Testament, il réfère souvent à l’attitude de Jésus envers ses parents terrestres (cfr. Luc 2:51) et son Père Céleste (cfr. 1 Cor. 15:28). Paul était friand de ceterme et l’a usité 23 fois. Le verset 21 est un principe spirituel universel de soumission mutuelle entre croyants attachés à la vie remplie de l’Esprit. La soumission est à l’opposé de notre mentalité culturelle occidentale axée sur l’individu. L’égoïsme et la dominance sont culturellement très enracinés, mais bibliquement inappropriés (cfr. Rom. 12:10; Gal. 5:13; Phil. 2:3; 1 Jean 4:11)!

Ce verset souligne la soumission réciproque de la part de tous les croyants. Ceci n’est pas dirigé contre un groupe. Il y a lieu de réaffirmer que ce contexte (Eph. 5:22-31) traite de relations domestiques entre maris et épouses Chrétiens, et non entre hommes et femmes en général. Les femmes ne sont en aucune manière spirituellement inférieures (cfr. Actes 2:16-21; Gal. 3:28).

THÈME SPÉCIAL: LA SOUMISSION (hupotassō)

La version de Septante usite ce terme pour traduire dix termes Hébreux différents. Son fondamental en Hébreu était “ordonner” ou “le droit de commander.” C’est ce qui est repris dans la version de Septante (LXX):

1. Les commandements de Dieu (cfr. Lévit. 10:1; Jonas 2:1; 4:6-8)
2. Les commandements de Moïse (cfr. Exode 36:6; Deut. 27:1)
3. Les commandements des rois (cfr. 2 Chron. 31:13)

Ce même sens continue dans le Nouveau Testament comme on peut le voir dans Actes 10:48, où un Apôtre ordonne la “soumission.” Cependant, de nouvelles connotations apparaissent dans le Nouveau Testament:

1. Il y apparaît un développement de l'aspect volontaire (souvent à la VOIX PRONOMINALE, OU MOYENNE)
2. Cette action d'auto-limitation peut être vue dans la soumission de Jésus:
 - a. au Père (1 Cor. 15:25)
 - b. à ses parents terrestres (Luc 2:51)
3. La Soumission des croyants à certains aspects de la culture afin d'éviter que l'Évangile ne soit défavorablement affecté:
 - a. aux autres croyants (cfr. Eph. 5:21)
 - b. les femmes croyantes à leurs maris (cfr. Col. 3:18; Eph. 5:22-24; Tite 2:5; 1 Pi. 3:1)
 - c. les croyants à leurs gouvernements païens (cfr. Rom. 13:1-7; 1 Pi. 2:13)

Les croyants agissent par motif d'amour pour Dieu, pour Christ, pour le royaume, et pour le bien des autres.

Comme dans le cas d'agapaō (amour), l'église a enrichi ce terme avec une nouvelle signification fondée sur les besoins du Royaume et ceux des autres. Ce terme a acquis une nouvelle noblesse de l'abnégation/du désintéressement, basée non sur un commandement, mais sur une nouvelle relation avec un Dieu qui s'offre lui-même avec son Messie. Les croyants obéissent et se soumettent pour le bien de tous et pour la bénédiction de la famille de Dieu.

THÈME SPÉCIAL: LES FEMMES DANS LA BIBLE

I. Dans l'Ancien Testament

A. Culturellement, les femmes étaient considérées comme des biens

1. Inclues sur la liste des biens (Exode 20:17)
2. Sort ou traitement particulier des femmes-esclaves (Exode 21:7-11)
3. Les vœux faits par les femmes étaient annulables par les hommes qui étaient socialement responsables (Nombres 30)
4. Les femmes étaient considérées comme butin de guerre (Deut. 20:10-14; 21:10-14)

B. Dans la Pratique, il y avait réciprocité

1. Hommes et femmes créés à l'image de Dieu (Genèse 1:26-27)
2. Honorer père et mère (Exode 20:12 [Deut. 5:16])
3. Respecter père et mère (Lévitique 19:3; 20:9)
4. Hommes et femmes pouvaient accomplir le Naziréat (Nombres 6:1-2)
5. Droit d'héritage accordé aux filles (Nombres 27:1-11)
6. Membres composant le peuple d'alliance (Deutéronome 29:10-12)
7. Observer les enseignements des père et mère (Proverbes 1:8; 6:20)
8. Fils et filles d'Héman (famille Lévitique) conduisaient la musique dans le Temple (1 Chron. 25:5-6)
9. Fils et filles prophétiseront dans l'âge nouveau (Joël 2:28-29)

C. Les Femmes dans les positions ou rôles de leadership

1. Miriam, soeur de Moïse, appelée prophétesse (Exode 15:20-21, noter aussi Michée 6:4)

2. Femmes douées par Dieu pour le tissage des ouvrages du Tabernacle (Exode 35:25-26)
3. Déborah, une femme prophétesse (cfr. Juges 4:4), a dirigé toutes les tribus (Juges 4:4-5; 5:7)
4. Hulda, une prophétesse consultée par le roi Josias pour l'interprétation du "Livre de la Loi" nouvellement découvert (2 Rois 22:14; 2 Chron. 34:22-27)
5. La Reine Esther, une femme pieuse, a sauvé les Juifs en Perse

II. Dans le Nouveau Testament

A. Culturellement, tant dans le Judaïsme que dans le monde Greco-Romain, les femmes étaient considérées comme citoyennes de seconde classe et donc jouissaient de peu de droits ou privilèges (excepté en Macédoine).

B. Les Femmes dans les rôles de leadership:

1. Elizabeth et Marie, femmes pieuses, disponibles pour Dieu (Luc 1-2)
2. Anne, femme pieuse, servant au Temple (Luc 2:36)
3. Lydia, croyante et conductrice d'une église de maison (Actes 16:14, 40)
4. Les quatre filles vierges de Philippe étaient prophétesse (Actes 21:8-9)
5. Phoebé, diaconesse dans l'église de Cenchrées (Rom. 16:1)
6. Prisca (Priscille), compagne d'oeuvre de Paul et enseignante d'Apollos (Actes 18:26; Rom. 16:3)
7. Marie, Tryphène, Tryphose, Perside, Julie, la soeur de Nérée, plusieurs compagnes d'oeuvre de Paul (Rom. 16:6-16)
8. Junias, probablement une femme-apôtre (Rom. 16:7)
9. Evodie et Syntyche, compagnes d'oeuvre de Paul (Phil. 4:2-3)

III. Comment un chrétien moderne peut-il équilibrer ces exemples bibliques divergents?

A. Comment distinguer entre les vérités historiques ou culturelles, applicables uniquement dans le contexte originel, et les vérités éternelles qui sont valables pour tous les croyants et toutes les églises de tous les âges?

1. Considérer sérieusement l'intention de l'auteur originellement inspiré; La Bible est la Parole de Dieu et l'unique source de la foi et de la pratique concernée.
2. Faire attention aux textes inspirés manifestement historiques
 - a. Le culte (rituel et liturgie) d'Israël (cfr. Actes 15; Gal. 3)
 - b. Le Judaïsme du 1er siècle
 - c. Les déclarations historiquement conditionnées de Paul dans 1 Corinthiens
 - (1) le système légal païen de Rome (1 Cor. 6)
 - (2) demeurer esclave (1 Cor. 7:20-24)
 - (3) le célibat (1 Cor. 7:1-35)
 - (4) les vierges (1 Cor. 7:36-38)
 - (5) les viandes sacrifiées aux idoles (1 Cor. 8; 10:23-33)
 - (6) les actes indignes lors du Repas du Seigneur (1 Cor. 11)
3. Dieu s'est clairement et totalement révélé à une culture particulière, à une époque particulière. Nous devons considérer sérieusement la révélation, mais pas chaque aspect de son accommodement historique. La Parole de Dieu fut écrite en des termes humains, et adressée à une culture particulière, à un moment particulier.

B. L'Interprétation Biblique doit rechercher l'intention de l'auteur originel; Que voulait-il dire en son temps? Cela est fondamental et crucial pour une interprétation correctes. Ensuite, il faut appliquer la révélation ainsi découverte à notre époque actuelle. Seulement, il se pose un problème avec les femmes en position de leadership; la vraie difficulté réside dans la définition du terme. Y'avait-il des ministères autres que la pastorale qui étaient considérés comme assumant le leadership? Les diaconesses ou les prophètes étaient-elles considérées comme des leaders? Il est bien clair que Paul, dans 1 Cor. 14:34-35 et 1 Tim. 2:9-15, a affirmé que la femme ne doit pas conduire un culte public! Mais comment appliquer cela à notre époque actuelle? Je ne voudrais pas que la culture de Paul ou la mienne en viennent à réduire au silence la Parole et la volonté de Dieu. Il est possible que l'époque de Paul ait été caractérisée par trop de restrictions, tout comme mon époque aujourd'hui est caractérisée par trop de liberté et d'ouverture! Je me sens mal à l'aise de pouvoir soutenir que les paroles et enseignements de Paul constituent des vérités situationnelles, locales, et conditionnelles, du 1er siècle. Qui suis-je pour oser permettre à ma pensée ou à ma culture de réfuter un auteur inspiré?!

D'autre part, que dois-je faire face à des exemples bibliques des femmes-leaders (citées notamment dans les écrits de Paul même, cfr. Romains 16)? Un bon exemple en est l'exposé ou l'argumentation de Paul relatifs aux réunions de prière ou services de culte publics dans 1 Corinthiens 11-14. Au chapitre 11:5 il semble permettre à la femme de prêcher et prier dans une assemblée à la condition de se couvrir sa tête, tandis qu'au chapitre 14:34-35 il demande aux femmes de garder silence! On trouvait des diaconesses (cfr. Rom. 16:1) et des prophètes (cfr. Actes 21:9). C'est cette diversité qui m'offre la liberté de pouvoir identifier les commentaires de Paul (relatifs aux restrictions envers les femmes) comme étant limités aux églises de Corinthe et d'Ephèse du 1er siècle. En effet, dans ces deux églises, il y a eu des problèmes nés de l'exercice, par les femmes, de leurs libertés nouvellement reconnues (cfr. Bruce Winter, "After Paul Left Corinth"), lesquels problèmes pouvaient avoir causé des difficultés à ces églises de pouvoir gagner leurs sociétés respectives à Christ. Il fallait ainsi limiter leur liberté afin de permettre à l'Evangile d'être plus efficace.

Mais, mon époque est tout le contraire de celle de Paul! À mon époque, c'est plutôt l'Evangile qui serait limité si on ne permet pas aux femmes instruites et éloquentes de proclamer l'Evangile et d'assumer des rôles de direction! Quel est l'objectif ultime de tout service de culte public? N'est-ce pas l'évangélisation et la formation des disciples? Les femmes-leaders peuvent-elles honorer et être agréables à Dieu? La Bible dans son ensemble semble dire "oui"!

Je voudrais bien m'accrocher à Paul; ma théologie est essentiellement Paulinienne. Je ne voudrais nullement être excessivement influencé ou manipulé par le féminisme moderne! Néanmoins, je trouve que l'église a plutôt été à la traîne pour pouvoir adopter des vérités bibliques évidentes telles que l'inadéquation [inacceptabilité] de l'esclavage, du racisme, du fanatisme/sectarisme, ou du sexisme. Elle a de même été à la traîne pour réagir de la manière la plus appropriée contre les abus faits à la femme dans notre monde moderne. Dieu en Christ a affranchi aussi bien l'esclave que la femme. Je ne permettrai donc pas à un texte relatif à une culture dépassée de pouvoir les menotter à nouveau.

Un détail de plus: en tant qu'interprète, je sais que l'église de Corinthe était une église très perturbée/désordonnée. Les dons charismatiques y étaient prisés et étalés avec extrava-

gance. Il se pourrait que les femmes aient été prises dans ce piège. Je pense aussi que l'église d'Ephèse avait été affectée par de faux docteurs/enseignants qui profitaient des femmes qu'ils utilisaient comme oratrices de substitution dans les cellules de maisons.

C. Suggestions de lecture:

"How to Read the Bible For All Its Worth" de Gordon Fee et Doug Stuart (pp. 61-77)

"Gospel and Spirit: Issues in New Testament Hermeneutics" de Gordon Fee

"Hard Sayings of the Bible" de Walter C. Kaiser, Peter H. Davids, F. F. Bruce, et Manfred T. Branch (pp. 613-616; 665-667)

5:21 "les uns aux autres" La soumission mutuelle est un principe universel qui se rapporte à tous les croyants, mais qui ne peut être accompli qu'en s'appuyant sur l'Esprit (une vie de mort à soi). C'est une preuve du renversement de [conséquences de] la Chute.

Louis Segond	"dans la crainte de Christ"
Bible en Français Courant	"à cause du respect que vous avez pour le Christ"
Traduction Oecuménique	"Vous qui craignez le Christ"
Parole de Vie	"par respect pour le Christ"
New Jerusalem Bible	"par obéissance à Christ"

La "crainte" est un concept de révérence de l'Ancien Testament. La sainteté et la nature unique de YHWH, ou même la présence du monde spirituel (les anges), suscite une forte réaction de la part de l'homme déchu!

Les relations inter-personnelles des croyants sont affectées par leur engagement de foi envers Christ. Le respect pour lui pousse au respect de tous les humains pour lesquels il a donné sa vie (cfr. Rom. 14:1; 15:13). Les croyants montrent leur amour pour Christ par leur manière d'aimer les autres humains (cfr. 1 Jean 4:20).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 5:22-24

²²Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; ²³car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. ²⁴Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

5:22 "Femmes, soyez soumises" Le texte Grec d'Eph. 5:22 n'a pas d'autre VERBE que celui d'Eph. 5:21 (qui est l'un des cinq PARTICIPES PRÉSENTS décrivant la vie remplie de l'Esprit). Dans ce contexte, ce n'est pas un commandement, mais un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN ou PASSIF. Le seul commandement ici est celui donné aux maris au v. 25 (IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF)! Les maris doivent aimer d'une manière sacrificielle leurs femmes qui dès lors, se soumettraient volontairement.

Cependant, il existe plusieurs passages parallèles qui exigent la soumission des épouses à leurs maris:

1. un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF dans Col. 3:18
2. un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF usité comme un IMPÉRATIF dans Tite 2:5
3. un autre PARTICIPE PRÉSENT ACTIF usité comme un IMPÉRATIF dans 1 Pi. 3:5.

Ces passages parallèles poussent les interprètes à considérer le PARTICIPE d'Eph. 5:21 comme un PARTICIPE PRÉSENT PASSIF usité comme un IMPÉRATIF (cfr. 1 Pi. 3:1). C'est significatif que la voix soit passive. Les femmes doivent permettre à l'Esprit d'accomplir cette tâche dans leur vie.

Pour Barbara et Timothy Friberg, - dans leur livre *“Analytical Greek New Testament,”* - ainsi que Max Zerwick et Mary Grosvenor, - dans leur livre *“An Analysis of the Greek New Testament,”* - ce VERBE est à la VOIX PASSIVE; tandis que pour A. T. Robertson, - dans *“Word Pictures In the New Testament”* et *“The Analytical Greek Lexicon Revised,”* édité par Harold K. Moulton, - ainsi que Markus Barth dans *“Ephesians”* inclus dans *“The Anchor Bible Commentary,”* ce VERBE est à la VOIX MOYENNE. En Grec Koïnè, ces deux VOIX ont été fusionnées en une seule.

Paul a utilisé, pour illustrer la vie remplie de l'Esprit, les trois membres de la scène domestique Gréco-Romaine qui n'avaient pas de droits: les épouses, les enfants et les esclaves. Il a montré comment l'Esprit a changé les relations culturelles en relations spirituelles, les droits en responsabilités

☐ Si le PARTICIPE est MOYEN, il souligne la participation volontaire de l'épouse à la soumission conjugale suite au bonheur pourvu par un mariage paisible et affectueux avec un conjoint croyant. Si le PARTICIPE est PASSIF, cela indique la nécessité pour la femme de permettre à l'Esprit d'accomplir son œuvre dans son cœur (cfr. Éph. 5:18), ce qui affecte à la fois le mari et les enfants, ainsi que les esclaves domestiques.

☐ **“comme au Seigneur”** On devrait comparer ceci avec Col. 3:18, “dans le Seigneur.” Ce n'est pas que le mari soit l'autorité ultime, mais que les femmes doivent respecter leurs maris en raison de leur propre relation avec le Christ. Jésus a donné l'exemple tant pour la soumission à l'autorité (toujours la volonté du Père) que pour l'exercice de l'autorité (sur l'église, cfr. Eph. 5:25).

5:23 “le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef” Le Christ est peint comme le mari et l'Église comme l'épouse (cfr. Apoc. 19:7; 21:2,9). Les maris doivent se comporter dans leur position de leadership donnée par Dieu, comme Christ s'est comporté. Il s'est donné lui-même pour l'Église. Ce n'est pas une question de contrôle, mais plutôt de don de soi.

Le rôle de chef attribué à l'homme est une question très controversée dans la société occidentale moderne. Cela pour plusieurs raisons:

1. Nous ne comprenons pas le leadership-service
2. Nous n'aimons pas les sociétés patriarcales en raison de notre accent moderne sur l'égalité de sexe
3. Nous sommes confus par la manière paradoxale de la Bible d'affirmer le rôle de chef pour l'homme dans certains passages, et l'égalité dans d'autres

À mon avis, la réponse réside dans l'exemple donné par Jésus sur véritable rôle de chef en rapport avec l'église, ainsi que sur la serviabilité (soumission) vis-à-vis de Dieu le Père. Cette soumission n'exprime en aucune façon l'inégalité, mais c'est plutôt une conception fonctionnelle administrative. Le rôle de chef pour l'homme consiste en une sorte de leadership qui sert/satisfait les besoins des autres en se donnant soi-même. Notre société moderne rejette l'autorité, mais cherche le pouvoir!

Personnellement, je peux accepter le rôle de chef de reconnu à l'homme à la suite de la Chute (cfr. Gen. 3:16; 1 Tim. 2:12-14). Je peux aussi l'affirmer comme un concept biblique à la lumière du leadership de l'Église établi par Jésus (cfr. Eph. 5:22-33). Mais ce que je trouve difficile à accepter, c'est un mandat patriarcal (c.-à-d. des sociétés dominées par les hommes) comme plan révélé de Dieu pour tous les âges/siècles et toutes les sociétés (cfr. Rom. 3:27; 1 Cor. 12:7,13; Gal. 3:28-29; Col. 3:11). La mutualité/l'égalité si évidente dans Gen. 1:27; 2:18, qui fut perdue lors de la rébellion d'Adam et Eve (Gen. 3:16), est-elle rétablie dans le salut [apporté par Jésus]? La malédiction du péché et de la subordination est-elle ôtée dans la rédemption accomplie par Jésus? Lorsque l'âge nouveau fait irruption dans la vie des croyants maintenant, est-ce que la restauration de la communion totale avec Dieu comme autrefois en Eden commence-t-elle aussi maintenant?

Je voudrais également émettre un point de vue herméneutique ici. En tant qu'interprète de ce que je crois être l'auto-révélation du seul et unique véritable Dieu et de son Christ, je suis surpris par l'aspect culturel de l'Écriture. On le voit très clairement dans l'Ancien Testament (la circoncision, les lois alimentaires, les lois sur la lèpre, etc.) Mais c'est beaucoup plus difficile pour nous en tant que Chrétiens modernes de voir cela dans le Nouveau Testament. Je suis sûr que c'est (1) en raison de notre amour et de notre respect pour la Bible et (2) de notre tendance au littéralisme propositionnel.

Les deux questions qui, pour moi, ont des aspects culturels évidents sont (1) les sociétés dominées par les hommes (patriarcat) et (2) l'esclavage. Le Nouveau Testament n'a jamais tenté d'aborder l'injustice de ces deux piliers culturels du monde antique. Peut-être parce que le faire aurait signifié la destruction immédiate du Christianisme. Cependant, l'Évangile à travers le temps a aboli les deux! La vérité de Dieu ne change jamais, mais les sociétés changent. C'est une grave erreur pour nous que de tenter de transformer la culture Gréco-Romaine du 1er siècle en volonté de Dieu pour tous les peuples en tous lieux; et, bien entendu, la même chose est vraie pour la culture Israélite. Dans chacune d'entre elles [cultures Romaine et Israélite], Dieu s'est révélé de manière puissante et permanente. La vraie tâche est de savoir comment séparer les absolus éternels de leurs coquilles culturelles. Un excellent livre qui traite de ce problème est le livre de Fee et Stuart intitulé "*How to Read the Bible For All Its Worth.*"

Une des façons d'essayer de distinguer ce qui est éternel et, par conséquent, applicable à tous les croyants dans toutes les époques, et ce qui est de préférence culturelle ou personnelle, c'est de voir si la Bible (A. T. & N. T.) donne un message uniforme ou rapporte-t-elle une variété d'opinions (cfr. Fee et Stuart, "*How to Read the Bible For All Its Worth*").

Ma crainte est que je ne puisse laisser ma formation confessionnelle, ma personnalité, ma culture et mes préférences personnelles taire ou diminuer une vérité révélée! Mon autorité ultime est Dieu et sa révélation (en son Fils et dans un document écrit, la Bible). Mais je suis conscient qu'il s'est révélé à une époque spécifique de l'histoire, à une culture particulière, et que tout dans cette culture n'était pas sa volonté. Mais, Dieu devait parler aux gens de cette culture en termes et catégories qu'ils pouvaient comprendre. La Bible est ainsi un document historique; Je ne peux me permettre d'ignorer son aspect surnaturel ou son aspect culturel.

THÈME SPÉCIAL: LA TÊTE (*kephalē*)

Il y a un grand débat théologique sur le sens du terme "tête" (*kephalē*). Le terme peut être compris comme:

1. Son équivalent Hébreu dans l'Ancien Testament est le terme "rosh" (BDB 910, KB 1164), qui peut signifier:
 - a. la tête
 - b. chef
 - c. commencement ou origine (cfr. Prov. 8:23; Eccl. 3:11; Esaïe 41:4)
 - d. montant total(cfr. "Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis," vol. 3, pp. 1015-1020)
2. Dans la version de Septante "rosh" est traduit par les termes Grecs suivants:
 - a. "archē" (commencement, cfr. Ps. 137:6)

- b. "prōtotokos" (premier, cfr. 1 Chron. 5:12)
- c. "kephalē" (tête)
 - (1) tête d'une personne humaine
 - (2) tête d'un animal
 - (3) tête/sommet d'une montagne
 - (4) sommet d'une tour (cfr. Matth. 21:42)

3. Dans le Nouveau Testament "kephalē" signifie:

- a. tête d'une personne humaine (cfr. 1 Cor. 11:4,5,7)
 - b. tête d'un animal
 - c. idiome de la personne entière
 - d. commencement ou source (cfr. 1 Cor. 11:3)
 - e. une somme/summation/résumé (cfr. Rom. 13:9)
 - f. leader/chef
 - (1) Jésus est le chef de toute domination et de autorité, cfr. Col. 2:10
 - (2) Jésus est la tête de l'Église (cfr. Eph. 4:15; 5:23; Col. 1:18; 2:19)
 - g. le mari/époux (cfr. Eph. 5:23)
- (cfr. "Dictionary of New Testament Theology," vol. 2, pp. 156-163)

5:24 "de même que l'Église est soumise" La forme de ce VERBE est soit un INDICATIF PRÉSENT PASSIF, soit un INDICATIF PRÉSENT MOYEN (voir paragraphe quatre de mon commentaire sur Éph. 5:22). Comme l'épouse soumet à son mari pour (1) son propre bien (VOIX MOYENNE) ou (2) parce qu'elle est poussée par l'Esprit de Dieu (VOIX PASSIVE), de même l'Église doit aussi se soumettre à Christ.

☐ **"l'Église"** Voir mon commentaire sur Eph. 3:10 et Thème Spécial relatif à Col. 1:18.

☐ **"en toutes choses"** Le Christ, et non les maris, doit être l'autorité ultime (cfr. Matth. 10:34-39). Ce verset n'enchaîne pas une femme croyante à un mari violent, et ne justifie pas les mauvais actes exigés par un mari autoritaire.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 5:25-6 :3

²⁵Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, ²⁶afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, ²⁷afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. ²⁸C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. ²⁹Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, ³⁰parce que nous sommes membres de son corps. ³¹C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. ³²Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. ³³Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. ^{6:1}Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. ²Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), ³afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.

5:25 “Maris, aimez vos femmes” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF qui est le seul IMPÉRATIF dans le paragraphe. Le mari devrait créer l’atmosphère spirituelle dans le foyer en continuant à aimer sa femme comme Christ a aimé l’Église. C’était une déclaration radicalement positive à cette époque, mais de nos jours, tout le passage semble négatif car il reflète le concept théologique du mari comme chef du foyer (cfr. Gen. 3:16; 1 Cor. 11:3; 2 Tim. 2:13). Cependant, les maris Chrétiens sont des chefs-serviteurs, et non des patrons.

☐ **“et s’est livré lui-même pour elle”** La PRÉPOSITION Grecque “*huper*” signifie “au nom de.” Ceci réfère à l’expiation substitutive du Christ. C’est aussi le genre d’amour-don de soi que l’on attend de maris.

5:26 “afin de la sanctifier” Les principaux VERBES d’Eph. 5:26,27 sont tous deux des SUBJONCTIFS AORISTES ACTIFS (cfr. Jean 17:17-19; Tite 2:14; Hébr. 10:10,14,29; 13:12). Le terme/verbe sanctifier provient de la racine “saint.” Le but de la justification est la sanctification (cfr. Éph. 1:4; Rom. 8:29-20). Le TEMPS SUBJONCTIF ajoute une note de contingence/éventualité. Comme l’église qui doit coopérer, la femme doit faire de même.

Louis Segond	“par la parole, après l’avoir purifiée par le baptême d’eau”
Nouvelle Bible Segond	“en la purifiant par le bain d’eau et la Parole”
Traduction Oecuménique	“en la purifiant avec l’eau qui lave, et cela par la Parole”
Parole de Vie	“il l’a rendue pure par l’eau et par la Parole”
J. N. Darby	“en la purifiant par le lavage d’eau par [la] parole

C’est probablement une métaphore de l’Ancien Testament pour la purification (cfr. Jean 15:3; Tite 3:5). Elle peut se référer à:

1. la liturgie du baptême (cfr. Matth. 28:19-20; Actes 2:38; Tite 3:5)
2. la confession de foi publique lors du baptême (cfr. Actes 22:16; 1 Cor. 6:11)
3. la continuation de l’imagerie conjugale, d’un bain rituel de la mariée avant la cérémonie, en tant que symbole culturel de pureté

“La parole” ici ne réfère probablement pas à la Bible, mais aux paroles de l’officiant du baptême ou de la profession de foi du candidat.

5:27 “afin de faire paraître devant lui cette Église” C’est un autre SUBJONCTIF AORISTE ACTIF qui présente un élément de contingence/éventualité. Ceci semble référer aux Noces de l’Agneau (cfr. Apoc. 19:6-9). De même que l’amour de Jésus pour l’Église a révolutionné l’Église, de même l’amour d’un mari pour sa femme devrait stabiliser et bénir le foyer Chrétien.

☐ **“tache”** Ceci est littéralement “sans impureté.”

☐ **“ride”** Ceci signifie littéralement “sans signe d’âge.”

☐ **“sainte”** Ceci provient de la même racine que “sanctifier” d’Eph. 5:26 (cfr. Eph. 1:4). Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:4: Saint.

☐ **“irrépréhensible”** C’est un terme sacrificiel de l’Ancien Testament (cfr. 1 Pi. 1:19). Ce même concept est mentionné comme la volonté de Dieu pour l’Église au chap. 1:4. Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:22: Irréprochable.

Le poids cumulatif de tous ces termes est que Dieu désire la sainteté complète de son peuple (cfr. Eph. 1:4). Le but du Christianisme est la ressemblance avec le Christ (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:14). L'image de Dieu dans l'homme sera restaurée!

5:28 “comme leurs propres corps” Lorsque les maris Chrétiens aiment leurs femmes Chrétiennes, ils s'aiment eux-mêmes, car en Christ ils sont “une seule chair” (cfr. Gen. 2:24). De même que l'Église est l'extension de Christ, de même les maris et les femmes sont l'extension l'un de l'autre.

5:29 “nourit” C'est une métaphore d'oiseaux qui signifie “nourrir pour la maturité.” Elle réfère à l'éducation des enfants dans Eph. 6:4.

☐ **“et en prend soin”** C'est une autre métaphore d'oiseaux, “(ré)chauffer.” Ces deux termes devraient motiver les actions de chaque époux mature envers sa femme. Les maris sont les intendants des dons de leurs femmes (et de leurs enfants) ainsi que de leurs propres dons! Le chef spirituel de la famille doit rechercher la maturité en Christ de chaque membre de la famille.

5:30 “nous sommes membres de son corps” L'Église en tant que corps physique est l'une des métaphores corporatives de Paul qui mettent l'accent sur l'unité dans la diversité (cfr. 1 Cor. 12:12-27).

5:31 C'est une citation de Genèse 2:24 de la Septante (LXX). De même que la famille Chrétienne est une unité organique, de même il en est de l'Église et du Christ. La famille doit être une unité inséparable, de même que l'Église et son Seigneur sont (cfr. Jean 17:11,21-22) un seul corps (cfr. 1 Corinthiens 12). Cette vérité réfute l'exclusivisme des faux docteurs de cette époque et ceux de tous les jours.

5:32 “mystère” La version Latine de Vulgate contient ici le terme “sacrement,” mais c'est une insertion textuelle suivant le sacramentalisme Catholique Romain. Paul a usité le terme “mystère” à plusieurs reprises, probablement parce que c'était un terme préféré des faux docteurs Gnostiques. Paul l'a usité de plusieurs façons. Ici, il se rapporte à la comparaison métaphorique entre les maris et les femmes/Christ et l'Église. Pour plus de détails, voir chap. 1:9 et 3:3.

5:33 “aime...respecte” Il s'agit d'un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF et un SUBJONCTIF PRÉSENT MOYEN (déponent). Il est ordonné au mari de continuer à aimer sa femme comme lui-même (une seule chair, Eph. 5:31), et les femmes sont appelées à respecter et à s'appuyer sur leurs maris, ce qui permettra d'améliorer et de renforcer les liens d'amour entre eux. C'est ici le résumé du passage entier (cfr. Eph. 5:21-33).

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi est-il si important que les croyants mènent des vies pieuses?
2. Pourquoi l'accent est-il mis sur les péchés sexuels dans ce contexte?
3. Les Chrétiens peuvent-ils perdre la grâce par leur style de vie? (cfr. Eph. 5:5)
4. Qu'est-ce que "être rempli de l'Esprit" implique-t-il?"
5. Pourquoi les chap. 5:22-6:9 étaient-ils considérés radicalement positifs à leur époque, mais sont de nos jours considérés négatifs?
6. Le chap. 5:22-33 enseigne-t-il que les femmes doivent être sujettes aux hommes?
7. Pourquoi Paul a-t-il comparé le foyer Chrétien à Christ et à l'Église?

ÉPHÉSIENS 6

DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

Louis Segond	Nouvelle Bible Segond	Traduction Oecuménique de la Bible	Bible en Français Courant	Parole de Vie
6:1-4	Enfants et parents 6:1-4	6:1-9	Enfants et parents 6:1-4	Les relations entre enfants et parents 6:1-4
6:5-9	Esclaves et maîtres 6:5-9		Esclaves et maîtres 6:5-9	Les relations entre esclaves et maîtres 6:5-9
Les armes spirituelles du chrétien 6:10-20	Les armes de Dieu 6:10-20	Le combat de la foi 6:10-20	Les armes que Dieu fournit 6:10-20	Prendre les armes de Dieu 6:10-20
Envoi de l'épître par Tychique. Salutation 6:21-24	Salutations finales 6:21-24	Messages personnels 6:21-24	Salutations finales 6:21-24	Salutations 6:21-24

TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

APERÇU CONTEXTUEL D'ÉPHÉSIENS 6:1-9

- A. Cette unité littéraire a débuté au chap. 5:22, où Paul prend le foyer Chrétien comme un exemple de la manière dont la vie remplie de l'Esprit (cfr. Éph. 5:18) influe sur la vie quotidienne.
- B. L'exemple du foyer de Paul s'adresse à trois paires:
 - 1. Femmes et maris
 - 2. Enfants et parents
 - 3. Serviteurs/esclaves et maîtres
- C. Paul s'adresse d'abord à ceux qui n'avaient pas de droits ou pouvoirs culturels (épouses, enfants, esclaves), et ensuite à ceux qui avaient le pouvoir (maris, parents, propriétaires d'esclaves).
- D. Cet exemple de foyer traite exclusivement d'une famille Chrétienne. Le respect et l'amour mutuels sont la base de tout le reste. Ce contexte ne traite pas de cas où seule une partie de trois paires est Chrétienne. Les actions des croyants envers les autres sont déterminées par leur relation avec le Christ, et non par la valeur ou le comportement de l'autre partie.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 6:1-3

¹Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. ²Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), ³afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.

6:1 "Enfants" Il est incertain de déterminer quel âge est visé ici. Dans la vie Juive, un garçon devenait un homme [majeur] responsable devant la Loi et à même de se marier, à l'âge de 13 ans (Bar-mitzvah); et une fille devenait une femme à l'âge de 12 ans (Bath-mitzvah). Dans la culture Romaine, un garçon devenait majeur à l'âge de 14 ans, et dans la culture Grecque, à 18 ans.

☐ **"obéissez"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF qui est un terme Grec composé de "entendre" et "sous." Les parallèles Colossiens ajoutent "en toutes choses." Cette obéissance doit être pour une période de temps (enfance). Même ce commandement doit être équilibré avec Matth. 10:34-39. L'autorité ultime n'est pas parentale, mais divine.

☐ **"selon le Seigneur"** Cette expression est omise dans les manuscrits onciaux Grecs B, D⁴, F et G, mais elle est présente dans les MSS P⁴⁶, κ, A et D¹, ainsi que dans les traductions de la Vulgate, la Peshitta, Copte et Arménienne. Son inclusion montre clairement que le contexte est celui d'un foyer Chrétien. Ce contexte implique un enfant Chrétien et des parents Chrétiens.

☐ **"car cela est juste"** La Bible exprime clairement la nature divine de la relation entre les parents et les enfants (cfr. Col. 3:20; Prov. 6:20; 23:27). Les familles solides forment des sociétés solides.

6:2 "Honore" C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. C'est une citation tirée de Dix Commandements (cfr. Exode 20:12; Deut. 5:16). "Honorer" était un terme commercial qui signifiait "reconnaître le poids/la valeur dû(e) à." Cela reflétait le concept de l'Ancien Testament de ce qui est "lourd" est précieux. Les

parents doivent être respectés et appréciés par leurs enfants Chrétiens. Il n'existe pas de parents parfaits (tout comme il n'existe pas d'enfants parfaits).

☐ **“ton père et ta mère”** Ceci montre que tous les deux parents méritent honneur et respect.

☐ **“(c'est le premier commandement avec une promesse)”** Cette citation provient de Deutéronome où elle est usitée dans plusieurs contextes différents (cfr. Deut. 4:40; 5: 16,33; 30: 17-18). Ce n'est pas une promesse de longévité individuelle, mais plutôt une promesse culturelle de stabilité sociétale. Notez que Paul, en citant les Dix Commandements, montrait par là que la Loi (Genèse-Deutéronome) était encore en vigueur comme gouverne de conduite pour les Chrétiens (cfr. Eph. 4:25,26; Rom. 10:4; 13:9-10; Gal. 2:15-21) mais pas comme condition du salut (cfr. Galates 3).

6:3 “sur la terre” Paul a fait une adaptation de cette citation de l'Ancien Testament en remplaçant l'expression “dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne” (Exode 20:12; Deut. 5:16) par l'expression “sur la terre,” la transformant ainsi en principe général. Les auteurs du Nouveau Testament prenaient souvent des promesses de l'Ancien Testament faites à Israël et les transformaient en vérités universelles.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 6:4

⁴Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.

6:4

Louis Segond

“pères”

Traduction Oecuménique

“parents”

Le texte Grec contient le terme “pères.” Les traductions modernes d'équivalence dynamique (TEV, NJB, TOB) ont élargi le sens en raison d'Eph. 6:2, où le père et la mère sont tous deux mentionnés. Cependant, dans le contexte plus large d'Eph. 5:21-6:9, Paul s'adresse d'abord aux trois groupes qui n'avaient pas de droits sociaux: femmes, enfants, et serviteurs/esclaves; et ensuite il s'adresse à ceux qui avaient tous les droits: maris, pères et maîtres. Chaque membre d'un foyer Chrétien a une responsabilité spirituelle.

☐ **“n'irritez pas”** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui, généralement, implique d'arrêter une action en cours (cfr. Col. 3:21). Comme au chap. 5:25, ceci constituait l'équilibre nécessaire dans le monde Gréco-Romain, tout comme dans le nôtre aujourd'hui. Les pères ne sont pas les autorités ultimes, mais des intendants Chrétiens de leurs familles.

Les pères Chrétiens doivent comprendre leur rôle d'intendance dans la vie de leurs enfants. Les pères ne doivent pas enseigner leurs préférences personnelles, mais les vérités spirituelles. Le but n'est pas l'autorité parentale, mais la transmission de l'autorité de Dieu aux enfants. Il existera toujours un fossé de génération, mais jamais un fossé d'autorité divine. Les enfants n'ont pas à refléter les habitudes, les choix ou le mode de vie des parents pour être agréables à Dieu. Nous devons faire attention au désir de vouloir façonner nos enfants selon nos perceptions culturelles actuelles ou à refléter nos préférences personnelles.

En tant que pasteur d'une église locale située près d'une grande école publique, j'avais remarqué que la plupart de jeunes les plus déréglés provenaient de familles Chrétiennes conservatrices qui ne leur

permettaient pas de choix ou de libertés personnels. La liberté est une expérience impétueuse qui doit être introduite de manière progressive et responsable. Les enfants Chrétiens doivent développer des vies fondées sur la conviction et la foi personnelles, et non sur les directives parentales secondaires.

■ **“élevez-les”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF qui provient de la même racine que le terme Grec signifiant “nourrir pour la maturité,” comme dans Eph. 5:29. C’est la responsabilité de l’homme en tant que mari d’aider continuellement sa femme à développer ses dons et parvenir à la maturité spirituelle, et en tant que père à faire de même pour ses enfants (cfr. Eph. 4:7).

Louis Segond	“en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur”
Nouvelle Bible Segond	“par l’éducation et les avertissements du Seigneur”
Bible en Français Courant	“en leur donnant une éducation et une discipline inspirées par le Seigneur”
parole de Vie	“corrigez-les et donnez-leur des conseils qui viennent du Seigneur”
J. N. Darby	“dans la discipline et sous les avertissements du Seigneur”

Le premier terme provient de la racine Grecque pour “enfant” et réfère à la formation/l’éducation parentale des enfants (cfr. Hébr. 12:5,7,8,11) et à la formation des croyants par le Seigneur (cfr. 2 Tim. 3:16).

Le deuxième terme est le terme générique pour l’avertissement, la correction ou l’exhortation (cfr. 1 Cor. 10:11; Tite 3:10). La formation/l’éducation des enfants à/dans la foi était un élément majeur du Judaïsme (cfr. Deut 4:9; 6:7-9, 20-25; 11:18-21; 32:46). La formation parentale reconnaît la nécessité de transmettre à la génération suivante, la foi personnelle et les vérités scripturaires de Dieu, mais non les préférences personnelles, ni les opinions culturelles des parents.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 6:5-8

⁵Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre coeur, comme à Christ, ⁶non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon coeur la volonté de Dieu. ⁷Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, ⁸sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu’il aura fait de bien.

6:5 “Serviteurs” C’est le troisième exemple familial de Paul pour montrer comment “être rempli de l’Esprit” fait la différence dans la vie quotidienne (cfr. Col. 3:22). Le terme “serviteurs/esclaves” (*douloi*) réfère aux travailleurs domestiques.

■ **“obéissez”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Il y a un excellent passage parallèle dans 1 Pi. 2:18-21. Il y a un parallélisme évident entre femmes, enfants et serviteurs, sauf que les épouses n’étaient pas ordonnées d’obéir comme l’étaient les enfants (pour une période) et les serviteurs/esclaves.

THÈME SPÉCIAL: EXHORTATIONS DE PAUL AUX ESCLAVES

1. Se contenir/se contenter, mais s’il y a une opportunité de devenir libre, il faut en profiter (cfr. 1 Cor. 7:21-24).
2. En Christ, il n’y a ni esclave ni libre (Gal. 3:28; Col. 3:11; cfr. 1 Cor. 12:13).

3. Travailler comme pour le Seigneur; Il récompensera (Eph. 6:5-9; Col. 3:22-25; cfr. 1 Pi. 2:18-20).
4. En Christ les esclaves deviennent frères (1 Tim. 6:2; Philémon 1:16-17).
5. Les esclaves pieux font honneur à Dieu (1 Tim. 6:1; Tite 2:9).

L'exhortation de Paul aux propriétaires/maîtres d'esclaves:

Les esclaves et les propriétaires d'esclaves Chrétiens ont un même Maître; par conséquent, ils devraient se traiter mutuellement avec respect (Eph. 6: 9; Col. 4:1).

L'esclavage est l'un des éléments culturels (comme la culture patriarcale) qui était un pilier du monde du 1er siècle. Le Nouveau Testament ne conteste pas l'un ou l'autre aspect. Cependant, au fil du temps, les vérités de l'Évangile, ont apporté des changements dans ces aspects de la culture.

☐ **“vos maîtres selon la chair”** Ici, le terme Grec signifiant chair (*sarx*) est usité dans le sens de ce qui est physique, et non dans le sens du mal. Cette vérité générale concerne à la fois les maîtres Chrétiens et les maîtres païens (aussi bien les patrons gentils que ceux méchants). Notez que l'expression “dans le Seigneur” n'est pas usitée ici comme dans les deux exemples familiaux précédents (cfr. Eph. 5:21 et 6:1).

La culture occidentale moderne n'a pas d'esclaves, mais cette vérité spirituelle s'applique bien aux employeurs Chrétiens et aux employés Chrétiens.

☐ **“avec crainte et tremblement”** C'est une métaphore de respect (cfr. 1 Cor. 2:3; 2 Cor. 7:15; Phil. 2: 12).

☐ **“dans la simplicité de votre cœur”** C'est une métaphore tirée du terme “sincérité/droiture.” Il est usité de deux façons dans le Nouveau Testament: (1) la sincérité (cfr. 2 Cor. 1:12; 11:3; Col. 3:22) ou (2) la libéralité (cfr. Rom. 12:8; 2 Cor. 8:2; 9:11,13). Dans ce contexte-ci, c'est évidemment l'option #1 qui s'applique. La motivation d'un croyant est toujours la clé de ses actions appropriées, et non l'observation (cfr. Eph. 6:6-7). Les croyants se comportent et font tout, dans tous les domaines de leur vie, comme pour le Seigneur (cfr. Col. 3:22-25 et Rom. 14:7-9)! Ils sont motivés non par la valeur ou le mérite des autres humains, mais par ce qu'ils sont en Christ.

Les maris Chrétiens aiment leurs femmes, non parce que ces femmes sont parfaites ou méritent cela, mais parce qu'ils sont Chrétiens. Cela est vrai pour toutes les relations humaines interpersonnelles. Les croyants aiment Dieu en aimant les autres hommes créés à son image, pour lesquels il est mort (cfr. 1 Jean 2:9,11; 4:20). Voir Thème Spécial relatif à Col. 2:2: Le Cœur.

☐ **“comme à Christ”** Les croyants se comportent envers les autres en fonction de leur relation avec le Christ, et non selon ce que les autres méritent (cfr. Eph. 5:22; Rom. 14:7-9). La même chose est vraie pour les relations entre maris et femmes, parents et enfants, et maîtres et esclaves. Les croyants rendent les gens prioritaires en raison de l'image et de l'amour de Dieu pour les hommes, et non parce que les hommes le méritent.

6:8 “recevra du Seigneur” Dieu observe les vies des croyants et ils rendront compte (cfr. 2 Cor. 5:10). La Bible parle bien de récompenses (cfr. Matth. 5:12,46; 6:1-2; 10:41-42; Luc 6:23,35; 1 Cor. 3:8,14; 9: 17-18; 2 Jean 8; Apoc. 11:18; 14:13; 22:12) et de couronnes (cfr. 1 Cor. 9:25; 2 Tim. 4:8; Jacques 1:23; 1 Pi. 5:4; Apoc. 2:10). Paul n'a fait ici qu'énoncer un principe général similaire à Gal. 6:7-9.

● **“selon ce qu’il aura fait de bien”** Le contexte ici a trait non à un cadre de culte, mais aux relations quotidiennes des croyants avec les autres humains, Chrétiens et non-croyants. Dieu considère toutes nos actions. Il n’y a rien de séculier/laïc; tout est sacré!

Le verset 8a est une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE impliquant une action future potentielle. Les croyants sont censés être des faiseurs de bonnes œuvres (cfr. Eph. 1:4; 2:10; 4:17-5:14). Les croyants ne sont pas en règle avec Dieu à cause de bonnes œuvres, mais ils sont sauvés pour faire de bonnes œuvres.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 6:9

⁹Et vous, maîtres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n’y a point d’acception de personnes.

6:9 “maîtres” C’est toujours le même contexte littéraire de 5:22-6:9, où Paul présente la famille comme exemple d’une vie “remplie de l’Esprit” en action. Les maîtres évoqués dans ce verset sont manifestement des croyants, alors que ceux évoqués au chap. 6:5 peuvent être soit des croyants, soit des non-croyants.

● **“agissez de même à leur égard”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Ici encore il s’agit d’équilibrer les propriétaires d’esclaves, comme le chap. 5:29 l’est pour les maris et le chap. 6:4 pour les parents. Chacun doit se comporter selon les principes divins (remplis de l’Esprit), et non selon les privilèges sociaux. La règle d’or de Jésus (cfr. Matth. 7:12) s’applique ici.

● **“abstenez-vous de menaces”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF usité comme un IMPÉRATIF. Le terme signifie littéralement “dénouer/détacher.”

● **“devant lui il n’y a point d’acception de personnes”** Le terme “acception de personne” ou “partialité” [N. B. Segond] est un mot-composé de termes “visage” et “relever.” Il faisait allusion à un juge de l’Ancien Testament qui devait agir équitablement, sans relever le visage de l’accusé pour voir s’il le connaît ou pas. Dieu ne fait pas acception de personnes (cfr. Deut. 10:17; Actes 10:34; Rom. 2:11; Gal. 2:6; Col. 3:25; 1 Pi. 1:17). Toutes les distinctions terrestres disparaissent en Christ (cfr. Rom. 3:22; Gal. 3:26,28; Col. 3:11). Voir Thème Spécial relatif à Col. 3:11: Le Racisme.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi ce passage a-t-il été surprenant/renversant pour l’époque de Paul?
2. Sur quoi le passage met-il l’accent, les droits ou les devoirs?

3. Que dit ce passage à propos des femmes? Ce passage peut-il servir de gouverne/guide pour notre époque?
4. Quel rapport y a-t-il entre Eph. 6:21 et Eph. 5:22-6:9?
5. Les enfants doivent-ils toujours obéir aux parents? Définissez le terme "enfants."
6. La relation esclave-maître peut-elle être analogue à la relation employé-employeur?
7. Comment les femmes et les enfants sont-ils liés aux esclaves?

APERÇU CONTEXTUEL D'ÉPHÉSIENS 6:10-24

- A. La vie Chrétienne est une lutte spirituelle. Les problèmes, les souffrances et la persécution sont normaux, et pas anormaux, pour les Chrétiens dans un monde déchu (cfr. Rom. 5:3-4; 8:17-18; 1 Pi. 1:6-9; 2:11; 4 : 12-17; 5:10).
- B. La bataille spirituelle peut être contextuellement liée à l'IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF "soyez remplis de l'Esprit" d'Eph. 5:18, et à l'IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF (ou MOYEN, voir mon commentaire sur Éph. 5:22) "fortifiez-vous dans le Seigneur," d'Eph. 6:10. Autant la plénitude est liée à la ressemblance quotidienne avec Christ (Col. 3:16), autant il en est de la bataille spirituelle. Les hommes sont prioritaires pour Dieu. Le champ de bataille ce sont les relations interpersonnelles quotidiennes. Seuls les humains sont éternels. Bien que ces VOIX PASSIVES réfèrent à la puissance de Dieu, les Chrétiens doivent permettre à l'Esprit d'oeuvrer dans leur vie. L'Alliance implique deux parties, deux choix.
- C. Nous devons faire attention à deux positions extrêmes en vogue: (1) que Satan cause tout et (2) que le mal personnifié n'existe pas. Je pense, au regard du monothéisme de l'Ancien Testament, que Satan est un être créé et un contrôlé (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1-2; Zach. 3:1-5). Il n'est ni omniprésent, ni omniscient. Satan est mentionné au début de la lettre, aux chap. 2:2 et 4:14,27! Il n'est qu'un des trois ennemis auxquels les Chrétiens font face quotidiennement: le monde, Satan (et les siens), et la chair (cfr. Eph. 2:2-3; Jacques 4).
- D. Dieu pourvoit notre armure et nos armes spirituelles, mais les croyants doivent (1) être conscients de la réalité de la bataille spirituelle quotidienne et (2) se procurer, par la foi, les ressources pourvues par Dieu et ensuite (3) tenir fermes (cfr. Eph. 6:11,13,14). La maturité spirituelle n'est pas automatique, ni ne repose sur la longévité, ni sur le Quotient Intellectuel (l'intelligence) ni sur les dons reçus.
- E. Les versets 21-22 sont presque identiques à Col. 4:7-8; Ce qui est une preuve supplémentaire de la relation étroite qu'il y a entre ces deux livres. Cependant, il est intéressant de noter que tout l'exposé sur le combat spirituel est omis dans Colossiens. Chacun de deux livres a sa propre spécificité.

ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 6:10-17

¹⁰Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. ¹¹Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. ¹²Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les

princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. ¹³C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. ¹⁴Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice; ¹⁵mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix; ¹⁶prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin; ¹⁷prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

6:10 "Au reste" C'est une expression caractéristique de Paul qui indique qu'il est sur le point de conclure sa lettre (cfr. 2 Cor. 13:11; Phil. 3:1; 4:8; 1 Thes. 4:1; 2 Thes. 3:1). Elle marque généralement une transition vers un nouveau point.

☐ **"fortifiez-vous dans le Seigneur"** Ceci est soit un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF, "soyez fortifiés," soit un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN, "fortifiez-vous." La forme grammaticale est la même, seule la fonction est différente. La théologie est claire: les croyants doivent continuellement permettre à l'Esprit de les fortifier pour la lutte spirituelle continue (cfr. Éph. 3:20; 1 Cor. 16:13). Ce paradoxe entre la VOIX PASSIVE (la puissance de Dieu agissant dans les croyants) et la VOIX MOYENNE (les croyants activement impliqués dans l'effort à vivre pour Christ) n'est que de la tension dialectique qui est courante dans toute la Bible. Fondamentalement, c'est une tension d'une relation d'alliance (cfr. Phil. 2:12-13). Dieu prend toujours l'initiative, définit les termes et conditions, mais il a également prescrit que les humains doivent répondre (initialement et continuellement) à son initiative. Parfois, la Bible met l'accent sur la réponse de l'homme (Ezéch. 18:31, "Faites-vous un coeur nouveau et un esprit nouveau") et d'autres fois sur la provision de Dieu (Ezéch. 36:26-27, "Je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau"). Les deux sont vrais!

Quatre termes Grecs (*dunamis* = puissance; *energeia* = énergie; *kratos* = force; et *ischus* = puissance) sont usités au chap. 1:10 pour décrire la puissance de Dieu en Christ. Ici, trois de ces termes sont usités.

THÈME SPÉCIAL: ÊTRE FORTIFIÉ

Ce terme (*krataioō*) dans la voie passive est usité plusieurs fois dans le Nouveau Testament dans différents sens:

1. Le développement naturel de Jésus en tant qu'être humain, Luc 1:80; 2:40
2. Les croyants fortifiés par le Saint-Esprit, Eph. 3:16
3. Les croyants devant demeurer fermes ou résolus dans leur foi face aux luttes internes qui avaient lieu dans l'église de Corinthe, 1 Cor. 16:13

☐ **"par sa force toute-puissante"** YHWH était souvent décrit dans l'Ancien Testament comme un guerrier portant une armure (cfr. Ésaïe 42:13; 49:24-25; 52:10 et surtout 59:16-17). C'est son armure, pas la nôtre. Notre victoire est en lui (cfr. Phil. 2:13), mais nous devons coopérer (cfr. Phil. 2:12).

6:11 "Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu" C'est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN qui communique un sens d'urgence (cfr. Eph. 6:13). C'est un acte décisif de la volonté du croyant. Dieu a pourvu pour nous le matériel spirituel nécessaire, mais c'est à nous de reconnaître le besoin et nous approprier la provision de Dieu, et l'appliquer à notre vie quotidienne (cfr. 1 Tes. 5:8). La justification (cfr.

Romains 4; 6) ne dispense pas de la lutte spirituelle ni de la tentation (Romains 7). La présence de "l'homme nouveau" n'implique pas la disparition totale du "vieil homme." Bien au contraire, la bataille souvent s'intensifie. Si Satan ne peut pas nous empêcher d'être sauvé, il essaiera de nous maintenir spirituellement battus et réduits au silence!

■ **"afin de pouvoir tenir ferme"** C'est un INFINITIF PRÉSENT PASSIF suivi d'un INFINITIF AORISTE ACTIF, ce qui réfère à la lutte quotidienne, et non à une seule "bataille" ou tentation singulière (ceci est similaire à la tentation de Jésus dans Luc 4:13, où Satan attend le moment favorable pour le tenter). Le terme "tenir ferme" est un terme militaire qui réfère au maintien de sa position/son poste. Il est répété au chap. 6:13 et 14. C'est l'objet principal de l'armure du croyant.

THÈME SPÉCIAL: TENIR/DEMEURER FERME (histēmi)

Ce terme courant est usité dans plusieurs sens théologiques dans le Nouveau Testament:

1. Établir
 - a. la Loi de l'Ancien Testament, Rom. 3:31
 - b. sa propre justice, Rom. 10:3
 - c. la nouvelle alliance, Hébr. 10:9
 - d. une charge/accusation, 2 Cor. 13:1
 - e. la vérité de Dieu, 2 Tim. 2:19
2. Résister spirituellement
 - a. le diable, Eph. 6:11
 - b. au jour du jugement, Apoc. 6:17
3. Résister en se tenant debout
 - a. métaphore militaire, Eph. 6:14
 - b. métaphore civile, Rom. 14:4
4. Une position dans la vérité, Jean 8:44
5. Une position dans la grâce
 - a. Rom. 5:2
 - b. 1 Cor. 15:1
 - c. 1 Pi. 5:12
6. Une position dans la foi
 - a. Rom. 11:20
 - b. 1 Cor. 7:37
 - c. 1 Cor. 15:1
 - d. 2 Cor. 1:24
7. Une position d'arrogance, 1 Cor. 10:12

Ce terme exprime à la fois la grâce fondée sur l'alliance et la miséricorde d'un Dieu souverain et le fait que les croyants doivent y répondre et s'y accrocher par la foi! Les deux faits sont des vérités bibliques. Ils doivent être maintenus ensemble! Voir Thème Spécial: L'Alliance; et Thème Spécial: Le Paradoxe dans l'Écriture

Louis Segond	“contre les ruses du diable”
Nouvelle Bible Segond	“devant les manoeuvres du diable”
Parole de Vie	“pour pouvoir résister aux pièges de l’esprit du mal”
J. N. Darby	“contre les artifices du diable”
New Jerusalem Bible	“les tactiques du diable”

Les Chrétiens sont attaqués par un tentateur angélique, Satan (cfr. Éph. 2:2; 4:14,27; 2 Cor. 2:11; 1 Pi. 5:8-9). Satan utilise de nombreuses ruses (méthodes):

1. la désunion
2. le péché personnel
3. les faux docteurs
4. le découragement
5. l’apathie
6. la souffrance

Ce sont là quelques-unes des situations auxquelles les destinataires de cette lettre étaient confrontés. Cependant, les croyants ne peuvent attribuer tous les péchés et tous les problèmes qu’ils endurent à la tentation ou aux attaques angéliques [démoniaques]. L’homme déchu, même racheté, fait face à (1) une nature péchéresse; (2) un système mondain déchu; et (3) aux attaques angéliques/démoniaques (cfr. Éph. 2:2-3; Jacques 4:1,4,7). La bataille commence dans l’esprit mais évolue rapidement vers des actes de péchés. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 2:2: Le Mal Personnifié.

Remarquez le nombre de fois que le terme “contre” apparaît dans ce contexte (1 fois au v. 11 et 5 fois au v. 12). La panoplie du mal est contrariée par la panoplie de l’armure de Dieu!

6:12

Louis Segond	“nous n’avons pas à lutter contre”
Nouvelle Bible Segond	“ce n’est pas contre (...) que nous luttons”
Traduction Oecuménique	“nous sommes affrontés”
J. N. Darby	“notre lutte n’est pas contre”

Le VERBE est au TEMPS PRÉSENT, ce qui implique une lutte continue, et non une tentation occasionnelle, ponctuelle. C’était une métaphore militaire ou sportive. Elle réfère littéralement au combat corps-à-corps. La vie Chrétienne est difficile! La vie Chrétienne est un don surnaturel qui se manifeste par la repentance et la foi, comme l’est le salut.

☐ **“contre la chair et le sang”** L’ordre des mots est littéralement “le sang et la chair.” Remarquez la séquence anormale de ces termes. On ne trouve cela qu’ici et dans Hébr. 2:14. La raison en est incertaine, mais ça peut être lié à la dépréciation du physique (l’humanité de Jésus) par les faux docteurs Gnostiques. Les croyants doivent se rappeler que le problème spirituel c’est le péché, le mal et Satan, et non la compétition contre les autres humains!

☐ **“contre les dominations, contre les autorités”** Ces termes peuvent référer aux autorités humaines comme c’est le cas dans Rom. 13:1-7, mais ici le contexte suggère les niveaux angéliques (éons) d’autorité (cfr. Rom. 8:38-39; 1 Cor. 2:8; Col. 1:16; 2:10,15; Eph. 1:21; 3:10; 1 Pi. 3:22). Cela faisait partie de la vision du monde des faux docteurs Gnostiques. Ces niveaux angéliques (éons) peuvent être:

1. le mal, c’est-à-dire les anges déchus ou demons, qui sont sous le contrôle de Satan
2. les autorités angéliques appelées les “*stoichea*” qui ne sont pas forcément mauvaises (cfr. Gal. 4:3,9; Col. 2:8)

Pour une bonne analyse sur ce sujet, voir Hendrik Berkhof, “*Christ and the Powers*” (Herald Press). S’agissant du terme “dominations,” voir Thème Spécial relatif à Col. 1:16: *Archē*.

THÈME SPÉCIAL: LES NIVEAUX ANGÉLIQUES DANS LES ÉCRITS DE PAUL

Les rabbis pensaient que les anges étaient jaloux de l'amour et de l'attention que Dieu (par la remise de sa loi sur le Mont Sinaï) accordait/accorde à l'homme déchu et, en conséquence, ils (les anges) leur (les hommes) étaient hostiles. Les faux docteurs Gnostiques affirmaient que le salut ne pouvait s'obtenir que par le moyen de mots de passe secrets donnant accès aux sphères angéliques hostiles (cfr. Colossiens et Ephésiens), lesquelles menaient au bon et plus élevé dieu.

Dans son livre intitulé "*A Theology of the New Testament*," George Eldon Ladd a fait un bon résumé des termes usités par Paul pour référer aux anges:

"Paul ne réfère pas seulement aux bons et aux mauvais anges, à Satan et aux démons; il utilise un autre groupe de termes pour désigner les rangs des esprits angéliques. Sa terminologie se présente comme suit:

'Domination' ["archē," singulier], 1 Cor. 15:24; Eph. 1:21; Col. 2:10

'Dominations' ["archai," "principautés," pluriel], Eph. 3:10; 6:12; Col. 1:16; 2:15; Rom. 8:38

'Autorité' [exousia], 1 Cor. 15:24; Eph. 1:21; Col. 2:10

'Autorités' ["exousiai," pluriel], Eph. 1:21

'Puissance' [dynamis,' singulier], 1 Cor. 15:24; Eph. 1:21

'Puissances' [dynameis,' pluriel], Rom. 8:39

'Trônes' [thronoi], Col. 1:16

'Dignité' [kyriotēs,' singulier], Eph. 1:21

'Dignités' [kyriotêtes,' pluriel], Col. 1:16

'Princes de ce monde de ténèbres,' Eph. 6:12

'Esprits méchants dans les lieux célestes,' Eph. 6:12

'la Puissance des Ténèbres,' Col. 1:13

'Tout nom qui se peut nommer,' Eph. 1:21

'Êtres célestes, terrestres, et sous-terrestres,' Phil. 2:10" (p. 401).

THÈME SPÉCIAL: LES ANGES ET LES DÉMONS

- A. Les peuples Antiques étaient animistes. Ils attribuaient les traits de personnalité humaine aux forces de la nature, aux animaux et autres objets naturels. La vie était expliquée à travers l'interaction de ces entités spirituelles avec les humains.
- B. Cette personification donna naissance au polythéisme (plusieurs dieux). Généralement, les démons (génies) étaient considérés comme des dieux inférieurs ou démi-dieux (bons ou mauvais), et ils avaient un impact sur la vie individuelle des humains:
 1. en Mésopotamie, le chaos et le conflit
 2. en Egypte, l'ordre et l'activité
 3. à Canaan, voir "*Archéologie et Religions d'Israël*" de W. F. Albright, cinquième édition, pp. 67-92
- C. L'Ancien Testament ne s'attarde ou ne développe pas le sujet de dieux, anges, ou démons inférieurs.

rieurs, probablement en raison de son monothéisme strict (voir Thème Spécial: Le Monothéisme, cfr. Exode 8:10; 9:14; 15:11; Deut. 4:35, 39; 6:4; 33:26; Ps. 35:10; 71:19; 86:6; Esaïe 46:9; Jér. 10: 6-7; Michée 7:18). Il fait néanmoins mention de quelques faux dieux des nations païennes (Sedim, cfr. Deut. 32:17; Ps. 106:37) et il personnifie ou cite les noms de quelques uns d'entre eux:

1. Se'im (satyrs ou démons velus, BDB 972 III, KB 1341 III, cfr. Lévit. 17:7; 2 Chron. 11:15; Esaïe 13: 21; 34:14)
2. Lilith (femelle, démon nocturne de séduction, BDB 539, KB 528, cfr. Esaïe 34:14)
3. Mavet (terme Hébreu pour la mort, usité pour désigner le dieu Canaanéen de l'enfer, Mot, BDB 560, KB560, cfr. Esaïe 28:15,18; Jér. 9:21; et peut-être Deut. 28:22)
4. Resheph (la peste, le feu, les grêlons, BDB 958, KB 958, cfr. Deut. 33:29; Ps. 78:48; Hab. 3:5)
5. Dever (la peste, BDB 184, cfr. Ps. 91:5-6; Hab. 3:5)
6. Az'azel (nom incertain, mais probablement un démon désertique ou un nom de lieu, BDB 736, KB 736, cfr. Lévit. 16:8, 10, 26)

(Ces exemples sont tirés de 'l'Encyclopaedia Judaica,' [Encyclopédie Judaïque] vol. 5, p. 1523).

Cependant, l'Ancien Testament ne contient pas de dualisme ou d'indépendance angélique vis-à-vis de YHWH. Satan y est vu comme un serviteur de YHWH (cfr. Job 1-3; Zach. 3), et non comme un ennemi indépendant, se dirigeant lui-même (cfr. A. B. Davidson, "A Theology of the Old Testament," pp. 300-306).

- D. Le Judaïsme s'est développé au cours de l'exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). Il a été théologiquement influencé par le dualisme personnifié du Zoroastrisme Persan, qui prônait l'existence d'un dieu élevé/supérieur bon, appelé Mazda ou Ormazd, d'un côté, et un dieu opposant, le dieu du mal, appelé Ahriman, de l'autre. Cela fut incorporé dans le Judaïsme post-exilique, sous forme de dualisme personnifié entre d'une part YHWH et ses anges, et d'autre part Satan et ses démons.

La théologie du mal personnifié du Judaïsme est mieux documentée et expliquée par Alfred Edersheim, dans son ouvrage "The Life and Times of Jesus the Messiah," vol. 2, appendix XIII (pp. 749-863) et XVI (pp. 770 -776).

Selon lui, dans le Judaïsme, le mal est personnifié sous trois formes:

1. Satan ou Sammael
2. Le désir ou l'intention du mal (yetzer hara) dans l'homme
3. L'Ange de la Mort

Edersheim caractérise ceux-ci comme:

1. l'Accusateur
2. le Tentateur
3. le Châtieur (vol. 2, p. 756).

Il y a une nette différence théologique entre le Judaïsme post-exilique et la présentation et l'explication du mal contenues dans le Nouveau Testament.

- E. Le Nouveau Testament - en particulier les Evangiles - affirme l'existence et l'opposition des êtres spirituels du mal contre l'humanité et YHWH (dans le Judaïsme, Satan était un ennemi de l'homme, mais pas de Dieu). Ils s'opposent à la volonté, au règne, et au royaume de Dieu.

Jésus a confronté et chassé ces êtres démoniaques, appelés aussi (1) esprits impurs (cfr. Luc 4: 36; 6:18) ou (2) esprits malins (cfr. Luc 7:21; 8:2), qui possédaient les êtres humains. Jésus a claire-

ment fait la distinction entre la maladie (physique et mentale) et les démons. Il a démontré sa puissance et sa perspicacité spirituelle en reconnaissant et en exorcisant ces esprits du mal. Et les-dits esprits avaient souvent reconnu et tenté de s'adresser à Jésus, mais il rejetait leur témoignage, et leur imposait de se taire, pour finir par les chasser. L'exorcisme est un signe de la défaite du royaume de Satan.

Il y a un surprenant manque d'information sur ce sujet dans les lettres Apostoliques du Nouveau Testament. L'exorcisme n'y est pas cité comme un don spirituel, ni considéré comme une méthodologie ou procédure, puisqu'il était alors réservé aux générations futures des ministres et croyants.

- F. Le mal est réel; le mal est une personne (personnifié); le mal est présent. Mais ni son origine ni ses objectifs ne sont révélés. La Bible affirme sa réalité, et elle s'oppose vigoureusement à son influence. En réalité, il n'y a pas de dualisme ultime. Dieu contrôle souverainement toutes choses; le mal a été vaincu et jugé, et il sera ôté de la création.
- G. Les enfants de Dieu doivent résister au mal (cfr. Jacques 4:7). Ils ne peuvent pas être contrôlés par le mal (cfr. 1 Jean 5:18), mais ils peuvent être tentés et voir leur témoignage et leur influence ternis ou endommagés par le mal (cfr. Eph. 6:10-18). Le mal est une portion révélée de la conception chrétienne du monde. Les chrétiens modernes ne peuvent en aucun cas se permettre de redéfinir le mal (= la démythologie de Rudolf Baltmann); ni de le dépersonnaliser (= les structures sociales de Paul Tillich), ni d'essayer de l'expliquer totalement en termes psychologiques (Sigmund Freud). Son influence est envahissante, mais c'est une influence vaincue. Les croyants doivent marcher dans la victoire de Christ!

Louis Segond	“contre les princes de ce monde de ténèbres”
Nouvelle Bible Segond	“contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres”
Bible en Français Courant	“les pouvoirs et les maîtres de ce monde obscur”
Parole de Vie	“contre les puissances qui dirigent le monde de la nuit”
Colombe	“contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas”

C'est le terme Grec *“kosmocrator”* dans sa forme PLURIELLE. Dans les Classiques Grecs et dans les écrits des rabbins Juifs, ce terme est usité pour décrire une personne vouée au contrôle du monde. Cela semble référer à Satan (cfr. Jean 12:31; 14:30; 2 Cor. 4:4; Éph. 2:2) et aux démons (cfr. 1 Cor. 2:6,8 ; 15:24; Eph. 3:10; 6:12; Col. 2:15).

☐ **“contre les esprits méchants”** À l'époque de Paul, cette expression était usitée par les astrologues qui croyaient qu'il y avait derrière les corps célestes des anges ou des dieux (cfr. Rom. 8:39) qui influençaient la vie humaine sur terre (zodiaque). Tout cela a comme origine l'astrologie Babylonienne. Cette croyance est toujours vivante et en cours (horoscope).

Louis Segond	“dans les lieux célestes”
Traduction Oecuménique	“dans les cieux”
Parole de Vie	“qui habitent entre le ciel et la terre”

Cet ADJECTIF NOMINATIF (DE LIEU) NEUTRE, “dans les lieux célestes,” n'est usité que dans Éphésiens (cfr. Éph. 1:20; 2:6; 3:10; 6:12). En considérant le contexte de tous ses usages (en particulier les chap. 3:10 et 6:12), il doit signifier le domaine/l'environnement spirituel dans lequel les croyants vivent présentement, et non le ciel.

6:13 “prenez toutes les armes de Dieu” C’est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF qui indique le besoin d’une action décisive (cfr. v.11). C’est un autre terme militaire. C’est peut-être une allusion à YHWH en tant que guerrier, tirée d’Ésaïe 59:17. Les armes sont mentionnées dans l’ordre dans lequel elles devaient être portées par un soldat (rappelez-vous que Paul écrivait cette lettre pendant qu’il était en prison, enchaîné à deux soldats Romains).

Notez que toutes les armes sont de Dieu! Il les fournit, mais les croyants doivent prendre conscience de la bataille et se mettre à utiliser la provision suffisante de Dieu.

☐ **“afin de pouvoir résister”** C’est un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF (déponent) avec un INFINITIF AORISTE ACTIF. Il y a bataille spirituelle avant et après la conversion. Certains croyants ne savent pas que la bataille spirituelle est continue; ils ne prennent pas les armes de Dieu, et ils ne résistent pas. Cette terminologie est similaire à celles de Jacques 4:7 et de 1 Pi. 5:9. Les Chrétiens peuvent perdre ou endommager leur paix, leur assurance et leurs dons ministériels par (1) l’ignorance; (2) la négligence; et/ou (3) le péché (cfr. 1 Cor. 9:27; 15:2; Gal. 2:2; 3:4; Phil. 2:16; 1 Tim. 1:19). Ceci ne réfère pas au ciel/paradis ou à l’enfer, mais à un service du royaume effectif!

☐ **“dans le mauvais jour”** C’est un idiomme de l’Ancien Testament qui peut référer à (1) un jour de tentation; ou à (2) l’âge du mal dans lequel nous vivons; ou à (3) un jour d’adversité (cfr. Ps. 49:5...).

☐ **“et tenir ferme”** C’est un INFINITIF AORISTE ACTIF qui signifie “se tenir paré.” Le même terme est usité au chap. 6:11 (INFINITIF PRÉSENT PASSIF) et 14 (IMPÉRATIF AORISTE ACTIF). Les croyants sont ordonnés et encouragés à résister, à surmonter et à s’opposer aux ruses du diable (cfr. Eph. 4:14). Cela se fait au moyen de:

1. la connaissance de l’Évangile par le croyant (le casque du salut et l’épée de l’Esprit, Eph. 6:17)
2. la position en Christ du croyant
3. l’attachement du croyant à l’Esprit qui demeure en lui
4. l’utilisation par le croyant des armes lui fournies par Dieu
5. les choix et les actions décisifs du croyant
6. la prière (cfr. Eph. 6:18)

Voir Thème Spécial relatif à Eph. 6:11: Se Tenir Ferme.

☐ **“après avoir tout surmonté”** Cette expression avait la connotation d’être en position d’avoir fait tout ce qui est requis/nécessaire. Paul a usité cette expression plus de 18 fois dans ses lettres. Dans les choses spirituelles, (1) la préparation; (2) la constance; et (3) la connaissance sont cruciales!

6:14 Trois des quatre PARTICIPES suivants sont tirés de passages d’Ésaïe. Ils sont tous grammaticalement liés à cet IMPÉRATIF AORISTE ACTIF, “prenez...afin de tenir” du chap. 6:13 (cette structure ressemble au chap. 5:18, un IMPÉRATIF suivi de cinq PARTICIPES, 5:19-21).

1. **“ayez à vos reins”** PARTICIPE AORISTE MOYEN (Eph. 6:14). C’est une citation d’Ésaïe 11:5 où c’est une référence au Messie.
2. **“revêtez”** PARTICIPE AORISTE MOYEN (Eph. 6:14). C’est une citation d’Ésaïe 59:17, où c’est une référence à Dieu en tant que guerrier en faveur de l’Israël pécheur (cfr. Ésaïe 59:12).
3. **“mettez pour chaussure”** PARTICIPE AORISTE MOYEN (Eph. 6:15). C’est une citation d’Ésaïe 52:7, où le Seigneur vient à son peuple en tant que Roi apportant de bonnes nouvelles (cfr. Ésaïe 61:1).

4. **“prenez par-dessus tout”** PARTICIPE AORISTE ACTIF (Eph. 6:16, cfr. Eph. 6:13). Ceci est implicite/sous-entendu dans Esaïe 59:17. Les provisions de Dieu doivent être utilisées [mise en pratique] dans la vie quotidienne.

☐ **“la vérité”** Le texte Grec n’a pas d’article, ainsi le terme peut être traduit dans le sens de l’Ancien Testament de “vérité” ou “fiabilité.” Voir Thème Spécial relatif à Eph. 1:13.

☐ **“la cuirasse”** C’est l’une des pièces d’armure énumérées dans Esaïe 59:17, de même que le casque d’Eph. 6:17.

☐ **“de la justice”** Ceci réfère à la justice du Christ (cfr. 2 Cor. 5:21). Cependant, à l’instar de la tension dialectique relative à la fortification d’Eph. 6:10, c’est à la fois la justice imputée du Christ (justification et sanctification de position) et la ressemblance progressive à Christ de ses disciples (sanctification progressive) qui apportent la victoire dans le combat spirituel quotidien. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 4:24.

6:15 “mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l’Évangile de paix” Ceci réfère soit à (1) la préparation/être prêt (cfr. Ésaïe 52:7), soit à (2) un fondement solide (cfr. traduction/version NEB). Les croyants doivent être préparés au combat spirituel qui est certain.

6:16 “par-dessus tout” Les versions King James Version et Louis Segond ont traduit ce terme “par-dessus tout,” mais il signifie “en plus de” l’armure de combat mentionnée ci-dessus.

☐ **“le bouclier”** Ce terme se rapporte au terme Grec pour “porte.” Il réfère au grand bouclier de 4'x 2' pour la protection du corps entier. Il était en bois avec des revêtements en cuir bordés de métal. On le trempait dans l’eau avant la bataille afin d’éteindre les flèches à pointe enflammée. C’était un symbole de protection totale et complète.

☐ **“les traits enflammés”** Ceci réfère aux flèches trempées dans du bitume et allumées. C’est une métaphores d’attaques spirituelles.

☐ **“du malin”** Il y a une ambiguïté quant à savoir si le terme réfère au mal en général (neutre) ou à Satan en particulier (masculin). Cette même ambiguïté peut être vue dans Matth. 5:37; 6:13; 13:38; Jean 17:15; 2 Thes. 3:3; 1 Jean 2:13-14. En Grec, la forme du terme dans les deux cas, est la même (ainsi, le genre ne peut être déterminé que par le contexte). Dans Matth. 13:19 et dans 1 Jean 5:18-19 il réfère manifestement à Satan (voir Thème Spécial relatif Éph. 2:2).

6:17 “prenez aussi le casque du salut” C’est un IMPÉRATIF AORISTE MOYEN (déponent). C’est symbolique de la connaissance de l’Évangile par les croyants et de leur espérance en Christ (cfr. 1 Thes. 5:8).

☐ **“l’épée de l’Esprit, qui est la parole de Dieu”** Paul définit spécifiquement les armes offensives des croyants (la connaissance de la Bible et la prière, Eph. 6:18). C’était une allusion à une métaphore de l’Ancien Testament référant à Dieu en train de s’adresser à son peuple (cfr. Ésaïe 49:2; Osée 6:5). La révélation de Dieu (aussi bien la Parole vivante, Jésus-Christ, que la parole écrite, la Bible) est décrite par ces mêmes termes dans Hébr. 4:12. Bien qu’un terme Grec différent pour “parole” (*rhēma* contre

logos) soit usité dans Hébreux, le terme “épée” est le même (petite arme Romaine en forme de langue).

Il est dangereux de distinguer trop nettement les termes parallèles en Grec koinè (c’était une langue de commerce et les distinctions du Grec Classique se perdaient), tels que “*rhēma*” et “*logos*.” Ceci peut référer à l’usage des Écritures en cas de tentation, comme l’a fait Jésus dans Matth. 4:1 et suivants. La connaissance de l’Évangile par les croyants les protège dans leurs luttes spirituelles quotidiennes. C’est pourquoi la mémorisation des Écritures et l’étude personnelle de la Bible sont si précieuses (cfr. Ps. 19:7-11; 119:105; Prov. 6:23). C’est ici la seule arme offensive citée parmi toutes les armes (bien que je pense que la prière dans Eph. 6:18 en est une autre). C’est pour la protection. Comme dans Eph. 6:18-20, ça peut être utilisé pour l’avancement du Royaume!

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 6:18-20

¹⁸Faites en tout temps par l’Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. ¹⁹Priez pour moi, afin qu’il me soit donné, quand j’ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l’Évangile, ²⁰pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j’en parle avec assurance comme je dois en parler.

6:18 “Faites en tout temps par l’Esprit toutes sortes de prières et de supplications” Remarquez le nombre de fois que le terme inclusif “tout” est usité dans Eph. 6:18. La prière est une autre arme puissante dans le combat spirituel qui fait partie de la vie quotidienne du Chrétien dans cet âge déchu. Au v. 19, Paul a sollicité que l’on prie pour lui (cfr. Col. 4:3-4; 1 Thess. 5:17). Il ne l’a pas fait pour ses problèmes personnels, mais pour la clarté et la hardiesse dans la proclamation de l’Évangile (cfr. Col. 4:3-4). Il est intéressant de noter que Paul n’aborde pas le combat spirituel dans les Colossiens, mais il y souligne le besoin de la prière (cfr. Col. 4:2).

☛ **“par l’Esprit”** Le terme “esprit” est sans article. Cela peut être compris de différentes façons. Il peut référer à:

1. l’Esprit priant/intercédant pour les croyants (cfr. Rom. 8:26-27)
2. aux Chrétiens priant par la puissance de l’Esprit (Jude 20)
3. un parallèle de Jean 4:23, “en esprit et en vérité”
4. “esprit” comme étant distinct de “la pensée/mentalité” (cfr. 1 Cor. 14:14-15)

Une prière efficace et fervente est impossible sans l’implication de l’Esprit!

Notez les aspects de la prière conduite par l’Esprit:

1. en tout temps
2. par l’Esprit
3. veiller à la persévérance
4. prier pour tous les saints

☛ **“pour tous les saints”** Voir Thème Spécial relatif à Col. 1:2: Les Saints.

6:19 “Priez pour moi” Paul a demandé qu’on prie pour lui, pas pour ses problèmes personnels, mais pour qu’il soit à même de présenter hardiment et clairement l’Évangile pendant ses procès devant les autorités Romaines (cfr. Col. 4:3; 1 Thes. 5:25; 2 Thes. 3:1):

1. “qu’il me soit donné...de faire connaître hardiment” (cfr. Eph. 6:19)
2. “de faire connaître hardiment et librement le mystère de l’Évangile” (cfr. Eph. 6:19, “liberté

d'expression," cfr. Éph. 3:12; Hébr. 4:16; 10:19,35).

3. "que j'en parle avec assurance comme je dois en parler" (cfr. Eph. 6:20; Col. 4:4).

THÈME SPÉCIAL: LA PRIÈRE EFFECTIVE/EFFICACE

A. Par rapport à notre relation personnelle avec le Dieu Trinitaire

1. En rapport avec la volonté du Père
 - a. Matth. 6:10
 - b. 1 Jean 3:22
 - c. 1 Jean 5:14-15
2. S'attacher à Jésus
Jean 15:7
3. Prier au nom de Jésus
 - a. Jean 14:13,14
 - b. Jean 15:16
 - c. Jean 16:23-24
4. Prier en Esprit
 - a. Eph. 6:18
 - b. Jude 20

B. Par rapport à nos mobiles personnels

1. Ne pas vaciller
 - a. Matth. 21:22
 - b. Jacques 1:6-7
2. Ne pas demander mal
Jacques 4:3
3. Ne pas demander égoïstement
Jacques 4:2-3

C. Par rapport à nos choix personnels

1. La Persévérance
 - a. Luc 18:1-8
 - b. Colossiens 4:2
 - c. Jacques 5:16
2. La Discorde au foyer
1 Pierre 3:7
3. Le Péchés
 - a. Psaumes 66:18
 - b. Esaïe 59:1-2
 - c. Esaïe 64:6

Toute prière a une réponse, mais toute prière n'est pas effective. La prière est une relation à double sens. La pire chose que Dieu pourrait faire serait d'exaucer les prières/requêtes inappropriées des croyants.

☐ **“hardiment”** Voir Thème Spécial relatif à Col. 2:15: Hardiesse (*Parrhēsia*).

☐ **“le mystère de l’Évangile”** Paul utilise ce terme de plusieurs façons différentes pour décrire le plan rédempteur de Dieu. Ici, il réfère aux croyants Juifs et Gentils comme étant un seul corps en Christ. Ce concept est clairement énoncé dans Eph. 2:11-3:13. Ce même terme apparaît dans Eph. 1:9; 3:3,4,9; 5:32. Voir Thème Spécial relatif à Eph. 3:3.

6:20 “je suis ambassadeur dans les chaînes” Paul appréhendait son apostolat auprès des païens à la fois comme une fonction d’intendant (cfr. 1 Cor. 4:1; 9:17; Tite 1:7) et une fonction d’ambassadeur (cfr. 2 Cor. 5:20). Son emprisonnement lui a permis de prêcher l’Évangile aux autorités Romaines à Rome, comme il l’avait fait aux autorités en Judée (cfr. Actes 9:15).

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 6:21-22

²¹Afin que vous aussi, vous sachiez ce qui me concerne, ce que je fais, Tychique, le bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur, vous informera de tout. ²²Je l’envoie exprès vers vous, pour que vous connaissiez notre situation, et pour qu’il console vos coeurs.

6:21 “Tychique, le bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur” Il est mentionné dans Actes 20:4; Col. 4:7; Tite 3:12; 2 Tim. 4:12. C’était lui le porteur de la lettre. Il avait probablement été aussi le porteur des lettres de Colossiens et de Philémon en Asie Mineure, et était accompagné par Onésime. Il avait peut-être été également le porteur de la lettre aux Ephésiens à toutes les églises d’Asie Mineure. Il est possible qu’il ait aussi fonctionné comme scribe de Paul, à l’instar de Tertius de Rom. 16:22.

6:21-22 En Grec, ces versets sont les mêmes que Col. 4:7-8, sauf que Colossiens ajoute “mon compagnon de service,” ce qui montre que Paul avait probablement écrit les deux livres à la même époque.

6:22 Paul a voulu mettre les églises au courant de ses circonstances afin qu’elles puissent prier pour lui, et non s’inquiéter pour lui. Il se savait dans le plan de Dieu pour sa vie et son ministère (cfr. Actes 9:15).

☐ **“coeurs”** Voir Thème Spécial relatif à Col. 2:2.

☐ On se demande si Paul n’avait pas personnellement écrit ce verset ainsi que les versets 23-24.

TEXTE DE LOUIS SEGOND: ÉPHÉSIENS 6:23-24

²³Que la paix et la charité avec la foi soient donnés aux frères de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ! ²⁴Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d’un amour inaltérable!

6:23-24 Ces mêmes thèmes avaient introduit la lettre! Généralement, Paul écrivait personnellement les paroles de conclusion pour authentifier ses lettres.

6:24

Louis Segond
Nouvelle Bible Segond
Parole de Vie

“d’un amour inaltérable”
“ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ dans l’impérissable”
“d’un amour qui ne meurt pas”

J. N. Darby

“ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ en pureté”

Ce terme signifie habituellement “incorruptible” (cfr. 1 Cor. 9:25; 15:52; 1 Tim. 1:17). Il avait la connotation de quelque chose d’immuable et éternel. C’était un encouragement face à la confusion et au conflit causés par les faux docteurs et face au combat spirituel personnel.

QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Existe-t-il une force personnifiée du mal dans notre monde?
2. Quelle est notre responsabilité dans le combat spirituel?
3. Pourquoi Paul utilise-t-il la guerre comme une description de la vie Chrétienne?
4. Qu’est-ce que Paul avait-il demandé pour lui-même?